gresse n'ont aucun motif de la sessione à la modernisation e la tachniques des fore que la droits seraient respectés et la seraient respectés et la seraient respectés et la seraient par la la seraient respectés et la seraient par la seraient respectés et la seraient par la seraient par

Evoquant, pour concine responsabilités et les difficientes la lutie syndral difficientes la lutie syndral de la lutie syndral de la lutie d'un socialisme à le le serie de la lutie d'un socialisme à le le le grande de la lutie de lutie de la lutie de lutie

Jacques Piot, secretaire eme de la FFTIL, en cionnal en sur e la preus a mala cent sur e la preus de tra-esportée par ces franca des opparisation où les comes de pris leur place dans la ben-pris leur place dans la ben-comme le prouse a ben-ter de la prouse a ben-

GUES A PARIS-REOM
Albant à l'encontre d'une te sion de l'inspection di inste-qui avait refuse sept icro ments de délècues per nei demandes 1975 par la di-ec des incidents oistre du trava... A direction d du travall, war quatre d'entre en

Tout en contamination per certains objetes », in rigonreusement egreemon enter gradicales a care care une tions - C---

SPENE A « SED-CHET. ET PAGINATION TO

Dedes... effet due ball

matin the I liera ise n Market decides

in the market the and d'assurer iolica de no nu ...

A La comile in land parties un communicate un communicate qui in commu de document e La miscion on des force **C'Amplicae** et de **tan-Reuriss**, pour **gal, ja** gamile : **galla lous** les qui mee et à cit

A Stresson 9

VIOLENTS NUTSENS ENTRE POLICES FI MANIEUTATI D'EXTREME STITE

Hen dar. Cestre::: de deux of His cours music tare de pour les mobiles and roulals in transfer 96H 11... panta Anne manife in the

ster Deux cion en garde à

Après la mort d'Ulrike Meinhof

Les autorités de Bonn redoutent une reprise des attentats

LIRE PAGE 3

syrienne

Longtemps présentée comme la panacée qui guérirait la plaie libanaise. l'élection du nouveau

accentué la division du pays. En effet, M. Elias Sarkis a recueilli

les suffrages des députés représen-

tant les forces conservatrices chré-

tiennes et certains milieux musul-

mans traditionnels. En revanche, les forces progressistes et la gauche, qui avaient considérable-

ment amélioré leurs positions au

cours des treize mois de guerre

civile, ont boycotté ce qu'elles

n'ont pas craint d'appeler une

Le déroulement même du scru-

tin sous la protection des baion-

nettes syriennes, les multiples

pressions morales et physiques

exercées depuis un mois par

Damas et ses « hommes armés »

an Liban, compromettent la

liberté d'action du nouveau chef

de l'Etat et constituent pour lui

un handicap qu'il aura du mal

à surmonter s'il veut, comme il l'a affirmé après son élection,

« reconstruire le pays et refaire

En fait, les véritables vain-

queurs de l'élection présidentielle

libanaise sont les Syriens. Dans

leur épreuve de force contre la

gauche libanaise, ils semblaient

avoir subi un revers lorsque le

16 avril dernier, à la suite de l'ac-

cord de compromis conclu entre

MM. Arafat et Assad, ils avaient

donné l'impression qu'ils étaient

disposés à mettre fin à leur inter-

vention. Ils avaient alors retire

vers le poste frontière de Masnaa

les unités régulières de l'armée

syrienne qui s'étaient avancées jusqu'aux abords de Beyrouth.

L'intervention militaire syrienne

s'est poursuivie depuis lors sous une forme moins voyante. C'est

elle qui a stoppé au début d'avril

M. Kamal Joumbiatt dans in mon-

tagne libanaise et c'est elle qui a

tout récemment encore arrêté

l'avance des islamo-progressistes

dans le secteur du port de Bey-

routh. La Salka favorable à

Damas, qui comptait il y a Drès

d'un an quelques centaines de

Palestiniens, est devenue une force

redoutable de plusieurs milliers de soldats, pour la plupart syriens.

Dans ces conditions, on com-

prend l'extrême prudence de M. Yasser Arafat, qui a hésité,

samedi, à engager le gros de ses

troupes dans une bataille d'ar-

rière-garde pour faire échec à

l'élection présidentielle. La gau-

che libanaise qui, depuis un an

avait le vent en poupe, se trouve

son chef, M. Kamal Joumblatt,

menaçait de « proclamer un nou-

veau pouvoir » en cas de « vacance

de la légalité ». Pourra-t-îl mettre

sa menace à exécution? Son

silence actuel montre que le diri-

geant islamo-progressiste cherche

une nonvelle tactique pour sauve-

garder la cohésion et l'avenir de

Pour passer avec la gauche le

compromis qui, seul, pourrait

apaiser les esprits, le nouveau pré-

sident dépend étroitement de ceux

qui l'ont porté au pouvoir. Le chef

de l'Etat syrien ne peut pas igno-

rer que l'élection de samedi n'a

rien résolu. Lui seul est désormais

en mesure d'éviter par la conci-

serait aussi dramatique que la

faillite de son prédécesseur,

En Israel

LE GOUVERNEMENT

DE JÉRUSALEM

INTERDIT L'INSTALLATION

DE « COLONS ZAUVAGES »

A KADDOUM

(Lire page 4

l'article d'André SCEMAMA.)

M. Frangié.

liation un échec de M. Sarkis qui

y a encore une semaine,

désormais isolée.

l'unité entre ses fils ».

**40 PAGES** 

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

— MARDI 11 MAI 1976

Algérie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisle, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Balgiqae, 11 fr.; Canada, \$ 0,55; Danemark, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iras, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lucembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sabde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 n. din.

Tarif des aboni

5, RUE DES FRAMENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

### Le président Sarkis s'engage à rétablir «l'unité entre les Libanais» Une victoire

### Les combats se poursuivent à Beyrouth

L'élection, le samedi 8 mal, à la présidence de la République libanaise, de M. Elias Sarkis qui s'est engagé à relaire l'unité entre les Libanais n'a pas fait faire le canon. Des combats ont, en effet, éclaté dimanche dans la montagne entre chrétiens conservateurs el lorces progressistes. A Beyrouth même, les duels d'artillerie ont repri-dans la soirée après une journée relativement calme.

Samedi, le quorum des deux tiers requis pour l'ouverture de la séance parlementaire avait été atteint avec plus de deux heures de retard. Au premier tour du scrutin. M. Sarkis avait obtenu soixante-trois voix sur les solxante-huit députés présents, tandis que cinq par-lementaires déposeient des bulletins blancs. Au second tour, alors que la majorité simple (cinquante voix) était suffisante, soixante-six députés avaient voté en laveur de M. Sarkis et trois autres avaien déposé un bulietin bianc.

M. Sarkis doit en principe prêter serment dans le courant de la semaine. Il lui faudra cependant attendre que son prédécesseur M. Soleiman Frangié, présente sa démission.

Le président Sarkis a reçu dimanche un message de M. Giscard d'Estaing qui lui adresse ses « très vives et sincères félicitations et souhaite que son élection « permette à toutes les tendances et communautés du Liban » de lui apporter le soutien « indispensable pour mener à bien sa tâche dans les circonstances difficiles que tra-

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — L'incertitude règne au Liban après l'élection, samedi 8 mai, de M. Elias Sarkis à la présidence de la République. Un pas a-t-il été franchi sur la voie de la normalisation? Ou bien, au contraire, le pays s'orienta-t-il vers de nouvelles épreuves de force encore plus sangiantes que les précédentes? Les furieux combats qui se déroulent ce lundi entre phalangistes et progressis-tes sur les hauteurs du Metn-Nord, les affrontements armés qui ont repris dans la nuit de diman-che à lundi après une journée de calme relatif à Beyrouth, n'augu-rent rien de bon. Pourtant, de nombreux contacts sont pris en vue d'une réconciliation natio-nale, et divers signes permettient de penser que le nouveau chef de l'Etat, bien qu'étant l'elu de la droite, souhaite associer la gau-che à son œuvre de redressement

Est-il libre de le faire à des conditions acceptables ? Ceux qui en doutent font valoir que les phalangistes agissent à leur guise, puisqu'ils essaient de déloger les forces progressistes des positions qu'elles occupent dans le Metn-Nord. L'offensive en cours est menée sur une grande échelle : artillerie lourde et chars donnen l'assaut. Celle-ci aurait reçu d'im-portants renforts au cours des dernières quarante-huit heures. Il s'agirait de deux mille à quatre mille hommes, selon les estima-tions, portant l'uniforme de la Salka, organisation palestinienne d'obédience syrienne. Les premiers détachements ont été vus aux abords de la capitale, où les pa-trouilles de la Salka et de l'Armée de libération de la Palestine (elle aussi loyale au gouvernement de Damas) se font plus nombreuses

### ie « lâchage » de M. Arafaf

Les quartiers ouest de Beyrouth, en principe tenus par les forces progressistes, passent petit à petit sous le contrôle des troupes prosous le contrôle des troupes pro-syriennes, qui ont érigé de nou-veaux barrages en divers points stratégiques de la ville. Ces nou-veaux développements ont in-quiété les dirigeants de la résis-tance palestinienne, qui ont tenu dans la ruit de dimanche à lundi, sous la présidence de M. Arafat, un vértable conseil de guerra auun ventable conseil de guerre au-quel ont été associés les représen-tants de certaines organisations gauche. Il a été décidé de de gauche. Il a été deche le riposter vigoureusement à l'of-fensive phalangiste dans la mon-tagne a conformément à l'accord conclu le 16 avril dernier entre le président syrien et M. Arajat ». Pourtant, ce dernier souhaite éviter à tout prix un affronte-

ment qui opposerait les Palesti-niens au régime syrien. A Damas, à la veille de l'élection présiden-tielle, le général Assad aurait mis en demeure M. Arafat de « choisir entre le soutien de la Syrie et celui de M Joumblatt », chef du Front progressiste libanais. Le leader de la résistance, qui estime que son mouvement peut diffici-lement survivre sans le ravitaillement survivre sans le ravitail-lement et les armes qui lui pro-viennent via Damas, s'est aussitot incliné. Ses troupes, du moins celles qu'il contrôle personnelle-ment, n'ont pas participé aux combats destinés à empêcher le Parlement de se réunir. Diman-che, il a même félicité M. Elias Sarkis pour son accession à la magistrature suprême.

> FRIC ROLL FALL (Lire la suite page 4.)

### M. Giscard d'Estaing a ouvert le « sommet » franco-africain

### «L'Afrique doit être laissée aux Africains »

M. Giscard d'Estaing a ouvert, ce lundi 10 mai à 10 heures, au palais de l'Elysée, la troisième conférence « au sommet : franco-africaine. M. Jacques Chirac a offert, au Quai d'Orsay. un déjeuner aux participants. Ceux-ci devaient reprendre leurs travaux dans l'après-midi, puis être les hôtes à diner du président de la République.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture des travaux, M. Giscard d'Estaing a notamment déclaré: « Nous affirmons que l'Afrique doit être laissée aux Africains et que la seule compétition qui soit conforme à ses intérêts est celle qui a pour objet exclusif le développement économique, social et culturel.

nécessité de telles rencontres parce quences de la crise de l'énergie, que nos problèmes économiques deviennent de plus en plus préoccupants -, nous a dit M. Leopold Sedar Senghor quelques heures avant l'ouverture des travaux de la troisième conférence (ranco-africaine. Le chef d'Elat sénégalais a précisé : «L'inflation croissante centue la détérioration des termes de l'échange entre nos Etats et le reste du monde, ce qui nous contraint à trouver de nouvelles solutions dans le domaine de l'aide internationale. Or c'est avec les Français et les Anglais, qui ont des rapports linguistiques plus étroits evec nous, que nous pouvons le plus aisément trouver un terrain d'entente dans ce domaine. D'autant plus que les Soviétiques et les Américains peuvent se passer des Africains, tandis que les Européens ont besoins de nos matières premières... -

La recherche d'un nouvel ordre économique mondial, par une stabilisation des cours des metières premières que demandent les Africains es plus conciliants, ou par la revalorisation qu'exigent les plus intransigeants, requierts depuis délà de longs mois l'attention du président de la République française et de

« Chacun d'entre nous ressent la ses hôtes africains. Les conséparticulièrement graves pour les Etats qui ont atteint un certain seuil d'industrialisation, comme la Côted'Ivolre ou le Sénégal, restent très

« Jai insisté pour que nous évilions d'aborder les questions polltiques, a ajouté à notre intention M. Léopold Sedar Senghor, parce que les Etats participants se réclament d'idéologies différentes, les uns du libératisme, les autres du socialisme, d'autres du marxisme... » S'il est acquis que nul ne parlera de ses problèmes internes, en revanche, l'examen de la politique africaine de la France devrait figurer au centre des débats.

M. Giscard d'Estaing aura sans doute à expliquer les thèses francalses sur deux points : l'évolution de l'Afrique australe et le sort des demiers territoires encore placés sous l'autorité de Paris (île de Mayotte, qui vient de devenir département d'outre-mer, et le Territoire français des Afars et des Issas).

PHILIPPE DECRAENE.

(Lire la suite page 7.)

### Le succès de M. Royer et l'échec des partis

Déjouant tous les pronostics et taisant mentir les sondages (la dernière enquête d'opinion ne lui accordait que 49 % des suffrages), M. Jean Royer a re-trouvé son siège de député de la première circonscription d'Indre et-Loire dès le premier tour de scrutin en requeillant. dimanche 9 mai, 56,09 % des suffrages exprimés.

Ce succès du maire de Tours, qui avait été élu au second tour en 1958 face à trois adversaires et avec 39,22 % des suffrages, puis réélu des le premier en 1967 (58,74 %), en 1968 (60,26 %) et en 1973 (51,20 %), est d'autant plus remarquable qu'il n'avait pas moins de huit concurrents, parmi lesquels. Il est vrai, deux fantai-sistes qui n'ont recueilli à eux deux que 0,44 % des suffrages exprimés.

exprimés.

Le nouvel élu a évidemment bénéficié de sa notoriété de maire efficace et sans doute aussi du malaise des commerçants et artisans, dont il fut le ministre d'avril 1973 à février 1974 et auxquels M. Chirac a tenu dimanche des propos rassurants.

Sa victoire illustre une nouvelle fois le phénomène de la personnalisation qui atteint tous les

nalisation qui atteint tous les partis, y compris le P.C.F. de M. Marchais et le P.S. de M. Mitterrand, mais elle est aussi et surtout celle d'un « non-inscrit » fermement décidé à le demeurer.

M. Royer a en effet pris l'ayan-M. Rover a en effet pris l'avan-

tage sur des formations politiques dont aucune ne peut pavoiser. Le parti communiste, qui s'efforce chaque jour de se montrer sous un nouveau visage, qui proclame un nouveau visage, qui prociame quotidiennement sa volonté de changer et de changer toujours, et qui de surcroît avait joué à Tours la carte a la mode, celle de l'écologie, obtient 17.94 % des suffrages exprimés.

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 8.)

# Orages sur la Jamaique

La mer des Caraïbes redeviendra-t-elle dans un avenir proche une zone de tempêtes? Les Etats-Unis, qui s'inquiètent à nouveau du • militantisme - cubain, redoutent aussi l'évolution de plusieurs points chauds dans cette zone : Panama, Porto-Rico, la Guyana et la Jamaique. Engagée dans une expérience de - socialisme

démocratique » qui tente, apparemment sans

Kingston. - La Jamaīque n'est rien d'autre qu'un paradis sur terre. C'est du moins ce que semblent prétendre les affiches qui montrent une jeune Métisse (95 % de la population est d'ascendance noire) aux formes géné-reuses, sortant de l'eau, vêtue d'un tee-shirt marqué « Jamaica ». De quol faire rêver le New-Yorkais qui se rend à pied le matin à son bureau, assailli dans la vingtcinquième rue par des rafales de vent et les burlements des sirènes de police, où le Montréalais qui, une pelle à la main, cherche sa voiture, recouverte de neige pendant la nuit.

> LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois de mai EST PARU

succès, de faire cohabiter politique socialiste et économie capitaliste, la Jamaique est profondément divisée. Elle cherche encore sa propre identité dans une « culture noire » après avoir rejeté l'héritage colonial britannique.

### I. — LE PARADIS PERDU

Les hôtels sont chers, souvent

très chers, et constituent de véri-

tables ghettos qui tiennent les

étrangers à l'écart de la vie du

pays. Le service est d'une lenteur

extrême, le personnel parfois

maussade, voire provocant. Sans

qu'il s'en rende toujours bien

entre deux « zones de tempête »

La première est celle des luttes

syndicales, très vives à la Jamaï-

que, particulièrement dans le sec-

teur du tourisme. Dans cette in-

dustrie (elle a rapporté plus de

115 millions de dollars jamai-

quains (2) en 1973), le changage

à la grève est payant. Il arrive à de

Une déclaration

de M. Fourcade

au « Monde »

à propos de « CNUCED 4 » :

« NOS PROPOSITIONS SUR

LES MATIÈRES PREMIÈRES

CONSTITUENT UNE SOLU-

TION DE CONCILIATION. »

(Lire page 37.)

compte, le touriste se trouve pris

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARON Cinq cent mille touristes, presque tous nord-américains, vont chaque année à la Jamaique, confronter leurs rêves à la réalité. La réalité c'est un petit pays (dix fols moins grand que Cuba). de deux millions d'habitants. Une ancienne colonie anglaise (1), en pleine crise économique, sans doute à la veille d'une crise politique majeure, et qui considère l'homme blanc en général, et le touriste en particulier, sans com-

important de clients, pour échapper aux effets d'une grève surprise. Dans les grands centres touristiques comme Montego Bay ou Ocho Rios l'atmosphère n'est guère meilleure. Elle est plus detendue en revanche dans des stations nouvelles comme Negril.

(Lare in suits page 6.)

grands hôtels de doubler leur per-

sonnel à la veille d'un « arrivage »

(1) Conquise par les Anglais en 1655, l'île est devenue indépendante en 1962 Les esclaves avaient été émancipés en 1838. (2) Inconvertible sur le marché international, le dollar jamaïcain

AU JOUR LE JOUR

### IIn hillet pour Tranai

On se demande ce qui fera le moins plaisir à M. Chirac dans le dernier en date des sondages : les huit points gagnės par M. Mitterrand ou trois points gagnés par M. Chaban-Delmas, dans la méme temps où M. Poniatowski en perdatt neuf?

Dans une nouvelle de science-fiction, Robert Sheckley raconie que sur la planète Tranol, les hommes d'Etat portent un collier honorisique mais explosif, télécommandé par l'ordinateur qui enregistre les variations de leur cote. Au-dessous d'un certain seuil de tolérance, un détonateur règle instantanément le probième de l'alternance au

ROBERT ESCARPIT.

### AU MAI DE BORDEAUX

## Heureuse révolution musicale

Ouvrant comme chaque année la Riens » de Mozart les après-midi

farandole de plus en plus longue des festivals internationaux, le Mai de Bordeaux offre ces jours-ci un nouveau visage plus riche, plus détendu et démocratique que par le passé. Sans doute encouragé par le succès des Musiques dans la de soixante-douze manifestations rue d'Aix-en-Provence et de Toulouse, et aiguillonné par le foisonnement multipolaire des spectacles de Sigma, son rival d'octobre, le Mai, sous l'impulsion de M. Gérard Boireau, déploie largement l'éventail de ses manifestations et de ses lieux.

La bonne société pourra bien sûr se retrouver dans ses châteaux de La Brède, d'Issan, d'Yquem, mais la musique et le théâtre seront partout et à toute heure de l'aprèsmidi et du soir : animation du « secteur sauvegardé » par onze aroupes vendredi prochain, « Bastien et Bastienne > et « les Petits

au Jardin public, « Aucassin et Nicolette » et un spectocle Monteverdi aux entrepôts Lainé, aratorios et madrigaux dans les églises, opéras et ballets au Grand Théâtre, Jazz à l'Alhambra, etc., pas moins en seize jours, auxque les s'ajoutent des concerts de haute qualité dans toute l'Aquitaine (et Jusqu'à Torbes et Biarritz), qui s'achèveront par une grande journée musicale à l'abbaye de La Sauve-Majeure. Une véritable et heureuse révolution pour un festival dont on a souvent dénoncé l'immobilisme et l'embourgeoise- . ment original, mais qui veut maintenant « s'inscrire dans une conception fraternelle de la société humaine », selon M. Jacques Chaban-Delmas.

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 27.)

# GEORGES SNYDERS **ECOLE, CLASSE ET** LUTTE DES CLASSES une relecture critique de BAUDELOT/ESTABLET BOURDIEU/PASSERON 384 pages 45.F.

# **EUROPE**

### Espagne

### Les affrontements entre carlistes ont fait un mort et plusieurs blessés

Les mouvements d'opposition clandestine de la Navarre, aliant de l'extrême gauche aux catholiques, ont lancé un ordre de grève géné-rale dans cette province basque pour ce lundi 10 mai, afin de protester contre les graves incidents qui ont marque, le 9 mai, le traditionnel rassemblement carliste de Monte-Jurra. Une personne a été tuée et trois autres hlessées par des activistes d'extrême droite qui, postés au sommet de la « colline sacrée » des carlistes, ont ouvert le feu sur la colonne des partisans

du prince Charles-Hugues de Bourbon-Parme qui en faisaient l'ascension. Le prince lui-même, qui avait clandestinement rejoint ses sympathisants - il est interdit de séjour en Espagne – n'a pas été atteint. Parmi les assaillants – des carlistes d'extrême droite mais aussi des guérilleros du Christ-Roi » — figurait le propre frère de Charles-Hugues, le prince Sixto Enrique. La police n'a, à aucun moment, tenté d'empêcher la fusillade, ont déclaré les témoins. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.L.)

### Querelles dynastiques et manœuvres politiques

Madrid. listes, qui peuvent paraltre quel-que peu archalques, s'inscrivent, en réalité, dans le contexte des grandes manœuvres politiques des dirigeants néo-franquistes, conservateurs et libéraux qui préparent les campagnes électo-rales de demain Dimanche à Montejurra, des carlistes d'extrême Montejurra, des cariistes d'extrême droite, liés au «bunker» franquiste, ont ouvert le feu sur des fidèles de Charles - Hugues de Bourbon-Parme, qui a choisi de rallier le camp de l'opposition démocratique au régime.

Chaque année, le rassemblement de Montejurra permet aux partisans de Charles-Hugues d'illustrer la vitalité d'un mouvement né au dix-neuvième siècle d'un conflit de siccession dynastique, et qui dispose d'une réelle base populaire. Miguel de Unamuno parlait même, à son propos, de « socialisme rurul ». Mais pendant la guerre civile cent mille de « sociolisme rural ». Mais pen-dant la guerre civile, cent mille combattants caristes, les fameux requetés au béret rouge, ont constitué le fer de lance des troupes franquistes. Ces chouans de l'Espagne du Nord espéralent sans doute, en luttant contre la république reconquérir le trône pour la branche carliste des Bourbons. Franco les a décus, Pourtant la rupture avec le ré-Pourtant la rupture avec le ré-gime a été laborieuse. L'expulsion gime a ete laboneuse. L'expulsion d'Espagne en décembre 1968 de Charles-Hugues par Franco, qui avait décidé de nommer Juan Carlos comme son successeur, a fait basculer l'état-major carliste dans l'opposition. Celui-ci a, dèslors, fait choix d'une vote « socialiste autogestionaire » et d'une monarchie « populaire ».

### Une contre- manifestation à Montejurra

Les carlistes restés franquistes — dont le leader est Sixto-Enri-que de Bourbon-Parme, un frère cadet de Charles-Hugues — ne s'étaient guère manifestés jusqu'à présent. Ils ont, curleusement, fait surface la semaine dernière, convoquant une contre-manifestation de Montejurra.

Dès samedi, des milliers de tracts circulaient en Navarre. Les uns se réclamaient de « Dieu, de la patrie et du roi ». Dans un

### Charles-Hugues de Bourbon-Parme

### UN MONARCHISTE SOCIALISTE (De notre correspondant.)

Descendant de Louis XIV et prince Charles-Hugues de Bourbon-Parme est aulourd'hui le prétendant carliste au trône d'Espagne, depuis l'abdication de son père. le prince Xavier, duc

Agé de quarañte-six ans, Charles-Hugues est un homme de haute talle, malgre, almable, lité. Le général Franco s'étant obstinément refusé à lui accorder la nationalité espagnole, il est citoyen français — et même officier de réserve, avec le grade de capitaine, de l'armée française.

Expulsé d'Espagne en 1988 en raison des activités politiques qu'il avait déployées dans ce paye, il avait tenté, il y a quelques semaines, de débarquer à l'aéroport de Madrid. Mais il avait aussitôt été refoulé, l'ordre d'expulsion pris contre lui du vivant de Franco n'ayant pas été rapporté.

 Nous sommes monarchistes. nous a déciaré récemment la prince Charles-Hugues de Bourbon-Parme à Paris. Mais ce n'est pas cette étiquette qui caractérise l'institution. Nous ne tique, car nous ne revendiquons pas le trône et le pouvoir. Ce que nous demandons, c'est une société socialiste. Par conséquent, la compétition n'est pas dynastique, mais bien politique. Il s'agit d'un différend entre la conception monarchique populaire, socialiste et lédérale du cariisme, et la conception bourbeoisie, capitaliste et centraliste de la dynastie aujourd'hul au

### De notre envoyé spécial

message, Sixto-Enrique insistait sur le « catholicisme » du carlisme, sur la défense des fueros, c'est-à-dire des droits locaux, et appelait à une réunification du mouvement sur la base de la « constitution organique de la société ». Les partisans de Char-

les-Hugues, de leur côté, avalent promis de faire, cette année, du rassemblement de Montejurra « la plus grande manifestation de musse de caractère démocratique ». Le représentant du prince avait invité toutes les « organisations syndicales et politiques de l'opposition » à y participer.

les-Hugues, de leur côté, avaient

MARCEL NIEDERGANG.

### **DEUX PERSONNALITÉS** DE L'OPPOSITION DÉMOCRATIQUE ONT ÉTÉ LIBÉRÉES

De notre envoyé spécial ·

Madrid. — Le cinéaste Juan Antonio Bardem et l'économiste Ramon Tamames ont quitté la prison de Carabanchel le 8 mai dans la soirée. Ils y étaient incarcérés depuis le 3 avril pour avoir refusé de payer l'amende de 1 million de pesetas qui leur avait été infligée pour « appartenance à des groupes politiques illegaux » et parce qu'ils avaient signé un manifeste de l'opposition de mocratique. Ils devaient, normalement, être libérés le 3 juin prochain.

M. Fraga, ministre de l'inté-rieur, a décidé de réduire le mon-tant des amendes et d'élargir les deux prévenus. On estima, à Ma-drid, dans les milieux informés,

En revanche, le tribunal de l'ordre public de Madrid a confirmé, le dimanche 9 mai, l'ouconfirme, le dimanche 9 mai, l'ouverture d'un procès contre
M. Marcelino Camacho, leader
des commissions ouvrières,
M. Garcia Trevijano et deux
autres personnalités, arrêtés alors
qu'ils s'apprétaient à annoncer
la constitution officielle de la Coordination démocratique. Ils encourent, théoriquement, des peines de vingt à trente ans de prison. — M. N.

### Union soviétique

# M. BREJNEV A ÉTÉ NOMMÉ MARÉCHAL en tant que président de la «commission de la défense»

Moscou. — Les hornmages qui ont été rendus à M. Leonid Brej-nev à l'occasion du trente et unième anniversaire de la victoire sont tout à fait exceptionne's par leur ampleur. Intervenant moins de trois mois après le vingt-cinquième congrès du parti communiste soviétique — qui a été marqué par des louanges dithyrambiques de la personne de M. Brejney. — ces hommages s'apparentent, qu'on le veuille cu non, à ce culte de la personnaunième anniversaire de la victoire non, à ce culte de la personna-lité officiellement réprouvé pourtant par le régime. On peut se demander si cette célébration des mérites du secrétaire général ne va pas aller crescendo pour cul-miner le 19 décembre prochain. Ce jour-là, en effet. M. Brejnez doit fêter ses soixante-dix ans.

L'attribution à M. Brejnev du grade de maréchal a été annoncée samedi en début d'après-midi par une dépêche de l'agence Tass (la Monde daté 9-10 mai). Rien ne Monde daté 9-10 mail. Rien ne laissait prévoir une telle mesure. M. Brejnev, qui a étà promu il y a un an au rang de général d'armée, se retrouve tout en haut de la hiérarchie militaire. Il faut remonter à Staline pour treuver un précédent. L'ancien dictateur, il est vrai, avait fait mieux que M. Brejnev puisqu'il s'était fait décerner le titre de généralissime.

Il est à remarquer que le grace de maréchal n'est pas décerné à de marechal n'est pas decerne a M. Brejnev pour ses activités pendant la dernière guerre, mais en vertu du rôle qu'il joue aujourd'hui en tant que a président de la commission de la défense de l'UR.S.S. ». Cette commission, dont l'existence n'est que très rarement mentionnée, constitue l'instence militaire supérieux du rarement mentionnée, constitue l'instance militaire supérieure du pays (1). Ses membres ne sont pas connus, mais on pense qu'eile regroupe, outre le secrétaire général, le ministre de la défense, sans doute les chefs d'étatmajor, le secrétaire du comité central chargé des questions d'armement et peut-être aussi les

De notre correspondant membres les plus importants du

bareau politique. La mention de ce titre et de La mention de ce titré et de cette commission constitue un rappel de la subordination de l'armée au parti. Ce rappel intervient une semaine après la nomination d'un civil. M. Oustinov à la tête du ministère de la défense, en ramplacement du maréchal Gretchke

Dans l'ordre du jour qu'il a dif-fusé à l'occasion de l'anniversaire de la victoire, M. Oustinov a d'ailleurs déclaré : « Au cours de la période de l'après-guerre, notre peuple, cirigé par le parti com-muniste a obtenu d'eminents succès dans le développement de l'économie, de la science et de la culture. Grace à l'activité consequente el constamment respon-sable du comité central, du buscole du comité central, du ou-reau politique avec à sa tête le secrétaire général du comité cen-tral du parti communiste de l'Union soviétique, le camarade Léonic Brejner, la situation inter-nationale de l'U.R.S.S. est de-reuve plus solide que jamais.» L'annonce de la promotion de

M. Brejnev au grade de mare-chal a coîncide avec l'inaugura-tion d'un buste du secrétaire gé-néral à Dnieprodzerjinsk, la pe-tite ville industrielle de l'Ukraine cu est ne et où a fait ses études M. Breinev. C'est le premier buste du secrétaire général qui ait ja-mais éta érigé. Cette décision a mais e.e estge. Cette tectision a été prise, précise-t-on, en vertu d'un oukaze du Soviet suprême qui permet d'élever une statue à son lieu de naissance à tout citoyen soviétique qui a obtenu le titre de chéros de l'Union soviétique. tique n.

La cérémonie d'inauguration, dont le secret avait été bien gardé, a été retransmise samedi soir pendant quarante-cinq mi-nutes par la télévision M. Brejnev n'y assistait pas, M. Chtcher-

bitski, membre du bureau poli-tique et premier secrétaire de l'Ukraine, a prononce un discours à cette occasion. M. Chtcher-bitski, qui passe pour être très proche de M. Brejnev, et dont on cite de plus en plus souvent le nom comme celui d'un possible nom comme cellu d'un possible successeur de M. Kossyguine à la tête du gouvernement soviétique, a lui aussi précisé qu'il s'agissait de célébrer a les mérites insiques de M. Braner au combat et au travail » Après avoir affirmé que e jamais dans l'histoire on n'araji cocordé ven telle margia de ven accorde une telle marque de res-pect », l'orateur a sjouté : « Les mérites de Léonid Brejnev en tant que stratège et organisateur émi-nent de la défense de notre pays ont été reconnus. A tous les pos-tes qu'il a occupés, Léonid Brej-net a fait et fait beaucoup pour renforcer la capacité de défense de notre Etat, pour bloquer les mendes des milieux agressifs de l'impérialisme et pour renjorcer la paix universelle.»

M. Chicherbitski a également exalté le rôle de M. Brejnev pen-dans le XXV congrès du parti, qui « a montré avec éclat les quaulités remarquables du secrétaire général en tant que théoricien et qu'homme politique, de leader de parts et, dans notre peuple, en tant que personnalité la plus autorisée du mouvement commu-niste et ouvrier mondial (...). On peut dire à juste titre qu'une paix solide et équitable sur terre est indéfectiblement Lée au nom de inaejectiolement Les au nom de Léonid Brejnet. » Le discours de M. Chtcherbitski — qui a égale-ment souhaité une « bonne santé » à M. Brejnev — a été accueilli, dit la Pravda, par « des applau-dissements vijs et interminables ».

### JACQUES AMALRIC.

(1) La commission de la défense, qui s'appelait alors le haut conseil militaire, a été mentionnée en 1957 au moment du conflit opposant Khrouchtchev au maréchal Joukor. Le maréchal fut accusé de troubler les travaux du haut conseil.

### CORRESPONDANCE

### Le P.C. en Catalogne

A la sutte de l'article : « La Catalogne, avant-garde démocratique », nous avons reçu la lettre suivante de M. Albert Papaseit, membre du parti socialiste, exmembre du parti socialiste unifié de Catalogne.

de Catalogne.

La déclaration de M. Jordi
Pujol : « Avant la guerre civile,
le parti communiste et le parti socialiste ouvrier n'étaient pa socialiste ouvrier n'étalent pas représentés en Catalogne...», ne correspond pas à la vérité histori-que. Le parti communiste, peu nombreux, était représenté dans presque toutes les villes. Le parti socialiste également. Certes, lors de la proclamation de la régue. de la proclamation de la répu-blique en 1931, deux partis socia-listes avaient pignon sur rue : la fédération catalane du P.S.O.E.; l'Union socialiste de Catalogne. Si le parti socialiste ouvrier

Si le parti socialiste ouvrier avait une impiantation limitée, il n'empêche qu'il a joué un rôle très important. Joan Recasens, secrétaire de la fédération catalane, était un théorician socialiste de valeur, son livre « Que es socialisme ? » est encore recherché aujourd'hui, et beaucoup de Catalans ont découvert le socialisme grâce à cet ouvrage. Si Recasens avait sa résidence à Reus (Tarragone), le parti socialiste était organisé dans toutes les provinces catalanes et à Barcelone existait l'Agrupacio socialiste de la Rambla, face au port.

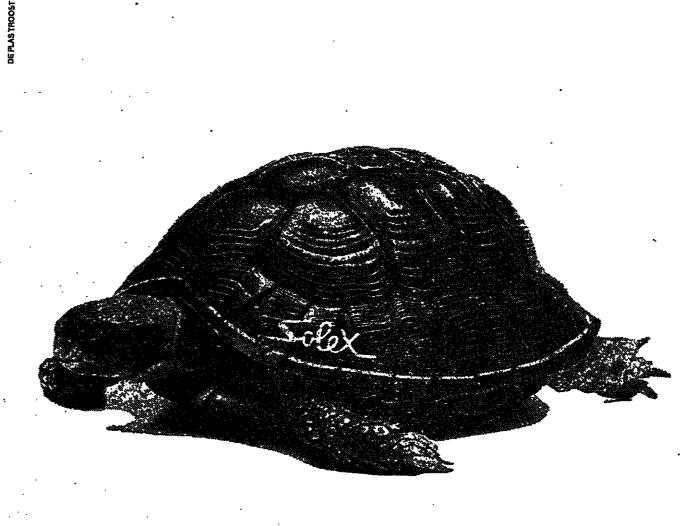
Après la proclamation de la république, les deux branches du socialisme se sont regroupées sous le nom d' « Unio socialiste de Catalonye », fédération catalane du parti socialiste ouvrier, et la présidence conflée à Juan Comorera, Le parti a fait élire piurisme démutée à la Generalitet

rera. Le parti a fait élire plu-sieurs députés à la Generalitat (Pariement catalan) et un minis-tre du gouvernement de Catalogne, Juan Comorera. Amos Ruiz de Lecina a été député de la province de Tarragone au Parlement espagnol (élu en même temps que M. Josep Andreu i Abello (E.R.C.) sur une liste d'union.

Certes, à la suite d'un désaccord en 1934 (sur la participation au gouvernement de Liuis Companys) avec la direction par la companys avec la direction par la company la comp

Companys) avec la direction na-tionale du P.S.O.E., les socialistes catalans se sont divisés à nou-veau, mais sans la guerre civile, ce conflit, qui n'étalt que mineur, aurait disparu, le regroupement des socialistes étant inéluctable. La guerre civile en a décidé au-trement. Le volonté d'unité ou-rrabae les convictions mentius des vrière, les convictions marxistes chez les socialistes et la nécessité de créer un parti ouvrier fort face au mouvement angrchiste (FAI) ont incité l'union socialiste de Catalogne, le parti socialiste ouvrier, le parti catalan proleta-

ouvrier, le parti catalan proleta-rien, le parti communiste, à se regrouper au début de la guerre civile pour créer le parti socialiste unifié de Catalogne. Si ce parti n'a pas adhéré tout de suite à la III° Internationale, on peut dire que petit à petit il est devenu communiste. Cela im-borte pen : ce que je veux démonporte peu : ce que je veux démon-trer, c'est que, puisqu'il y a eu regroupement avec les autres par-tis pour créar le P.S.U.C., il fallait bien que le parti socialiste ouvrier existàt.



# 3 millions d'utilisateurs apprécient notre vitesse de croisière.

Évidemment, à 33 km/h on ne risque pas grand-chose.

Ni de faire des folies de conduite. Ni de casser son moteur. D'autant plus que le moteur du Solex 3800 est si robuste qu'on pourrait le dire increvable.

Avec ça, il démarre au quart de tour, d'un seul coup de pédale.



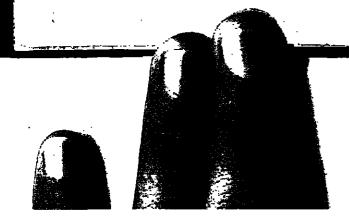
Et il roule pendant des années. Pas très vite, c'est vrai. Mais sans jamais s'arrêter.

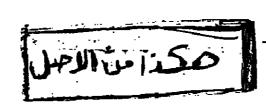
Et après tout, à quoi bon courir, l'essentiel c'est de partir à point.

SOLEX 3800. C'EST UN VÉLO AVEC UN MOTEUR.

Distribué par Motobécane-Motoconfort.







# EUROPE

# DIPLOMATIE

### Allemagne de l'Ouest

APRÈS LA MORT EN PRISON D'ULRIKE MEINHOF

### Les autorités craignent des opérations de représailles

BONN. — A la suite de la mort d'Ulrike Meinhof, les mesures de sécurité ont été renforcée dans toute la République fédérale. Les autorités craignent des opérations de représailles de la part des membres du groupe Baader. membres du groupe Baader, encore en liberté. En novembre 1974, au lendemain de la mort en prison d'Holger eMins, le juge Von Trenckmann, président de la cour d'appel de Berlin, avait été tué à son domicile.

Littati, membre du bureau de l'interiore et premier cacrécia l'Ultraine, a prononce un du l'interiore de Cassion, de l'interiore de M. Brejnev et du l'interiore de M. Brejnev et du l'interiore de M. Brejnev et du l'interiore de M. Hossyn bis successeur de M. Brejnev et les métites his de Calebrer des métites his de M. Bremer au combo et l'interior de l'interior de

iranal a Apres aroir alling.

Liamais dans l'histoire on respect an l'orsteur a aloute
marche une telle marche ce
marties de Léonid Breiner al
marties de la défence de noire
les qu'il a occupés. Léonie les qu'il a occupés. Léonie les qu'il a occupés. Léonie les qu'il a capacir c de air
marties des milleur agrand
l'éspérialisme et pour respectation des milleur agrand
l'éspérialisme et pour respectation.

Chicherbitsk

Chtcherbitsk: 4 color i color

ment et. dans notte personne le land que personne le la la mouvement du mouvement de la land et de la land et de la mouvement de la land et de

part Tre à ruste

partie et équitable se

partie et équitable se

partie Breineu

Chtcherbitshi —

mant gouhaire une

Al- La commi

JACQUES AMADE

Breiner -

mits Eppeial a die com

Taranteux du baut

Pratda, par

Ulrike Meinhof, quarante et un Ulrike Meinhof, quarante et un ans. l'une des quatre accusés du procès de Stuttgart intenté aux dirigeants de la fraction « Armée rouge », a été trouvée morte dans sa cellule le dimanche 9 mai, vers 7 h 30. Les autorités qui ont pratiqué presque immédiatement une autopsie, ont déclaré qu'Ulrike Meinhof s'était ulcidée en se pendant aux barreaux de sa cellule à l'aide d'une hande arrachée lule à l'aide d'une bande arrachée à sa serviette de toilette. Aucune trace de l'action d'un tiers n'a été constatée à l'autopsie. aucune lettre n'a été retrouvée, a déclaré le porte-parole du parquet.

Au cours d'une conférence de presse les avocats des inculpés ont mis en doute la thèse des auto-rités. Ils ne croient pas qu'il s'agisse d'un suicide et exigent la constitution d'une commission d'enquête internationale. Ils s'étonnent de la hâte mise par les autorités à pratiquer l'auto-psie, de leur refus de laisser voir le corps par les trois autres incul-pés, par la famille et ses avocats, de leur mutisme presque total vis-à-vis de la sœur d'Ulrike Meinhof, qui a choisi M° Klaus Croissant pour la représenter.

Ils font état de contradictions dans les affirmations communi-quées à la presse par les autorités. M° Croissant a affirmé, par exemple, que la fenêtre de la cellule de la prisonnière était dépourvue de barreaux. Les avocats contestent, d'autre part, formel-lement l'affirmation des autorités De notre correspondant

selon laquelle des divergences seraient apparues ces derniers temps entre les quatre inculpés, qui se seraient même disputés à propos de leur défense.

Selon le procureur fédéral M. Bubak, Baader et Raspe au-raient été opposés à la déclara-tion faite la semaine dernière par Gudrun Ensslin au nom du groupe, et dans laquelle elle re-vendiquait la responsabilité poli-tique des attentats, comme en mai 1972, contre le quartier gé-néral des forces américaines en R.F.A. (le Monde du 6 mai).

Cependant un avocat italien, M. Giovanni Cappelli, avait rendu visite, vendredi, à Ulrike Meinhol et ne l'avait nullement memoir et ne l'avait numement trouvée dans un état dépressif. Au contraire elle s'était intéressée aux élections italiennes, faisant des projets pour l'avenir, et elle se proposait de donner une inter-view à un journal italien.

### Le froisième membre du groupe

qui meurt en détention

M' Jean-Jacques de Félice, du barreau de Paris, a constaté, samedi, le même état d'esprit chez Gudrun Ensslin :

Le défenseur d'Ulrike Meinhof dans le procès de Stuttgart, M. Azzolla, a déclaré de son côté: a ll n'y a pas de suicide, il n'y a que des rabatteurs et du gibier traqué. » Ulrike Meinhof est après Holger Meins, mort en prison des ruites d'une grare de la son des sultes d'une grève de la faim et Katharina Hammer-schmidt, décèdée d'un cancer du sein soigné trop tard, le troi-sième membre du groupe qui

meurt en détention ou des suites de la détention.

Son sort n'éveillera sans doute dans l'opinion publique que peu d'attention puisqu'elle n'était, somme toute, qu'une « anar-chiste », arrêtée en juin 1972 et accusée de cinq meurtres, cin-quante tentatives de meurtres, de plusieurs atlaques de banques, d'attentats à l'explosif et d'ap-partenance à une association de

DANIEL VERNET.

### A Paris

### DEUX ATTENTATS A L'EXPLOSIF Contre des sociétés de R.F.A.

Vraisemblablement en relation avec la mort d'Ulrike Meinho deux attentats à l'explosif ont été commis, dimanche 9 mai à 18 heures, aux sièges parisiens de deux sociétés de la République fédérale allemande (1), Klockner-Ina-France, 27, rue Mar-heuf (8°), et Thyssen-France 85 bis, avenue de Wagram (8°). Aucune victime n'est à déplorer, mais les dégâts matériels sont importants. Rue Marbeuf, quatre étages d'appartements et de huétages d'appartements et de bu-reaux ont été dévastés et un début d'incendie a dû être mal-trisé. Avenue de Wagram, la cage de l'escalier de l'immeuble a été en grande partie détruite par le

préfet de police de Paris, qui s'est rendu sur les lieux, a commenté en ces termes les attentats : « Les deux explosions sont certaine-ment liées. On peut faire un rapprochement avec ce qui s'est passe aujourd'hui en République lédérale allemande et ce que l'on a coutume d'appeler la bande à a contame a appeter in ounce a Baader-Methof. » A une question des journalistes, le préfet de police a ajouté qu'il était pratiquement impossible de faire surveiller toutes les sociétés de R.F.A. — elles sont nombreuses — qui ont un siège à Paris.

### A Toulouse

D'autre part, un incendie criminel a éclaté à l'Institut culturel allemand de Toulouse, provoquant des dégâts matériels. Le feu s'est déclaré peu après 23 heures. Des témoins ont aperçu une voiture par lusteurs personnes occupée par plusieurs personnes d'elles est sortie du véhicule et a jeté dans les locaux l'engin explo-sif qui a déclenché l'incendie.

(1) Le société Klockner-Ina-France est spécialisée dans l'instal-lation et l'application industrielles, et la société Thyssen-France est une société d'import-export de produits sidérurgiques.

### Grèce

### L'AUTOMOBILISTE QUI PROVOQUA LA MORT DE M. PANAGOULIS EST INCULPÉ D'« HOMICIDE

PAR IMPRUDENCE »

En attendant, les controverses se poursuivent et divisent l'opinion grecque. Les uns acceptent la version de l'accident et croient à un extraordinaire concours de cir constances. Les autres, nette-ment plus nombreux, penchent en faveur de l'agression et volent leur sentiment renforcé par la publication le 9 mai dans la presse d'une photo représentant une ser-viette de papier sur laquelle, alors qu'il dinait dans une taverne, M. Panagoulis avait griffonné le texte suivant : « Recevez ce message comme l'expression de mon angoisse pour l'avenir politique notre patrie. Une angoisse proposiée par\_ b

### LA COLLABORATION ENTRE L'TALIE ET LES ÉTATS-UNIS EST UNE EXIGENCE ESSENTIELLE déclare un dirigeant du P.C.I.

Les communistes italiens estiment que e la collaboration politique économique et culturelle entre l'Europe et les Etats-Unis, entre l'Europe et les Etats-Unis, et l'Italie et les Etats-Unis, est une exigence essentielle, a indiqué M. Giorgio Napolitano, membre de la direction du P.C.I., dans une interview au quotidien américain de Rome, le Daily American. - Pour nous, ajoute-t-il. l'apparte na nce de l'Italie à l'OTAN est un point fixe, dans la mesure où cette appartenance fait partie d'un équilibre politique et militaire en Europe, équilibre qui ne peut pas être rompu unilaié-ralement sans mettre en danger la détente, même si l'actuelle division en deux blocs, dirigés par Moscou et Washington, s'atténuait. 2

Le parti communiste reste, dans le mème esprit, attaché à la Com-munauté européenne, a précisé M. Napolitano, qui a affirmé : « No u s, communistes italiens, nous entendons maintenir les engagements internationaux actuels de l'Italie.

Le responsable communiste conclut: « Un gouvernement itamuniste devra maintenir une absolue indépendance de juge-ment, y compris vis-à-vis de Moscou, » — (A.F.P.)

### LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

### Le chancelier Schmidt en « accord total » avec l'Élysée sur le rôle de la Bundeswehr

De notre envoyé spécial

Munich. — Dans un discours prononcé le samedi 8 mai à la conférence du parti social-démo-crate consacrée aux problèmes de défense, le chanceller Schmidt a exprimé son accord total avec lesdéclarations faites par M. Valéry

### M. MICHEL DEBRÉ DÉNONCE « L'ARROGANCE » DES DIRIGEANTS DE BONN

rations de dirigeants allemands sur le gaullisme, M. Michel Debré a déclaré, le 9 mai, à Amboise : « Il nous est parpenu l'écho de propos qui, d'un coup, ont jait reculer l'histoire de plusieurs générations en arrière, trente ans après le cruel et criminel génocide provoqué par l'Allemagne.

» La puissance économique retrouvée [de l'Allemagne] appa-rait à ses dirigeants comme leur donnant le droit de traiter la France avec arrogance.»

L'ancien premier ministre a poursuivi : « Alors que l'on pou-vait douter de l'aventr de la pati douter de l'avenir de la civilisation sur le continent, un homme s'est levé, qui a restitué à la France liberté et souveraineté. Il fut, de même que Churchill, l'honneur de l'Europe. Cet homme s'appelait de Gaulle, et nous lui de vons plus tard le redressement de la République. N'en déplaise aux Allemands, nous resterons fidèles à son mêsnous resterons paetes à son mes-sage qui comprend en outre, de la part d'une France indépen-dante et forte, la réconciliation de deux peuples, l'Allemagns et la France. Mais si l'Europe des nations qu'i s'édifiera demain devait etre aux couleurs de l'Allemagne, nous n'en serions pas.»

Giscard d'Estaing sur l'armée allemande (1). « Je suis très heureux, a déclaré M. Helmut Schmidt, que M. Gism. Heimul Schmidt, que M. Cis-card d'Estaing att prononce cette phrase, non sculement parce qu'el cela a été dit, mais parce qu'el y a derrière près de deux ans d'ejforts pour moderniser les forces françaises conventionnelles, et à bien des égards les améliorer.

et à bien des égards les améliorer.
La phrase que le président Giscard d'Estaing a prononcée ici, nous l'avions, lui et moi, échangée depuis déjà deux ans. Nous étions tous deux d'avis qu'il ne s'agit pas qu'en Europe occidentale la Bundeswehr ait un ordre de grandeur plus élevé que les autres armées, par exemple celle de la France ou celle d'autres partenaires de même taille et de même importance. »
Le chancelier veut prendre Le chancelier veut prendre garde à n'être pas poussé dans aune sorte de rôle dirigeant dans

la partie européenne de l'alliance : et ne veut pas qu'on puisse le soupconner d'un tel dessein. « Il est clair qu'une telle tendance existe, je suis d'autant plus heu-reux de cette évolution de la pensée politique en France sur la disense militaire et le neur simdéfense militaire, et je peux sim-plement dire que je l'approuve

(1) Le président de la République avait déciaré : « Je considère qu'il est important, pour l'équilibre mili-taire de notre continent, que la force française soit du même ordre de grandeur que l'autre force de notre continent, c'est-à-dire l'armée allemande. »

Le Comité pour les migra-tions en Europe a annoncé, vendredi 7 mai, à Genève, qu'il prépare l'émigration de 10 000 Portugais, 45 000 Laotiens, 11 000 Cambodgiens, 16 000 Chi-liens, 4692 juifs soviétiques et 2 730 personnes antérieurement réfugiées au Liban. — (A.F.P.)

### «Les Etats-Unis commettraient une erreur s'ils s'interposaient dans le processus politique italien >

déclare M. Giscard d'Estaing à «Time»

Etats-Unis. M. Giscard d'Estaing a accordé aux hebdomadaires américains Time, Neusweek et U.S. News and world report des interviews. Il y aborde les points

LES ETATS - UNIS ET LEUR ROLE. — Dans Newsweek, M. Giscard d'Estaing a déclaré qu'il comprend « les circonstances très spéciales qui ont obligé les Etats-Unis à agir comme ils Pont fait en Angola. Je ne tire pas la conclusion que les Etats-Unis ont perdu leur crédibilité. Mais je dois signiter que la réaction de l'oriperau teur creatounte. Mais le dois ajouter que la réaction de l'opi-nion mondiale, tout particulière-ment de l'opinion africaine et de mes collègues européens, toutes révèlent une perte sensible de crédibilité.»

■ LES RELATIONS FRANCO-AMERICAINES. — Elles sont excellentes affirme le président de
la République à U.S. News and
world report. Le président justifie
son jugement par deux facteurs:
« Le premier est la reconnaissance
et le respect des donte résimoet le respect des droits récipro-ques des Elats. C'est évidemment le cas en ce qui nous concerne. Dans l'autre direction, les Etats-

A la veille de sa visite aux Unis doivent respecter et recon Unis doivent respecter et reconnaître nos droits et notre desir
d'indépendance. Je pense que cela
a été réalisé. Le deuxième étément est le fait que nous partageons des convictions jondamentales. Cela signifie que nous
avons des attitudes communes sur
un grand nombre de problèmes. »
M. Giscard d'Estaing fixe trois
objectifs à sa visite aux EtatsUnis: « rappèler que, quand les
Etats-Unis ont mené leur lutte
fondamentale pour l'indépendance,
ils n'ont trouvé qu'un seul ami:
aider les Américains à découvrir
ce que signifie la France aujourd'hui; rencontrer le président

d'hui; rencontrer le président Gerald Ford, ce qui permettra de discuter un certain nombre de problèmes, y compris les pro-blèmes du Proche-Orient, particulièrement dans leur contexte libanais actuel ».

● LES COMMUNISTES EN FRANCE ET EN ITALIE. — « Les États-Unis feraient une erreur de s'interposer », dans l'éventualité d'une accession au pouvoir des communistes en Ita-lie, estime M. Giscard d'Estaing dans son interview à Time. « Nous dans son interview à Time. « Nous considérons cette affaire comme un problème intérieur », précise le président de la République, mais il ajoute qu'il « est normal que Washington jasse connaître les conséquences qu'entraînerait une modification de la situation publicus en Italia cur su propose politique en Italie sur sa propre attitude ». «Ce qui m'inquiète davantage,

« Ce qui m'inquiète davantage, poursuit le président, c'est que l'Europe ne peut jonctionner comme organisation que si les différents pays qui la composent ont en gros les mêmes structures économiques et sociales. »
« Le problème est donc de savoir, estime M. Giscard d'Estaine et la participation des taing, si la participation des communistes permetirait à la situation de l'Italie de ressembler à la nôtre ou de s'en éloigner encore plus. » Il ajoute : « La réalisation du programme de la gauche entranerait de graves désordres économiques [en France comme en Italie]. Les commu-

nistes au pouvoir se conforme-raient à leur doctrine, qui, à l'évidence, ne souscrit pas à la libre entreprise, à la participation à l'alliance atlantique ou à la construction d'une Europe unie. Même si le langage des communistes semble aujourd'hui plus modèré, leurs principes de base restent les mêmes.»

### « NEWSWEEK » : M. Giscard d'Estaing n'a pas réussi a s'imposer comme l'homme de tous les Français.

En même temps qu'il publie une interview de M. Giscard d'Estaing, le magazine Newsweek publie, ce lundi 10 mai, un long publie, ce lundi 10 mai, un long article sur la politique du président de la République qui, malgré d'impressionnantes réformes, n'a pas « réussi a s'imposer comme l'homme de tous les Français ». « Aristocratique et intellectuel, souligne l'article, il a alternativement cultivé des images populaire et olympienne. Mais beaucoup de ses concitoyens... lui reprochent un manque de fermeté. »

Newsweek rappelle les succès remportés par la gauche aux élections cantonales et les critiques suscitées par le projet de loi sur la taxation des plus-values. Trou-blé par ces échecs, poursuit le magazine, et « alarmé par la posmagazine, et a diarme par la pos-sibülié d'une vicioire de type Front populaire pour la gauche aux élections de 1978, Giscard a ordonné au premier ministre. Jac-ques Chirac, de diriger une contre-attaque politique. Mais parce que M Giscard d'Estaina avait déléattante poticique. Mais parce que M. Giscard d'Estaing avait délé-gué son autorité à M. Chirac, même cette contre-attaque a été interprétée comme un signe de fablesse». — (A.P.)

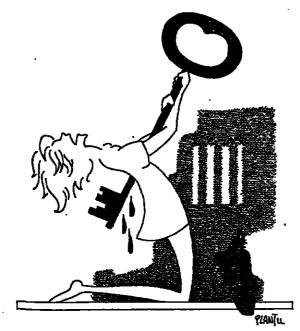
### LE PRÉSIDENT TITO EN VISITE OFFICIELLE A ATHÈNES

Athènes. — Le président Tito est attendu ce lundi 10 mai pour une visite officielle de trois jours en Grèce. Il rend celle effectuee à Belgrade en 1975 par le premier ministre grec. La premiere visite du maréchal Tito en Grèce remonte à juin 1954.

Dans la capitale grecque, la visite du president Tito, qui jouit d'un grand prestige, est saluée comme un geste amical et un évenement important

Les dirigeants grecs et yougo-slaves paraissent décidés à développer des relations déjà très étroites. Ils veulent notamment étendre leur collaboration économique et culturelle au domaine politique, voire militaire.

Au cours de ses entretiens à Athènes, le président Tito se livrera à un large et complet tour d'horizon englobant la question chypriote, les problèmes en mer Egée et ceux que posent les relations entre pays balka-



(Dessin de PLANTU.)

### La « longue marche » d'une intellectuelle

Pour Ulrike Meinhof, tout avait commencé à la fin des années 60. Née le 27 octobre 1934 à Oldenbourg, en Basse-Saxe, orpheline à guinze ans, elle fait de très bonnes teur de gauche Rainer Roehl, auquel elle donnera deux filles. Rédactrice en chef et éditorialiste de l'hebdomadaire Konkret, elle divorce au bout de sept narios très appréciés pour la radio et la télévision.

Mais, après la tentative d'assassinat à Paques 1968 du dirigeant de l'opposition extra-parlementaire Rudi Dutschke, animateur du grand mouvement étudiant des années 60, celle qui est considérée comme une des plus brillantes Intellect de sa génération décide de passer à l'action et renonce à « la-longue marche à travers

Elle écrit alors : « Les balles tirées sur Rudi ont mis fin au rêve de la non-violence. Qui ne s'arme pas meurt. Qui ne meurt pas est enterré vivant : dans les prisons, les maisons de rééducation, dans les trous des cités satellites, dans le sinistre béton des tours résidentielles. »

Le 14 mai 1970, elle fait évader Andreas Baader d'une prison de Berlin-Ouest, action pour laquelle elle sera condamnée plus tard à huit ans de prison. Ensuite, c'est l'expérience de la lutte armée dans les camps palestiniens, puls le retour en R.F.A. et la clandestinité: les planques . les vols de vol-

tures, de papiers d'identité. d'armes, les hold-up, etc Enfin, la = semaine rouge - de mai 1972 quatre soldats américains tués, ainsi qu'un policier ouestallemand - suivie de l'arres-

du groupe, c'est elle qui supportera le moins bien les très sévères conditions de détention seront à l'origine d'une grève de la faim de près de cinq mois : isolement total dans des cellules éclairées uniquement à la lumière artificielle. aucun contact avec d'autres détenus, fouilles surprises, etc. Même sl. à la suite de la grève de la falm, ces conditions ont été sensiblement allégéss. Ulrike Meinhof est apparue au procès de Stutigart comme une lemme intellectuellement et moralement

Des janvier 1973, le médecin

de la onson craignait des

dommages psycho - somatiques . Les experts médicaux désignés par le tribunal de Stuttgart avaient constaté. en août demier. - una capacilé limitée à suivre les audiences. - des sentiments dépressits - et - un ■ état d'épuisement corporet » en partie liès aux « conditions de détention inhabituelles -. Celles-ci pourraient - conduire à une aggravation de l'état de santé des accusés », constatèrent les experts psychiatres. Sans doute les conditions de vie des inculpés avalent-elles été sensiblement améliorées en octobre demier, mais, après plus de trois ans. n'é!ait-il pas déjà

Athènes. — M. Michel Stefas, qui provoqua l'accident mortel de M. Alecos Panagoulis, est poursuivi pour « homicude par imprudence, non assistance à sa victime, conduite sans permis et circulation en sens interdit ». M. Michel Stefas a été laissé en liberts provisire et le parquet m. michei sveras a ete iaisse en liberté provisoire, et le parquet souligne que le chef d'accusation pourra être modifié par la suite si l'instruction décèle des faits

nouveaux. Pour la famille Panagoulis, il ne s'agit nullement d'homicide par imprudence mais bien d'une agression préméditée. De leur côté, agression prementée. De leur cole, les avocats de la partie civile estiment que, sur la base des élé-ments recueillis, M. Alecos Pana-goulis a bel et bien été victime d'une agression préméditée et réglée dans ses moindres détails. Seion eux, l'inculpation pour homicide par imprudence indique qu'il ne s'agit pas d'un simple accident de la circulation.

Dans les milieux gouvernemen-taux on s'en tient à la thèse de l'accident — M: M.

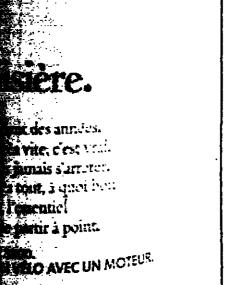
# Jean Puyo interroge **Louis Leprince-Ringuet**



# Le bonheur de chercher

collection "Interviews" dirigée par Jacques Duquesne et Claude Sales

le Centurion



diotoconfert.

Le Front progressiste, qui avait, de tront progressiste, qui avait, de toute évidence, surestimé la valeur pratique de son «alliance stratégique » avec la résistance palestinienne, a été frappé de stupeur par le « láchage » de M. Arafat. A la consternation a succédé le désarroi et, pour certains, la résignation. M. Raymond Eddé, candidat malheureux à l'élection mésidentielle a été mond sode, candinat maineureux à l'élection présidentielle, a été le premier à en tirer les conclusions et à souhaiter, dès samedi après-midi, à M. Saxkis « plein succès dans sa mission ». L'un de ses proches résumait bien le sen-timent général de ses nombreux amis qui s'étalent rassemblés dans sa résidence, en s'exclamant : « Elias Sarkis n'est en réalité pour rien dans cette grande farce électorale, puisque le véritable vainqueur de l'épreuve de force est le président Assad.»

### Pressions et menaces

Avant même que les résultats des deux tours aient été annoncés à la radio, M. Eddé déclarait à son entourage que la partie était perdue. Les émissaires se succé-daient, et les coups de téléphone se multipliaient pour l'informer des moyens surprenants mis en

que ces colons seront transférés

« dans quelques semaines » en un autre point de la Cisjordanie.

Cette décision avait été annon-cée en décembre par M. Rabin, après l'expulsion des mêmes « colons sauvages » qui avaient tenté de créer un village israélien à Sebastia, à une trentaine de kilomètres de Napiouse. Ces

colons, une vingtaine de familles, avaient été recueillis dans un camp militaire, à Kaddoum, en attendant la décision que M. Ra-

bin s'était engagé à prendre dans les deux ou trois semaines à venir. Mais il s'est avéré que la

coalition gouvernementale ne ré-sisterait pas aux effets d'une

De violents affrontements

idéologiques

Le pays lui-même était et demeure très divisé sur l'¢affaire

Kaddoum » et les camps mobili-saient leurs forces. La plupart des

affrontements idéologiques entre Israéliens sont très violents.

Samedi 8 mai, les vingt mille manifestants réunis à Tel-Aviv par le Mapam déployaient des

han de roles sur lesquelles les « colons sauvages » se voyalent accusés de préparer la destruction du troisème temple, c'est-à-dire la ruine de l'Etat d'Israël. Le Eloc

de la foi décrit de façon tout aussi apocalyptique les perspectives qui s'offriraient à Israël si les fron-tières étaient ramenées aux lignes

Ce dramatique débat s'est pour-suivi au conseil des ministres. D'où la difficulté pour M. Rabin de sortir de l'impasse où l'ont entraîné une poignée d'hommes, de femmes et d'enfants partis planter leurs tentes sur un rocher samaritain.

Ces colons voulaient contrain-dre le gouvernement à changer de politique. Selon le plan Allon, qui peut être considéré comme le cadre de l'action israélienne en

Israël

Le gouvernement interdit l'installation

de « colons sauvages »

dans le site cisjordanien de Kaddoum

De notre correspondant

Jérusalem. — Après dix heures de débats orageux, le gouvernement a décidé, dimanche 9 mai, d'interdire 1'installation des « colons sauvages » du Bloc de la foi (Goush-Emounim), à Kaddoum, dans un site voisin du village du même nom dont est originaire le « ministre des affaires étrangères » de l'O.L.P., M. Farouk Kaddoumi. Il a décidé que ces colons seront transférés

sur la ligne des crêtes.

Le dilemme pour le cabinet Rabin était de rester à la tête

du pays sans se discréditer aux yeux de tous, et notamment auprès des Américains, en se laissant dicter son comportement par des «colons sauvages». Or,

pour demeurer en place, il était également contraint de ménager

ces colons, qui ont de nombreux soutiens au sein de la coalition.

Une fois de plus, on a eu recours, pour éviter la crise, à M. Israël Galill, qui a le surnom, amplement mérité, de « ministre des formulations ». C'est lui qui, depuis 1967, détient le secret de

motions nègre-blanc dignes des radicaux de la III République.

C'est ainsi qu'à l'issue du conseil de cabinet du 9 mai tous les ministres se déclaraient satis-faits: Cette satisfaction ne paraît

pas cependant partagée par la base. Par exemple, alors que M. Shemtov, ministre de la santé

(Mapam), se réjouit que le gou-vernement n'ait pas cédé aux exigences du Bloc de la foi,

M. Zakine, député du même parti, demande un débat urgent à la Knesset, afin d'exiger du gouver-nement l'expulsion immédiate des colons de Kaddoum. Les amis des

colons trouvent quant à eux des

motifs d'anaisement dans le fatt

motifs d'apaisement dans le fait que Kaddoum ne devra être évacué que « dans quelques semaines » et que le lieu de la nouvelle 
implantation n'ait pas été indique de manière précise. On espère 
dans ces milieux un élargissement 
géographique des limites du plan 
Allon et l'implantation de villages 
sur le flargiset des monts de

sur le flanc est des monts de

Le cabinet s'est ainsi assuré un

répit. Mais pour combien de temps? Pour certains, au terme du délai de « quelques semai-nes », la question sera à nouveau posée. Pour d'autres, il est pos-

œuvre pour imposer l'élection de son concurrent. A la «vaise des enveloppes » — l'équivalent de 40 millions de francs aurait été versé, selon les dires des per-

verse, seion les dires des per-dants, aux députés et aux hommes politiques hésitants — avaient succédé les menaces. Les récalcitrants qui invo-quaient l'insécurité pour ne pas aller voter ont reçu la visite. d'officiers de la Saika qui les ont d'officiers de la Salka qui les ont emmenés, manu militari, au palais Mansour, siège provisoire du Parlement, en bravant les tirs et une pluie d'obus (cent vingt-cinq environ au total en l'espace de deux heures) qui tombalent aux abords du bâtiment. Des scènes iragi-coniques marquèrent la journée : à leur arrivée, des députés quittalent leur voiture en courant, se jetant parfois à terre au bruit d'une explosion. L'un d'eux, qui a pu fausser compagnie à son escorte syrienne, a rejoint aussitôt l'aéroport, où û û a pu s'embarquer in extremis sur un avion. «Je pars en Afrique, où arion. «Je pars en Afrique, où fai vécu de longues années en expatrié », confia-t-il à un ami, et je ne remettrai jamais plus les pieds dans ce pays saisi par la joile!»

Les dirigeants du camp progres-siste ont été de toute évidence surpris tout autant par la passi-vité de certains de leurs alliés

palestiniens (seules les milices du Front du refus ont participé aux combats de samedi) que par la brutalité de l'intervention sy-rienne. Ils avaient cru jusqu'en fin de matinée samedi que Damas ne prendrait pas la lourde responsa-bilité d'assurer le succès du bilité d'assurer le succès du candidat de la droite. Le Parlement, disaient-ils, n'ayant jamais été représentatif de l'opinion ilbanaise, l'était moins encore depuis le début de la guerre civile, il y a treize mois. De nombreux députés n'osaient plus mettre les pieds dans leur circonscription de crainte d'affronter leurs électeurs. crainte d'affronter leurs électeurs crante d'airronter leurs électeurs. Si les partis de gauche avaient accepté le principe d'une élection présidentielle, c'était uniquement pour donner une sanction constitutionnelle à un accord extra-parlementaire qui serait inter-venu au préalable entre les deux camps antagonistes. Chercher à imposer l'un des deux candidats en présence en utilisant l'Assem-blée comme instrument, ajou-taient-lis, reviendrait à poursuivre

### Le désarroi de la gaucho

la guerre civile par d'autres

Pris de court par ce qu'ils appellent l'aélection armée » de M. Sarkis, ils paraissent aujour-d'hui paralysés par leur désarrol. Leur première réaction samedi, qui consistait à a rejeter » les résultats du scrutin et à appeler les masses à résister par les armes aux assauts de la droite, n'a pas été suivie d'effet. Les représentants du Front progressiste, qui paraît se lézarder, ne se sont pas réunis comme prévu dimanche soir pour arrêter les mesures pratiques à prendre. M. Kamal Joumblatt, qui n'avait pas

soir, s'est isolé dans sa résidence d'Aley. M. Sarkis, entre autres, n'a pas réussi à le joindre dimanche. Quarante-huit heures après l'élection du nouveau président, M. Joumbiatt n'avait pas exprimé, ce lundi en fin de matinée, la moindre opinion sur les conditions dans lesquelles s'était déroulé le scrutin ou sur les perspectives d'avenir. La presse repro-duit un discours qu'il a prononce dimanche dans la Bekaa et dans lequel il s'en prend à tous les règimes arabes, conservateurs ou e prétendument progressistes n. cherchant, selon lui, à étouffer la démocratie libanaise, qui constituerait pour ces régimes une me-nace permanente. Il s'est abstenu de désigner la Syrie nommément. La plupart des journaux de gauche évitent eux aussi de s'en prendre au régime de Damas.

Divers indices permettent de penser que les dirigeants de la gauche prenant acte de leur cuisante défaite de samedi et du rapport des forces qui leur est nettement défavorable, ne remettent pas en cause la désignation de M. Sarkis à la présidence de la République. Ils souhaiteralent négorier un companyis mi e suinegocier un compromis qui e scu-vegarderait l'intégrité territoriale et l'indépendance nationale du Liban », selon les dires de l'un d'eux. En effet, la gauche redoute par-dessus tout que le nouveau chef de l'Etat ne signe un « tratte d'amitié et de déjense commune pavec la Syrle, légalisant ainsi la présence des troupes baasistes qui seraient chargées du maintlen de l'ordre, et autorisant les experts et les conseillers de Damas à constillers à la reconstiller des

ERIC ROULEAU.

PORTRAIT -

### Un technocrate effacé

Né en 1922, à Chbenieh, à routh, d'une lamille modeste M. Sarkis est le prototype du connu une adolescence difficile. Bachelier à dix-neut ans, il s'inscrit à la faculté française de droit de l'université Saint-Joseph des pères jésuites, tout en travaillant à la compagnie des chemine de ler, pour subvenir à ses besoins. If se destine au barreau, mais est trop timide et trop peu éloquent pour s'y imposer. De plus, au Liban, le métler d'avocat est un luxe pour qui tento alors sa chance dans la

Admis au concours en 1953, comptes. Cette institution de l'Etat est ce que le Liban a hérité de plus valable et de plus sérieux du mandat trançais. Sarkis s'y distingue grâce à son sérieux et à son honnêteté. Ses talenta de tonctionnaire sont remarqués par le commandant en chef de l'armée, le général Fouad président de la République La première initiative que prendra ce dernier est d'appeler au cabinet de la présidence le magistrat Sarkis, dont il fait son conseille juridique, puis, en 1969, le directeur général de son cabinet.

-Avec la fin du mandat Chéhab et l'avériement à la première magistrature de M. Charles Hélou, M. Sarkis s'impose moins, désormais, comme un haut fonctionnaire du palais que comme le représentant d'une classe politique appelée à pour-= grand\_ patron >, le général Chéhab. Il dispose, pour se faire obéir, de l'armée et des services de renseignements, bouclier du système.

Pour assecir son pouvoir, le président Hélou doit subir le tutelle des «chéhabistes». Ils sont partout et détiennent les commandes occultes du pouvoir. M. Sarkis prend de l'envergure et se veut l'éminence grise du régime, mals II ne devient pas trop envahissant et s'inquiète des critiques dont il est de plus en plus l'objet de la part d'une certaine presse, qui déclare la querre à tous ceux qui se réclament de près ou de loin de

En juin 1968, il est désigné au poste de gouverneur de la Banque du Liban. Pour ses casion ou lamais de l'abattre. Il s'adapte cependant à merveille à ses nouvelles fonctions el contribue par son action à asseinir le marché tinancier de la place de Beyrouth, ébranié par le krach de la Banque Intra. en 1966.

En août 1970, M. Sarkis est candidat à la présidence de la République contre M. Soleiman Frangié. Les députés, unanimes. lui reconnaissent des qualités d'homme d'Etat qui manquent à son concurrent. Mais l'opposition lui reproche ses relations avec le deuxième bureau de l'armée et met en garde l'opinion publique contre la « tentation totalitaire » au Liben. M. Frangié l'emporte sur son rival à une seule voix de malorité, 50

Six ans plus tard, I'homme n'a rien perdu de sa réserve, due à une timidité mai dissimulée. S'il déteste la presse, c'est parce qu'il la craint. Il prélère se retrancher dans un mutisme caiculé et prudent plutôt que de se « risquer » dans des déclarations que des journalistes mai intentionnés, estime-t-il, trouvereient toulours le moyen d'exploiter à

EDOUARD SAAB,

● L'Union des étudiants trantens en France a publié, ven-dredi 7 mai, un communique annonçant que deux détenues politiques iraniennes, Sadighé Rézai et Fatémeh Amini, venaient de succomber aux tortures dans les prisons. La première avait été

seconde le 3 avril 1974. Le commu-niqué indique qu'il y a quarante-cinq mille prisonniers politiques dans les prisons de la police politique, la Savak

★ B.P. 765, 75123 Paris Cedex 03.

sible que le pays s'en remette au jugement d'une consultation populaire dont la date pourrait être avancée. C'est ensuite que se poseront les vrais problèmes, qui dépassent largement les limites d'une colonisation, sauvage on ANDRÉ SCEMAMA.

Vivre la langue de votre choix.

**ENGLISH** LONDON BRIGHTON BOURNEMOUTH CAMBRIDGE

13 M, passage Dauphine 75006 Paris T&L 325.81.40

# **ASIE**

### Chine

### Pékin va demander à Singapour de souscrire à la « clause anti-hégémonie »

De notre correspondant

visite officialle de près de deux semaines en Chine. Le problème de l'établissement des relations diplomatiques entre Singapour et Pékin sera au premier plan des conversations. Voici moins d'un mois, le ministre des affaires étrangères de Singapour, M. Rajaratman, déclarait qu'une décision sur ce point était « improbable » à l'occasion de cette visite. Il ajoutait que l'intention de Singapour demeurait d'être le demier pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est à échanger des ambassadeurs avec Pékin, geste que l'indonésie ne paraît pas décidée à faire. D eplus, M. Lee suit, vis-à-vis de la Chine, une politique ambiguê. Si son gouvernement n'entretient pas de relations officielles avec Taipeh, lui-même s'est rendu à plusieurs reprises à Taiwan à titre - privé - et pour la dernière fois, paraît-il, il y a moins de six mois. Il est douteux que cette ambivalence de relations puisse survivre à une normalisation complète avec la République popu-

Il est cependant peu vraisemblable organisée si elle ne devait pas dans les relations entre les deux

Deux autres problèmes seront sou-

levés lors des conversations de deux millions de citoyens d'origine chinoise qui constituent près des trois quarts de la population de Singapour. Avec la Malaisie, les Philippines et la Thailande, la R.P.C.

Pékin. — Le premier ministre de est déjà convenue de ne pas recon-Singapour, M. Lee Kuan Yew, est naître le principe de la double natioarnivé lundi 10 mai à Pékin pour une nalité et, en cas de normalisation, sa position sera très certainement la même envers Singapour. Le gouvernement de M. Lee a recu toutes assurances que Pékin ne se réclamait d'aucun droit sur ces Chinois de l'étranger des lors qu'ils acquièrent la nationalité de leur pays de résidence ; mais ces demiers, si leur situation n'est pas déjà réglée, devront choisir. Ce qui peut poser quelques problèmes pour ceux qui se sentent plus proches de Talpeh que

Il est très vraisemblable enfin que les hôtes chinois de M. Lee lui demanderont de souscrire à ce qu'on appelle la « clause anti-hégémonie » c'est-à-dire à une phrase du communiqué commun par laquelle les deux à toute tentative d'un pays ou d'un groupe de pays pour établir son hégémonie ou créer des sphères d'inlluence dans n'importe partie du monde ». Cette clause a eté signée par la Malaisie, les Philippines et la Thaîlande, les trols pays membres de l'ASEAN qui ont établi des relations diplomatiques que la visite de M. Lee ait pu être avec Pêkin, mais on sait les difficultés qu'elle pose à la conclusion s'accompagner de progrès décisifs d'un traité sino-japonais, L'U.R.S.S. en effet, se considère comme visée par la « clause » et a tout fait Jusqu'à présent pour empêcher Tokyo d'y souscrire. Or M. Raiaratman était M. Lee. Le premier concerne les le mois dernier à Moscou. On peut supposer que les Soviétiques l'ont au moins mis en garde contre les Intentions de la diplomatie chinoise.

ALAIN JACOB.

### CORRESPONDANCE

### Pékin et Taiwan

En révonse à la « Libre opinion » la police sont recrutés exclusive-de M. Henri Caillacet consacrée à ment parmi les continentaux. Taucan (le Monde du 1º avril), nous avons reçu de M. Pierre d'Ursel, cuteur de Formose. la Chine oubliée, une lettre dans laquelle il écrit notamment :

Ayant séjourné par deux fois en Chine populaire (en 1967 et en 1971) et à Formose, j'ai lu avec un grand intérêt la « Libre opinion » du sénateur Caillavet, qui prétend, à juste titre d'ailleurs, que l'on ne peut on ondre les deux Chines peuts de Paitre et celle de Formose.

S'il est vrai que la République chinoise veut être un « exemple » pour les Chinois du continent, cet exemple n'est pas très convaincant aux yeux d'un Occidental. Le visage de Formose que décrit le sénateur Caillavet me semble très idyllique ; car les résultats de l'enquête que j'ai menée sur place ne corrobore pas ses affirmations.

Il affirme que le droit de grève est acquis. Or il n'est pas reconnu aux ouvriers du chantier naval de Keelung (le plus important du pays), aux ouvriers de la raffinerie de pétrole de Kaohslung et dans les usines de pro-duits chimiques de M. Wan Yun-ching, le roi du plastique selon la revue *Time*, pour ne citer que les cas que j'ai étudiés de près.

Il semble que lors de son séjour à Formose le sénateur Caillavet n'ait eu aucun contact avec les Formosans. Par Formosans il faut comprendre les douze millions de Chinois qui vivaient dans cette île avant la venue du marêchal Tchiang Kai-chek. Il est vrai que ces Formosans occupent peu de postes importants dans l'adminis-tration. Celle-ci est tenue par les continentaux (les trois millions de Continentaux (les trois millions de Chinois venus du continent lors de la retraite de Tchiang Kal-chek). Six des dix-huit postes ministériels sont occupés par des Formosans. Encore ils n'ont requ ces charges qu'après l'éviction des pationalistes de l'ONII nationalistes de l'ONU.

La loi martiale proclamée en 1947, lors de la « révolte du tabac », est toujours en vigueur. Cette « révolte du tabac » a été menée par les Formosans contre les abus de pouvoir des continentaux. Elle a permis d'éliminer physiquement une grande partie de l'élite formosane, puisqu'elle fit vingt mille morts.

Si la Chine populaire a pit sous la contrainte du parti unique, de la surveillance de l'armée et des la surveillance de l'armée et des milices d'encadrement idéologique », selon l'expression du sénateur Calllavet, il en est pratiquement de même à Formose. Le Kouomintang dirige tout ; les neuf dixièmes des ministres sont membres de ce parti nationaliste. Le n'est nas l'armée qui surveille. ce n'est pas l'armée qui surveille mais la police secrète, et le sys-tème du « ku-fa » est généralisé. Le « ku-fa » est le rapportage. Chacun doit veiller sur les agisse-mants de son volcie et es agissements de son volsin et en est coresponsable. Ce système mis au
point sous l'Empire ressemble
étrangement aux pratiques de la
critique et de l'autocritique de la
Chine populaire. Précisons en outre que les cadres de l'autocritique. tre que les cadres de l'armée et de

Cela limite évidemment les moyens d'action des mouvements indépendantistes for mos an s. Ceux-ci sont plus actifs à l'étranger — notamment au Japon et aux Etats-Unis — que dans l'île. Ainsi, en avril 1970. Tchiang Ching-kuo a manqué d'être assas-Siné par deux étudiants formosans lors de sa visite aux Etats-Unis.

Si, comme tente de le faire le senateur Caillavet, on prétend le Formose représente le phare de la démocratie en Asie, ce phare est sérieusement terni par l'arbitraire d'un pouvoir dictatorial dirigé par Tchiang Kaï-chek et, depuis sa mort en avril 1975, par son fils naturel Tchlang Chingkuo. Ce dernier est à la fois pre-mier ministre, chef du Kouomintang et commandant des forces armées (et donc de la police).

M. Wang, l'ancien correspondant de Agence France-Presse à Taipeh. peut en témoigner, lui qui a été envoyé — sans jugement — douze ans dans le bagne de Lu-Tao pour avoir « passé des infor-mations confidentielles aux com-munistes. munistes ».

Si la censure n'existe pas, les quotidiens se gardent bien de cri-tiquer la politique nationale à l'égard des communistes. Leurs directeurs ne souhaitent guère connaître le même sort que M. Wang!

Certes. Formose possède le plus haut niveau de vie de toute l'Asle, Japon excepté : trente fois supé-rieur à celui de la Chine populaire. Mais cette extraordinaire expansion économique est factice. car obtenue grâce aux zones fran-ches où les industriels étrangers ches où les industriels étrangers peuvent s'installer sans devoir payer de taxes. (...) Le drame pour les millions de Chinois est qu'ils n'ont le choix qu'entre deux dictatures, celle du prolétariat ou celle du capital. Ce qu'ils souhaitent, c'est une vraie démocratie. Il est toujours permis de rêver.

### Inde

TOUS LES PRISONNIERS
POLITIQUES, appartenant au
Mouvement pour l'indépendance du Nagaland (Etat du
nord-est de l'Inde), ont été
remis en liberté, samedi 8 mai.
Leur nombre n'a pas été précisé. Un accord signé en 1975
mettait en principe fin à la
rébellion dans cette région. —
(A.F.P.)

Médecine Bac A et B s bachellers littéraires peuvent aussi ISSÎR en PCEM: année préparatoire, complète PCEM/O - octobre à juin

**CEPES** 

groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Laffitte, 52-Meuilly. 722-94-94

LE MONDE DIPLOMATIQUE | PANORAZUR TCHAD, PAYS DIVISE Une indépendance qui se conquiert (reportage de Didler Baussy) RESIDENCES DE PRESTIGE

En Amérique latine : LES CHRÉTIENS ENTRE LA DICTATURE ET LA RÉVOLUTION

La numéro : 5 F 5, rue des Italians 75427 Paris Cedex 09 Publication mensualle du Monde (En vente partout)

GRASSE COTE D'AZUR / CANNES à 15 minutes VUE MER PANGRAMIQUE PLEIN SUD - PISCINE - TENNIS

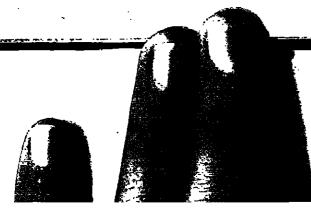
Chauffage electrique intégré, individuel isolations thermiques et phoniques serieuses

PRIX NETS NON REVISABLES / CAUTION BANCAIRE LIVRAISON FIN 1977 de 3.500 F. à 4.500 F. le m21

visites - emissionements ventes decomentation gratistic demande auc Constructeur promoteur 5, Av. de Lattre-de-Tassigny, Poste 22 Roger BAS GRASSE - Tel. (93) 36,40,76



· 唐·1



# **ASIE**

# de Lause anti-hégémonie »

correspondant

13 :

cest délà convenue de ne pas rezon partire le principe de la double natu-ciante et en cas de normalization paralitica sera très certains position sera très certainemen Management de M. Lee 2 recu tous remement de M. Les et reçu tous externaces que Pékin ne se réchte d'aucun droit sur ces Chinos et l'étanger dès lors qu'ils acquieur le nationalité de leur pays de remembres : mais ces demiers, si le le l'étanger d'est pas déla régle. Service : mess de déja léglée de word choisir. Ce qui peut poser que tres problèmes pour ceur que content plus proches de Taipeh

T est très vraisemblable enfin () des hôtes chinois de L. Lee manderont de souscrire à ce qua appelle la - clause enti-hégémone. in dire à une phrase du come page commun par laquelle les des tomerments declarent - 2,00005 toute tentative d'un pays ou de para de pays pour établir 37 Cintisence dans n'importe que mirito du mondo . Cette claus. s et la Thailande, les in membres de l'ASEAN cui e-des relations diplomators Petin, mais on set les es clause = e' : 'c' And a present pour empline Telling and the Section of the Section indicate que les Sovietous (-les Sovietous (-les soins mis en garde come » ta. de. la dipiemar e ding

ALAIN JACOS

### MINANCE

### **Mulican**

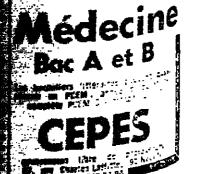
**einistre**, che:

tet dane de .. : 1020 ar Paneten (1997)

**il mista**ti de vic m excepte: r de laxes de cap: .3. ni, e dei une pai lonjours

### Inde

TOUS LES PRISO Mente Cit



# **nder** à Singapour

consolidé ses positions, mais l'armée reste indisciplinée. La vie politique est, d'autre part, neutralisée, mais le régime assure que des élections générales auront lieu en fé-vrier 1977. (« Le Monde » du

9-10 mai.)

Dacca. — a Notre bourgeoisie est la plus faible du monde, parce qu'elle est totalement dépourvue de caractère. » Ce propos, que nous tient un communiste révolutionnaire (M. L.), peut sembler singulier au regard de l'évolution à laquelle on assiste depuis peu à Dacca. La bourgeoisie n'a jamais été bien puissante et fut soumise à rude épreuve sous le régime de Mujibur Rahman, qui voulait se donner bonne conscience en se réclamant du socialisme, mais dont les collaborateurs lisme, mais dont les collaborateurs étalent presses de « faire de l'argent ». Elle relève cependant la tête, à la faveur du libéralisme économique que prône le nouveau

L'administration vient combler le vide politique. Hypercentralisée à Dacca, représentant, dans l'ensemble, une classe coupée réalités socio-économiques villages, où vivent 90 % des Ben-galais, la « bureaucratie » s'érige en force politique. Les techno-crates, généralement pro-occiden-taux, renforcent leur influence et font accepter diverses mesures d'inspiration libérale. L'équipe dirigeante veut rassurer les pays donateurs et les capitalistes.

Dans l'industrie (8 % seulement du P.N.B.), le secteur public, devenu une lourde charge pour les finances de l'Etat, à cause de la nationalisation sans discernement de 85 % des usines après l'inde-pendance, est réorganisé. Il continuera, toutefois, de jouer un rôle prépondérant, tandis que de nombreux proprietaires de petites et moyennes entreprises pourront reprendre possession de leurs biens.

Les anciens propriétaires des grandes unités de production demeurant dans le domaine étatique seront indemnisés. Depuis sa « dénationalisation », le company de introduction » de company de la compan merce du jute et des produits en jute — vital, car il représente la principale recette extérieure d'un pays qu'il mercette trois fois plus qu'il n'exporte — montre des signes de reprise. D'autres me-sures allant dans le même sens ont été prises pour encourager les détenteurs de capitaux nationaux ou étrangers à investir, et cer-taines importations ont été libé-ralisées.

### la nonidation problème nº 1

Bangladesh suit-elle? >, se sont cependant demandé, en mars, les cependant demandé en mars, les experts du pays. « Un modèle d'économie mixte ou un modèle capitaliste est inacceptable pour capitaliste est inacceptable pour le Bangladesh », a répondu le président de leur association, M. Mohiuddin Alamguir. « De même, a-t-il poursuivi, il n'y a pas d'arguments en faveur d'un socialisme de rhétorique. Une seule voie nous est ouverte, c'est celle de la transition vers un vrai socialisme. La clef de son succès résite dans l'éveil de la conscience réside dans l'éveil de la conscience résige dans l'éveu de la conscience des ouvriers et des paysans, de telle sorte qu'is puissent prendre la direction de la lutte révolu-tionnaire. » S'il ne se lance pas sur cette vole, du moins le régime laisse-t-il s'exprimer de tels points de vue de la part d'intellectuels francs-tireurs. « La grande majofrancs-tireurs. «La grande majo-rité de notre peuple, qui vit dans les villages, doit bénéficier des commodités de la vie moderne: éducation, irrigation, facilités de communications, électricité, etc. », a répondu le général Ziaur Rah-man, chet de la junte. « Toute politique de développement doit être nationale et doit avoir pour but une répartition équitable du revenu », a-t-il ajouté, soulignant « l'importance suprème » d'un contrôle de la croissance démo-graphique.

Une campagne destinée à populariser la limitation des naissances apprès des familles nombreuses — les plus pauvres et qui sont majoritaires — a été lancée fin janvier, sous la pression de pays donateurs, et, notamment, des Etats-Unis, qui subordonnent leur assistance alimentaire à l'adaption de mesures visant à l'adoption de mesures visant à réduire la croissance de la popuréduire la croissance de la popu-lation. Les couples ayant plusieurs enfants sont invités par des visi-teuses familiales à juger du bien-fondé des méthodes anticoncep-tionnelles. La stérilisation n'est pas obligatoire, mais des camps ont êté ouverts, où la vasectomie est pratiquée sur des « volontai-res « Cette our des volontaires ». Cette opération n'est pas accompagnée de mesures relevant l'age du mariage, améliorant les services sanitaires, libérant la

C.V., TARIFS, ETC., EN OFFSET EN MOINS D'UNE HEURE 345.21.62 346.00.28 IMPRIMERIE MINUTE 346.00.28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

Parce qu'il conduit depuis plusieurs années avec succès une expérience exceptionnelle mèlant experience exceptionnelle melant l'assistance sanitaire, la limitation des naissances et le développement rural (le Monde des 16, 17-18, 19 août 1975), le docteur Zafrullah Chowdhury est écouté par les dirigeants. Aussi ne craint-il pas de dénoncer « le manque de connaissance » du problème dont font preuve, à son blème dont font preuve, à son avis, les propagandistes de l'ac-tuelle campagne. « Nulle part au monde le plan jamilial, abordé isolément, n'a eu de succès. La croissance démographique sera contrôlée seulement quand une meilleure qualité de la vie sera offerte au peuple », nous déclareofferte au peuple », nous déclare-t-il. Il reste un chemin considéra-ble à parcourir. Mais le gouver-nement ne veut-il pas, surtout, montrer qu'il n'est plus sourd aux conseils pressants, et non désin-tèressés, qui lui sont prodigués de toutes parts? N'a-t-il pas l'espoir que les autres problèmes devien-dront du même coup moins algus?

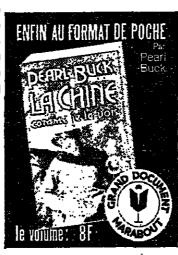
### Atteindre l'auto-suffisance au niveau du village

La politique ébauchée dans l'agriculture poursuit un vieil objectif : rendre les villages autosuffisants et mobiliser les «forces productives » en rapprochant autant que possible les fonction-naires des rizières. Le gouverne-ment, dont la quasi-totalité des dépenses de développement sont financées par l'aide étrangère, n'hésite pas à encourager les paysans à se suffire à eux-mêmes, alors que ceux-ci n'ont eu, depuis toujours d'autres préoccupations, s'en remettant d'ailleurs plus souvent à cette fin à l'usurier ou à Dieu qu'à ! Etat. La fotalité des terres arables recensées étant cultivées, dans bien des cas plusieurs fois par an, une augmen-tation de la production agricole alimentaire (le Bangladesh ne couvre que les neuf dixièmes de ses besoins minimaux; ses importations sont constituées pour 30 % de denrées vivrières) ne peut guère provenir que d'une amélioration des techniques culturales.

Ces dernières années, les résultats dans ce domaine ont été bien inférieurs aux prévisions des planificateurs. Ceux-ci reconnaissent dans un document que ce sent hans un document que ce-sont les minorités possédantes parmi les agriculteurs — les mieux ou plutôt les moins mai nantis dans un pays où 92 % des exploitations ont moins de 3.5 hectares — qui ont le plus facilement accès aux techniques modernes de production. Elles contrôlent les coopératives, là où controlent les cooperatives, là où il y en a. Les paysans pauvres tributaires de rapports de production quasi féodaux, n'ont pratiquement pas de moyens de faire entendre leurs doléances. Dacca ne projette pas de modifier ces structures ou d'abolir l'usure. La rollitique qui se descine ne part politique qui se dessine ne peut que favoriser l'enrichissement des fermiers disposant d'une certaine solvabilité ou d'influence, et sans doute, comme le souligne M. Alamguir, accroître la dépen-dance du Bangladesh à l'égard de l'extérieur. Une augmentation de la production de grains alimentaires qui ne serait pas assor-tie d'une répartition plus équi-table des terres arables (un quart des ruraux détiennent environ la moitié de ces terres) et des ré-coltes (le métayer doit donner la moitié de la récolte au proprié-taire) a peu de chances de mettre le Bangladesh à l'abri de nouvelles disettes.

### New-Delhi réduit le débit du Gange

La récolte de 1975 a été excep-tionnelle. Mais c'est parce que le régime des pluies n'avait pas, depuis longtemps, été aussi bien réparti. De plus, cet hiver, de nombreux paysans avaient semé du blé, céréale qui réclame moins d'eau, donc moins d'investisse-ments et de travail, que le riz, et la récolte bat également tous les records. Les canacités de stockage records. Les capacités de stockage sont insuffisantes. Le prix du riz a diminué de moltié par rapport à la fin du c règne » de Muji-bur Rahman. D'autre part, les livraisons de denrées faites au titre de l'aide internationale per-mettent de rémunérer en nature des centaines de milliers de manœuvres employes sur des chantiers de génie rural.

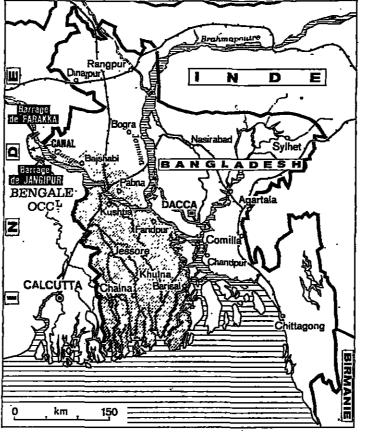


# Une junte, nationaliste et pro-occidentale, a pris le pouvoir au Bangladesh, le 7 novembre 1975. Elle a. depuis, consolidé ses positions, mais

REMISE EN ORDRE AU BANGLADESH

Ainsi, pour la première fois . La controverse qui oppose les depuis l'indépendance, le peuple éprouve un sentiment de soula-gement. Les Bengulais les plus pauvres peuvent faire un repas par jour. Mais ces résultats sont, dit-on à Dacca, compromis par le a jeu de l'Inde ».

deux pays est née de la mise en service, depuis le printemps 1975, d'un barrage que les Indiens ont construit sur le Gange, à Farakka, à 17 kilomètres avant l'entrée du fleuve en territoire bengalais. La retenue a pour



principal but de détourner, à la saison sèche, par un canal de 40 kilomètres vers la rivière Bhagirathi-Hoogly, une grande partie de ses eaux, afin d'assurer un meilleur drainage du port de Calcutta, dont l'activité est compromise par l'ensablement. Après l'indépendance, en mai 1974, Mujibur Rahman et Mme Gan-dhi exprimèrent leur « déter-mination » d'aboutir à un e répartition « mutuellement accep-table » pendant la saison sèche, de nogembre à juin (à le seison table » pendant la saison sèche, de novembre à juin (à la saison des pluies, à partir de mai et jusqu'en octobre, le Gange charrie plus d'eau que les deux pays peuvent en utiliser). Un comité mixte se réunit ensuite — sans résultat. Depuis la fin de l'année 1975, l'Inde s'est assurée unilatéralement un débit maximum de 12 000 mètres cubes par seconde.

12 000 mètres cubes par seconde.

Les Bengalais affirment que les conséquences sont désastreuses pour leur pays. Les graphiques de leurs experts révèlent que le débit du Gange est inférieur, depuis la mi-décembre, au plus faible débit enregistré par le passé pour cette période de l'année. Des bancs de sable rendent délicat le trafic fluvial et l'irrigation se trouve compromise. Les Bengalais constatent une salinité plus forte qu'auparavant, ce qui affecte le fonctionnement d'unités industrielles. Tout cela, disent-lls, rend également aléatoire la reproduction des poissons (principale source de protéines) et la pêche. Or le bassin du Gange baigne environ un quart des terres cultivables sur lesquelles vivent, au sud-ouest du Bangladesh, environ vingt-quatre millions de per-Les Bengalais affirment que les vingt-quatre millions de per-sonnes. Le Gange 2 eu depuis toujours un rôle vital pour ces populations (mais aussi pour, celles, plus nombreuses encore, de la plaine gangétique en territoire indien).

Les Indiens affirment que l'uti-lisation à piein régime du bar-rage ne devrait pas avoir d'effets nuisibles au Bangladesh. Ils suggèrent néanmoins de détourner vers le Gange une partie des eaux de l'autre grand fleuve, le Brah-mapoutre. Les Bengalais jugent

cette proposition perfide et irréaliste. « Une part majeure de l'eau provenant à la saison sèche des rivières ayant leurs sources au Népal, les trois pays devraient se les partager amiculement », nous déclare M. B.-M. Abbas, « conseil-ler » du président pour le contrôle des eaux. Il ajouté : « La situation du port de Calcutta aurait pu être améliorés depuis longtemps par des opérations de dragage plus judicieuses. »

D'autres phénomènes - et notamment la multiplication des systèmes d'irrigation le long du cours indien du Gange— contribuent à la baisse de son débit en territoire bengalais. La crise actuelle montre ainsi à quel point une coopération entre les pays riverains — y compris la Chine — est souhaitable. Les financements internationaux indis-pensables pour réaliser de grands projets hydro-électriques, de contrôle des eaux et d'irrigation pourraient être enfin recherchés. pourraient être enfin recherchés.
Mais aucune coopération ne se
révèle possible parce que l'Inde
montre une évidente volonté de
domination tandis que le Bangladesh souffre du « complexe
d'Esraél ». Et New-Delhi ne veut
pas entendre parler d'une entente
qui impliquerait l'accord de Pékin.

Le Bangladesh paie le prix de sa volonte d'indépendance. Que peut-il faire sinon rameuter l'opipett-il faire sinon rameuter l'opi-nion internationale en réclamant un accord annuel de partage des eaux? Cette campagne s'est ré-vélée finalement « payante », puis-que, après avoir exprime son « étonnement » devant les récla-mations des Bengalais, New-Delhi appende le Segalais, New-Delhi appende le Segalais, New-Delhi annonçait le 27 mars sa décision de retenir désormais moins d'eau à Farakka. Des discussions bi-latérales «techniques» ont lieu actuellement. La crise politique n'est pas pour autant dénouée. Elle a même accentué le revirement diplomatique de Dacca.

Prochain article:

**UNE VOLTE-FACE** DIPLOMATIQUE

# C'est peut-être dans votre crème à raser



# **AMÉRIQUES**

# Orages sur la Jamaïque

(Suite de la première page.)

Objet de marchandages, le touriste se trouve également victime d'un racisme anti-Biane qui surprend, même s'il peut être considéré comme l'inévitable retour du pendule dans un pays qui a connu des siècles d'esclavage absolu. Le type de relations qui s'est instauré dans la capitale entre la population noire et la miniminorité (à peine 2 % de la population totale) de Blancs originaires d'Europe occidentale, est politiquement stérile et plutôt dégradant pour les deux parties. Ainsi que cela arrive à Kingston, lorsqu'un Noir peut adresser à un Blanc qui passe dans la rue les gestes les plus obscènes et les plus injurieux sans que celui-ci relève la tête, personne n'en sort grandi. Aux arrêts d'autobus, dans les petites guérites qui permettent d'attendre à l'abri du soleil sont collées des affiches qui invitent la population à « sourire aux visiteurs > : reflet d'une contradiction qui existe au sein même du gouvernement entre le désir de tirer des bénéfices du tourisme et, pour certains, le mépris du Blanc utilisé comme slogan politique.

Des études faites par des sociologues jamaiquains montrent que le plus difficile pour leurs concitoyens dans la lutte pour l'indépendance et au cours des premières années de celle-ci a été

### HAIT

POUVOIR NOIR OU MODELE DE NEC-COLONIE AMERICAINE FILMS-DEBATS le mardi li mai 1976 à 18 heu

« Haîti, le chemin de la de Arnold ANTONIN et son nouveau film l'« Art naïf en Haïti», ou un agent de la C.I.A. peut-il être un mécène?

PESTIVAL CAHLERS DU CINEMA Artistic Voltaire, 45 bis, rus Richard-Lenoir, 75011 PARIS

de se libérer d'une mentalité d' « esclave », puis de « colonisé », faite d'auto-dépréciation, de sentiment d'impuissance. Sans doute une saine colère contre le Blanc des raisons ne manquent pas) pouvait-elle aider les Jamaiquains à se détacher de la fascination que celui-ci exerçait, pour s'affirmer comme Noirs et chercher leur propre voie. Mais, quatorze ans après l'indépendance, ce ressort psychologique ne devrait plus jouer. D'autres protestent que la désignation d'un ennemi commun peut aider à unifier et mobiliser des masses encore indolentes et peu motivées. Cela devrait-il être nécessaire dans un pays qui se veut en marche vers le socia-

### Peur dans la ville

Cette atmosphère est peut-être une des causes de la crise que Celui-ci connaît depuis deux ou trais ans un ralentissement par rapport au boom des années 1960-69, au cours desquelles le nombre des touristes s'était accru de 218 % si l'on exclut les touristes de croisières pour ne retenir que ceux qui séjournent plus de trois nuits. En 1974, l'accroissement du nombre de touristes par rapport à 1973 n'a été que de 4,6 %. Plusieurs grands hôtels sont actuellement en construction dans l'ile. alors même que le coefficient de remplissage décroît et que le gouvernement a dû racheter plusieurs hôtels en faillite. Les autorités espèrent toutefois sortir de la crise en développant le tourisme de masse (canadien principalement) et les croisières circulaires Mexico-Cuba-Jamaique. champ clos des hôtels constate

Le visiteur qui veut quitter le qu'il règne ches les Blancs de Kingston une véritable psychose d'agression. La personne qu'il viendra chercher pour diner refusera de traverser seule son jardin. Le quartier résidentiel, sur les collines dominant la ville, retentit toute la nuit des aboiements des chiens de garde au passage d'un piéton. Kingston est bien dominée par la peur. Mais, comme 25 ans représentant 61.3 %. La

dans toutes les grandes villes de misère, ce ne sont pas les riches, quelle que soit leur couleur, qui souffrent le plus de la criminalité ambiante. C'est plutôt l'habitent des bidonvilles, qui s'appellent ici Trench Town (ville tranchée), Concrete Jungie (Jungle de béton), qui risque de se trouver un jour pris dans un règlement de comptes ou poignardé pour quelques dollars. Il faut faire aussi la part de ce que les criminologues appelleraient le « comportement de victime » de certains Blancs, la peur pouvant être une invite à l'agress fait, hormis certaines rues dans lesquelles on ne peut s'aventurer. même de jour. le risque est moin-

Les malheurs de Kingston viennent de ce que la ville dott absorber depuis des années le tropplein d'une démographie galopante et subit en même temps les contrecoups de la crise économique. L'accroissement naturel de la population était encore en 1973 de 24,2 pour mille, en légère diminution par rapport aux années précédentes (la population a doublé entre 1921 et 1963), grâce, sans doute, à la diffusion des méthodes contraceptives. Sur les 1950000 habitants de l'île. les moins de

dre qu'on ne le fait croire aux

étrangers de passage.

forte densité, environ 163 habitants au kilomètre carré, est en nartie allégée par l'émigration, out a touché plus de 290 000 personnes dans les années 60 ten 1973. près de 10 000 Jamaīcains sont partis pour les Etats-Unis, 7000 pour le Canada, 1485 pour la Grande-Bretagne).

Kingston et sa banlieue s'étendent sur 150 kilomètres carrés el abritent un quart de la population totale de l'île. Dans les bidonvilles, la densité de population atteint jusqu'à 65 habitants à l'hectare. Une forte criminalité est dès lors inévitable, d'autant plus que le chômage frappe près de 25 % de la population active (environ 800 000 personnes). En outre, le gouvernement a mené en 1972 une campagne énergique contre les trafics de drogue (principalement la « ganja », mari-juana locale) à destination des Etats-Unis.

Qu'est devenu le paradis qui charma l'acteur Errol Flynn et Ian Fleming, l'auteur des « James Bond »? Il vit toujours dans l'hospitalité chaleureuse des amis jamaīcains, qui s'epanouit des que l'on est parvenu à franchir les barrières raciales Tout ce qui tient au soleil et à la mer, au climat et à la végétation.

sur les petites routes de l'intérieur pour s'en convaincre.

On croise, le dimanche matin, des petites filles qui vont à l'office en donnant la main à leur mère, toutes coiffées d'un chapeau rond et blanc, que n'aurait pas désovoué la reine Victoria. Les peres de famille portent avec dignité costumes sombres et cravates serrées et déambulent sur des vélos Raleigh, aux chromes étincelants, fabriqués dans la brumeuse Birmingham. Pendant ce temps, des couples d'adolescents foncent à travers la campagne couverte de champs de canne à sucre sur des

### Les chemins de campagne

Dans la petite ville de Savannala-Mar, en robe longue, les chaussures à la main, une dame attend sur le trottoir, le retour de son mari. A la sortie de la ville, on entend les chants et les claquements de mains qui s'échappent d'un temple. Des dizaines de personnes qui n'ont pu y pénétrer se massent autour des portes grandes ouvertes, et n'intercompent leurs bavardages que pour reprendre un refrain qui leur plaît particulièrement.

A midi les rues se vident, tout reste un enchantement. Il suffit comme les routes, qui ont connu

le flux et le reflux des paroissiens habitant loin du temple. Certalnes de ces routes suivent d'anciens sentiers qui existatent dejà lorsque Christophe Colomb a découvrit p l'île, le 3 mai 1494. Ils avaient été ouverts par les Indiens Arawaks, exterminés par les Espagnols. D'autres passent devant le portail de pierre des grandes demeures coloniales, aujourd'hui désertes, dressées sur des collines au milieu des arbres et des prairies d'une sorte de Normandie tropicale. Ces grandes hatisses dorment sur les souvenirs de la « civilisation » des planteurs. Hommes rudes et grossiers, pères insouciants d'innombrables bātards, taches claires parmi les trois cent mille esclaves qui vivalent là au début du dix-neuvième siècle.

La troisiem

PUTRE-VIER

Ailleurs, on garde le souvenir des premières révoltes sociales qui éclatèrent vers 1865. Des carrefours redevenus anonymes ont accueilli les estrades ephémères des premières campagnes politiques ou syndicales, celles de Marcus Garvey, que le pasteur Martin Luther King considérait comme le père spirituel du « black power o. Celles aussi du premier ministre de la Jamaïque indépendante, Alexandre Bustamante, ou du syndicaliste Norman Manley, dont le fils Michael est aujourd'hui chef du gouvernement. Il faudrait parcourir toute l'île, écouter les histoires du marchand d'oranges, qui suspend ses fruits en chapelets dans les arbres du bas-côté, du coupeur de cannes, de l'ouvrier des mines de bauxite, pour retrouver, avant d'examiner les déficits économiques et les incertitudes politiques, l'âme de ce paradis perdu.

A.-M. CARRON.

(3) Pour découvrir la Jamaique, non comme un « Blanc » de passage, mais de l'intérieur. il faut aller voir le film jamaiquain Tout, tout de suite, tourné dans les quartres pauvres de Kingston. Metteur en scène : Perry Henzell.

Prochain article:

LA CARPE ET LE LAPIN

(PUBLICITÉ)

# Coédition «HALLIER-P.-J. OSWALD»

Dans la collection & L'EXEMPLAIRE »

MICHELLE LOI

« Poètes du peuple chinois » Une anthologie unique réunissant 80 poèmes de 13 poètes « ouvriers, paysans ou soldats >.

> TARJEI VESAAS « Les Oiseaux »

Traduit du norvégien par Régis Boyer. Le plus beau roman du monde par l'auteur du « Palais de Glace »

HENRY MILLER

« Le Temps des assassins » Traduit de l'américain par F.J. Temple. La rencontre éblouissante et féconde de Miller et Rimbaud: un grand Miller!

> HANIEL LONG « La merveilleuse ayenture de Cabeza de Vaça »

Préface d'Henry Miller. Traduit de l'américain par F.J. Temple. Comme un phare puissant, ce récit illumine la confusion sanglante, le cauchemar atroce de nos débuts ioi, sur la terre de Peau-Rouge. > Henry Miller.

A PARAITRE :

PIERRE JAKEZ HELIAS

« La Pierre noire »

(« Ar mên du »)

En édition bilingue, la principale œuvre poétique de l'auteur

du « Cheval d'orgueil ».

« Gaspar Hauser

ou La Paresse du cœur »

JAKOB WASSERMANN

Le « roman » de Gaspar Hauser par le grand écrivain allemand de « l'Affaire Maurizius ».

### et aux Éditions HALLIER

A PARAITRE EN MAI, JUIN 1976

Série l'IDIOT INTERNATIONAL : - HAINE DE LA PENSÉE, par Jean-Paul DOLLÉ.

« Un nouveau grand philosophe. »

« Magazine littéraire ».

— LES COLONIES DE VACANCES, par François de NEGRONL

Série BLANCHE :

— PAVANE POUR UNE EUROPE

DEFUNTE, par Jean-Marie

- LA GESTE DE L'EMPLOYÉ, par Jack THIEULOY, Anti-Goncourt 76 et aujourd'hui emprisonné à la Santé.

Série ÉCRIVAIN PUBLIC :

- MIDI ROUGE, MIDI BOUGE, par Jean-Louis COUSIN.

Réédition sauvage :

- LE GRAND ÉCRIVAIN, par Jean-Edern HALLIER.

« Jean-Edern est un salaud comme Dostolevski, »
(Henri Michaux.)

« Une intelligence et une prose
aux ressources innombrables. » (Pierre Klossowski.)

DERNIÈRES MISES EN VENTE: - L'ÉTALON, roman, par LA VIL-

- L'HOMME CHEWING-GUM ET LA FEMME-VENTRE, roman, par Elisabeth HUPPERT.

Une manière incisive, un ton cruel, elle entre dans le vif du sujet en lui retournant les ongles. »
 P. Morelle, « le Monde ».

- L'ANTI-ÉDITEUR, pamphlet, par François COUPRY.

« Un événement. » « Libération ».

Avant de renvoyer ces pages

Alors, cher, on n'est plus numéro sur la littérature. Evidemment, depuis près d'un an, mes camarades et moi-même remettons en question l'édition capitaliste. C'était donc de la bonne information, digne d'un journal se targuant d'être de gauche, que de donner la parole à ceux qui mènent les luttes.

Aujourd'hui, je ne vous écris pas en mon nom, car je me bats, à la différence de vous, pour les outres. Et cette publicité n'est donc pas la mienne, mais celle, militante, faite à un combat collectif. Ainsi, un public plus vaste et plus rigoureux que celui de notre hebdomadaire va-t-il prendre connaissance de l'interview qui, mystérieusement, n'y est pas

La première fois, vos journalistes m'ont demandé d'attendre une semaine, et la seconde, de pailler les lacunes de l'enquête. Bon bougre, je me suis exécuté. Souffrez qu'à mon tour, je vous

a trois semaines, me demandèrent que la révolte que je représente par écrit de collaborer à votre vous est insupportable. Est-il si génant de dire tout haut ce que les autres chuchotent? Hélas, je Alger et le Tage. L'esprit humain le crains... Plus insupportables moralement sont vos silences sur les difficultés de l'éditeur des minorités, P.-J. Oswald, soutenu par l'unanimité de la presse littéraire et angagée, de « Libération » à « l'Unité », sur « l'Anti-Editeur », au profond retentissement, de François Coupry, et sur la misère culturelle qui angoisse aujourd'hui l'opinion de gauche.

> Les obligations de la haute publicité vous interdirent-elles de publier un dialogue quelque peu subversif? Que craigniez-vous? Vous a-t-il paru plus logique, un mois plus tôt, d'ouvrir votre journal à Alain Moreau, éditeur de l'indicible Pensée universelle? Sans doute, auprès de vos journalistes, aviez-vous besoin, en me bazardant, de vous convaincre que vous aviez encore le pouvoir.

Je me perds en conjectures,

Voici que mon esprit se brouille dans le coup? Vos services, il y du marbre, vous auriez déclaré d'un siècle. Quant à ma plume, elle se confond avec celle d'un autre, cher Louis Vezillat, <... Vous conquites la Seine et rogné subit votre compas. Sur les publicains juifs vous avez l'avantage. Maudits! Judas est mort.

> > ... Regardez. Votre journal frénétique plaît aux dévots et semble écrit par des bandits. Il fait des fausses clés dans l'arrière-boutique pour la parte du paradis socialiste.

Tartuffe ne meurt pas.

» Des miracles du jour vous collez vos publicités. Vous rédigez l'absurde en articles de foi. Pharisien hideux, vous trinquez avec les riches, Christ sans cesse déchiré et décrucifié. Et vous dites aux pauvres : amis, venez jeûner avec moi. » (« Les Châtiments », Victor Hugo).

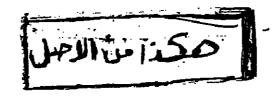
Ç'en est trop, je vous serre la

JEAN-EDERN HALLIER.

Editions HALLIER (Diffusion Hachette) — 16, boulevard des Batignolles, 75017 Paris — 326-33-43

(A suivre) Demain: INTERVIEW IMAGINAIRE





OUVERTE AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE PAR M. GISCARD D'ESTAING

# La troisième conférence franco-africaine

(Suite de la première page.)

le flux et le reflux des parous habitant loin du temple Cor.
habitant loin du temple Cor.
and de ces routes suivent d'angue

smilets qui existaient déja le que Christophe Colomb e de vrit » l'île, le 3 mai 149.

waterst été ouvert; par le

dens Arawaks, extermines let

Asparnols D'autres passen

vant le portail de pierre de gr

desertes, dresses sur

collines au milieu des arba

des prairies d'une sorte de la

mandie tropicale. Ces grande

de la e civilisation de la

teurs Hommes rudes et sale.

pares insouciants dincombat.

Mards taches claires party

trois cent mille esclaves on

valent là au début du dit-

Allieurs, on garde le sun

des premières révoltes sous que éclatèrent vers 1865. De t

reforms redevenus anonyme

sprielli les estrades ephine

des premières campagnes au

ins Garvey, que le passeur le

Tabler King considerait on

père spirituel du le

ministre de la Jamaigne

da syndicaliste Norman

ler, dont le fils Michael

A Dodrait parcount tone

desires, qui suspend in anni shapelets dans les anni les

l'ouvrier des miles de mi

som retrouver, avant den-

(5) Pour décourrer les sons de l'intérieur le l'int

**echain a**rticle :

CARPE ET LE LIE

CHEWING-GUM E

TRATRE, ramor W

HIBUR, pamp het 94

HEBDO

PPERT.

THPRY.

so paradis perd :..

estitudes politique.

Scouler les histoires du mary

dante. Alexandre Burane

rethin chef du goureme

ou syndicales, celles de le

ses dorment sur les social

A propos de l'Afrique australe, tous les chefs d'Etats africains, même les plus modérés, comme M. Houphouët-Bolgny, président de la République de Côte-d'Ivoire, ont durci leurs positions, tent à l'égard de la Rhodésie qu'à l'égard de l'Afrique du Sud. particulièrement en ce qui concerne la Namible (Sud-Ouest africain). Le positions adoptées sont d'autant plus demier territoire que beaucoup de dirigeants africains considérent l'attitude négative des dirigeants de Preestiment que cet immobilisme peut à court terme, provoquer un « nouvel Angola ». Bien que M. Kissinger ait affirmé que les Etals-Unis ne resteraient pas inactils > devent une deuxième intervention soviéto cubaine, aucun dirigeant africair n'est réellement rassuré.

La participation comorienne au assises de Paris peut être interprétée de deux façons différentes : ou bien la délégation de Moroni peut vouloir mettre à profit la conférence ellemême pour y poser ouvertement ! direction du statut de Mayotte ou seulement souhalter, en elégeant aux côtés des autres Etats présents, créer des conditions qui soient de nature à favoriser ultérieurement des discus sions bilatérales sur ce statut. Beau coup de participants ne ménagen pas leurs critiques à l'égard de la France à propos de la - décoloni sation manquée - de l'archipel, et samedi, en arrivant à Paris, M. Senghor déclarait sans détour : « La France a eu tort de diviser les

Plusieurs é l'éments incitent à penser que, contrairement aux deux rencontres précédentes, de novem bre 1973 à Paris, et de mars 1975 à Banqui, les assises qui s'achève ront mardi à Versailles ne seront ni une simple « réunion de famille » ni une « rencontre routinière ». Les ten-

• M. Michel Beaurain, l'ingénieur français acquitté le 7 mai par la Cour de sureté de l'Etat algérienne devant laquelle il avait été traduit pour espionnage industriel (le Monde daté 9-10 mai), est arrivé le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept avait le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept avait le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept avait le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept avait le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept avait le dimanche 10 mai à l'accept de l'accept Paris. Il a déclaré n'avoir subi aucun sévice. A Saint-Etlenne, le directeur de la Société stépha-noise de construction mécanique a publié un communique critiquant le verdict « injustifié *meni sévère* » rendu : nieurs, MM. Michel Pelloie, condamné à dix ans de réclusion, et Jean-Claude Chauchard, qui s'est vu infliger trois ans de

# **OUTRE-MER**

A Djibouti

### DEUX DÉPUTÉS QUITTENT LE PARTI DE M. ALI AREF

M. Abdiliahi Abmed God, député de Djibouti, a annoncé samedi 8 mai sa décision de guitter le groupe parlementaire de l'Union nationale pour l'indépendance (UNI). dont le chef est le président du conseil de gouvernement, M. Ali Aref Bourhan. M. Abdillahi Ahmed God a souligné la nécessité de constituer un a gouvernement

La veille, un autre député de l'ONI, M. Ahmed Aouled All, minis-tre de la fonction publique, avait démissionne du gouvernement et rompu avec son propte parlemen-taire. Après la démission de M. Mohamed Djama Elabé (a le Monde » du ? mai), l'opposition au président Aref compte maintenant dix-neuf membres (sur les quarante députés du Parlement). Toutefols, ces trois personnalités — toutes trois d'ori-gine issa — ont refusé de s'inscrire au groupe d'opposition parle-mentaire dirigé par le senateur Barkat Gourat Hamadon. - (A.P.P.)

 MM. Alain Bernut et Claude Fournier, conseillers territoriaux, appartenant au Mouvement populaire calédonien (M.P.C.), parti autonomiste qui dispose de deux sièges à l'Assemblée territoriale, ainsi que M. Guy Mennesson, secrétaire général adjoint de l'Union des syndicats ouvriers et employés de Nouvelle-Calédonie (U.S.O.E.N.C.), principal syndicat ouvrier du territoire, ont annonce vendredi 7 mai la création d'un parti socialiste calédonien. La nouvelle formation, qui entretient des contacts étroits avec le parti socialiste français, ne demande pas l'indépendance, mais l'autonomie interne. -(APPJ

Etate africains, la préparation à laquelle a donné lieu la troisième conférence franco-africaine, la détermination de la plupart des particiquestions épineuses d'intérêt commun, devralent, en effet, marquer les

sions existant dans de nombreux ble, à Lomé, à l'initiative du général Eyadema, des cheis d'Etat membres du Conseil de l'entente, a sans doute évilé les improvisations. D'autre part, certaines critiques de M. Senghor raient se reflèter dans des interventions. En effet tout en reconnaissant

caise, le président de la République sénégalaise nous disait, samedi Une meilleure adaptation aux besoins de l'Afrique est devenu indispensable, et nous sommes las de promesses à ce sujet... -

PHILIPPE DECRAENE.



### Afrique du Sud

### M. Vorster laisse entendre que son intervention en Angola était soutenue par Washington

Correspondance

Le Cap. — M. Kissinger aurait personnellement poussé l'Afrique du Sud à intervenir dans la guerre civile angolaise, aux côtés des forces pro-occidentales, avant un revirement qui l'aurait amené à revirement dul faurait amene a empécher les troupes sud-afri-caines d'entrer à Luanda. Telles sont les révélations que viennant d'apporter un débat parlementaire orageux, au Cap, et les réponses de M. Vorsier à un journaliste de l'Abdendation de l'action de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de la l de l'hebdomadaire a méricain

Dans un entretien avec M. Arnaud de Borchgrave, le pre-mier ministre sud-africain a, en effet, laissé entendre que, en dépit des dénégations américaines, Washington avait d'abord soutenu l'engagement militaire sud-afri-cain en Angola. Dans cette inter-view, publiée ce lundi 10 mai par view, publice es iundi lu mai par Neussweek, le journaliste demande à M. Vorster: « Serait-ü exact de dire que les Etats-Unis ont sollicité l'aide de l'Afrique du Sud, à l'automne dernier, pour renver-ser le courant contre le M.P.L.A., soutenu par les Soviétiques et les Cubains? — Je ne veux pas commenter cela, répond le pre-mier ministre. Le gouvernement américain peut parler pour lui-même. Je suis sûr que vous apprécierez que je ne viole pas le caractère confidentiel des commu-

nications de gouvernement à gou-vernement. Mais, si vous le dites, je ne vous traiterai pas de menteur.» « Seruit-il aussi exact de dire que vous avez reçu le jeu vert de M. Kissinger pour une opération militaire en Angola, et qu'au moins six présidents africains modérés vous ont donné leur bénédiction pour une telle

**AFRIQUE** 

M. Vorster : « Si vous prenez cela à votre compte, là encore je ne vous traiterai pas de men-

M. Arnaud de Borchgrave, sou levant la question de l'état actuel du programme nucléaire sud-africain, le premier ministre lui ré-pond : « Nous sommes seulement intéressés par les applications pacifiques de l'énergie nucléaire. Mais nous pouvons enricht l'uranium, nous en avons la capacité et n'avons pas signé le traité de non-proliferation. >

Déjà la semaine dernière, lors Déjà la semaine dernière, lors d'un débat parlementaire tumultueux, le chef du Parti progressiste pour la réforme, M. Harry Schwartz, avait assuré tenir du ministre de la défense, M. Botha, des informations selon lesquelles les troupes sud-africaines auraient pu prendre Luanda, mais que les Etats-Unis étalent intervenus auprès du gouvernement sud-afri-cain pour les en empêcher.

Après ce que l'Afrique du Sud considère comme une « trahison » des Elats-Unis, commise notamment lors de la condamna-tion de l'intervention sud-africaine au Conseil de sécurité, les « révélations » sur le rôle américain dans le conflit angolais apparaissent ici comme une ré-ponse à la tournée africaine de M. Kissinger. Cette visite rendue à des Etats noirs pour tenter de regagner un peu de prestige par des déclarations défavorables aux gouvernements blancs d'Afrique du Sud et de Rhodésie. a. en effet, exaspère les Sud-Africains et les a amenés à utiliser un langage peu diplomatique.

### A travers le monde

### Etats-Unis

• UNE PROPOSITION DE SUP-PRESSION DE L'AIDE AME-RICAINE à l'Uruguay a été sous-commission de la Chambre des représentants. Le par-lementaire démocrate, M. Edlementaire democrate, M. Ed-ward Koch, qui avait soutenu la mesure, a déclaré que : «L'Uruguay est la chambre de torture numéro un de l'Amé-rique du Sud.» L'aide prévue est de 3 millions de dollars, environ 14 millions de francs. — (A.P.)

### Japon

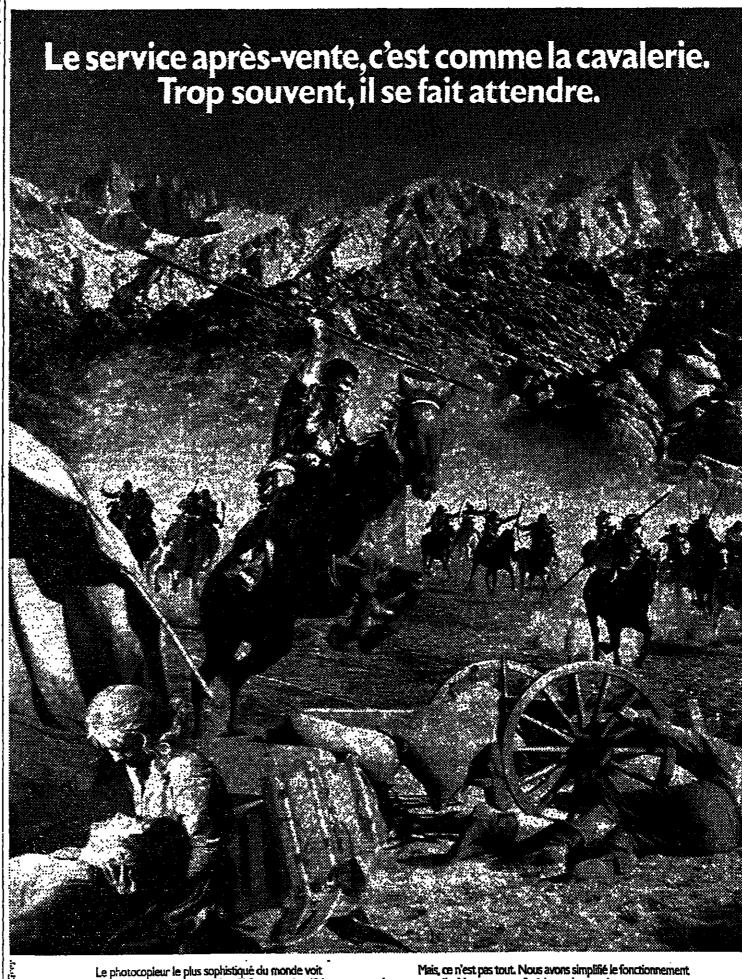
M YOSHIO KODAMA, homme d'affaires, eminence grise de l'extrême droite, et personnage entral du scandale Lockheed au Japon, a été inculpé lundi au Japon, a ete incuipe inimi 10 mai pour avoir reçu 440 mil-lions de yens de la part d'un représentant de la firme aéro-nautique américaine. Ce ver-sement, effectué en mai 1973 par M. Clutter, ancien repré-sentant de Lockheed au Japon, contravensit à la résélementasentant de Lockneed au Japon, contrevensit à la réglementa-tion nippone sur les changes, a annoncé le bureau du pro-cureur du district de Tokyo. M. Kodama, qui est, depuis 1969, a conseiller » de la firme Lockheed, aurait reçu de celle-ci pour plusieurs millions de dollars en pots-de-vin. — (Reuter.)

### Kenya

TRENTE - TROIS SOMALIS armés ont été arrêtés près de Mandera, à la frontière entre la Somalie et l'Ethiopie, théâtre d'une tension entre ces deux pays depuis plusieurs années. Leur arsenal comportait notamment cinq bazookas. Dixbuit d'entre eux affigment étre huit d'entre eux affirment être kényans, douze somaliens, et les autres éthiopiens.— (Reuter.)

### Tanzanie

• M. JULIUS NYERERE, chef de l'Etat tanzanien, a quitté Copenhague, dimanche 9 mai, pour Helsinki, après avoir fait au Danemark une visite officielle de quatre jours, au cours d'une tournée en Europe du Nord. Depuis plus d'une décennie, la Tanzanie occupe une place privilégiée dans les relations du Danemark avec l'Afrique. En collaboration avec les autres Etats nordiques, le Danemark y a en effet mis sur pied une serie de projets importants (formation agricole, centres sanitaires, etc.). Les dirigeants sociaux-democrates danois manifestent volontiers leur sympathie au regime de Dar-Es-Salaam. —



fold the man est Gen siete. Cuant a ma - Vous conquire -Aligne of in Tage. moderate juits you are Moud TS tortuffe ne me

... Regardez history par service don't par us many fait des lauces manuface 21-

Des mussers To 100 Stiller has publicated Tobaccio en un Con Spine Mideux, NO. les riches, One white decrusives and and pouries and Cantast trop e et e

JEAN-EDERN HALLIER

**26**-33-43

téléphone, pour une intervention quasi immédiate. Photocopieurs Agfa-Geyaert. L'alternative européenne.

de nos appareils. Nous avons refusé les gadgets qui ne servent.

Nous pouvons ainsi vous assurer une grande fiabilité et

Agfa-Gevaert DEE. 274, avenue Napoléon Bonaparte.

Těléphone: 967.81.44. AGFA-GEVAERT

Alors, la prochaine fois que se posera pour vous un problème de

qu'à multiplier les risques de panne.

un service après-vente sans faille.

copie, consultez-nous.

92502 Rueil-Maimaison.

sa rentabilité sérieusement compromise s'il faut attendre 48 heures

-:00 spécialistes toujours prêts à venir vous conseiller, vous aider

Dans la région parisienne, vous pouvez même les joindre par radio-

dans les vingt-quatre heures qui suivent votre appel.

Chez Agfa-Gevaert, nous possédons l'une des premières

jugez-en : 33 agences réparties aux quatre coins de France,

et plus au moindre petit problème.

structures commerciales en reprographie.

### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE D'INDRE-ET-LOIRE

L'élection législative partielle provoquée par la démission de M. Jean Chassagne, député non inscrit, suppléant de M. Jean Royer à qui il avait succédé le 6 mai 1973 à l'Assemblée nationale lorsque M. Royer était entré dans le gouvernement de M. Messmer, a connu un taux de participation inférieur à ce qu'il avait été lors des précédentes consultations législatives. Les électeurs de la première circonscription d'Indre-et-Loire, qui regroupe les communes de Saint - Avertin, Saint - Pierre - des - Corps et Tours à l'exclusion des quartiers de Sainte-Radegonde et de Saint-Symphorien, ont été six mille quatre cents de moins à participer au scrutin le 9 mai 1976 qu'ils ne l'avaient été le 4 mars 1973, bien qu'entre les deux élections on ait enregistré l'inscription de quatre mille huit cent vingt-sept électeurs supplémentaires. Le maire de Tours, ancien ministre du com-

merce et de l'artisanat (du 5 avril 1973 au 27 février 1974), puis des postes et télécommu-

nications à partir du 1" mars 1974, avait donné sa démission du gouvernement le 11 avril 1974 pour se présenter à l'élection présidentielle provoquée par le décès de Georges Pompidou. Dans cette circonscription, M. Royer, iors du premier tour de cette élection présidentielle, avait devancé les candidats de la majorité avec 19 097 voix, soit 33,41 % des 57 159 suffrages exprimés, et était arrivé en seconde position derrière M. François Mitterrand qui avait obtenu 21 245 voix, soit 37,16 %.

Bien que pour cette élection législative partielle M. Royer realise un meilleur score qu'aux élections présidentielles, il ne retrouve pas toutes les voix qui s'étaient portées sur son nom le 4 mars 1973. En revanche, il gagne près de 5 points en pourcentage. Ainsi, dans les bureaux de vote de Tours. il passe de 54,66 % en 1973 à 59,97 %, malgré 1211 suffrages de moins: à Saint-Pierre-des-Corps, avec 110 voix de plus, il passe de 28,39 % à 31,68 %, et à Saint-Avertin, avec 148 suffrages supplémentaires, son pourcentage augmente de plus de 6 points par rapport à 1973. L'ancien ministre, qui a annoncé son intention de siéger de nouveau à l'Assemblée nationale parmi les non-inscrits, a en grande partie récupéré les suffrages des électeurs qui, en 1973, avaient choisi le candidat réformateur, M. Herrault.

Ce dernier, avec l'étiquette du parti radical, enregistre un net recul en perdant presque les deux tiers de ses voix sur Tours (1 166 suffrages contre 4292 en 1973), et même davantage à Saint-Avertin (93 contre 337) et à Saint-Pierre-des-Corps (51 contre 316). Dans cette commune. dont le maire, M. Jean Vigier, était suppléant de M. Vincent Labeyrie, ce dernier maintient le pourcentage du parti communiste avec 45.27 % contre 45.28 % en 1973, mais enregistre une perte de 180 voix. En revanche. M. Labeyrie. par rapport au score réalisé par son prédé-cesseur communiste M. Longuet en 1973, perd

presque 2 points en pourcentage sur Tours et à Saint-Avertin.

Seul des cinq candidats arrivés en tête. M. Paul Lussault (P.S.) progresse dans les trois communes aussi bien en voix qu'en pourcentage. Dans la ville de Tours, il passe de 17.86 % à 21.72 % let de 7626 voix à 8 1091, à Saint-Pierre-des-Corps de 18.99 % à 20.88 % let de 1 358 voix à 1 411) et à Saint-Avertin de 13,47 % à 20.73 % let de 677 voix à 732).

L'extrême gauche, dont trois représentants sollicitaient les suffrages des électeurs, enregistre un net recul. Le candidat de Lutte ouvrière, présent lors du scrutin de 1973, M. Vitry, perd 1 101 voix, et les 2,54 % de suffrages qu'il avait réalisés alors ne sont pas atteints par les trois candidats cette fois-ci. En eiset. MM. Vitry et Castello, de la Ligue communiste revolutionnaire, et Mile Surduts, soutenue par le P.S.U. et l'organisation Révolution, ne totalisent que 1.26 % des suffrages.

### Le succès de M. Royer et l'échec des partis

(Sutte de la première page.)

Le score obtenu par le P.C. est de 1973 (19.16 %) de 1968 (18.61 %) et de 1967 (20.92 %), mais aussi à celu de 1968 (20.80 %), année de débâcle pour (20.80 %), année de débâcle pour la gauche. Le parti socialiste, qui le dépasse, progresse certes (21.53 % au lieu de 17.89 % en 1973), mais il est bien loin du pourcentage dont le créditent depuis plusieurs mois les enquêtes M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S., est moins bien inspiré lorsqu'il affirme que « la majorité présidentielle est en recul ». On sait bien, en effet, qu'à pourcentage dont le créditent depuis plusieurs mois les enquêtes indépendants et le C.N.L. avaient

d'opinion les plus diverses, et M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est fondé à faire ob-server qu'il convient toujours de r corriger les sondages nationaux circonscription par circonscription ».

inviter à voter pour M. Royer, et que M. Herrault n'était nulle-ment le représentant de ladite majorité. Le pitoyable résultat du candidat radical (2,73 % au lieu candidat radical (2.73 % au lieu de 9,19 % en 1973) confirme une fois de plus que le centre a de moins en moins de chances dans le système « bipolaire » que nous subissons, mais il faut tenir compte du peu d'appuis dont il disposait. Si M. Duratour, ministre du travail, membre du bureau du parti valoisien, lui avait apporté son concours, ainsi que M. Dillgent, vice-président du Centre démocrate M. Abelin se Centre démocrate, M. Abelin, se-crétaire général du même Centre démocrate, s'en était bien garde et avait écrit es qualités au maire de Tours pour lui souhaiter succès.

> Un télégramme de félicitations de M. Chirac

Ce succès ne saurait être poi suiant accaparé par la majorité encore que M. Chirac ait téléphoné dimanche au nouvel élu pour lui adresser ses félicitations En définitive, seuls peuvent vraiment revendiquer la victoire de M. Royer ceux qu'ont séduits son refus du désordre, sa croisade pour la défense des valeurs traditionnelles et son allergie à l'engagement envers les partis.

RAYMOND BARRILLON.

		INDRE-E	T-LOIRE (1"	CIRCONS	CRIPTION			
CANDIDATS ET PARTIS	9 MAI I Inscrits : Suffr. expr. Abst. : 35.	75 637 : 47 503	4 MARS Inscrits : Suffr. expr. Abst. : 22	70 810	23 JUIN Inscrits : Suffr. expr Abst. : 23	70 015 : 53 255	5 MARS Inscrits: Suffr. expr. Abst.: 19	63 029 : 53 82 <b>6</b>
1,201,20	Voix	ر چي ر	Vo!z	. ~	Voiz.	ا د	Volx	چ_ ا
MM. Royer	26 703	56.09	27 635	51.20	32 694	60,26	31 622	58,74
Lussault (P.S.)	10 252	21.53	9 661	17,59	6 903	11,38		
Labeyrle (P.C.)	8 539	17.94	10 347 (1)	19,16	9 913 (1)	19,61	11 265 (1)	20,92
Herrault (rad.)	1 300	2,73	4 965	9.19	3 516 (2)	6,60		
MM. Vitry (L.O.)	276	0.53	1 377	2,54	_	\ <del></del> \		<u> </u>
Castello (L.C.R.)	166	0,35				) <u> </u>		<u>                                     </u>
M. Charras	168	0,35		<u> </u>				
Mile Surduts (rév., P.S.U.)	156	0,33			1 669 (3)	3,13	8 081 (3)	15,01
Mime Aubin	46	0,09			_	ii		
Divers		<del></del> .		! :	-	i – i	2 858 (4)	5,31

(1) M. Marcel Longuet; (2) M. Abel Verdier, Centr. dem.-P.D.M.; (3) M. Roger Dreujou en 1968. et M. Michel Blondeau en 1967, qui avait le soutien de la F.G.D.S.: (4) M. Pierre Gantier, monarchiste.

### M. Guéna favorable à des élections primaires généralisées

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., député de la Dor-dogne, s'est prononcé le 9 mai à Bergerac en faveur d'élections pri-maires généralisées en déclarant :

a Il est possible que la généralisation du système des primaires aux élections législatives soit une melleure tactique pour la majo-rité. Ainsi peut-on couprir un plus vaste champ et assurer un plus large regroupement au sepus unye regroupement au se-cond tour alors que le candidat unique, s'il y a ballottage, a du mal à trouver l'appoint ensuite. Mais ce système exige une éti-quette commune pour les candi-dats de la majorité et un vérita-ble accord de désistement. »

noncé la nouvelle attitude du parti communiste en disant : « L'électorulisme de M. Marchais dépasse les limites de l'inconve-nance. Trois considérations détournaient certains électeurs de voter pour les communistes : leur conception particulière de la dé-mocratie et de la liberté, leur alignement sur l'URSS., leur doctrine matérialiste, athée et anti-religieuse. Mais qu'à cela ne tienne, le P.C. propose une charte des libertés où la démocratie ri-polise arté la represente su P.C. valise avec la surenchère. Le P.C. brûle Moscou autant qu'il l'avait adoré, le P.C. rompt le pain avec les prélats et se fait bon apôtre... Qui donc s'y laisseratt prendre?

# FETE DE PARIS

15 et 16 Mai à la Villette (porte de Partin)

Un programme exceptionnel:

variétés, musique, danse, théâtre, télévision, cinéma, vente-signature de livres, de disques. Des restaurants, des stands, une cité des enfants...

### Deux jours de débat ininterrompu :

CHAPITEAU Nº 1

CHAPITEAU Nº 2

CHAPITEAU Nº 2

Samedi

14 h. 30. — LE FARTI COMMUNISTE CHARGE-T-IL ? Paul LAURENT, sacré-taire du Comité central. Avec Michel BASSI (R.T.L.), Jean BRIGOULEX (France-soir), Patrick POIVRE d'ARVOR (France-soir), Patrick POIVRE d'ARVOR (A 2), Laurent SALINI ('Humanité). 6 h. — CAURE DE VIE. CE QUE VEULENT LES COMMUNISTES: Pierre JUQUIN, responsable de la Commission « Cadre de vie » pour le Comité central; François ASCHER, urbaniste; Henri FISZBIN, secrétaire de la Fédération de Paris; René NOZERAN, profasseur de biologie végétale. Avec Francette LAZARD, directrice adjointe de France Nouvelle.

Nouvelle.

18 h. — VOIE DEMOCRATIQUE, VOIE REVOLUTIONNAIRE ? Jean KANAPA, du Burreu politique, et Jean FABRE, Hemri MALBERG, du Comité central. Avec Christian FALMET ("Express), Pierre-Loc SEGUILLON (Témoignage chrétien) et C h a rie s SYLVESTRE (l'Humanité).

10 h. 30. — CLASSES ET LUTTES DE CLASSES EN FRANCE : Paul-Henri CHOMBART de LAUWE, directeur du Centre d'ethnologie sociale à l'École des hautes études en sciences sociales ; Claude QUIN, maître de conférence à Paris-IX; Alain TOURAINE, directeur du Centre d'étude des mouvements socialex à l'École des hautes études en sui-acce sociales an sui-acce sociales. études en sciences sociales.

13 b. 45. — INFORMATION et LIBERTE :

René ANDRIEU, rédacteur en chef de « l'Humanité » ; Jean-François KAHN, rédacteur en chef du « Quotidien de

reacceur en chet du « Quoquem de Paris ». 18 h. 30. — LE TRAVAIL DES FEMMES, LIBERATIÓN, ALIENATION ? Claude LE ROUX, qui a défendu la femme au foyer dans l'émission de IT 1 : « 60 minutes pour convaincra » ; Gisèle MOREAU, député de Paris.

Samedi

4 h. — LE PORTUGAL A P.R.E.S. LES ELECTIONS : Heart ALLEG, Jacques FREMONTIER, Martine MONOD, jour-nalistes.

malistas.

15 h. 20. — UN TRAVAIL INTERESSANT
POUR CHACUN ? Albert BARET, O.P.
chaz Citroen; Thierry BOUHOURS,
employé à l'U.A.P.; Bernard DORAY,
psychiatre; Michèle : IEZEKEL, standardiste aux P.T.T.; Michèle MOTTEI,
employée aux Chèques postaux; JeanFrançois PAILLOUS, chargé de recherches au C.N.R.S.

17 h. INDE A D.M.E.F. DORD, DUGU.

ches au C.N.R.S.

7 h. — UNE A R M E E POUR QUOI
FAIRE ? Louis BAILLOT, du Comité
central ; Deniel DALBERA, de la Commission « Défense nationale » à
l'Assamblée ; Victor ETIENNE, officier
de réserve ; Jacques DELALLEE, dirigeant de la Jeunesse communiste.

geant de la Jeunesse communiste.

18 h. 30. — OU EN EST L'REMANISATION DES HOPITAIX ? Mirellie BERTRAND, de Bureau politique; Louisette DA SILVA, syndicaliste des
Höditaux de Paris; Andrée DELBOS,
conseiller de Paris; Hadeleine RifFAUD, Journaliste; Michel THOMAS,
médecia des Höpitaux de Paris, maitre de conférence agrégé.

20 h. — SEIENCES, COLTURE, SECIALISME: Jacques CHAMBAZ, du Bureau
politique; Jean-Pierre KAHANE, pràsident de l'Université Paris-Sud; René
LE GUEN, Ingénieur, du Comité central; Paul SEBAN, réalisateur de
tálévision; Daniel THOMAS, maître
de conférence à l'Université de techmologie de Compiègne.

21 h. 38 — THEORIE MARXISTE ET
PROBLEMES DE L'FTAT : Christine
BUGI-GLUCKSMANN, philosophe; André
CAPELI séderature en ched de l'Université

BUCI-GLUCKSMANN, philosophe ; André CARREL, rédacteur en chef de « l'Humanité dimenche » ; Jean-Pierre DELI-LEZ, maître-assistant à l'E.H.E.S.S. ; François HINCKER, du Comité central.

Dimanche

O h. — UN MAIRE A PARIS, CELA CHANGE-T-H. QUELQUE CHOSE? Maurice BERLEMONT, président du Groupe communiste à l'Hôtel de Ville; Jean GAIER, conseiller de Paris; Luclen VILLA, député de Paris. Avec Raymond LAVIGNE ("Mansanité-dimanche), Jean PERRIN (le Monde).

11 h. 30. — LES GRIGINES DE LA VIE : René BUVET, professour de blochi-mie à Paris-XII ; Paul MAZLIAX, pro-fessour de blochimie à Paris-VI ; Jacques NINO, chercheur en blologie au C.N.R.S.

eu c.n.k.s.

14 h. — L'ENFANT INTERDIT A PARIS:
Laure AUMIGNY, directrice d'école
matemelle; Jean BEAUVAIS, psychologue; Marie-José CHOMBART de
L A U W E, mattre de recherche au
C.N.R.S.; Catherine LAGATU, séasteur
de Paris; Andrée LEFRERE, consellier
de Paris;

16 à 30. — L'ENSEIGNEMENT ET LA VIE ECONOMIQUE : Gérard ALEZARD, ingénieur, militant syndicaliste ; Michel Dilffour, du Comité central ; Claude FRIGUX, président de l'Université de Vincennes ; André JAEGLE, ingénieur, militant syndicaliste; Pierre ZARKA, secrétaire national de la Jeunesse communiste.

18 L. — LA PEINE DE MORT : Marie-Thérèse GOUTMANN, président du Groupe communiste au Sénat ; Eddy KENIG, avocat à la Cour ; Jacques MILRAU, philosophe ; Roland RAPPA-MILKAU, praiosopne; ko PORT, avocat à la Cour.

19 h. 30. — LITTERATURE - TREORIE EMSEIGNEMENT : Renée BALIBAR,
mattre - assistante : Catherine CLEMENT, maître-assistante ; Jean RiCARDOU, écrivalo et enseignant ; Jean
THIBBAIDEAU, écrivaln ; France VERNIER, meïtre-assistante.

Exposition d'œuvres de très grand format de

ADAMI - BALMES - CALDER - HERNANDEZ - JACCARD JOUFFROY - KIJNO - MANESSIER - MATTA - MIRO PIGNON - RANCILLAC - TAILLANDIER - TAPIÈS - VIALLAT.

Vernissage le samedi 15 mai à 11 heures

Meeting géant avec Roland LEROY, Secrétaire du Comité central du P.C.F.

Dimanche à 16 heures.

### Réactions et commentaires

M. JEAN ROYER: un bon résultat.

a Nous sommes encore en crise économique malgré la reprise, et le chômage est encore largement répandu. Par conséquent, obtenir un score supérieur à celui que favais obtenu vollà trois ans dans de telles conditions, à la mits de toute les richtes. uans de teues comutants, il la suite de toutes les visites extra-muros que vous connaissez, je crois que c'est un bon résultat. Mais ne faisons aucun triompha-lisme. Je me suis présente pour asme. Je me suis presente pour apporter ma pierre à l'édifice français et aider la France au sein des difficultés qu'elle connaît aujourd'hui. Je vais donc remonter au Parlement avec sérieux, avec le déstr et la volonté de bien servir ma circonscription, et aussi la République et la France. »

M. PAUL LUSSAULT, candidat du PS. : « L'élection montre que, face à la gauche entraînée par le socialiste, l'ensemble des voix de droite se concentrent sur toix de aroite se concentrent sur le candidat le mieux placé. Le centrisme en fait la dure expérience, avec un taux de perte jamais atteint. Le niveau des abstentions, qui atteint celui des municipales de 1971, signifie que l'héstiation demeure sur le soutien à la gauche. C'est donc bien par un renjorcement de l'union de la gauche que passe le succès de la gauche que passe le succès et sur une base de classe définie par le programme commun. Les socialistes appellent tous ceux qui en nombre accru ont fait qui en nombre actri ont fait confiance à leur candidat à ren-forcer dans les communes, les quartiers et les entreprises, l'ac-tion quotidienne du parti socia-liste. »

M. PIERRE JUQUIN, membre du comité central du P.C.F.: « Je serais déçu si je croyais aux miracles. Le maire de Tours a réussi à faire croire qu'il n'était pas le candidat officiel de Giscard et Chirac. Pendant toute la campagne, il s'est comporté en porte-drapeau de l'anticommunisme. Il a ainsi rassemblé toutes les voix de droite et abusé beaucoun de simples semoie unues les voix de artice et abusé beaucoup de simples gens. Pour nous, l'acquis princi-pal de cette campagne, c'est d'avoir développé le débat en profondeur sur l'avenir du pays, »

M. PIERRE ABELIN, secrétaire M. PIERRE ABELIN, secrétaire général du Centre démocrate, ancien ministre: « Je me réjouis du succès obtenu par M. Jean Royer. Celui-ci a toujours jatt montre de courage et de compétence. L'œuvre qu'il a réalisée à Tours est considérable. Je n'avais pas attendu le résultat de dimanche pour lui marquer notre sympathie et nos encouragements. On ne peut que repretter que des personnalités locales, de bonne joi au demeurant, afjablissent la jamille radicale qu'ils représentent en se portant candidats de Jamus rancus qu'us representent en se portant candidats de manière aussi irréfiéchie. Le Centre démocrate n'est en aucune manière solidaire de leur action. »

M. CLAUDE ESTIER, membre du secrétariat national du P.S. : du secrétariat national du P.S.; a M. Jean Royer est élu en récupérant dès le premier tour une 
partie des voix centristes. Mais 
la « majorité présidentielle » est, 
une fois de plus, en recul, du fait 
de l'etfondrement du candidat 
réformateur. Celui-cl a pourtant 
été soutenu par plusieurs membres 
du gouvernement, dont M. Michel 
Durafour, qui ferait mieux d'être 
plus prudent dans ses appréciations sur le parti socialiste alors 
qu'il est lui-même en train de

deventr un radical en peau de C'est le résultat de la tactique chagrin (1). aventuriste de M. Marchais. D'En ce qui concerne le parti Quant au radical réformateur, il socialiste, nous pouvons être scrisfaits du résultat obtenu par

Paul Lussault, qui arrive pour la première fois dans cette circonsreintere jus tans cette circons-cription en tête de la gauche, avec un progrès de l'ordre de 4 % des suffrages. S'agissant d'une circonscription particulièrement difficile pour la gauche, cette nouvelle avance du parti socia-liste est une remarquable confirliste est une remarquable confirmation de sa progression enre-gistrée lors de toutes les dernières consultations.

M. YVES GUENA, secrétaire général de l'U.D.R., ancien ministre: « L'union de la gauche est netiement battue. Sans doute, la raque, exagérée du jait d'une inexacte interprétation des cantonales, reflue-t-elle. Nous notons l'accutage que donne une bonne implantation locale. Or la maiobien implantés. Aussi faut-il corriger les sondages nationaux nes giscardiens) : « L'opposition circonscription par circonscrip- socialo-communiste voulait faire tion. C'est particulièrement vrai pour l'U.D.R., qui dispose de cent soixante - quatorze députés. Le processus de dégradation se poursuit pour le parti communiste.

N.D.L.R. — Au cours de sa ré-cente visite à Tours, le ministre du travail avait parié des « socialistes en peau de vison ».

quant da rauce rejoinateur, te a maiheureusement apporté la preure, une jois de plus, que le centrisme rallie la majorité sans ses électeurs. Décidément, c'est dans l'électorat populaire que la majorité doit trouver de nouvelles

roix. »

AL YVES LANCIEN, secrétaire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau : « C'est une leçon d'abord pour le parti communiste qui avait dérisoirement tente de disavait derisoriement tente de dis-simuler sa véritable nature, leçon aussi pour les courants margi-naux, à la stratégie mal définie. On retiendra par-dessus tout que, en plaçant le début sur le plan du choix sans éguivoque entre deux types de société, Jean Royer a manifestement montré la voie

implantation locale. Or la majo-rité ne manque pas de députés président de Génération socialiste et libérale (mouvement des jeude l'élection partielle de Tours un test national. Ce test s'est soldé par un échec retentissant, qui ne par un echec retentissant, qui ne sera pas sans conséquences pour la vie politique de notre pays. Quant au P.C.F., je remarque l'échec flagrant de sa nouvelle ligne, qui n'a pas abusé les Français. C'est également un signe porteur d'avenir. >

### «Le chemin d'une nouvelle audace à la française »

M. Jean Royer n'est plus tout à lait cet apôtre de la rigueur morale qui pourfendait la pornographie il y a cinq ana et crealt eu sein de son conseil municipal un comité de surveillance chargé de contrôler les programmes des cinémas. Il n'est plus seulement ce délenseur passionné des petits commerçants qui se lançait il y a trois ans dans un « tour de France » destiné à faire connaître « sa » loi d'orientation, edoptée par le Parlement en décembre 1973.

Cette double Image, dont II a constaté à l'occasion de son échec à l'élection présidentielle. qu'elle prêteit aux malentendus et aux caricatures, M. Royer a choist de la rejeter ou au moins de l'alténuer avant de reprendre son chemin vers la grande ambi-tion nationale qui l'habite. Car, en dépit de sa contre-performance de mai 1974 (il a recueilli 3,20 % des suffrages exprimés), cet encien instituteur de cinquente-cinq ans, député depuis 1958, maire depuis 1959, n'a pas renoncé à jouer un rôle national. Depuis qu'il a quitté le gouvernement Il y a deux ans, il n'a cessé de développer dans son journal l'Espoir un vaste programme visant à « redresser la Républi» que ». Le maire de Tours se présente désormals comme un homme d'Etat responsable.

C'est d'abord un homme qui a falt ees preuves : grand bâtisseur, il a - chacun le reconnaît — transformé sa ville, dont il a su tout à la tols assurer la croissance et préserver la qualité de vie. C'est ensuite un

homme qui propose des solutions : en matière économique. où il détend avec constance l'idée d'une loi « anti-trust » et soutient avec ténacité le principe d'une réunion de tous les « partenaires sociaux - pour lutter contre l'inflation ; dans le domaine de l'éducation, où il plaide avec passion pour la revalorisation de l'enseignement technique; en politique étrangère, où il met en garde contre le formidable développement de la puissance militaire de l'Union soviétique et s'élève contre l'aide apportée à ce pays.

Enfin, M. Royer veut surtout apporter un nouveau style à l'action politique. Hostile aussi blen à l'esprit de parti - Il est non-inscrit et entend le rester qu'à la « technocratie », il affirme traiter les problèmes d'une manière dynamique, volon-taire et humaine. Style « rétro », prétendent ses adversaires, qui évoquent Mussolini. Style fondé sur une morale de la politique, répliquent ses amis.

< Pour tracer le chemin d'une nouvelle audace, à la française, le vals reprendre le combat. annonçait-il il y a cinq semaines.

Ce combat, assez ambigu pour que M. Michel Jobert y entende récho du sien, apparaîtra à beaucoup comme calui d'une drokte autoritaire et nationale qui n'a pas encore trouvé sa place entre le « libéralisme avancé » de M. Giscard d'Estaing et la « néo-gaullisme » de M. Chirac. Elle aura son mot à dire dans le lutur « rééquilibrage » de la majorité. — T. F.

مكذا من الاصل

M labort invite

les charces EU BOC

Ø,

# **POLITIQUE**

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### La position du P.S. est ratifiée à l'unanimité dans le Nord et les Bouches-du-Rhône

Les fédérations socialistes du valu présenter deux motions. Il Nord et des Bouches-du-Rhône, particulièrement concernées par le débat sur la tactique à adopter lors des élections municipales, ont nors ues elections manicipates, one ratifié dimanche 9 mai à l'unani-mité la motion sur cette question qui sera soumise les 15 et 16 mai au congrès extraordinaire du P.S. A Lille et à Marseille MM. Mau-A Lilie et à Marseille MM. Mau-roy et Defferre se sont félicités de ces résultats qui, ont-ils estimé, fortifient le P.S. L'unanimité cou-vre cependant des divergences. Dans le Nord, par exemple, le porte-parole du CERES (nette-ment minoritaire dans la fédéra-tion) M. Mary Wolf a affirmé. tion). M. Marc Wolf, a affirmé : « Nous voterons ce texte car pour nous il n'admet qu'une seule interprétation. Sinon il eût mieux

en pourcentage sur Tours

mache, dont trois représentant suffrages des électeurs en recul. Le candidat de lan

lors du scrutin de lau lors du scrutin de lau lors du scrutin de 1972 de su lors ne sout la la lors candidats cette fois-cl. La lors de la lie lors de la lors de la lie lors de la lors

Cestello, de la Ligne de la Ligne de la Ligne de la Ligne de Mile Surdon de la Ligne de la

Ment que 1.26 % des suffrage

5 MARS 1967 Inscrits : 68 029 Suffr. eppr.: 53 83 Abst.: 19,42 6

33.5

31 622

11 265 (1)

8 081 (2)

2 858 (4)

Boger Dreujou en ga

Pierre Gantier, monarche

The tax radical references and the control of the c

Secteurs. Décidement

toute doit trouter de com

Rassemblement --Rassemblement --Rassemblement --Rassemblement ---

HINOUE BUSSERE

managiste 1901

MAR COMSTONE

gui proposa del Ser matière accitation

avec ténacité le ci noit **lon de** tous les • ses

🗱 l'éducation. 👵

**ve pas**sion paus direct

en militaire da "Laca

🐞 Royer veut earth

THE ROUVES - STIP B elique. Hom a sussi

ork de part

Maurie. Styl.3 Messoun Sy

Me morale do 12 Formation

te audece. A 12 francise. supremotre to compate

## # y & Cing Some 75

mbat, 23502 8mb 34 855

comme cold sun

enterhaire at care-23

- G. H. Gisser d Esta F

The past encora trongs st

v rate gautilisme » de li Die eura son me

m finit = tella-

M. Michel Jebert y entered de sien, specific

Maion : dina ...

M avec constants

ens fois de p.m.

des cing candidate arrives en the cinq community of the city se de Tours, il passe de 17.80 17.65 Poix à 8 109) 27.65 Saint Avertin de 18.47

de 677 yoix à 732).

70 015

68.25

: 1**8.5**1

درد

ntaires

### M. DOMINATI : le P.S. commet une escroquerie politique.

(De notre correspondant.)

Bourgoin-Jallieu. — M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a notamment déclaré, dimanche 9 mai, à Bour-goin-Jallieu, devant le congrès de la fédération départementale de l'Isère de son parti : « A côté de l'action gouvernementale, il y a place pour un mouvement poli-tique giscardien. Ce mouvement doit être populaire, et la conven-tion nationale que les républicains indépendants réuniront à Paris, le 19 tum, sera l'occasion de prouver à nos compatriotes que nous avons atteint ce pre-mier objectif. » Il a sjouté : « Nous ne pourrons pas garder ce pays à la liberté, si nous laissons la démagogie et le janatisme s'em-parer tour à tour des entreprises, des écoles, des universités, des collectivités locales, des administrations. Notre rôle est de dénon-

cer ces détournements.» Le secrétaire général a encore déclaré: « J'affirme que le parti socialiste est en train de commetire, en toute responsabilité, la plus formidable escroquerie politique de l'époque actuelle. Comment peut-A à la fois affir-mer qu'il peut et veut gouverner avec les communsites et s'inquie-ter de la conception qu'a le P.C. de son rôle d'avant-garde? »

Une des motions adoptées par le congrès départemental demande l'introduction de la proportion-nelle dans la loi électorale.

serait intolérable qu'il y ait, soi-disant par nécessité, des cas par-

iculiers. » Or M. Pierre Mauroy, prenant l'exemple de Pau, a expliqué que « là où l'alliance avec les communistes peut faire perure une mairie à la gauche, une liste sans le P.C. s'impose». «Ce n'est pas une entorse au règlement de la gauche que des listes homogènes se présentent dans certaines grandes villes, a-t-il ajouté. L'intérêt du P.C. lui-même est de ne pas jaire de cadeau à la droite. Dans lame de cadeau à la arotte. Dans la mesure où la règle commune est appliquée avec une ampleur nationale et où les exceptions res-tent vraiment des exceptions, une négociation au plus haut niveau

negociation du plus haut mienta doit aboutir à un accord ». Les socialistes du Nord souhai-tent donc qu'après la réunion au niveau national des dirigeants de l'union de la gauche, une ren-contre de même nature ait lieu au niveau désettements! nabé de contre de meme nature ait ileu au niveau départemental, près des sections. Chaque section du P.S. se prononcera par un vote à bulletin secret sur les possibilités d'accord dès le premier tour avec le P.C.F. En fonction des résultats le fédération avrâtare son attitude. le l'édération arrêtera son attitude.
Cette position a été défendue
notamment par MM. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du P.S., et Arthur Notebart, député. Ce dernier à lancé quelques mises en garde : « Allons-nous accepter d'escamoter les derniers succès du parti socialiste? Nous n'avons pas de cadeau à fatre... »

Dans France nouvelle, hebdomadaire central du P.C.F., M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique, évoquant la posi-tion des dirigeants socialistes et notamment de M. Mauroy, note : « On en arrive à se demander où se situe l'exception et où se situe la règle. C'est l'union à la carte.»

● Le Conseil national du centre féminin d'études et d'informa-tion - Femme avenir (mouvement des femmes gaullistes), réuni le 8 mai sous la présidence de Mme Christiane Papon, a décidé de demander à ses adhérentes de se porter en grand nombre can-didates aux prochaines élections municipales, de se mobiliser au service de la « société libérale participative». Le Conseil national du C.F.E.L. - Femme avenir rappelle qu'il a demandé que 25 % au moins des prochaines candida-tures aux élections municipales soient des candidatures féminines

### TROIS ÉLECTIONS MUNICIPALES ET TROIS CANTONALES

ARDECHE : Le Teil (1° tour). Inscr., 5595 ; vot., 4176 ; suffr. expr., 4124. Liste présentée par le conseil municipal : Mme Paul Avon, 2728 volts; M. Etienne Paul Avon, 2728 volts; M. Etienne Plan, 2627. Flus; liste d'union de la gauche : MM. Marcel Mazel, P.C., 1418; Paul Allemand, P.S., 1429.

[II s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite du décès du maire, Paul Avon, socialiste indépendant, conseiller général de Viviers, qui, blessé de deux coups de fusil par un de ses administrés, avait succombé le 29 avril dernier. Outre le siège du maire, celui d'un conseiller municipal décédé était à pourvoir. En 1971, la liste conduite par Paul Avon l'avait emporté su une liste présentée par le parti communiste.

COURPIERE (Puy-de-Dôme) succès du P.S. Des élections municipales com-

plémentaires ont eu lieu diman-che à Courpière (Puy-de-Dôme), afin de procèder au remplacement de MM. Jean Payre (maj. prés.), qui s'est démis de son mandat de maire et de conseiller municipal, et Eugène Dujoux, conseiller municipal (P.S.), décêdé. Inscr., 2639; vot., 1722; suffr. expr., 1606. MM. Dogilbert, P.S., 841 voix et Vial, P.S., 827 voix,

MM Constancias, mod. ma prés., 765 ; Artaud, maj. prés., 764. [L'ancien maire, M. Payre, avail été élu à la tête de la municipalité sur une liste soutenne par la gan che. Mais, lors des élections cantonaics, il s'était présenté contre le conseillet sortant socialiste, qui avait été rétiu. Il avait bénéficié à cette occasion du sontien et de l'étiquette « majorité présidentielle ».

Il s'était démis de ses mandats mu-

nicipaux à la suite de son échec aux cantonales.]

VAL-D'OISE : Marly-la-Ville (1 tour). Inscr., 1566; vot., 972; suffr

expr., 873.
Liste présentée par le particommuniste, MM. Decuignière, 752 voix, Duronsoy, 752, Garnier, 741. Jean, 747 : 4 ELUS.

M. Pouchin, sans étiq., 113. [Il s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite du décès du maire Jacques Achard, P.C., d'un autre conseiller municipal et de deux démissions. La municipalité de Marly-la-Ville est à forte majorité

● Le maire de Vix (Vendée), M. Roger Martineau, a été révo-qué de ses fonctions par un décret du minister de l'intérieur, publié au Journal officiel du 9 mai. M. Martineau faisait déjà l'objet, jusqu'au 18 mai, d'une mesure de suspension de trois mois, pour fraude lors du recensement des habitants de sa commune dont il avait sensiblement augmenté le nombre. Directeur d'assurances, le maire de Vix avait, d'autre part,

été poursuivi pour malversations.

● Le maire socialiste de Watt-relos (Nord). M. Alain Paugaret, a décidé dimanche 9 mai de reti-rer leurs délégations à deux de ses adjoints appartenant au Cen-tre démocrate, MM. Bossut et Poitier. Cette décision fait suite à une réunion locale de la forma-tion centriste, au cours de laquelle celle-ci a envisage de conduire une liste de la majorité présidenune liste de la majorité présiden-tielle pour les prochaines munici-pales si l'alliance actuelle n'est pas reconduite, comme elle l'a toujours été depuis la Libération.

Actuellement, le conseil municipal de Wattrelos est composé de 18 socialistes, 13 Centre démo-crate et 2 sans étiquette.

CHER: canton d'Henrichemont (1er tour).

Inscr., 3 057; vot., 2 196; suffr. expr., 1687; M. Jean Pascaud, P.S., 1029, elu; M. Jean Mallet, P.C., 658.

[M. Pascaud succède à un conseil-ler général modéré, André Fonchard, décédé. Senie la gauche était présente dans cetta élection, alors qu'au second tour, en 1973, M. Fou-chard avait été réélu par 1 109 voic contre 962 à M. Guéguen (intérêts cantonaux) sur 2 929 inscrits, 2 105 votants et 2 071 suffrages exprimés Au premier tour, M. Guéguen venait en tête avec 757 suffrages contre 753 à M. André Fouchard et 445 à M. Mallet, P.C. Il y avait en 2 922 inscrits, 1 991 votants et 1 955 suffrages exprimés.]

SEINE-ET-MARNE : canton de Chătelet-en-Brie (1er tour). Inser., 6920; vot., 4724; suffr.

Inscr., 6 920; vot., 4 724; suffr. expr., 4 625.

MM. Claude Gault, P.S., rédacteur en chef de l'hebdomadaire Témoignage chrétien, 1 245 voix; Richard Brim, rad. g., 1 169; Leguen, mod., 946; Chemineau, maj., près., 682; Chalmeigné, P.C., 583.

Il y a ballottage. [U s'agit de remplacer M. Pierre Bruh, senzieur, apparents U.D.R., décèdé au mois de mars dernier, qui avait été réèlu au premier tour en septembre 1973, par 2077 voix contre 635 à M. Chalmeigné et 611 à

M. Baquet (P.S.). M. Claude Gault avait été soutenu sur place, au cours de la campagne, par M. Michel Ro-card, membre du secrétariat natio-nal du P.S., et M. Richard Brun, par M. Maurice Faure. Cette consultation marque une sensible avance de la gauche et, plus spécialement du P.S. On doit noter, toutefois, que le candidat des radicaux de gauche est

le fils du sénateur décédé et a béné-ficié, à ce titre, d'une partie de l'électorat de son père, dont les voix ne se porteront vraisemblablement pas. dîmanche prochain, sur M. Gault.]

YONNE : canton de Ligny-le-Châtel (1<sup>et</sup> tour).

Inser., 2878; vot., 2173; suff. expr., 2070. M. Georges Régnier, sans étiq., 1 392, étu. MM. Meyroune, P.C., 536 ; Pirès, sans étiq., 142.

JOB : Pires, Sails etid., 142.

[II s'agissait de pourvoir au remplacement de Gaston Houssier (modéré favorable à la majorité), décédé. En 1973, ce dernier avait été rédiu dès le premier tour par 1 043 suffrages contre 316 à M. Savary, 249 à M. Bichat (tous deux sans étiquette) et 199 au candidat communiste, M. Demouchy. Il y avait alors 2 654 inscrits, 1 831 votants et 1793 suffrages exprimés.

M. Georges Régnier avait obtenu le soutien de l'Association des maires du canton.]

# Médecine

Pharmacie

Mise en condition bacheliers A. B, C, D, préalable entrés Fac, en math., physique, chimie, au mois de septembre.

groupe de 15 et par C.H.U.

### M. Jobert invite ses amis à « être plus que igmais ailleurs :

mation à l'automne.

S'adressant aux quelque deux cents participants, l'ancien mi-nistre les a notamment invités à « être plus que jamais ailleurs », et, rejetant la « bipolarisation » a déclaré : « On assiste aujour-d'hui à l'invective tous azimuts et aux clins d'œll. Le président de la République en fait à M. Mit-terrand. M. Mitterrand en fait à la droite. Tout le monde est com-plaisant, mais tout le monde s'inrective, et ce que l'on souhaite, c'est savoir comment les prochai-nes élections vont redistribuer les nes élections vont redistribuer les cartes et au profit de qui et, tota-lement, au profit de qui, ou de la droite, ou de la gauche. Si c'est la droite, nous ne serons pas surpris. Si c'est la gauche, ce sera théoriquement une nouvelle société, et il faudra que la démocratie française intègre ses mé-

M. Jobert a critique la politique extérieure, « une politique qui a non pas de l'ombre, mais qui n'a plus de contours », la charte de la société libérale avancée, « qui et Chirac, en disant : « Il y a un président en sursis d'élections législatives et un premier minis-tre sous surveillance. c'est-à-dire deux hommes qui s'épient. »

dimanche 9 mai, à Paris, les res-ponsables du Mouvement des démocrates qu'il a fondé en 1974, en vue de préparer un rassem-blement national de cette for-

dans le passé... et dont elle ne s'est pas mal portée. D'un côté, il y a les intérêts et, d'autre part, les certitudes, la doctrine et, fi-nalement, les intérêts aussi. »

est tellement essentielle qu'on s'en est passé depuis deux ans et qu'on ne la rédige que pendant les week-ends » (1), enfin les rela-tions entre MM. Giscard d'Estaing

(1) N.D.L.R. — Au cours ce sa réunion de presse du 22 avril, M. Valéry Giscard d'Estaing avait indiqué, à propos du document dont il avait annoncé la publication pour la mi-juin : « C'est un travail rela-

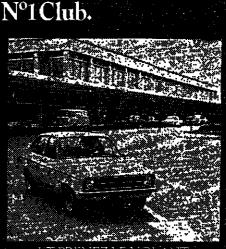
# 9-993

TÉLÉPHONEZ AVANT DE PARTIR



Les hommes Nº1en Europe ne perdent pas

de temps quand ils louent une voiture.



Les membres du Hertz N° 1 Club\* gagnent du temps en louant une voiture. Pourquoi pas vous?

En tant que membre du Hertz N°1 Club, vous appelez avant de partir le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. A votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord, votre voiture vous attend. Tout ce que vous avez à faire c'est montrer votre permis de conduire et votre carte de crédit, signez... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. \* en Allemagne, Hertz VIP Club.



### Hertz Nº1Club. 788-73-00

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT

### vacances de rêve aux Seychelles avec ZENITH ocation appartement, location e voiliers, circuits des Hes. andez la brochure Zenith. 44.77 et 21 avenue d'Italie

### vos chances au Bac

se jouent du 1er au 12 juin oux Termineles A.B.C.D.E., les préparations spéciales Baç-Math-Phys., donnent les moyens indispensables pour prétendre au

Direction D. Guermonprez, créateur de S.O.S.-MATH 4 centres à Paris 522-94-10 ou 326-30-75

### **RAPATRIÉS**

dération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, M. Ahmed Diaffer, a décidé de renoncer à ses fonctions au sein de ce mou-vement, a étant donné les dé-marches exaspérantes de certains marches exasperantes de certains harkis, les comportements incompréhensibles de quelques représentants manipules de la Confédération, la complète indifférence du gouvernement français visàvis des problèmes des harkis, et la non-prise en considération de la programment de la program de leurs revendications ». M. Djaf-fer remplaçait M. Laradji à la tête de Confédération depuis l'in-carcèration de ce dernier à la suite de l'enquête sur la tentative d'enlèvement du consul d'Algérie à Perpignan.

ERRATUM. — Dans l'article d'Alain Duhamel, « l'Evolution des classes sociales vue par le P.C.F. » (le Monde des 9-10 mai 1976), il fallait lire, en page 6, au milieu du second paragraphe de la dernière colonne : ... « tous ceux qui emploient de deux ou trois à gira gents salariés » (Cr. trois a cinq cents salariés. » (Ét non : de deux cents à cinq cents). D'autre part, le prix de l'ouvrage de Claude Quin : « Classes so-ciales et union du peuple de France » (Edition sociales), est de 13 F. à cino cents salariés. » (Et

# **POLITIQUE**

### L'ÉVOCATION DU 8 MAI 1945

### A COËTQUIDAN

### M. Giscard d'Estaing «fidèle au souvenir»

De notre envoyé spécial

Coëtquidan. — M. Valéry Giscard d'Estaing, qui parti-cipait samedi 8 mai, à Coëtquidan, à une « évocation du 8 mai 1945 - a précisé qu'il avait choisi, «comme chef des armées », de présider cette cérémonie «de façon à honorer ceux qui sont tombés, les armes à la main, pour la France ». Un de nos confrères lui ayant demandé si, en venant à Coëtquidan. il n'avait pas l'impression de célébrer l'anniversaire du 8 mai sans le célébrer tout en le célébrant, le président de la République, visiblement irrité par les commentaires qu'ont suscités ses décisions successives sur cette commémoration, a souhaité ses decisions successives sur cette commemoration, a sounaite que les questions posées par les journalistes le soient « un peu plus sérieusement ». Il a ensuite rappelé que, s'il n'y avait plus de commémoration nationale, la France n'en reste pas moins < fidèle au souvenir ».

militaire, nous étions au lende-main du conflit d'Algérie... La France ne disposait pas encore de moyens de dissuasion. Il était

naturel que l'accent soit mis par priorité, massivement, sur l'aspect de la dissuasion. Dans l'esprit du

général de Gaulle, il n'avait jamais été question de faire reposer la sécurité de la France sur la seule

THOMAS FERENCZI.

Ce souvenir, le chef de l'Etat l'a donc célébre en assistant à une prise d'armes sur le « marchfeld » du camp que domine la statue du général Kléber. Après avoir passé en revue les troupes formées par les élèves de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'Ecole militaire interarmes — les deux écoles de Coëtquidan, — M. Giscard d'Estaing, immobile sur une estrade couverte d'un tapis rouge, a entendu le commandant Neuville, chef du cours d'histoire, rappeler notamment que « si la victoire de 1945 a rendu l'honneur et la liberté à tous les François, ceuz-ci doivent savoir Français, ceux-ci doivent savoir de quel prix la nation a di payer

Ce souvenir, le chef de l'Etat

Le président de la République a salué les délégations d'anciens combattants tandis que la mu-sique jouait le Chant des par-tisans. Ce fut ensuite le défilé des troupes : les trois compagnies des élèves de seconde année, avec des eleves de seconde annee, avec leurs sabres, les trois compagnies res élèves de première année, avec leurs fosils, les trois compa-gnies des élèves officiers de réserve, une compagnie d'appelés, enfin les deux compagnies l'Ecole militaire interarmes.

Le chaf de l'Etat, au terme de cette cérémonle, a parcouru le Musée du souvenir, où sont rassemblés des objets ayant appartenu à des saint-cyriens morts pour la France ou à quelques anciens célèbres, comme la fameuse casquette du maréchal Bugeaud ou un ceinturon porté par le général de Gaulle lorson 'il par le général de Gaulle los par le général de Gaulle lorsqu'il était élève de l'école. Puis il a tenu une réunion de travail dans le bâtiment 'de commandement avant de visiter l'un des bâtiavant de visiter l'un des bati-ments où vivent les élèves. Enfin, un diner était offert en son hon-neur, auquel participait « un échantillonnage de cadres offi-ciers, sous-officiers, sous-officiers jéminins de l'armée de terre, clèves officiers des écoles de Coët-cution »

M. Giscard d'Estaing devait indiquer, en réponse à une ques-tion sur l'évolution de la politique militaire française sous la Vº Ré-publique : « Il jaut replacer les décisions dans leurs circonstances historiques. Lorsque le général de Gaulle définissait la politique

### La manifestation de la Restauration nationale

### « UNE JEANNE D'ARC POUR TOUS LES FRANÇAIS »

La Restauration nationale călébré dimanche matin 9 mai la fête de Jeanne d'Arc devant la statue équestre de la place des Pyramides, à Paris, em présence de nombreux curieux et policiers également déconnaires.

Vers 10 h. 30, le cortège, qui s'était constitué dans une artère avoisinante, s'est avancé rue de Rivoli. Il était précédé de ven-deurs de l'hebdomadaire d'Action deurs de l'hebdomadaire d'Action française Aspecia de la France, qui vilipendaient hien haut « la République, régime de voleurs au service de la subversion internationale ». Venait en tête un groupe de jeunes gens, dont deux serre-files cadençaient le pas. Il était suivi de celui des « jeunes jilles royalistes », dispensées, elles, d'adopter une aluve aussi martiale. Enfin, le gros de la troupe était conduit par M. Pierre Pujo, directeur politique d'Aspects. Au total, un millier environ de personnes ont pris part à la manifestation.

Après que les porte-drapeaux eurent incliné les emblèmes tricolores devant la statue sous tricolores devant la statue sous les applaudissements, on a chanté une fois encore que « les rois ont fait la France, elle se défaits sans roi », on a crié « France en laissant des fleurs enruhannées au nom du Cercle féminin, roysliste, des anciens combattants d'action française et de l'hebdomadaire royaliste, « À la sainte de la patrie ».

Au pled de la statue étincelante, les gerbes voisinaient avec celles de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Conseil de Paris et du... « gouvernement de la République ». « Pourquot pas? expliquait un des organisateurs avec philosophie. Evidemment, Jeanne a servi son roi avec éclai. Mais, comme le roi, sue est à tous les Francais...»

### M. Chirac: l'Europe des peuples est l'Europe vraie

M. Jacques Chirac a inauguré, samedi 8 mai à Brive (Corrèze), le musée de la déportation et de la résistance, Centre national Edmond-Michelet, du nom de l'ancien ministre, originaire de la

M. Jean Charbonnel, maire de la ville, ancien député (ex-U.D.R.), a accueilli le premier ministre et lui a exprimé « publiquement sa reconnaissance » pour l'aide qu'il a apportée à la réalisation de « cette œuvre du souvenir et de la reconnaissance ».

la reconnaissance ».

Le maire de Brive a rappelé qu'il y a un an, le 8 mai 1975, intervensit « une décision arbitraire et injuste. Cette décision, nous ne l'acceptons pas acceptée. Nous ne l'acceptons pas. Nous ne l'acceptons jamais ». Il a estimé que « la guerre de 1940 - 1945 n'était pas dirigée contre le peuple allemand, et 'que noire victoire était celle de la liberté ». M. Charbonnel a ajouté : « Rien, pas même les insolences d'un chancelier jédéral, ne peut changer quoi que ce soit à cette vérité ni à la poursuite de notre lutte contre tous les jascismes ».

M. Chirac, dans son allocution,

M. Chirac, dans son allocution, a notamment affirmé : « Un pays ne peut pas rester libre s'il n'a

pas les moyens d'assumer pleine-ment lui-même sa défense. Un pays ne peut pas rester libre si ses habitants ne savent pas, par l'expérience de leur vie quotidienne, qu'ils ont leur juste et pleine part du progrès accompli grâce à l'effort commun.

grace à l'effort commun. 

Le premier ministre a ensuite 
évoqué «l'Europe des peuples, qui 
est l'Europe vraie et vivante », 
ajoutant : « L'Europe doit être 
libre, indépendante, prospère. Elle 
le sera dans la mesure où elle 
sera fondée sur l'adhésion sans 
réticence d'Europeens qui seront 
d'autant plus attachés à l'union 
de leur continent qu'elle n'aura 
pas marqué la fin des patries 
ancestrales. » ancestrales. >

 M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a reçu samedi 8 mai à la mairie de Marseille les associations d'anciens combatles associations d'antrens compar-tants. A cette occasion, il a qua-lifié d'« asiuce subalterne » la décision du chef de l'Estat de sup-primer les cérémonies officielles du 8 mai, et de « marche arrière » l'ordre donné il y a quelques jours aux préfets de se rendre en tenue officielle aux monuments aux

### Les cérémonies à Paris et en province

Diverses cérémonies commémoratives du 8 mai se sont déroulées, samedi, à travers toute la France

A Paris, M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, entoure de ses collègues, auxquels s'étalent joints MAL Jean Tauleile, préfet de Paris, et Pierre Somveille, préfet de police, a dépose une gerbe sur la tombe du Soidat inconnu, à 15 heures. Pris quelque trois mille anciens du Sodat inconnu, a 15 fielles.
Puis quelque trois mille anciens
combattants, précèdés de cent
cinquante porte-drapeaux — qui
avaient répondu à l'appel de
l'Union française des anciens
combattants, — ont remonté une
partie des Champs-Elysées jusqu'à l'Ar de troumbe. qu'à l'Arc de triomphe.

La formation du cortège a La formation du cortege a connu quelques neurts : parmi les jeunes, une délégation de l'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) s'est vu interdire par les autres manifestants de déployer une banderole. A la suite de quoi l'U.J.P. déclarant parler dau nom de presents jeunes sents jeunes jeune de quelque trois cents jeunes gaullistes (...) s'élète — dans un gantistes (...) se tete — tens mé-communiqué — contre les mé-thodes employées par le service d'ordre de l'Association républi-caine des anciens combattants ». Parmi les drapeaux tricolores,

un drapeau rouge et brun, bannière des antifascistes allemands, qui lui aussi s'est incliné sur la dalla lui aussi s'est incliné sur la dalle lors de la sonnerie aux mosts. A Metz, à Limoges, à Marselle, à Dijon, à Toulouse et dans de nombreuses a utres villes, les cérémonies commémoratives ont revêtu une certaine ampieur.

A Nancy, la place Stanishas était pavoisée, samedt, pour la première fois depuis dix ans.

A Toulouse, Mal. Pierre Bandis, député, maire (RLI), et Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, adjoint au maire de la ville, les délégations d'anciens combattants.

A Lyon, un incident a opposé.

A Lyon, un incident a oppose, devant l'hôtel de ville, un groupe d'anciens combattants — qui écoutaient le Chant des partisons, exécuté par l'harmonie munici-pale — à une douzaine de jeunes gens chantant, poing levé, l'Inter-

nationale.

A Nice, M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme et maire de la ville, a qualifié de chautement déplacée », dans un communiqué, la manifestation d'un groupe de jeunes militants communistes brandissant des pancartes portant l'inscription : « 8 mai, fête nationale ».

\*Pour un total de 500 ff

Robe 100 % coton

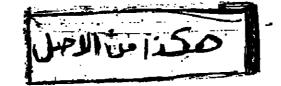
Rocking-chea nove

Exemple

Aspirateur

Escompte 10 % Het a payer

au perole. ae de cenain nouvelles "le nouveau petroje" ceiui qui vient de la iner. Dans dix ans il convrira le s iusqualors, ces tiers de la consommation de l'Europe Ocoininés par négociation : en doublent, quadruplent, dentale. Grande aventure, parce qu'elle reprécertains pays eurosente des années d'efforts, d'innovations et de perfectionnements techniques, pour mettre à notre disposition ces milliers de produits qui changent notre existence Grande aventure, parce que des dizames 2 19 ATARUE G relie en fait. travailler des centaines de milliers d'autres, qu'elle met en jeu des invéstissements consisée : détables. Il faut que les sociétés pétrolières resoins en irouvent dans leurs résultats les resources de il est pour investir davantage encore dans les années à venir, afin de répondre au fantas au fartas tique défi de l'énergie de demain Renjeu, c'est votre sécurité. do kilomètres **INDUSTRIE FRANÇAISE** DU PÉTROLE



### e Paris et en province

despeau rouge et brun, banne. ini aussi s'est incline sur la di fers de la sonnerie aux mo-à Mets, à Limoges, à Maren à Dijon, à Toulouse et dure simplement au tres villes le commémoratives commémoratives de mareta une certaine amplement tenemes certaine ampleur Mancy, la place Stakis, la place la proviouse, la place la place

A ligar, im incident a oppodevant l'intel de ville, un gran-devant l'intel de ville, un gran-devant le Chant des parties extenté par l'harmonie mine pale à une douzaine de jeun-pale à une douzaine de jeun-

nationale.

Mice. M. Jacques Mederate Mice. M. Jacques Mederate de la ville, a qualité de la manierate de la manierate. communique, la manifestat de groupe de jeunes milier de groupe de jeunes milier de groupe de jeunes milier partes portant l'inscripto de groupe de l'inscripto

celui qui de couvrirs le Europe Caul-

relle repre**hor**utions et **pour** mettre de produit

des dizaines

# POINT DE VUE Et si les Chinois avaient raison?

par FRANÇOIS MISSOFFE

croire qu'on peut exorciser un péril en le niant ou en refusant de le voir. En outre, on ne prend un danger en considération que s'il frappe à la porte, se persuadant, quand il vient de loin, qu'on aura toulours le temps de voir et ou'il ne nous atteindra pas, dût le reste sérieusement engagée. du monde s'écrouler.

Quand on circule réquilièrement et longtemps dans tous les pays d'Asie. y rencontrant les responsables gouvernementaux et beaucoup d'autres gens, recoupant sans cesse informations ou réflexions, d'un pays sur l'autre, on ne saurait manquer d'être frappé par la préoccupation que soviétique. Les actuels événements de Chine n'y changent rien, pas plus d'ailleurs que ne pourra y apporter Mao Tse-toung lui-même.

· L est dans la nature humaine de

Cette tension a des racines anclannes et profondes. Elle est aggravée de nos jours par la rivalité idéologique de deux grandes puiscourir des dangers intérieurs mortels. laisser à l'autre le monopole de l'idéal révolutionnaire et de l'héritage de la pensée marxiste-léniniste. La rivalité russo-chinoise ne paraît en aucune façon faire partie d'un simple arsenal de propagande. Peut-être offre-t-elle dans l'un et l'autre pays un schéma mobilisateur destiné à des usages internes, mais ce n'est qu'un détail en regard de la nature profonde du conflit, du caractère obsessionnel qu'il revêt pour les deux antagonistes et de au point d'en faire un élément déterminant de politique étrangère.

Les pays du Sud-Est asiatique et le Japon lui-même ne s'y trompent nas en cherchent tous, dans la vole d'un non-allenement, la possibilité de naviguer au mieux entre ces deux énormes écueils et en essayant de rester équidistant de chacun d'eux. Sans pouvoir entrer lei dans le détail d'une analyse pourtant passionnante. on comprendra alsément qu'une telle navigation n'est pas alsée. Nous ne rope dans une situation comparable à celle des pays d'Asie, tant sur le plan politique que sur le plan géographique. Et pourtant ce conflit nous concerne dans la mesure où son aculté oblige les Soviétiques à-mener de par le monde une politique leur assurant la meilleure protection ou les meilleures chances, soit pour affronter dans de bonnes conditions

\*Pour un total de 500 f minimum.

Rocking-chair noyer 225 f

160 f

520 f

-52 f

468 f

Exemple:

Aspirateur

Escompte 10 %

Net à payer

Robe 100 % coton

pour acumuler assez de puissance ne soit pas vraiment conscient de pour obtenir ce qu'ils désirent en la menace potentielle que représente évitant l'affrontement direct. Le maiheur est que nous risquons de faire les frais d'une telle opération, dont tout porte à penser qu'elle est délà

L'analyse de la situation telle que les dirigeants chinois la présentent à tous les visiteurs étrangers qui font le déplacement de Pêkin ne doit pas être considérée comme réaction d'assiégés. Elle mérite, à tout le moins, que l'on y réfléchisse

Les Chinois font état d'un certain nombre de constatations, que l'on peut résumer ainsi : l'Union soviélique maintient en permanence des chinoise. Elles sont là, dìt-on à Moscou, pour faire obstacle à toute vellèité chinoise de lancer des opérations militaires en Sibérie. En fait. elles constituent une menace permaainsi qu'on le ressent à Pékin. Au minimum, on peut considérer les troupes soviétiques d'Extrême-Orient de la Chine comme Moscou entend neutraliser les autres puissances pour établir son hégémonie mondiale. Les Chinois ne voient pas quelle

serait, en dehors de cette hypothèse la justification de la création, sous d'une puissance navale qui permet dès maintenant, à l'U.R.S.S. d'entretenir simultanément des escadres fique, dans l'océan Indien, en Méditerranée, en mer du Nord, dans l'Atlantique, pour se rien dire de ces deux lacs russes que sont devenues la Baltique et la mer Noire Les points d'appui maritimes que l'Union soviétique s'est assurée à Aden, en République démocratique du Sud-Yémen et à Berbera, en Somalle, lui assurent le contrôle de l'entrée de la mer Rouge. Des liens étroits sont noués avec les frères ennemis du Baas en Syrie et en colfe Persique Sur la facade atlantique, la Guinée et l'Angola sont maintenant tombés dans la mou-Si l'IIRSS a torné su priv de

sacrifices et de dépenses considérables, un parell instrument, c'est sans aucun doute evec l'intention de l'utiliser au moment et à l'endroit

cette gigantesque mise en place à l'écheion de la planète.

Gênés par leurs scandales financiers, traumatisés blen plus qu'il n'y paraît par la guerre du Vietnam, et conscients du fait que pour la première fois le territoire américain peut être soumis à des destructions considérables, les Etats-Unia samblent hésiter à s'engager de façon catégorique et cherchent à justifier, à travers la recherche d'une détente de plus en plus mythique, la tentation

d'un isolationnisme toulours latent. Quant à l'Europe, elle considère sans s'inquiéter outre mesure les qualque deux cents divisions soviétiques massées à ses frontières et à l'action et l'envahir. A ce dispositif militaire s'ajoute une vaste opération politique qui peut aboutir à l'armée soviétique n'intervenant qu'à la demande des gouvernements comconformément à la tactique déjà employée à Varsovie, à Prague, à Budapest. Pour atteindra un tel but italien ont délà commencé de grandes manœuvres qui, dans la stratégie employée, devront s'étendre qu'au Japon, face à la Chine.

Ces partis communistes se trouvent en même temps illuminés par des découvertes saisissantes : on abandonne la dictature du prolétariat, on se drape dans les plis des drapeaux nationaux, la religion n'est plus l'opium du peuple, etc. Certains voudraient croire que tout cela est le fruit du hasard mais tout de mên la simultanéité de ces attitudes a quelque chose de troublant.

Partout d'allieurs, pour ss faire plus

anissent derrière des paravents qui sont le parti socialiste en France, la démocratie chrétienne en Italie, le parti socialiste au Japon, etc. Le participation au couvoir l'objectif prioritaire donné par les Soviétiques aux partis communistes du monde libre, autant sans doute

pour provoquer en Europe un désengagement américaln, annoncé réquièrement dans cette hypothèse par MM. Ford et Kissinger. Et c'est en cela que l'attitude des partis communistas européans obáit à la stratégle

D'ailleurs si les intérêts fondamen taux de l'Union soviétique sont menacés, alors la réaction des partie communistes est immédiate, et la comédia de l'indépendance vis-à-vis de Moscou cesse sur-le-champ.

Au cours des deux demières an nées, li n'est pas un homme polltique européen, américain ou tiers-monde se rendent à Pékin ou n'ait entendu répéter à satiété en garde par les dirigeants chinois : vous vous laissez endormir par les belles paroles de l'Union sov yous yous laissez abuser par une détente = qui n'est qu'un écran de mée alors que les divisions russes, à partir du quadrilatère de Bohême, sont à moins de 350 kilomètres de la Ruhr ou de l'Alsace. Si paradoxale que la chose puisse paraître, les responsables chinols reviennent sans se lasser sur la nécessité de ren-forcer l'alliance atlantique pendant qu'il en est temps encore et de mobiliser toutes les énergles pour que l'Europe se dote de moyens militaires adéquats permettant faire front devant la menace sovié-

Quelies que soient nos options politiques ou philosophiques, nous devons piacer dans son véritable cadre le débat auquel nous somme confrontés et cesser de le camoufler à travers nos querefles de clochers et les petits ieux de la politique cules au regard de la grande confrontation qui se prépare dans le monde tout entier. Que nous le vouilons ou non, nous n'y échapperons pas. Même si ce qui nous menac n'est qu'un des aspects ou une des conséquences de ce gigantesque combat, nous ne pouvons penser que petita Europe, aussi riche soitelle, sera éparquée par un affronte ment, qui, pour être idéologique n'en est que plus profond. Cet affronent est déià en cours entre la Chine, appuyée sur les multitudes aslatiques, et l'U.R.S.S., mise dans l'obligation d'étendre partout son influence pour résister à la tormi dable pression à laquelle elle doit

L'analyse faite par les Chinois a en tout cas, le mérite d'être d'une logique implacable SI les Chinois ont raison, il est urgent pour nous de prendre conscience du danger mortel qui nous menace de ne pas tomber dans les pièges qui nous sont tendus evec tant d'habileté, et de réaliser que ce qui est en cause est tout simplement notre liberté.

### Le général Mathon : la France est le seul pays moyen à disposer de forces nucléaires et classiques indépendantes

A la question : « On enregistre quelquefois des comparaisons peu favorables vis-à-vis des forces de manceuvre de pays à stature équivalente à la nôtre. Qu'en ensez-pous ? », le général d'armée Edouard Mathon, commandant la I<sup>re</sup> armée, répond dans le dernier numero de la revue Armées d'aucomparer que ce qui est compa-rable, et si certains pays, de sta-ture moyenne comme nous, oni effectivement des forces conven-tionnelles supérieures, il faut bien retenir que la France est le seul pays moyen à disposer et de forces classiques et de forces nucléaires indépendantes. N'ou-blions pas que la 1<sup>m</sup> armée, c'est à la fois des divisions et des Pluton. Au total, festime que nous sommes en position de supério-rité, étant entendu que des insuf-fisances existent quant à notre equipement conventionnel, a

Forte en temps de paix de 110 000 hommes et de 180 000 en temps de guerre, la 1<sup>re</sup> armée réunit, à l'heure actuelle, les deux divisions françaises cantonnées en République fédérale d'Allemagne la France. Outre son équipement classique (chars, blindés légers, canons, hélicoptères et véhicules à roues), la I° armée comprend trois régiments d'artillerie de rampes de missiles nucléaires

tactiques Pluton,
Interrogé sur les rapports de la
Tre armée avec l'alliance atlantique, le général Mathon explique notamment: « A mon niceau, il faut bien savoir et prévoir ce qui se passerait effectivement si, après d'écision du gouvernement, la l'amée soient adaptés à ses côtés des autres forces de l'alliance. Il s'ensuit des contacts entre les chefs responsables, entre les états-majors, des concertations de caractère technique pour défi-nir et harmoniser par exemple les liaisons, les codes, les procédures à utiliser. Des observateurs assistent de part et d'autre à quelques exercices et, parjois, des jorma-tions françaises de faible volume participent à des exercices ou manœuvres interallés. Tous ces

et de camaraderie.»

A la question : a Pensez-pous qu'actuellement cet équipement conventionnel et le matériel de la 1<sup>m</sup> armée scient adaptés à ses missions? », le général Mathon, qui fut notamment chef du cabinet militaire, de 1969 à 1973, de M. Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la défense nationale, répond : a Nous ne sommes pas suffisamment à jour en ce qui concerne la modernisation : il est et de camaraderie.»

rapports se situent dans un excel-lent climat de fraternité d'armes

bien certain que canons anti-aériens de 40 et engins blindés de reconnaissance ne devraient plus figurer dans nos dotations. D'autre part, un rééquilibrage apparaît nécessaire parmi nos Jornations, au bénéfice de l'artillerie sol-sol, de l'infanterie motorisée, étant entendu que notre artillerie solentrada que notre artillerie sol-air demande — et nous le savona mieuz eucore depuis la guerre du Kippour — à être également dé-veloppée. » A Armées d'aujourd'hui, mai 1976, 5 F (19, boulevard Latour-Maubourg, 75326 Paris Cedex (7).

**■** Le Comité national de liaison défense-armée-nation estime que « la sécurité et l'indépendance de la France ne peuvent être assurées que grâce à des jorces armées qui, dans l'état actuel du monde, qui, utant seint uciuet us monue, constituent pour la nation une véritable assurance-vie (...). La désense nationale ne peut reposer que sur l'accord projond, par-delà les idéologies et les clivages poli-tiques, de tous les Français, ani-més par une volonté collective. Au moment où le Parlement va émetire un voie engageant pour six ans l'avenir des armées de la République, le Comité est per-suadé qu'il a pleinement cons-cience de l'ampleur des responsabilités qui sont les siennes ★ 242 bis, boulevard Saint-Ger-main, 75007 Paris.

● Un quadriréacteur géant Bosing-747 de l'armée de l'air iranienne s'est écrasé, dimanche 9 mai près de Huète, dans la province de Cuenca, en Castille. Les dix-sept occupants de l'appareil ont péri.

### –Le Monde– de l'éducation

Naméro de mai LES BONNES AFFAIRES DE L'ANGLAIS RAPIDE

ou comment gagner de l'argent en prometiant aux apprentis managers d'apprendre en quelques heures la < langue du dollar ».

# Si vous voulez gagner pendant un mois 10% d'escompte

sur tous vos achats\* prenez notre carte avant le 23 mai.

Galeries Lafayette COMPTE PERMANENT

123456 MR MME DUPONT JEAN

50. RUE MALAR 75007 PARIS

C'est gratuit.

Galeries Lafayette)

### ·LA·MAISON DES BIBLIOTHÈQUES DE PARIS

expose actuellement à

### LA FOIRE DE PARIS

Porte de Versailles - Payillon 5 ::

Allée C - Stand 4 -. Vous trouverez des modèles standard vitrés Juxtoposables - Superposables - Démontables Accordables - Larges - Etraits - Profonds

permettant de multiples combinaisons d'assemblage Des Meubles Rustiques Des Bibliothèques Contemporaines Des Bibliothèques de Style

Département sur Mesure

### le tout à des PRIX IMBATTABLES Catalogue gratuit sur demande par téléphone : 633-73-33

eur automatique 24 heures sur 24).

ou par écrit à son mayasin 61, rue Froidevaux, 75014 PARIS

chez soi, au restaurant

pour la cuisine & la table

PILLIVUY la porcelaine

dure française

FRANCE

UNE BELLE

# SOCIÉTÉ

POINT DE VUE

# INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

ESPONSABILITÉS

Par JACQUES G. MAISONROUGE (\*)

A presse a souvent évoqué ces demières années - surtout en 1974 après la création du fichier Safari de l'INSEE (1) les menaces que l'ordinateur ferait peser sur les libertés. Pour clarifler ie débat, il faut ici distinguer deux notions interdépendantes mais très différentes. La protection de la vie privée et des libertés (en anglaie privacy) est une question avant tout sociale et juridique, comme l'a d'allleurs montré le rapport de la commission « informatique et Libertés ». La sécurité des données (data sécurity) comporte quant à elle deux aspects : protection materielle des systèmes installés et sécurité informatique au sens le plus technique du

Lorsqu'il présentalt, le 17 avril 1974, bertés ». M. Jean Taittinger, alors ministre de la justice, déclarait : « L'ordinateur, pris en tul-même, n'est qu'un instrument de traitement rationnei de l'information. A ce titre, il est évidemment neutre. C'est son utilisation qui peut en faire la meilleure comme la pire des choses. » Peul-on misux dire que ce ne sont pas les systèmes d'information dont nous disposons aujourd'hui qui font peser

(\*) Président d'LB.M.-Europe.

Il est très important en ce domaine de préciser les responsabilités. Puisque ce sont des hommes qui décident toujours de ce que l'ordinateur fera, il appartient aux hommes d'établir les eauvegardes — juridiques ou techniques — qui les protégeront d'abus

Il convient lei de distinguer cinq groupes, dont les responsabilités sont d'ailleurs différentes : le grand punelies . blic, les pouvoirs publics, les associations professionnelles, les utilisateurs et les constructeurs.

### Le public

Jean-Jacques Rousseau écrivait : . La liberté subit la sort des lois elle règne at périt avec elle. - C'est pourquol les parsonnes informées, conscientes de leurs responsabilités. ciaires dans leur expression, sont la meilleure assurance contre un mauvais pouvoir exécutif.

Tous les citoyens peuvent être affectés par la mauvaise utilisation de l'ordinateur. Aussi, au cours des derilères années, des juristes, des syndicalistes, des journalistes, ont-ils demandé des lois nouvelles, des codes éthiques, des normes administratives destinées à définir et à protéger ce qui appartient exclusivement aux individus, et les informations que J'on peut légitimement posséder sur

Il est normal que les citoyens puissent décider quels renseignements peuvent être rassemblés, et si l'information recueillie peut éventuellement être utilisée à d'autres qui peut avoir accès à cette information, et dans quelles limites.

S'il sait l'assumer de facon responsable, le public a un rôle à jouer. On ne peut ainsi qu'applaudir aux efforts de Ralph Nader qui s'est fait, voici plusieurs années, l'avocat d'une loi pour la protection de la vie privée : efforts qui ont été couronnés de résultats, puisque ¡l'U.S. Privaty Act est en vigueur depuis septembre 1975.

### Les pouvoirs publics

Dans plusieurs pays - en Allemagne fédérale, en Autriche, en Belgicours d'études. En Angleterre, le couvernement a fait paraître en décembre 1975 un Livre blanc sur l'ordinateur et la vie privée. Certalnes lois sont d'ores et déjà en vigueur : en Suède, pays pionnier en ce domaine, depuis juillet 1974, en Hollande ou aux Etats-Unis. On se trouve donc en présence d'une grande activité dans la plupart des

En France, plusieurs années conf passées depuis la proposition de loi du 30 octobre 1970 falte par M. Poniatowski. Elies ont été surtout marquées par les remarquables travaux de la commission - informatique et Libertés - présidée par M. Bernard ChenoL

La presse s'en est falte l'écho, el l'on peut seulement regretter que sa parution n'ait pas donné lieu à plus de débats publics (2). Le projet de ioi. Qui sera probablement discuté à l'Assemblée au cours de la session d'automne 1976 en reprend les conclusions

li faut, enfin, évoquer les travains du Consell de l'Europe, du Parlement suropéen et de l'O.C.D.E. sur le suist. Les efforts législatifs nationaux sont ainsi coordonnés à l'échelle européenne, afin d'améliorer leur efficacité et d'éviter certaines in

### Les associations professionnelles

La sécurité, le secret, dépendent en grande partie de l'intégrité des responsables du fonctionnement des ordinateurs, problème d'autant plus important que les opérateurs, proorammeurs et analystes de systèmes sont très moblies. Certains pourralent être victimes des tentations que leur travail provoque. Cela peut suggérer les questions sulvantes : faut-il leur demander un engagement correspon dant au serment d'Hippocrate ? Doiton établir un code déontologique de l'Informatique ?

Le rapport « informatique et Liber-

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucum diplome exigé Aucume limite d'âge mandes le nouveau guide grauit numéro 695 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Reole privée fondée en 1873 mise au contrôle pédagogique de l'Etat

une menace sur les libertés, mais tés » évoque ces questions : « Code toujours, en dernière analyse, des et ordre pourraient convenir à des professions dont les contours sont bien nets, dont le passé a permis de délinir ces problèmes et dont les membres jouissent d'une position indépendante. Aucuna de ces conditions n'est remplie ici. - Il ne s'agit pas d'édicter un code des droits et pouvoirs des informaticiens. Le rôle des associations professionnelles est dono d' . attirer l'attention de leurs membres sur les aspects juridiques et moraux de leurs activités prolession-

### Les utilisateurs

La protection des données n'est pas un sujet d'inquiétude nouveau dû aux ordinateurs. Il y a longtemps que les industriels essaient de protéger le secret des méthodes de fabrication, des formules, des prix de revient. Aujourd'hui, beaucoup de renseignements confidentiels sont enregistrés en ordinateurs. Il faut assurer la sécurité de la machine.

Le problème s'est compliqué avec le télébraitement de l'information. En effet, grāce à des terminaux reliés à l'ordinateur par ligne téléphonique, on peut avoir accès aux données enregistrées en mémoire. Il ne faut cependant pas croire que cela soit facile. Prenons un exemple simple : celui des terminaux employés par les compagnies aériennes pour la réservation des places. Il faut connaître le système et son fonctionnement pour obtenir un renselgnement sur les voyages prévus d'une personnalité quelconque.

L'utilisateur qui contrôle le fichier sume donc diverses responsabilités : c'est à lui de décider quelles informations seront collectées, qui y aura accès, comment elles seront utilisées et protégées.

### Les constructeurs

Depuis des années, les constructeurs recherchent les meilleures méthodes de protection de l'information enregistree. On peut tout d'abord vérifier l'identité de ceux qui utilisent le système et contrôler le droit d'accès grâce à des cartes magnétiques, des clés, des mots de passe. On peut même combiner ces éléments. On utilise aussi - notamment dans les distributeurs automatiques de billets — la cryptographie : l'Information transmise, brouillée, est inutilisable. On dote certains systemes d'un profil de sécurité pour

chaque utilisateur : il permet l'accès à certaines informations, non à d'autres, et peut aussi interdire l'entrée de données nouvelles, ou toute moditication des données existantes. On peut enfin tenir le journal de marche du système et disposer d'une liste de contrôle de toutes les interrogations.

En fait, ces méthodes de protection par identification du demandeur, restriction de la sortie des données, contrôle des interrogations, sont beaucoup plus efficaces que celles qui sont, ou qui étaient, utilisées pour les fichiers manuels.

En 1972, I.B.M. a entrepris des études consacrées à la sécurité dans quatre centres : trois chez des utilisateurs, un dans ses propres services. La mission de ces centres d'études était de développer des techniques nouvelles de protection des informations : la responsabilité sociale d'une entreprise consiste avant tout à chercher des solutions aux problèmes posés pour les produits qu'elle propose.

Je voudrais enfin évoquer un autre projet de recherche à l'heure actuelle unique au monde : il réunit. en Suède, le gouvernement, I.B.M. et un Comité de contrôle des banques de données. Ses objectifs sont d'Identifier les menaces concernant la sécurité des installations d'ordinateurs et de développer, tester et évaluer des solutions. Ce groupe d'experts prépare aussi un manuel sur la sécurité des données en plusieurs parties : chacune est deslinée à un public particulier.

EMINISME

h class consists

Tous les exemples qui précèdent le montrent : le problème de la sécurité de l'information peut être résolu. Les techniques sont disponibles, ou peuvent être développées. Mais les améliorations techniques n'apporteront jamais de réponse à certaines questions fondamentales : quelle information enregistrer? Dans quel but ? Qui pourre y avoir accès ?

Il s'agit là de décisions humaines. Le constructeur ne peut qu'encourager la discussion de ces questions à l'échelle nationale et, comme citoyen, alder à une mellieure compréhension des problèmes

Le problème de l'information est -- -l'un des plus complexes et des plus paradoxaux de ce temps : l'information peut-elle être à la fois libre. Intègre et respectueuse de certains secrets? Oui, si la loi et la technologie progressent de pair. Qui, si chacun prend la juste mesure des

Depuis 32 ans, le journal spécialisé

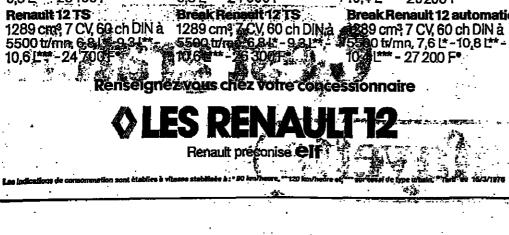
"Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 7501 l Paris =

### LES USA avec ZENITH

Consultez les brochures ZENITH - toutes les formules : charters circuits autocar, location voiture et véhicules habitables séjour, etc... et le fameux «Amérique au volant» : 1500 hôtels plus une auto à 735 F par semaine si vous étes 2 personnes. Demandez la brochure-Zénith à votre agent de voyages ou 14 rue Thérèse 75001 Paris - tél. 742.65.80 - 266.44.77 et 21 avenue d'Italie 75013 Paris - tel: 588.14.22 - 331.89.71





les 9 versions de la Renauf 12 sont là

pour en lémoigner

10,3 L\*\*\* - 23,200 F\*
Break Renault 12 TL
1289 cm\* 7 CV 54 cm DiN a
5250 tr/mm, 6,6 L\* - 9,5 E\*-

! Break Renault 12 société

1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 54 ch DIN à

5250 tr/mn, 6,6 L\* - 9,5 L\*\* -

1289 cm<sup>2</sup> 7 CV 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 7,6 L\* - 10,8 L\* -

**Break Renault 12 automatic** 

289 cm3 7 CV, 60 ch DIN à

580 tr/mn, 7,6 L\*-10,8 L\*\*-

L\*\*\* - 27 200 F\*

9,8 L\*\*\* - 20 280 F\*

10,4 L\*\*\* - 26200 F\*

Renault 12 automatic

Break Renault 12 L

9,8 L\*\*\* - 24 500 F°

1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 5000 tr/mn, 7 L\*-10 L\*\*- 5000 tr/mn, 7 L\*-10 L\*\*-

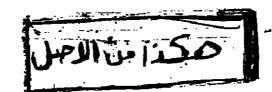
Renault 12 L

Renault 12 TL

10,3 L\*\*\* - 21 900 F\*

9,8 L\*\*\* - 23 100 F°

1289 cm<sup>3</sup> 7 CV 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\*-9,5 L\*\*-



Sateur : il permet l'acces informations, non a d'all At aussi interdire l'entre nouvelles, ou toute mod. a données existantes on eriir le journal de marcha r et disposer d'une lista r de toutes les inlerro-

es méthodes de protection cation du demandeur, rela sortie des données les interrogations, Son olus efficaces que celles ı qui étaient, utilizées pou manuels.

i.B.M. a entrepris des elle rées à la sécurité dans res : trois chez des voldans ses propres sennission de ces centres tait de développer des nouvelles de projection itions : la responsabilità ine entreprise consiste & chercher des solutions nos posés pour les pro-8 propose.

is enfin évoquer un auge cherche à l'heure actues. monde : il reun.; en ouvernement, I.B.M. et al contrôle des banques de as objectifs sont dident. ices concernant la Seastaliations d'ord laieur e ser, fester et a s'uer an ie groupe d'e pers pre in manuel sur a setting s, en plusieurs paries # destinée .....

exemples qui precesse i la problème de la sec. mmation pel: 4 · · · · · · Des sont disportation # développes Man a s techniques - store de réponse à l'impign indamentales the same OUTTA Y avoir arrest k de décisions numbre teur ne peut qui :-:: . ssion de ces que :--. Mionale ct. ::--= 🎍 und 📹 burg gedes propiem ; Min de : "transce **Predimp** exput of death e ette a la cont emechasis of the Lei la colet bittern id la jude meter at

elise

nife du Di mirs 34

te nº 1 pour s commerce gérances, c!s...

**7301 !** Peris ----





### Les Buttes-Chaumont, parc français

It y avait loule dimanche aux Buttes-Chaumont. Les promeneurs avaient, par centaines, violé le réglement : ils s'étaient asels sur les pelouses. Les gardiens Intervinrent. Quelques personnes refusèrent d'obtempérer, prétérent à la poussière

Un gardien, puis deux, puis trois encercièrent une famille — la nôtre — qui se reposait sous un arbre. Dialogue impossible : - Je tais mon boulot -, dit un vigile. - Nous aimons nous allonger dans l'herbe -, dirent les-promeneurs-qui-violaient-la-loi. Le gardien menaca. s'empara de notre appareil photo. Nous récupérâmes notre bien... mais le gardien déchira notre chemise. Une dame qui suivait la scène prit notre défense. - Tais tol, ordure l », dit le gerdien à la dame, dont le teint était, pour parler comme certains narrateurs de faits divers, « basané ».

Un attroupement se fit. La majorité, habituellement silencieuse, étail ouvertement favorable au gardien. Du coup, la dame se tut. D'ailleurs, les Buttes-Chaumont sont un parc irançais. - On est en France lci », dit quelqu'un à qui, nai-

C'est vous qui... - - Oui... -Le gardien avait guidé la police et était passablement nerveux. Les policiers cachaient mal gêne. Ils notèrent notre nom sur un cernet, puis celui du gardien, avec mention de la chemise déchirée. - Vous portez plainte? » Non. Contre qui, contre quoi? Un règlement imbécile? Un gardien victime du devoir? L'odeur de racisme qui liottait non loin du manège où tournaient les enfants?

Un colloque de la Fédération de Paris du parti socialiste

### FÉMINISME ET SOCIALISME

Si e l'Etat socialiste au service si a l'Etat sociatine au service des citoyens ne doit pas être confisqué par un homme, par une caste ou par un parti n, comme le précise le programme du parti socialiste, a il ne doit pas l'être davantage par un sere n, ajoutent maintenent avec force et maintenant avec force et constance les femmes de la Fédération de Paris du parti socialiste. Celles-ci ont organisé, les 8 et 9 mai, deux journées d'étude qui ont réuni deux cent cinquante militantes et furent inaugurées samedi par Mme Denise Cacheux, déléguée nationale du P.S. à l'action féminine. Denise Cacheux devait se joindre dimanche à la lutte des femmes socialistes de

Mme Cécile Goldet, secrétaire à l'action féminine, fit remarquer avec humour que ces samedi et dimanche-la les hommes, dans la ommanche-ia les nommes, dans la proportion de 20 % dans l'assis-tance, représentaient le taux des femmes inscrites au P.S. La situation était renversée! Le thème de réflexion était « Féminisme et Socialisme ». On le sait, le féminisme et les problèmes spécifiquement féminins sont rare-ment pris en compte par la politique nationale du P.S.

Quel est, pour le moment, la situation des femmes socialistes? Aucune n'est élue à la députation. - Seulement treize femmes sur

les huit cent cinquante conseil-lers généraux socialistes, soit 1,5 % des suffrages !

1.5 % des suffrages!

— Le quota de représentativité féminine sur les listes de candidatures est fixé trop arbitrairement à 10 %.

Pourquoi? Les problèmes du militantisme politique féminin ne sont certes pas réservés au seul parti socialiste. La politique est toujours affaire d'hommes! Mais les femmes socialistes sont décidées — ce qui n'est pas habituel dées — ce qui n'est pas habituel dans les partis de la gauche — à mener une action spécifique. Bien souvent militantes dans des associations parallèles dites « feministes », elles comprennent leur combat dans une action sociale plus générale. Les femmes socia-listes ne se contentent pas d'un combat féministe « qui serait un

combat féministe « qui serait un tout sans recouvrir d'analyse politique », mais elles revendiquent hien « l'articulation du féminisme avec les luttes économiques et politiques ».

« Pour mieux dépasser le domaine des idées, il faut intégrer le féminisme et la lutte des femmes dans une lutte plus générale contre le capitalisme, a précisé M. Christian Pierre, premier secrétaire de la Fédération de Peris du parti socialiste. « La mier secrétaire de la Fédération de Paris du parti socialiste, « La lutte des femmes est un des élé-ments de la lutte du parti socia-liste contre le système actuel et lui permet d'établir l'hégémonie d'une autre idéologie. Quand on parle de la lutte des femmes, on parle obligatoirement du pro-gramme commun de la gauche et d'autogestion. »

### Des actions concrètes

En conclusion, les femmes so-cialistes de Paris ont décidé de cinq mots d'ordre : la lutte idéologique sera concrétisée dans un langage politique accessible à toutes; les femmes socialistes de Paris demandent que le quota de représentativité féminine électorale soit discuté dans les instances dirigeantes du parti; la continuation de la recherche théorique et de son application féministe dans le programme commun de la gauche ; l'enri-chissement des propositions du parti socialiste :

ment la retraite à cinquante-cinq ans leur paraît arbitraire) ; Dans le cadre de l'économie, les femmes socialistes refusent

quartier - < Je pale assez d'impôis pour que vous respectiez le

règlement » (???) - vint nous trouver. Parlait auxillaire - bénévole - de police, il nous demanda d'avoir le « courage » de nous présenter aux forces de Nous avons quitté le parc. Quelques centaines de mêtres de promenade dans le quartier, et un car de police (sept occucantal s'arrête à notre hauteur.

vement, nous pations de l'exem-

ple britannique. Un habitant du

Il y out aussi cette remarque du gardien : « Je ne vous al pas tiré dessus à la mitralilette. quand même I - Dont acte, monsieur le gardien.

JACQUES DECORNOY.

Les femmes socialistes de Paris réaliseront une campagne de sen-sibilisation lors des « Etats géné-raux du peus de Paris » qu'organise la Fédération du parti

l'idée de salaire maternel et et optent pour des « prestations à l'enfant ».

socialiste les 26 et 27 juin, place de la Bastille, avec la présence de M. François Mitterrand,

### LE CARDINAL MARTY BAPPELLE LE « MINISTÈRE imprescriptible» du pape

Le cardinal François Marty archevêque de Paris, a rappelé dimanche 9 mai, dens une homé-lie prononcée à Notre - Dame, l'importance du rôle de Paul VI et de la mission du pape :

« L'évêque de Rome est un don du seigneur à son Eglise. Il n'est pas le secrétaire général du catholicisme mondial, il est le du Christ lui-même un ministère imprescriptible », a notamment déclaré l'ancien président de la conférence épiscopale française.

Il s'est, d'autre part, demandé pourquoi, « à chaque jois que nous parviennent une parole, un texte du pape ou d'une congré-gation romaine, ils se heurtent, parfois même avant d'être sérieu-sement étudiés, à une réaction reservée et quelquefois hostile » 🤈

Mgr Marty a dit, en outre, que tout se passait dans l'Eglise post-conciliaire « comme si nous n'avions pas encore trouvé le juste rapport entre l'Eglise de Rome et chaque Eglise locale ».

« Le pape, a conclu le cardinal Marty, nous rappelle notre voca-tion universelle. Puissions-nous ne jamais faire l'expérience de certains chréliens des pays de l'Est, d'Amérique latine ou d'Asie empechés de vivre ouvertement leur joi Eux savent bien l'im-portance vitale des liens spirituels et canoniques avec le siège de Rome. A ce prix est leur jidé-lité. A ce prix, est leur survie.

● Les catholiques conserva-teurs ont manifesté, le 9 mai, en gravissant la colline de Notre-Dame de la Garde, à Marseille. Ils entendent s'opposer aux projets de rénovation de la basilique prêtés à l'archevêché malgré la mise au point faite par Mgr Etchegaray dans son bulletin diocésain.

### OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

### Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 19 mai 1976, à 14 h. 15 - Fonds ALIMENTATION GÉNÉRALE A RAYONS MULTIPLES

PARIS (12°) 111, RUE DE REUILLY M. à priz 200.000 F (pouv. ét. bais.). Consignat. 100.000 P. S'adr. Me DAUCHEZ, not., 37, quai de la Tournelle; Me R. GARNIER, syndic, 3, rue Furstenberg,

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY-CORBEIL, rue des Mazières, le mardi 18 mai 1976, à 14 heures

### UNE PROPRIÉTÉ sise à VILLIERS-SUR-ORGE

8, r. Guy-Moquet et Chemin Rural n° 2, dit «Voie des Prés» à l'angie de ces deux voies Comprenant : MAISON D'HABITATION élevée sur cave, d'un rez-de-ch. divisé en entrée, cuis., salle à mangar, 3 chambres, salle d'eau et w.-c. -Grenier - Un autre Bât. à us. de garage - Jardin d'agrém. - Parc et terrain Contenance totale 1 ha. 83 a. 56 ca. MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

Deuxième lot UN IMMEUBLE sis à VILLIERS-sur-ORGE (91)

3, rue Gobriel-Péri
Compr.: Une maison de construction aucienne à usage d'habitation et de commerce élevée sur sous-sol d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage.
MISE A PRIX: 40.000 FRANCS Consignation obligatoire pour enchérir, S'adresser au Greffe du Tribunal de Grande Instance d'Evry-Corbeil ou écrire à Ma A.-F. HABER et V. DAMOISEAU, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES, 20, rue du Général-Leclerc à Corbell-Essonnes (91), et sur place pour visiter.

Vente au Palais de Justice à NANTERRE, le mercredi 26 mai 1976, à 14 heure EN UN SEUL LOT IMMEUBLE à usage comm. et habitation Contenance totale 526 m2 environ sis à

### **RUEIL-MALMAISON (92)**

2, rue des Marronniers et rue des Peupliers, sans numéro MISE À PRIX : 50.000 FRANCS S'adresser à M° NOUEL, srocat, 26, boulev, Raspail à Paris (7°), T. 544-10-33 ; et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 31 mai 1976, à 14 heures TERRAIN à BATIR - AU LYS à GOUVIEUX (Oise) Lieudit « l'Epine », nº 18 de la 4º avenue et 121 de la 19º avenue SUPERFICIE RÉELLE : 4.070 m2 - LIBRE

Mise à prix : 120.000 F. S'ad. Me GIRY, avocat à Paris (8°), tél. 359-12-28; DOMAINES, 11, rue Tronchet, Paris, tél. 268-91-40, poste 971, bureau 231, 2° ét., et à tous avoc, pr. T.G.L. Paris, Bobleny, Crétell, Nanterre. Adj. au Tribunal de Commerca à Paris, le 20 mai, à 14 h. 15 - Fonds EN 2 LOTS DISTINCTS

### CONFECTION VENTE VÊTEMENTS PEAUX

1) Etublissement principal à PARIS (3°)
32, RUE NOTRE-DAME-DE-NAZARETH
BAIL: Bout. s. rue ÷ 1= ét.: Local 3 p., 67 m2 + local rez-de-ch. us. resserre
2) Etablissement secondaire à PARIS (18°)
162, RUE ORDENER, comprenant BOUTIQUE SUR RUE
M. à px (p. ét. b.) 1) 200.000 F; 2; 5.000 F. Cons. 1) 50.000 F; 2) 5.000 P
S'ad. M= Demortreux, n., 67, bd St-Germain; M= Girard, s., 69, bd St-Germain.

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 18 mai 1976, à 14 h. 15 - Fond

### CAFÉ-RESTAURANT à PARIS (15°) 19, rue Ferdinand-Fabre - Avec Ball et grande licence de IV catégorie Mise à prix : 100.000 F (pouvant être baissée). Consignation : 30.000 F. B'adr. Mes CHARDONNET et AIRAULT, notaires associés à Paris, 9, rue des Pyramides, et Me Alain PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivoil.

Vte s. sais. imm. et surench, 1/10 Pal. Just, Versailles, merc. 26 mai, 10 h.

# PROPRIÉTÉ AUX ESSARTS-LE-ROI (78) « LA content partie civile contre les faits du sexisme); — Dans le cadre de vie, notamment le nerraite à circularité aux estats du sexisme); — Dans le cadre de vie, notamment le nerraite à circularité aux estats du sexisme);

S'adresser pour tous renseignem, à M° JOUAS, avocat à Versailles (78), 2, pl. Hoche et à Me PENOT, avocat à Versailles (78).

A Notre-Dame de Paris

### BIBLIOGRAPHIE

### Deux études sur les chrétiens et le socialisme Robert Chapuis: l'itinéraire d'un homme politique Michel Clévenot: une lecture matérialiste de la Bible

Si l'on commence à être quel-que peu saturé des réflexions sur les rapports entre christianisme et socialisme, c'est, d'une part, parce que la théorisation souffre tout et parce que la bonne foi tient souvent lieu de rigueur dans les raisonnements. C'est aussi parce que l'histoire se charge de dépar-tager les chrétiens de bord opposé-Oui ne se souvient de la prêtenments radicaux (...) mais de la société catholique elle-même. » Il revient aux chrétiens d'ana-Qui ne se souvient de la préten-due perversité de la liberté reli-gieuse avant que Vatican II ne lui donne sa bénédiction ? Ou des

anathèmes contre les principes de la Révolution de 1789 et encore la démocratie ? Depuis... On n'en est même plus aujourd'hui à vouer aux gémonies les chrétiens socialistes ou marxistes quoi qu'ils fassent encore parfois figure ont besoin de commentateurs pour faciliter l'accès de leurs thèses à un public disponible mais qui a le droit qu'on lui mâche un peu la besogne. Ainsi Fernando Belo, marxiste portugais, qui a tracé la route avec sa « lecture matérialiste de l'Evangile de Marc » (le Monde du 8 novembre 1974), se trouve aujourd'hui repris et élargi par Michel Clévenot en un style beaucoup plus abordable et dans le souci de vulgariser son prédécesseur. d'utopistes dangereux ou de nais. Les horreurs elles-mêmes d'u Les norreurs elles-memes d'u
Goulag n'apparaissent plus
comme les conséquences inévitables du marxisme. Selon l'expression de Garaudy, les marxistes
comme les chrétiens ont leurs intégristes. Il faut passer outre.
Faute de clarté irrécusable dans
les tides on et tanté de se rése

Faute de clarté irrécusable dans les idées, on est tenté de se réfugier dans les témoignages. En voici un bel et bon, celui de Robert Chapuis, membre du comité directeur et délégué national du parti socialiste après avoir été secrétaire national du P.S.U. et de l'UNER dirigeant de la JEC et de l'UNEF. Ce n'est donc pas un livre d'in-tellectuel mais de militant et d'homme politique. Il ne tire pas des plans sur la comète mais retrace simplement et avec pré-cision son itinéraire personnel : Non pas tellement malgré le titre — les Chrétiens et socialisme ... mais un chrétien enraciné dans tel milieu de la France contem-poralne et dans tels combats circonstanciés. Cet ouvrage repose les méninges, remémore des luttes politico-sociales et les heures sé-ductrices de mai 1968 ; il décrit les péripéties oubliées de l'A.C.J.F.,

de la JEC, etc. On a pariois un peu de mal à entrer dans les méandres de la psychologie des militants chrétiens des années 1956-1957, mais finalement ces rappels sont utiles car le passé éclaire souvent le présent. éclaire souvent le présent.

On retiendra surtout les conclusions modestes, mais de bon sens, de cet ouvrage autobiographique.

« On ne peut confondre totalement institutions et société » et oublier que « les Eglises ne sont pas que des institutions ». La lutte des socialistes chrétiens est néces-

sairement celle de leur foi contre les systèmes institutionnels auxquels elle a donné lieu. Les socia-listes chrétiens ont la responsanuité partaculière de mener un combat au sein de la société catholique sur une base de classe contre « toutes les pratiques ecclésiales et cléricales qui facilitant ou sailes et ciercales qui jacatient du servent à justifier l'exploitation de l'homme par l'homme ». Michel Clévenot montre comment le système de pureté a été « Ce n'est pas de l'institution que peuvent venir des change-

lyser le capitalisme comme une réalité historique plutôt que comme un péché. A la morale du savoir, du travail, doit s'ajouter « la morale du pouvoir ». Qui n'adhérerait à cette éthique politique? Robert Chapuis est mieux place que quiconque pour la proposer et pour inciter ses compagnons de lutte à l'élaborer. On n'échappe pas à la morale lorsqu'on ambitionne d'influer sur l'histoire.

Les pionniers ont souvent du mal à diffuser leurs idées ; ils ont besoin de commentateurs pour

cesseur.

De quoi s'agit-il? D'envisager les textes de la Bible comme des produits idéologiques et de déterminer dans quelles conditions ils ont été produits en se basant sur Engels, qui affirme que la structure économique de la société constitue la base réelle qui permet « en dernière instance » d'explimuer l'ensemble de la superstruc-

quer l'ensemble de la superstrucquer l'ensemble de la superstruc-ture des institutions et des idées religieuses ou philosophiques de chaque période. Il s'agit donc, par voie de conséquence et pour l'essentiel, d'échapper à une lec-ture « idéaliste » de la Bible, considérée comme lieu d'une considérée : comme lieu d'une Parole sacrée plus ou moins tom-bée du ciel.

### Détricoter

Tout texte, écrit l'auteur, est un textile, un tissu de fils entre-croisés qu'il faut « détricoter » afin de mettre à jour les trois afin de mettre à jour les trois niveaux économique, politique et idéologique qui le composent. Par exemple, dans la Palestine du premier siècle, les masses sont exploitées par les privilégiés; la caste sacerdotale, appuyée par des grands propriétaires, tient en main l'appareil de l'Etat; la classe dominante impose son idéologie (pureté rituelle) que relaient ensuite les divers groupes. Cette approche matérialiste aboutit à certaines évidences : Marc a écrit le récit subversif d'une pratique subversive. Mais il

a été vite repris dans l'idéologie dominante.

# < Ue commencement en commencement > de Bernard Besret

Déviance ou fidélité successives ? Le dernier livre de Bernard Besret. De commencement en commencement : itinéraire d'une déviance, confirmera les uns dans deviance, commerce les uns dans leur conviction que ce « moine hérétique » s'est définitivement excommunié de l'Eglise, et les autres dans leur admiration pour un chrétien profondément honun chrétien profondément hon-nête, pionnier tête qui trace les chemins vers l'Eglise de demain. En réponse aux questions faus-sement (?) naïves de ses interlo-cuteurs, Bernard Bearet retrace son histoire spirituelle, insépara-ble de celle de l'abbaye, puis de la communauté, de Boquen. Converti à dix-sept ans, entré chez les cisterciens l'année sul-vante, prêtre à vingt-quatre ans, professeur de philosophie dans une faculté pontificale à Rome et assistant au concile de l'abbé gé-néral de son ordre à vingt-huit ans, prieur de l'abbaye de Boquen un an plus tard, puis démis de ses fonctions et progressivement ses fonctions et progressivement marginalisé à cause de ses prises de positions de plus en plus hété-roduxes : cela fait beaucoup dans rodoxes : cela fait beaucoup dans la vie d'un homme qui vient tout juste de dépasser la quarantaine... Cette longue méditation à voix haute révèle un esprit hors du commun où la rigueur intellectuelle est mise au service de la franchise et de l'authenticité. S'il réguse le titre de « prophète » rècuse le tlire de « prophète »
— « ce n'est pas à moi d'en juger » — Bernard Besret est le porte - parole incontestable de nombreux chrétiens qui cherchent aujourd'hui à redéfinir leur foi.

Le sacerdoce, la vie monastique, les sacrements, la vie éternelle, l'amour, la sexualité : autant de questions controversées sur lesquelles Bernard Besret apporte un éclairage neuf et stimulant. Ses « réponses » — il préfère par-ler d' « hypothèses de travail » et de « propositions » plutôt que de « conclusions » — sont des éléments de réflexion, des interrogations, qui soulèvent finalement autant de questions qu'elles apportent de solutions. Que signifie en clair, pour ne

DÉVIANCE OU FIDÉLITÉ ? prendre que cet exemple-là, l'affirmation suivante sur la vie
éternelle: « Ba joi en la Résurrection n'est pas la croyance en
une poursuite de mon histoire
au-delà de la mort, mais l'espérance que lous les instants de
ma vie, depuis ma conception jusqu'à ma mort, ont une consistance qui échappe à la superjicialité de ma conscience
actuelle? » actuelle? »
Mais tous les grands mystiques

ne se sont-ils pas finalement réfugiés dans l'apophatisme (1) ? Et de tels balbutiements ne sont-Et de tels balbutiements ne sontils pas bien préférables à l'assurance tranquille affichée par ceux qui ont « rencontré Dieu » ou qui utilisent le « nom de Dieu » à des fins polémiques?

Pour sa part, Bernard Besret reconnaît que « la vie monaitique m'attire, mais c'est avant tout sa valeur humaine, anthropologique qui m'intéresse. Jésus de Nazarèth con qui ert ma confiance, mais il n'est pas pour moi une parole de Dieu tombée du ciel comme un météorite. C'est bien plutôt à travers l'épaisseur de sa vie d'homme que sa luminosité m'éclaire au point parfois de m'éblouir. Si l'Eglise est le rassemblement de set disciples l'ambitique d'en ponti parjois de meconair. Si l'Eglise est le rassemblement de ses disciples, fambitionne d'en faire partie, mais ce n'est alors pour moi ni affaire de religion, ni promesse de conformité à des modèles établis (éthiques, sociaux, politiques). C'est affaire d'es-prit (...). Ma prétention est de nore à l'intérieur même de l'Estima est a désignes hors des l'Eglise cette déviance hors des chemins balisés par son ortho-dozie et son ortho-praxis. » Déviance ou fidélité ? Newman écrivait : « La vie, c'est le chan-gement. Etre parfait, c'est avoir changé souvent. >

ALAIN WOODROW. \* De commencement en commen-cement : itineraire d'une déviance, entretiens avec Marie-Thérèse Mai-tèse et Ernest Milcent, éditions du

Seull, 1976, 200 pages, 29 F.

«don» qui est la négation du système marchand et qu'il a in-troduit par la la subversion du système de classe. Le fameux « Rends à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » constitue la déchirure suprême puisque cela implique de reconquérir sur César ce qu'il a usurpé à Dieu. L'Eucharisti le partage suprême : celui du pain et celui du corps du Christ. En affirmant que la pulssance et la vie ne sont pas du côté des puissants mais du côté des humbles, Jésus renverse les fondements de la contraction de la contractio

la société de son temps, etc. L'auteur définit la théologie comme « le jruit de l'impuissance comme « le fruit de l'impuisance économique et politique... ». Il reprend la phrase de Lolsy ; « Jésus a annoncé le Royaume et c'est l'Eglise qui est venue. » En conclusion Michel Clévenot note que les essais de Belo sont en mesure de modifier la manière en mesure de modifier la manière dont jusqu'à présent la tradition

marxiste a envisagé le christia-nisme sous l'angle exclusif de l'idéologie.

Pour que Marc continue à être aujourd'hui une bonne nouvelle, il faut l'arracher à ceux qui n'ont

jamais cessé de la « cibturer », et d'en faire une « loi ». Approches « baibutantes » re-connaît l'auteur, qui entend bien les poursuivre. Il a constitué un les poursuivre. Il a constule un groupe d'étude autour de la revue la Lettre (68, rue de Babylone, 75007 Paris). L'histoire de l'Eglise pourrait y être entreprise selon les mêmes grilles : « Non pas, précise Michel Clévenot, rejeter l'Eglise au nom de l'Evangüe, pais la reconstitre pour ce paris la reconstitre pour ce la reconstitre pour ce paris la reconstitre paris la la constitue de la revue la constitue de mais la reconnaître pour ce qu'elle a été et par ce qu'elle est. » Devançant ses travaux, il livre sa définition de l'Eglise : « Non seu-lement un rassemblement mais la pratique spécifique des commu-nautés s'articulant aux trois niveaux économique-politique-idéo-logique comme charité-espérance-

Une recherche, on le pressent qui fera parler d'elle... Elle n'est d'ailleurs pas isolée puisque René Nouailhat présente, de son côté, une « approche matérialiste » de

### saint Augustin. HENRI FESQUET.

# Robert Chapus: les Chrétiens et le socialisme, éditions Calmann-Lévy, 272 pages, 39 F. — Michel Clévenot: Approches matérialistes de la Rible. Le Ceri, 174 pages, 29 F. — René Nonallhat: le Spiritualisme chrétien de ns sa constitution; approche matérialiste des discours d'Augustin Desclée, 184 pages, 48 F.

### A Strasbourg

DES THÉOLOGIENS CATHOLIQUES ET PROTESTANTS DEMANDENT LA CRÉATION D'UNE COUR CHRÉTIENNE DES DROFIS DE

La création d'une « cour chré-tienne des droits de l'homme » a tienne des droits de l'homme » a été proposée au cours d'un colloque du Centre de recherche et de documentation sur les Eglises chrétiennes (CERDIC), qui vient de se terminer à Strasbourg.

Au cours du colloque, organisé en collaboration avec l'Institut international des droits de l'homme, une quarantaine de théologiens de confession ou protestante ou catholique ont analysé la question des droits de l'homme.

testante ou catholique ont analyse la question des droits de l'homme à travers l'histoire et les institutions des Eglises. M. Jean Schlick, président du CERDIC, estime qu'il serait opportun de reconnaître les erreurs commises au cours des siècles par les Eglises, notamment en réhabilitant Ganciellée, condamné par l'Inquisition.

Le représentant du Conseil occuménique suggère que de nouveaux droits soient ajoutés à ceux veaux droits soient ajoutés à ceux qui ont été reconnus par l'ONU. Par exemple, le droit à la nourri-ture, au logement, à l'éducation,

### A Joinville-le-Pont

L'ANNIVERSAIRE DE BOUDDHA A ÉTÉ CÉLÉBRÉ AVEC FASTE

A III (ILIDKI AVIL FA)II

Le 2520° anniversaire de la naissance de Bouddha a été céiébré, le 9 mai, à Joinville-lePont (Val-de-Marne), dans la saile des fêtes de l'hôtel de ville.

Après l'allocution d'ouverture du docteur Tran Dinh Kue, président de l'Association culturelle bouddhique Linh Son (ce qui signifie montagne sacrée), le vénérable Thich Huyen VI, bonze supérieur de la pagode de Joinville, a prononcé un sermon giorifiant la vie et l'œuvre de Bouddha.

Bouddha. La liturgie a été suivie par un cocktail végétarian, des exhibitions d'arts martiaux et divers

● Le sept cent cinquantième universaire de la fondation de la compag<sup>®</sup>ie des pénitents gris du Lanquedoc a été célèbré, le 9 mai à Avignon, en présence de Mgr Polge, évêque du diocèse. Les offices ont eu lieu dans la (1) Théologie « négative » : Dieu grande chapelle du palais des est connu comme inconnaissable.

# MEDECINE

# Un thème de réflexion pour le corps médical français : garantir la qualité des soins

On s'accorde aujourd'hui à reconnaître que l'évolution des dépenses de santé devient préoccupante, mais a semble qu'a y ait des difficultés à imaginer des moyens propres à les contenir. Les mécanismes de contrôle dont dispose la France sont rudimentaires et ont démontré leur trefficacité. La fixation autorilaire des prix de journée dans les hôpitoux n'empêche.pas l'augmentation ravide des dévenses d'hospitalisation publique ou privée. Et si l'évolution des tarifs de consultation de ville est modérée, ce mouvement s'accompagne d'une augmentation régulière du nombre moyen

de consultations par médecin. Certains pensent donc que la maîtrise des dépenses de santé serait mieux assurée en cherchant non seulement à contrôler les

moyens techniques disponibles et le prix de certaines prestations, mais aussi en appréciant le côût global et la qualité de l'ensemble des soins nécessaires pour traiter un malade.

Les Etats-Unis offrent, dans ce domaine un exemple qui, s'il ne peut être transposé directement en France, mérite à tout le moins réflexion. Depuis le 1« janvier 1976. fonctionne outre-Atlantique un système créé pour définir les standards de qualité de soins dans les hôpitaux américains et en contröler l'application. On pourra lire ci-dessous un article sur ce nouvel appareil de contrôle, dont le docteur William B. Munier, directeur du bureau de la qua-lité des soins au ministère de la santé des

France, entretient un groupe de médecins frunçais ce lundi 10 mai.

Celte organisation devrait intéresser cu plus haut point le corps médical, qui s'es! toujours montré hostile à toute entrace à la liberté de prescription et à tout contrôle, mais que la montée des procès en respon-sabilité civile, le déficit de la Sécurité sociale et le coût hospitalier croissant devraient amener à moins d'intransigeance.

Un groupe de l'Ecole nationale d'administration vient, d'autre part, d'entreprendre dans ce but une enquête auprès de diverses personnalités médicales sur les avantages et les difficultés qui résulteraient de l'application en France des mécanismes de contrôle américains. — M. A.-R.

### Tous les médecins américains doivent adhérer à un organisme qui contrôle leur activité

Etais-Unis, actuellement en visite en

Dans les débats qui agitent, aujourd'hui, le monde de la médecine en France, le problème de l'évaluation et du contrôle de la qualité des soins est pratiquement absent. On est en droit de s'en étonner car on le trouve au centre des discussions dans les autres pays de l'Ouest, et tout particu-

La recherche des moyens de la médecine et d'en diminuer de la médecine et d'en diminuer les risques (...) [est maintenant] Fobjectif prioritaire des cinq prochaines années », indique le ministère de la santé américain (Forward Pian for Health, 1977-1981). Ces déclarations ne sont pas simplement démagogiques : des leis existent des magnes la service des des lois existent, des moyens im-portants ont été consacrés depuis trois ans, et des résultats com-mencent à apparaître.

Comment les Américains sontils arrivés à un contrôle de la qualité des soins médicaix et comment ce contrôle a-t-il été accepté par les médecins ? Il y a, à notre avis, deux raisons princi-pales :

■ La première n'est pas spécifique aux Etats-Unis : c'est l'aug-mentation des dépenses de santé en général et d'hospitalisation en particulier;

● La seconde est plus typiquement américaine : c'est la crois-sance spectaculaire du nombre des poursuites judiciaires intentées par des malades à leurs médecins

Si le lien entre poursuite judi-ciaire et contrôle de qualité est facilement compréhensible, celui qui associe ces contrôles à l'augmentation des dépenses est moins évident. Pourtant, c'est un des rares moyens de limitation de l'inflation, car sans contrôle de la relation entre coût et qualité, on est pris dans la contradiction sui-vante :

 L'idéologie démocratique pousse à devoir assurer au plus grand nombre un accès égal aux ressources de santé, d'autant plus que celles-ci deviennent plus efficaces et aussi plus coûteuses.

— L'idéologie libérale com-

mande le respect d'une médecine de libre marché, même si la plus grosse partie de ce marché n'est en fait accessible que grace aux efforts de la collectivité.

### Pour remplir un hôpital...

Or, il y a toujours quelque chose de plus à faire, en matière de santé: une analyse, une radiographie, la consultation d'un spécialiste... Aucun malade ne saura jamais accuser un médecin de prendre trop de précautions, si

par JEAN DE KERVASDOVÉ (\*) et JEAN-FRANÇOIS LACRONIQUE (\*\*)

actuel de contrôle de la qualité des normes professionnelles (Pro-fessionel Standard Review Orga-

nisation, ou P.S.R.O.) est mainte-nant en vigueur depuis le 1° janvier 1976. Il s'agit d'un texte de loi, qui oblige tous les médecins à adhèrer à un orga-

mèdecins à adherer à un orga-nisme indépendant chargé du contrôle de leur activité. Des profils d'exercice pour les méde-cins et les organismes de soins, et même des profils de consom-mation pour les malades sont constitués à l'échelle de chaque

région sanitaire » reconnue.
 Ces P.S.R.O. doivent aussi élaborer

des normes d'établissement de

diagnostic et de traitement, qui

ne s'appliquent actuellement qu'à l'hospitalisation, mais qui de-vraient, prochainement, s'étendre

à: l'ensemble de l'activité médi-cale. Il faut ajouter que le tiers des membres d'un P.S.R.O. ne sont pas médecins.

Des normes de diagnostic

et de fraitement

Sans doute, sur deux cent trois

acceptée par les organismes pro-

Quel est, en fait, l'intérêt des médecins dans un tel contrôle?

Il faut dire que la profession médicale, dans l'ensemble, s'est d'abord divisée. Certains méde-

cins, venant surtout des établis-sements les plus prestigieux, y étaient très favorables, car, di-saient-ils, si la médecine se base

sur des résultats scientifiques, il est possible d'évaluer les types de soins ,les mieux\_adaptés et les

soins les mieux adaptés et les moins risqués, et aussi les plus économiques, car le meilleur n'est pas forcément le plus cher.

D'autres, au contraire, craignaient de figer le développement de la médecine, avaient l'impression de perdre leur pouvoir au profit d'une buresucratie nouvelle, et s'opposaient done au projet.

et s'opposaient donc au projet. En fait, l'élément déterminant

moyenne des sommes obtenues par plaignant était, en 1975, de 325 090 dollars (650 800 NF) et les versements de plus de 1 million

bien que l'augmentation des pendant deux ans, le système

Les économistes disent que c'est Les économistes disent que c'est l'offre et non la demande qui est déterminante, et cela se constate empiriquement. Il suffit, en effet, d'ouvrir un nouvel hôpital pour le remplir, ou de proposer une nouvelle technique médicale pour qu'elle soit utilisée. Mais la notion de suffissence at alla un remper en de suffisance a-t-elle un sens en matière de soins, et celle de qua-lité peut-elle être discutée lors-qu'on parie de médechne? Aux Etats-Unis, la réponse à cette question a évolué, au cours de ces vingt dernières années, au point de n'être plus une abstraction, ou un sujet de conversation anecdo-

tique.

A partir des années 60, des comités de contrôle commencèrent à se créer à l'intérieur de chaque hôpital. Par exemple, le comité des tissues, présidé par le pathologist (1), examine tous les prélèvements de toutes les opérations difficiles ou routinières, et de tous les cas mortels. Le comité d'utilisation est chargé d'évaluer le pien-fondé des traitements et se prononce sur les proments et se prononce sur les pro-cédures d'admission et de sortie des malades...

La raison de ces contrôles, des cette date, tenait à l'instauration récente des systèmes d'assurance maladie tiers payant d'origine gouvernementale, destinés a u x pauvres et aux personnes âgées (Medicare et Medicaid). Actuellement, la population américaine bénéficie pour plus de 90 % de des citoyens à l'égard de ces pro-grammes est, aux Etats-Unis, très différent du nôtre : nulle solidarité n'existe entre les adhérents ; chaque agent du système, mêdecin, administrateur ou bénéfi-claire, cherche à tirer le maximum de la lettre des textes. Les abus ne sont nullement considérés ici comme marginaux; on sait qu'ils existent, qu'ils coûtent entre 10 et 15 % des dépenses, et on cherche

à les corriger.
Les comités internes hospita-Les comités internes hospita-liers, même s'ils sont parfaitement; acceptés et efficaces, ne fonction-nent bien que dans les hôpitaux les mieux gérés et les plus répu-tés. Or, les abus se font ailleurs, et ne peuvent être accessibles qu'à un contrôle plus global et plus indépendant des structures actralles de la profession. En fait, l'élément déterminant qui a réduit l'opposition au système est venu de l'augmentation des poursuites judiciaires pour fautes professionnelles commises par les médecins (Malpractice). En 1975, par exemple, plus de cinquante mille plaintes ont été déposées. On estime qu'un médecin sur huit, chaque année, court le risque d'affronter les tribunaux pour négligence coupable et condamnable à réparation. La moyenne des sommes obtenues par

actuelles de la profession. Etudié à titre expérimental

(h) Le Pathologist américain est non semisment l'anatomo-patholo-giste mais aussi le patron de tous les labora toures d'analyse de l'hôpital.

Or le respect des normes établies par le P.S.R.O. selon la loi, garantit l'immunité civile. Bien qu'il soit encore tot pour appré-cier les effets de la nouvelle loi. ce dernier avantage est l'un de ceux que les médecins lui reconnaissent, et qui motive leur participation active.

Dans ce contexte, le débat idéologique, et même corporatiste, est complètement absent. Il faut ajouter que la médecine libérale aux Etats-Unis a peu de raisons de se sentir menacée par un secteur public très différent, et donc peu concurrentiel. Pourtant, sa situation n'en paraît pas pour autant plus confortable que celle que connaissent les médecins français. « La cause principale des procès pour fautes professionnelles des médecins réside dans les fautes professionnelles », estime ainsi C. Stadler, avocat de l'hôpital de l'université du Michigan e Tout autes professionnelles », estime ainsi C. Stadler, avocat de l'hôpital de l'université du Michigan e Tout autes par fait pare gan. ¿ Tout n'est pas fait pour que des malades recotent les meilleurs soins possibles auxquels ils ont droit, au meilleur coût et au moindre risque, compte tenu des moyens actuels », estime, de son côté. l'Institut de médecine fémitrelet de potre Académie de

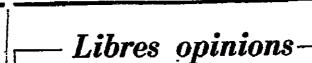
Sans doute, sur deux cent trois
P.S.B.O. prévus, il n'en fonctionne que la moitié, et les pouvoirs publics américains euxmêmes ne cherchent pas à
accélérer leur mise en place,
comme la loi le leur permet, à
cause de la période électorale.
Mais le pas est fait, et l'idée d'un
contrôle de qualité est maintenant
acceptée par les organismes proà ces efforts, d'autant plus que la presse américaine se fait sou-vent l'écho critique des affaires de « malpractice ». Dernièrement, par exemple, le New York Times a fait paraître une serie de cinq articles consacrés aux « médecins articles consacres aux «medecins » incompétents », dont la conclusion était que ceux-ci représentent environ 5 % du total des praticiens en exercice, soit 17500 médecins, qualifiés de « dangereux » et, « irresponsables ». De ce chiffre il feut repropulse solui chiffre, il faut rapprocher celui des interdictions d'exercice pro-

des interdictions d'exercice prononcées par les commissions
disciplinaires professionnelles, qui
était de soixante-dix-sept en 1974.
Le contrôle de qualité, tel qu'il
est étudié aux Etats-Unis, est
bien connu des organismes syndicaux et professionnels français.
Sans doute le modèle américain
n'est-ll pas valable pour le reste
du monde en matière sociale
notamment. Mais l'expérience
que l'Amérique connaît dans le
domaine de la garantie de la
qualité de l'activité médicale est
intéressante à suivre et mériferait l'intérêt de la presse médicale française, qui s'est montrée
sur ce sujet plus discrète que sur
bien des aspects plus douteux de
l'innovation américaine. (\*) Chargé de racherche à l'Ecole

polytechnique.
(\*) Attaché scientifique à l'ambassade de France sux Étate-Unis.

de dollars, exceptionnels il y a cinq ans, sont devenus presque courants.

son coté, l'Institut de médecine (équivalent de notre Académie de médecine), dans le préambule d'un rapport sur la « garantie de la qualité de l'activité médicale ». Cette dernière notion est d'impor-tance fondamentale, car il est donc admis implicitement, par les plus hautes compétences médicales, qu'un contrôle de qua-lité est nécessaire en matière de lité est nécessaire en matière de



**ÉDUCATION** 

# Sauver la recherche universitaire

par JACQUES FRIEDEL (\*)

ES tumultes récents ont mis le projecteur sur l'enseignement universitaire dans les deux cycles de formation notamment littéraire. Mais l'Université a aussi une fonction essentielle de recherche, particulièrement développes en sciences, et que l'on passe le pius souvent sous slience.

La recherche scientifique universitaire est en crise : crise de recrutement, crise de crédits et surtout crise de confiance

Elle avait pourtant trouvé un terrain lavorable après la demière guerre, et notamment dans les années 60. L'augmentation rapide du nombre d'étudiants, et donc d'enseignants, a permis de briser certaines traditions d'autorecrutement et d'injecter dans l'Université une pléiade de jeunes chercheurs souvent formés par un séjour

Avec le support constant et actif d'organismes de recherche, et d'abord du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), un certain nombre de laboratoires universitaires ont été créés, sont périodiquement jugés et, pour les meilleurs, soutenus avec une certaine garantie de durée. Près d'un millier de laboratoires, allant d'une dizzine à une centaine de chercheurs chacun, sont ainsi lement associés au C.N.R.S., dont ils recoivent crédits, chercheurs et techniciens. Des enseignements correspondants de - troisième cycle - ont été remis sur pied. Deux mille étudiants en suivent avec succès les cours chaque année, et la plupart soutiennent au bout d'une ou deux années supplémentaires une thèse qui concrétise une activité originale au sein d'un groupe de recherche. La moitié d'entre eux poursuivent, au moinsp our un temps, une activité de recherche dans l'Université, les grands organismes ou l'industrie privée : les autres se répartissent dans d'autres activités hors de l'Université, de l'enseignement à l'administration ou au commerce. L'Université fabrique très peu de chômeurs à ce niveau. et justifie ainsi sa fonction de formation par la recherche.-

Pourquoi alors s'inquiéter?

La recherche universitaire est en quête actuellement de son second souffle. Aorès une croissance rapide et brillante, elle a été brutalement freinée à partir de 1970, et les effectifs d'étudiants ont corrélativement décru. Une certaine reprise - nortée depuis deux ans — permettait d'espérer une préparation sérieuse pour le VIII Plan. Elle n'a guère eu lieu : et l'inquiétude des universitaires se cristallise

■ LA CONTINUITE. La recherche universitaire ne peut supporter les coups de boutoir sans en pâtir profondément. L'assise créée doit être confortée par des crédits suffisants. Or les crédits que chaque laboratoire reçoit ont généralement décru de plus de 30 % depuis 1970. La bouffée de recrutement a créé, ici comme allleurs. un « pic » dans la population des enseignants comme des chercheurs, dont il faut de toute urgence aménager la carrière. Il faut aussi assurer la relève : le recrutement modéré et planifié décidé pour le C.N.R.S. doit être étendu aux postes universitaires si l'on ne veut pas voir toute une génération se détourner des voies universitaires, et, en parallèle, les cadres de l'Université vieillir, année après année, jusqu'à un départ brutal et simulatné dans une vingtaine d'années. Entre l'organisation de nouveaux enseignements et les recyclages, les tâches d'enseignement ne manquent pas pour justifier ces créations. Enfin un cadre de techniciens de recherche universitaire doit être créé, et on doit y stabiliser le personnel technique que les universités ont recruté sur leurs propres ressources pour faire face, il y a dix ans, au développement rapide

● LEQUILIBRE DES TYPES DE FINANCEMENT. Comme dans les autres grands pays occidentaux, le développement de cette

- La Direction des enseignements supérieurs (DESUR) jauge la politique de chaque université dans son contexte original, national et international; ces crédits vont de préférence aux laboratoires associés, mais une partie sen à lancer de nouvelles équipes ou à stimuler des efforts interdisciplinaires : - Le C.N.R.S. distingue et conforte les meilleurs laboratoires

dans chaque discipline. Cet équilibre est actuellement rompu : si les crédits reçus du

C.N.R.S. ont à peu près suivi les hausses du coût de la vie, les crédits reçus par la voie universitaire sont en pleine récession. et spécialement dans les meilleures universités scientifiques. Pour la première fois depuis 1960, aucun laboratoire n'a la moindre Idée de l'enveloppe des crédits universitaires qu'il peut raisonnablement esperer pendant le plan en cours. Une politique scientifique ciairement stablie et rigoureusement menée par la DESUR peut seule rompre le cercle vicleux des distributions aléatoires d'un crédit en diminution. Seul, aussi, cet effort peut rétablir dans les laboratoires un pourcentage raisonnable de crédits à moyen terme de recherche Certes, il est utile que des contrats précis et de courte durée

stimulent des recherches dans certaines directions jugées particullèrement rentables. Mais la part de ces crédits à court terme dépasse maintenant très souvent le tiers des ressources d'un labo-ratoire. La surexcitation et l'incertitude qui en résultent empêchent toute politique réfléchie des laboratoires et les détournent des domaines réellement neuls, donc un peu aléatoires.

Pour sauver la recherche universitaire, il faut d'abord la respecter, et traiter avec une égale attention les problèmes et les besoins de la direction des enseignements superieurs et ceux du C.N.R.S. Nous risquons, sinon, d'aboutir rapidement à una situation bien connue dans les pays d'Europe de l'Est : quelques gros instituts spécialisés, bien pourvus et enfermés sur eux-mêmes, vivront coupés d'une université famélique, cherchant à survivre à la petite semaine à coups de quelques contrats industriels. Ou, pls encore, chaque institut, sous la heute main d'un ministère, assurers indépendammen sa tranche de formation universitaire : on sectorialisera l'enseignement et la recherche, comme le suggér le rapport Rothschild en Grande-Bretagne, ou comme à Bucarest, où un campus de la physique s'érige. sous la protection d'un centre d'énergie atomique et d'une industrie électronique, à 20 kilomètres du campus de la chimie... C'est la tentation constante des technocrates. Mais notre Université y perdrait son âme, et elle ne l'a pas mérité. (°) Professeur à l'université Paris-Sud, ancien président de la Société française de physique.

### A Villeurbanne

### INCENDIE DANS UNE RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE

Une résidence d'étudiants dépendant de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Visciences appliquées (INSA) de Vil-leurbanne (Rhône) a été partiel-lement détruite par un incendie, samedi 8 mai dans l'après-midi. Cinquante chambres sur les cent cinquante que comple la rési-dence ont été dévastées. Si les dé-gâts matériels sont importants, il n'y a pas eu de victimes. L'incen-die serait dû à une imprudence, un réchaud étant resté allumé

dans une chambre en l'absence de son occupant. Des étudiants de l'INSA déclarent dans un commu-niqué « qu'ils mettront tout en centre pour que soit mis fin à l'état de délabrement des résidences et que toutes garanties visa-vis des étudiants sinistrés soient assurées, à savoir leur relogement décent et rapide, une indemnisation et des garanties quant à leur



superieures et etre rapidement L'IFAG répond à ce double désir par la forme de son enseignement dout la qualité est récomine et appréciée par un grand nombre d'entreprises françaises. Quénous: soutiennent, particisent à notre action et accueillent nes diplomés.

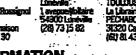
3 ans d'études : d'abord statut d'étudient. ensuite formation rémunérée. Noes proposons aux bacheliers et aux étudiants : une phase de 14 mois d'enseignement intensit à l'institut" Les matières enseignées sont : gestion financière et budgétaire, gestion tion informatique, etc. Une 2º pháse de 22 mois rémunérés en entreprise avec une session de 3 jours par mois à l'institut, pour partaire les Salaire minimum perçu: 2.000 F Débouchés assurés

Le diplôme IFAG connaît son métier. Il est déjà, psychologi-, quement et techniquement, adapté

Dates limites d'inscription dans les 4 Centres : 1º juin 1976 et 1º septembre 1976.



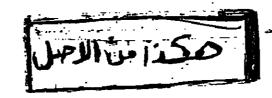




INSTITUT DE FORMATION
DES ASSISTANTS DE GESTION







# opinions erche universitaire

ES ERIEDEL (\*)

te projecteur sur l'enseignemen eycles de formation no ampen wast-mus fouction essentialle de am e35entielle

inde est en crise crise to Contest crise de contiance American favorable après la demontenselgrants, a permis de brise ser souvent formes par un

action d'organismes de recherche de la contracte scientifique (CNRG) de la crées. Sur la mailleurs, soutenus avec un character de laboratoires, silan character de laboratoires, silan character de laboratoires. de chercheurs criscuir. Son am de chercheurs credits che correspondants de bu ped peparts correspondants de ma per ped peux mille étudians a reception de la plupar soutiennes de la daires une thèse qui cos ent dans d'autres actions A l'administration ou de chômeurs à 22 mag. par la recherche

quite actuellement se se Margin Marido et brillante, es a Transport - nortee depart to universitaire: se trous

indiandi universitaire ne peu intra-Alle Signants Or les crées se a créé, les comme ales de la casa de la casa de la casa de la carrière de la carr Property of Street and Control of the Control of the Control of Street and Control of the Contro manquent des :

schridiens de recter

schridiens de recter

schridiens de cett

count de crests Arieurs (DESUP 4.3) contexte proposition 1275 préférence du doprets de nouvelles es les la

les mélliours lacifet s **565** du col: 20 1 1 fre sont en peire totes. antes acient laves Paris toure ma 😅 masses 🕮 per portique solori la comita per la CESUF cer les

s aleatoires our mente

etabler dans les les les

anayen terme as mire." Orections Lates 02 To Figure des restources 00 on 103-10" amile 196 of 169 charter 2

Den a'eatores

en, d faut danne gift nijon les prospons de nis superior and and and rapidement a Par qualques a 25 EN qualques A survivre 2 3 222 Or 23 000 or sector history Manager Roman Diss compus de la styles de la gie exprisore e de la compa W Many notes

ENE RÉSIDENCE

une chambre et automore gerande de chambre d deine une chambre en migue e qu'il Petal de delabrication top at the -me des ciacit andrees, G SETT decent et apare tion et des generalie

### A Nancy

### LA FACULTÉ DES LETTRES A ROUVERT SANS INCIDENTS

(De notre correspondant.)

Nancy. — La porte d'entrée de la faculté des lettres de l'université de Nancy-II, fermée depuis la nuit du 6 au 7 mai, a été rouverte, comme prévu, ce lundi 10 mai à 8 heures du matin. 10 mai à 8 heures du matin. Aucun policier n'était visible. Cependant, l'accès aux salles de cours n'a été possible qu'à partir de 9 heures. De petits groupes discutaient sans passion: des étudiants grévistes, les plus nombreux, d'un côté; des non-grévistes, de l'autre, près de la porte. Un peu plus loin, des professeurs se demandaient si la libre circulation serait respectée. La plupart estimaient inadmissible l'intervention des forces de l'ordre.

estimalent inadmissible l'interven-tion des forces de l'ordre.

Après 9 heures, alors que cer-tains groupes avaient rejoint des salles de cours, des membres de la coordination des grévistes déci-daient d'interrompre les enseigne-ments en distribuant des tracts protestant contre « la répression ». Un étudiant indiquait : « Nous ne Un étudiant indiquait: a Nous ne pouvons admettre les cours. La grève a été votée jusqu'à mercredi. » Une manifestation était prévue, ce lundi en fin d'aprèsmidi, place Carnot. L'atmosphère demeurait tendue et incertaine dans la matinée et on sentait qu'il faudrait peu de chose pour que la situation s'envenimat.

D'autre part l'union départe.

D'autre part, l'union départe-mentale C.G.T. de Meurthe-et-Moselle a rappelé qu' « elle condamne sans équipoque les interventions policières à l'univerinterventions policières à l'univer-sité » et « avec la même fermeté les quelques étéments étudiants qui favorisent par leurs agisse-ments irresponsables la répression et la division chez les étudiants en lutie ». Le P.C. appelle les étudiants et les enseignants « à poursuivre leurs actions sous des formes adautées, avec le souci formes adaptées, avec le souci d'unité et de responsabilité», en tenant compte de la proximité », en tenant compte de la proximité des examens. Quant au parti socialiste, il prône « un constant dalogue avec les étudiants » et s'élève « contre l'attitude qui consiste à mettre fin aux revendications des étudiants par la menace de la suppression des examens ».

CLAUDE LEVY.

### A Toulouse

### DES ÉTUDIANTS APPELLENT - A UNE REPRISE DES COURS

(De notre correspondant régional.) Toulouse. — Tout en maintenant leur action coutre la réforme du Syndicat national de l'en supérieur (SNESup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) et les étudiants de l'UNEF (ex-Renouveau, proche des communis-tes), viennent de décider la reprise des cours afin que la validation de cette année universitaire ne soit pas remise en 2202e. En fait couls les étudiants de l'université du Mirail (Toulouse II) sont encore en grève : dans les deux autres universités, ils

ont repris les cours.

De son côté, M. Claude Chalin, recteur de l'académie. a défendu une réforme « nécessaire » : « Parrêté ne réduit pas la durée des études et ne conduit pas à la sélection générale à l'entrée dans les enseignements érieurs », a-t-il dit. « La détermination du contenu des diplômes nationaux sera retenue avec les partenaires sociaux et la réforme élargira l'éventail des débouchés. Les diplômes prévus seront probable-ment nationaux et l'arrêté ne compromet nullement l'avenir des pe-

tites universités. »
Le recteur a précisé aussi qu' « à
l'avenir tous les maîtres de l'enseignement secondaire, qu'ils ensei-gnent dans le premier cycle ou dans le second, receviont à l'université leur formation théorique. A cet effet seront créés, à raison d'un au moins par académie, des centres de formation des maîtres placés au sein des universités et dirigés par un universitaire. Les élèves-maîtres suivront par ailleurs des stages pédagogiques ainsi qu'one formation administrative organisés sous l'autorité du recteur ». — L. P.

● M. Jean-Pierre Blache, professeur adjoint d'enseignement au lycée Mangin de Sarrebourg (Moselle), suspendu de ses fonc-tions le 24 février avec maintien de traitement, sera réintégré le 24 juin et mis à la disposition du recteur de Strasbourg. M. Bla-che avait été suspendu à la suite de deux inspections défavorables, le 11 décembre 1975 et le 7 janvier 1976. Il était notamment reproché à M. Blache, professeur de français en seconde et de philosophie en terminale, de ne s'intéresser ni à la langue ni à l'orthographe », d'avoir fait étu-dier à ses élèves l'Herbe bleue, « journal d'une droguée de quinze ans », et d'avoir négligé l'expli-cation de textes philosophiques classiques.



STAGES D'ANGLAIS EN ARGLETERRE

demande Oxford Intensive School of English, 16, rue de Boulair

75016 Paris. 525-84-82.

# **CATASTROPHES**

### Le nombre des victimes dépassera probablement mille morts et mille trois cents blessés

LE TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

Le nombre des victimes du tremblement de terre du 6 mai, en Italie, ne cesse d'augmenter : ce lundi matin 10 mai, soixante heures après le séisme, on avait dénombré huit cent douze morts et mule trois cents blessés. Mais il est probable que le chiffre total des morts atteindra et même dépassera le millier. Quant aux sans-abri, on évalue leur nombre à la centaine de milliers. Les localités les plus touchées, toutes situées au nord d'Udine, sont Osoppo et Gemona (cent cinquante morts), Majano (soixante-cinq morts), Forgaria (soixante moris), Venzone (cinquante-sept morts), Trasaghis (cinquante morts), Buia (trente morts); tous ces chiffres n'indiquent d'ailleurs qu'un ordre de grandeur relatif, car ils ont été établis dimanche en milieu de iournée.

Le tremblement de terre a provoqué quelques

dégâts matériels à Venise, notamment à la basilique Saint-Marc, au palais Pisani-Moretta, à l'église San-Zanipolo.

La terre continue à trembler dans la région ravagée par la séisme de jeudi soir. On a décompté une bonne cinquantaine de secousses, dont l'une, dimanche, aurait atteint la magnitude de 5,5 (rappelons que le séisme du 6 mai avait une magnitude de 6,5). Les plus fortes de ces répliques ont fait s'effondrer, comme toujours en pareil cas, des bâtiments endommagés par le tremblement de

Des sauveteurs français, avec leur matériel approprié, participent aux secours : soixante-quatre sapeurs-pompiers de Paris, cent vingt spécialistes de la protection civile de Brignoles (Var) et quarante volontaires savoyards.

ment de solidarité.

### L'espoir de retrouver des survivants diminue

De notre envoyé spécial

de ce genre n'aura opéré avec autant de précautions. On l'arrête

dès qu'une plainte a été perçue on un objet repéré. Ces objets sont recueillis dans un linge blanc par un infirmier qui va les

soumettre à un vieux couple assis

sous un arbre à dix mètres. L'homme hoche la tête, la femme se recouche : c'était blen

dans cette pièce que se trouvait leur famille. On dégage mainte-

nant les pierres à la pelle, voire

Plus loin, là où l'on n'a rien trouvé, un homme découpe des barres de fer au chalumeau, tandis qu'un jeune volontaire asperge tout de désin chalém en

asperge tout de désinfectant : on craint la typhoïde, le choléra, ou le typhus, contre lesquels la plupart des sauveteurs et des enfants ont d'ailleurs déjà été vaccinés. Cette odeur de pharmacie accentue le caractère macabre de ce décor que nous retrouverons pratiquement identique après le lever du jour, malgré les heures de travail passées sur la place par les sauveteurs. Seul le vieux couple aura disparu.

Beaucoup a été fait en trois

Beaucoup a été fait en trois jours, mais ce qui reste à faire est impressionnant. Des semaines

seront nécessaires pour dégager le centre historique de Gemona, par exemple, dont le duomo est irré-

médiablement ruiné. Ce quartier, interdit au public, n'est peuplé

maintenant que par quelques journalistes et de nombreux sa-

peurs-pompiers qui, pour le mo-ment, se reposent. en lisant le récit du drame dans le journal.

A mesure que passent les heu-res, l'espoir diminue : saura-t-on jamais combien de personnes au-ront été ensevelles ici ? La pluie

fine qui a commencé à tomber

dimanche matin, après deux jours de beau temps miraculeux, ré-

duira malheureusement à séro

l'espoir de survie des personnes gisant encore sous les décombres

Quinze ou vingt ambulances sont pourtant garées sur la vieille place, prètes à foncer au moindre signal. Mais on entendra teur sirène de moins en moins sou-

Une fausse alerie

Les moyens mis en œuvre sont-

ils adéquats ? On dit à ce propos mille choses contradictoires. Un

mine choses contranctores. On fait est certain et le ministre de l'intérieur le reconnaît lui-même : on n'a pas tout de suite pris conscience de l'ampleur du drame ; certains équipements es-

sentiels — comme les tentes — ont dramatiquement manqué la première nuit. Par la suite, le matériel a afflué. On s'est d'ail-

materiei a ariue. On sest d'ani-leurs retrouvé avec trop d'équi-pements mal répartis surtout : certains hameaux n'avait toujours pas vu, paraît-il, l'ombre d'un bulldozer dimanche matin. Les

bras ne manquent pourtant pas : aux militaires, aux pompiers, aux

scouts, et à la population locale qui collaborait aux travaux quand

elle n'est pas terrorisée, se sont joints des volontaires venus de

partout, et souvent très jeunes. Nombre d'entre eux se plaignent

d'être sous-employés, alors que le manque de spécialistes se fait

Le Monde

dossiers

et documents

LE NUMERO DE MAI EST PARU

LE COMMERCE DE DÉTAIL

Le numéro : 2 F.

LA VIE POLITIQUE

AUX ETATS-UNIS

Gemona (Frioul). — Avoir lu cent récits de catastrophes sem-blables ne prépare nullement à voir la réalité de l'une d'entre elles. Les premières images n'ont pourtant rien de terrifiant : on est d'abord déconcerté en arrivant par le caraotère limité des dégats. Hormis certaines commu-nes fortement atteintes, mais dont la surface compte à peine dans cette zone de 300 kilomètres carcette zone de 300 kilometres car-rés, le .séisme a restreint ses cibles. Dans le centre de Majano, où des dizaines de morts sont recensés, la plupart des maisons paraissent intactes. Deux immeu-bles surtout ont été touchés, mais de quelle façon! L'étonnement du début cède alors la place à un sentiment d'horreur. Gui aurait sentiment d'horreur. Qui aurait imaginé qu'un palazzo de six éta-ges, puisse être réduit à cette masse informe sous laquelle plusieurs personnes sont encore ense-veiles? Les maisons individuelles restent plus « humaines ». Même dans l'effondrement. Défigurées, mais reconnaissables. Be a u c oup de personnes en ont été extraites vivantes, tandis que dans ce qui reste d'un immeuble important, ce genre de miracle se compte sur les genre de miracle se compte sur les doigts de la main. On ne croiralt pas que la terre a tremblé : c'est du ciel que ces bâtisses semblent avoir été atteintes, par des bou-lets qui ont crevé les toits, affaissé les charpentes, et parfois vidé les masures de tout leur

Le séisme est capricieux : deux habitations intactes peu-vent enserrer un tas de ruines. vent enserrer un tas de ruines.

Les constructions les plus touchées sont presque toujours les habitations les plus vieilles, celles qui avaient le plus de rachet.

On se demande pourquoi des immeubles flambant neufs ont subi le même sort. La qualité du soi qui celle de la construction ? a Vous noterez, dit un jeune volontaire, avec l'air de quelqu'un qui suggère sans ac-cuser, que les deux immeubles avaient été bâtis par la même société... »

### Les secours

The autre chose frappe tout de suite des qu'on approche de cette zone sinistrée : l'abondance et la diversité des secours. Sur la route qui relie Udine à Tarvisio — et des deux côtés de laquelle se trouvent une ving-taine de communes endeuillées, on croise d'interminables colonnes de véhicules, tous phares allumés en plein jour : jeeps de pompiers, aljettas des cara-biniers, camions-citernes, ambulances, simples voitures particu-lières marquées d'un mouchoir blanc, d'une affiche ou d'une croix rouge, tandis que des héli-coptères sillonnent le ciel en tons sens.

Ce serait l'image d'un pays en guerre si de trop nombreuses automobiles occupées par des couples aux regards de badauds, voire par des familles entières, n'étaient venues encombrer ce t axe, malgré les appels pressants de la radio.

Le carrefour principal d'Osoppo, où, à 9 heures du soir, des mili-taires font la queue devant des cabines téléphoniques de fortune, évoque une mobilisation générale. Même une grande ville comme Udine, pourtant extérieure à la une forte secousse a fait trembles la cité pendant une minute in-terminable

De toutes les communes que nous avons visitées. Gemona est sans doute la plus impression-nante. C'est d'ailleurs l'une de celles où le séisme a été le plus meurtrier. Nous y sommes arri-ves de nuit après avoir franchi plusieurs harrages, en compagnie de trois volontaires qui faisalent de l'auto-stop sur la route. L'un d'eux, un radio amateur des environs, a peut-être été l'un des premiers à donner l'alerte, dix mi-nutes après le drame. Maintenant c'est un autre appel qu'il lance, mais de vive voix : la-haut sur un des chantlers de Gemona les sauveteurs n'ont rien mangé depuis midi. Nous chargerons donc la voiture de vivres. La place, encombrée de camions militaires et d'ambulances, ressemble à une ligne avancée du front les vivres seront déchargés queiques kilomètres plus loin, dans un décor irréel.

durement sentir. Des partis poli-tiques et des syndicats dénoncent l'absence d'un plan d'ensemble qui permettrait d'utiliser au mieux ce vaste et remarquable mouve-Un gros projecteur, apporté par la troupe, éclaire un amas de dé-combres : les restes d'un immeu-ble de quatre étages, sur lequel une trentaine de personnes, le visage masqué, guident les gestes sacca-des d'un bulidozer. Jamais engin de ce gentre n'eure opéré avec

Tôt le dimanche matin, après me nouvelle et forte secousse, la radio a annoncé qu'il y avait de nouvelles victimes dans plusieurs petites communes situées au sudest de Gemona. C'était heureuse-ment une fausse alerte. Seuls quelques murs s'étaient effndrés et des débris de tuiles jonchaient les routes. Mais l'image la plus frappante était celle des gens, debout devant la porte de leur maison. Ils venaient de trembler pour le guarnte deuxième foir maison. Ils venaient de tremhler pour la quarante-deuxième fois. D'aucuns préférent désormais dormir sous la tente, dressée dans le jardin, à quelques mètres d'une maison intacte. D'autres chargent des meubles dans des camionnettes. Cette peur des uns n'empêche

pas beaucoup d'autres de songer à la reconstruction. On voit déjà certains habitants juchés sur leur maison en train de réparer le toit. Des ouvriers se sont pre sentés à leur usine pour demansentés à leur usine pour deman-der si le travail reprendrait lundi. Sinon, ils en chercheralent ail-leurs. Mais où? Cinq mille emplois ont été perdus jeudi dernier en moins d'une minute, dans cette région déjà moins riche que d'autres. Prendra-t-on les mesures nécessaires pour y pourvoir? Les promesses des autorités, nationales et locales, sont étudiées iet d'un air méfiant: « Nous ne souffrirons pas de la « Nous ne sou/frirons pas de la catastrophe pendant huit ans, comme l'ont fait les rescapés siciliens de la vallée de Belice», affirme un habitant de Buia qui préfère oublier ce que dissient les après le séisme de 1968 : « Ne recommençons pas l'erreur de Messine il y a soixante ans.

ROBERT SOLÉ.

### **POUR JUILLET** Organisation de séjours guistiques, rechérc

**PROFESSEURS** 

en Grande - Bretagne Rerire sous la référence 5.412, à PUBLIPANEL, 20. rue Richer, 75441 PARIS, Cedex 09, qui transmettra.

L'Université de Paris-VIII organise, du 1" on 7 iniffet, le stage sulvant : PÉDAGOGIE

### MÉDIATEUR CORPOREL

Ce stage s'adresse à des éducateurs, scignants et animateurs Renseignements et inscriptions : Formation Permanente,

Université de Paris-VIII. Boute de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12, tél 808-92-26 et 898-96-70

# École de Commerce et d'Administration

### **Section Supérieure** d'Économie

ÉPREUVES D'ADMISSION

1re SESSION: 9 et 10 juin 1976

# **Collège Sainte-Barbe**

**ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVÈ** FONDE EN 1460

4, rue Valette, 75005 Paris. — 033-43-97

# DOUP ÉCONOMISER L'ÉNERGIE

L'INSTITUT FRANÇAIS DES COMBUSTIBLES ET DE L'ÉNERGIE

vous offre :

- SES STAGES DE FORMATION :

pour Ingénieurs, Techniciens, Ouvriers qualifiés;
— SON CENTRE DE DOCUMENTATION THERMIQUE;

I.F.C.E., 3, rue Henri-Heine, 75016 PARIS - Tél. : 647-51-23,



# Collection Géographie 224 pages, 50 F

Après avoir rapidement esquissé les fondements de la puissance américaine, l'auteur s'interroge successivement sur les comportements récents et actuels de la population américaine, sur les conséquences de leur spécificité (mobilité géographique, population active, chômage structurel, minorités, déclin de la «croissence »...), sur les traits les plus caractéristiques des principaux secteurs d'activité (monde de l'agribusiness, système

industriel, activités de transpuris et d'activités de transpuris et d'activités de transpuris et d'activités de l'activités de l'activités de l'activités de l'activités de l'activités de mettre sur pied un nouveau «New Deal». Cette politique récente, examinée sans concession,

autorise l'auteur à proposer et à hiérarchiser un faiscean de facteurs rendant compte de l'évolution récente du monde nord-eméricain.

<del>\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*</del>

adressez-vons à votre libraire ou retournez ce bon accompagné, s'il y a lisu, de votre réglement aux Editions Masson - 120, bd Saint-Germain - 75280 Paris Cedex 06 (commande par correspondance : joindre 5 F de participation aux frais de port). Nom et adresse

### AU CONSEIL D'ÉTAT

### Le contrôle des autorisations de licenciement

Les membres du comité d'entre-prise et les délégués du personnel bénéficient d'une protection par-ticulière en matière de licenciement Lorsque l'employeur envi-sage le licenciement de l'un d'entre eux, il doit recuellir l'assen-timent du comité d'entreprise. A défaut d'accord, le licenciement ne défaut d'accurd, le licensiement ne peut intervenir que sur la déci-sion de l'inspecteur du travail; encore celle-ci peut être annulée ou réformée par le ministre du travail, saisi par la voie du re-cours hiérarchique. Les décisions prises par ces autorités adminis-tratives peuvent être contestées, par la voie contentieuse, devant le jure administratif. juge administratif.

Jusqu'à ce jour, cependant, ce dernier laissait à l'autorité administrative un large pouvoir pour apprécier si l'autorisation du li-cenciement devait ou non être accordée. Par une décision d'assem-blée du 5 mai 1976, rendue sur le recours de la SAFER d'Auvergne et du ministre de l'agriculture, le rapport de M. Braibant et les conclusions de M. Dondoux, après des observations de M. Dondoux, après des observations de M.º Giffard et Nicolas, le Conseil d'Etat vient de décider de resserrer son contrôle sur ces décisions.

lorsque le licenciement d'un de ces salariés est envisagé, ce licen-ciement ne doit pas être en rap-port avec les fonctions représentatives, normalement exercées ou l'appartenance syndicale de l'inl'appartenance syndicale de l'intéressé et, surtout, que « dans le
cas où la demande de licenciement est motivé par un comportement fautif, il appartient à
l'inspecteur du travail ou à l'inspecteur des lois sociales en agriculture saist et, le cas échéant, au
ministre compétent de rechercher,
sous le contrôle du juge de l'excès de pouvoir, si les jaîts reprochés au salarié sont d'une gravité
suffisante pour justifier son licenciement ». Le juge se reconnaît donc le pouvoir d'apprécier si
le salarié a commis une faute le salarié a commis une faute compte tenu de l'ensemble des rè-gles applicables au contrat de tra-vail de l'intéressé et des exigences propres à l'exécution normale du mandat dont il est investi, et al cette faute justifie son licencie-

apport de M. Braibant et les conclusions de M. Dondoux, après les observations de M. Coffard et l'autorité administrative peut l'autorité administrative peut refuser l'autorité administrative peut refuser l'autorité administrative peut l'autorité a

sous réserve « qu'une atteinte exoessive ne soit pas portée à l'un ou à l'autre des intérêts en pré-sence ». Ainsi l'arrêt du Conseil d'Etat laisse plus de latitude à l'administration pour refuser l'au-torisation de licanciement que pour l'accorder, sans abandonner cependant les décisions de refus son appréciation discrétion-

Appliquant ces principes au cas de l'espèce, le Conseil d'Etat a confirmé un jugement du tribunal administratif de Clermont-Ferrand qui avait anmulé une décision autorisant le licenciement d'un délègué du personnel de la SAFER d'Auvergne, en considérant que les faits qui étaient reprochés à ce salarié ne présentaient pas un caractère de gravité suffisant pour justifier la décision

● L'explosion qui s'est produite jeudi 6 mai dans un bar de Lozanne, près de Lyon (le Monde du 8 mai) a provoqué la mort d'une seconde victime, un gar-connet âgé de quatorse ans, Antoine Carcel, domicillé à Vil-leurhanne

### NOMINATIONS DE MAGISTRATS

Par décret publié au Journal officiel du 9 mai, M. Jean Cabannes, avocat général à Paris, est nommé conseiller à la Cour de cassation.

Le Journal officiel du même jour indique que M. Michel Jéol, a premier substitut à l'adminis-tration centrale du ministère de la justice, détaché afin d'occuper un emploi de sous-directeur l'administration centrale, est nomme substitut du procureur général près la cour d'appel de

N.D.L.R. — La nomination M. Jeol, jusqu'alors sous-directeur à la direction des affaires criminelles et des grâces, confirme les informa-tions dont nous avions fait état dans « le Monde » du 22 avril sous le titre : « Une charrette-bis à la chancellerie ? ». M. Jeol est membre du parti socialiste et du Syndicat de la magistrature.

Répondant aux organisations de magistrats qui s'étaient inquiétées auprès de lui de cotte mutation précipitée, M. Jean Lecanuet avait pricipitet. At seta tectanica avair avair affirm 6 que ces nominations n'étalent fondées que « sur des considérations tirées du fonctionnement des services » (« le Monde » du 5 mai).

### L'UNION NATIONALE DES AVOCATS SE PRONONCE POUR UNE REPRÉSENTATION NATIONALE DE LA PROFESSION

De notre correspondant régional

Toniouse. - L'Union nationale des avocats (UNA), crèée à l'échelon national en novembre 1968, vient de réunir son comité directeur à Toulouse pour faire connaître le point de vue de la profession sur les grands pro-hièmes de la vie judiciaire.

«La défense, c'est l'avocat » L'UNA s'est déclarée favorable à une representation nationale de la profession qui serait l'emana-tion de tous les membres du bar-

tion de tous les membres du barreau c'des plus puissants comme
des plus humbles h. Les participants au colioque ont insisté sur
le fait que la « frénésie » de
réformes actuelle n'a apporté
aucun changement notable, mais
qu'elles se sont faites au détriment
des avents. Le prepue en a été. qu'elles se sont faires au détriment des avocats. La preuve en a été donnée au mois de janvier dernier lors de la grève des barreaux qui a attiré l'attention de l'opinion publique sur les atteintes portées à la liberté et à l'indépendance de la profession et amenant le ministre de la justice à recomnaître que « la défense, c'est l'auceat; son rôle est irremple-

carocat; son rôle est irremple-L'Union nationale des avocats a ajoute que l'aide judiciaire est indispensable pour les justiciables dont les revenus sont inférieurs à un certain plafond qui ne saurait en aucun cas être fixé par un simple décret, car « ce seruit faire des arocats des fonctionnaires de la intitier. ic justice b.

Antoine Ritter, détenu à la prison de Clauraux après une condamnation à une peine de réclusion criminelle à perpétulté pour le meurtre d'André Borrel et de Jean Moreno -- dont Roland Agret aurait été l'instigateur — a commencé une nouvelle grève de la faim.

Antoine Ritter vient d'adresser au ministre de la justice une lettre dans laquelle il écrit notamment : « Le seul qui peut crier son innocence dans cette affaire, c'est moi » Il explique d'autre part que s'il a avoué ce double meurtre devant les assises du Gard, c'est parce qu'il a reçu des menaces visant ses cinq enfants.



### DIRECTEUR COMMERCIAL

TECHNIGAZ, filiale du groupe GAZOCÉAN, spécialisée dans la conception et l'ingéniérie des navires-transports de gaz liquéfiés et d'installations industrielles, recherche son Directeur Commercial. Rendant compte à la Direction Générale, il aura pour mission essentielle, au sein de la Direction, d'assurer la promotion des ventes et d'orienter la politique générale de la société en fonction du marché. Avec l'apput d'une équipe commerciale, il animera et contrô-lera la bonne exécution du programme d'action, en assurant une liaison permanente avec la technique et la finance et en prenant en charge l'ouverture des négociations les plus impor-tantes et au plus haut niveau. Conjointement, il devra élaborer un plan d'action marketing, synthétisant les activités actuelles et totures, tant en France qu'à l'étranger, à travers les filiales et licencies, suggérer les grands axes de recherche et dévelopement liès à l'évaluation de la demande. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre de premier plan, âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou commerciale et justifiant d'une très solide maîtrise du marketing, de la vente et de la négociation d'affaires, acquise de préférence dans « l'ingénière » ou « l'entreprise générale ». Une introduction dans le secteur de la pétrochimie et des chantiers navais serait appréciée. La pratique de l'anglais et de l'espagnol est impérative. Ce poste implique enfin de fréquents déplacements dans le monde enfier. La rémunération ielle, de l'ordre de 160.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Écrire annuelle, de l'ordre de 160 à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2420M

### **INGÉNIEUR**

### 100.000 F

Une société implantée à Boulogne-sur-Mer, leader dans sa profession, spécialisée dans la d'assistance au niveau de la production, il collaborera avec le service entretien et participera à la conception de matériels nouveaux. A terme, il sera amené principalement à participer, en tant qu'ingénieur "process", à la mise en route à l'étranger d'usines du même type. Ce poste convient à un candidat âgé de 35 ans au moins, possédant une formation d'ingénieur (AM ou équivalent), ayant acquis une solide expérience des responsabilités et du commandement, si possible dans l'industrie alimentaire (sucrerie, laiterie...). Les qualités humaines seront déterminantes. La rémunération annuelle de départ sera, selon la qualification, de l'ordre de 100.000 francs; elle sera fixée en fonction de l'expérience acquise. Écrire à M. OLARI à

### RELATIONS INDUSTRIELLES

### Normandie

Une société française spécialisée dans la construction et l'entretien des installations industrielles située en Normandie, recherche, dans le cadre de son plan de croissance, un Directeur des Relations Industrielles. Sous l'autorité du Directeur Général, îl aura pour mission de gérer les ressources humaines de l'entreprise, de développer l'information et les moyens de commu-nication, tout en étant le conseiller en mattère sociale. Il sera chargé de la gestion adminis-trafive, de la formation, de l'orientation de carrière, et de la sécurité des 1.200 personnes que compte la société. Ce poste conviendrait à un candidat êgé de 35 ans minimum, ingénieur ou diplôme en sciences humaines, ayant l'expérience de la gestion du personnel en milieu industriel, et ayant fait la preuve de ses qualités de conseiller dans le domaine des problèmes hymains. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et du niveau de responsabilités assumées. Écrire à Paris.

### EXPORTATION ÉQUIPEMENTS T.P.

### 100.000 F

Moyen-Orient — Une société française en très forte expansion (chiffre d'affaires supérteur à 130 millions, 50 % à l'exportation) fillale d'un groupe américain, fabriquant et distribuant des installations de traitement de matériaux, recherche pour son siège situé au nord de Lyon, un cadre technico-commercial export. Après un stage de formation, il aura pour mission Lyon, un cadre technico-commercial export. Après un stage de formation, il aura pour mission d'assurer l'implantation de la société, au Moyen-Orient et de participer activement à l'organisation et au développement du service Export. Il sera responsable de la gestion commerciale complète des opérations : études des besoins avec l'aide des services techniques, recommandations quant au choix des matériels, devis, suivi des comrats (valeur moyenne : 2 millions de francs). Ce poste conviendrait à un candidat de 30 ans minimum, ingénieur de formation ou diplômé d'une école supérieure commerciale. Il devra posséder la maîtrise des fechniques administratives de l'exportation et vine solide printique de la vente export de biens d'équipements lourds ou de matériels T.P. La connaissance de l'anglais est impérative. La rémunération de départ, de l'ordre de 100,000 francs, sera ilée à l'expérience et au potentiel du candidat. Écrire à M. BUHLER, à Lyon.

Réf. A/3378M candidat. Écrire à M. BUHLER à Lyon.

### COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

La société FACEN (390 millions de chiffre d'affaires, 30 établissements, 600 personnes) spé-cialisée dans la distribution de matériel électriques en expansion constante, et doiée de moyens de gestion très poussés, recherche pour son siège de Lille, un Chef Compiable. Ratiaché au Directeur Administratif et financier, sa mission consistera, en liaison avec les autres services animer, coordonner et contrôler l'activité du service comptabilité générale qui emploie 8 pérsonnes. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, possédant une formation comptable supérieure : DECS ou niveau équivalent (certificat juridique notamment), et ayant complette superieur : Dez ou intrette equivalent (cermicul jurique, notamient); et ayant casumé durant 5 uns environ des responsabilités effectives; soit à la tête d'un service de complabilités générale, soit au sein d'un Cabinet comptable. Une bonne connaissance et la pratique de la fiscalité d'entreprise sont indispensables. Les qualités humaines seront déterminantes. La rémunération de départ sera fixée en fonction des compétences acquises, Écrire à M. OLARI à Croix

### DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES

### 140.000 F

Sud-Est — Filiale d'un groupe industriel français de dimension internationale, une société ayant un effectif de plus de 1.500 personnes, crée le poste de Directeur des Affaires Sociales. Basé au siège et responsable devant le Directeur Général, sa mission sera double. En position fonctionnelle, il concevra et proposera une politique du Personnel et veillera à la mise en ceuvre cohérente de cette politique par les Directeurs de Division, en apportant conseil et assistance aux différents établissements. De manière directe, il animera l'équipe en place chargée des questions sociales et coordonnera l'ensemble de l'administration et de la gestion du Personnel de l'entreprise (encadrement, formation...). Il sera amené à représenter la société auprès des organismes extérieurs. Ce poste convient à un homme de Personnel, âgé de 40 ans minimum, bénéficiant d'une pratique complète de la fonction sous tous les aspects techniques et humains. Il possédera une expérience vécue de la production et, de préférence, de la direction d'une usine. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 140.000 francs, sera fonction du niveau d'expérience acquis, Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon. Réf. A/3381M

### DIRECTION TECHNIQUE ET PRODUCTION

### 100.000 F

Ingénieur Mécanicien — Une société française de taille moyenne, exerçant avec succès ses activités dans un créneau bien déterminé des biens d'équipements industriels, recherche son Directeur Technique et de Production, pour son siège situé dans une ville de la région Nord. Rendant compte au Directeur Général et en liaison étroite avec celui-ci, sa mission consistera, d'une part à optimiser la production et d'autre part à améliorer consia les produits. Pour ce dernier point, il coopérera avec des sociéés étrangères avec les l'entreprise française a passé des accords. Les fabrications sont des moyennes séries. L'effectif à diriger, proche de 200 personnes, comprend essentiellement des ouvriers professionnels rtit entre l'usinage, le montage et les services techniques. Ce poste convient à un ingénieur AM ou équivalent, âgé de 2B ans minimum et pouvant justifler d'une expérience acquise dans le secteur mécanique ou électromécanique, soit à la production, soit aux études ou aux méthodes. La rémunération annuelle de départ, fonction des compétences acquises, sera de l'ordre de 100.000 francs. L'expansion de la société et de ses affiliés permet d'envisager des opportunités d'évolution de carrière. Écrire à M. OLARI à Croix.

### RESPONSABLE DÉMARRAGES D'USINES

Un puissant groupe de renommée internationale spécialisé dans la construction mécanique et la réalisation d'asines clés en mains, recherche dans le cadre de son expansion un responsable de la mise en route d'unités industrielles. Sous l'autorité du Chef de Service Mises en Route et à l'aîde d'une équipe de spécialistes-équipements dont il sera l'animateur, il se verra confier une succession de missions qui l'amèneront à effectuer des séjours de 6 à 12 mois dans tout pays du monde. Le candidat retenu aura de solides connaissances en génie chimique et indus-triel et devra pouvoir justifier d'une large expérience de la fonction. Ce poste qui est administrativement basé en métropole Nord exige en fait une grande mobilité à travers le monde et donc la pratique d'une langue étrangère au moins. A la rémunération de départ, négociée en fonction de l'acquis, s'ajoutent des indemnités de déplacement et de séjour, ainsi que d'importantes primes d'expatriement. Écrire à S. BOSSUT à Croix.

### RESPONSABLE COMMERCIAL

### Marseille

Bâtiments industrialisés — Une société de almension internationale (chiffre d'affaires 170 millions de francs), spécialisée dans les constructions industrialisées, filiale d'un important 170 millions de francs), spécialisée dans les constructions industrialisées, filiale d'un important groupe français, recherche, pour son département « Entreprise Générale», un Cadre Commercial. Basé à Marseille, il dépendra du Directeur du département à Paris. En liaison avec l'agence régionale, il aura pour mission de prospecter les clients potentiels des secteurs public et privé, afin de développer les ventes. Avec le bureau d'études techniques, il participera à la mise au point et à la négociation des projets. Son action s'étendra sur tout le Midi méditerranéen. Ce poste conviendrait à un candidat, âgé d'au moins 32 ans, si possible de formation technique, possédant des qualités de négociateur et l'expérience de la vente de bâtiments industriels. La rémunération annuelle de départ pourra atteindre 90.000 francs et sera fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu. Écrire à A. RICHARD à Lyon. industriels. La rémunération annuelle de départ pourra atteinure vulue trancs et sera tourison de l'expérience et du potentiel du candidat rețenu. Écrire à A. RICHARD à Lyon. Réf. A/3379M

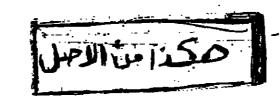
### RESPONSABLE VENTES EXPORT

Produits de l'uxe — La société CJ BONNET, occupant une place de premier plan dans le domaine de la création et de la commercialisation de produits textiles de haute qualité (130 personnes, chiffre d'affaires 30 millions dont 70 % réalisés à l'exportation), recherche un jeune vendeur à l'exportation pour faire face à un vigoureux développement international. Basé à Lyon, rattaché à la Direction Marketing-Vente, il sera chargé des ventes d'une gamme de produits (soieries, velours, fissus de nouveauté) auprès de la clientèle actuelle et poientielle. Il travaillera dans le cadre d'une direction par objectifs et sera responsable de la gestion obale de son secieur. Ce secieur comprendra notamment les pays du Moyen-Orient et l'Afrique francophone. Ce poste convient à un cadre commercial, âgé d'au moins 28 ans, faisant preuve d'un fort dynamisme personnel et de réalisations effectives dans le domaine de la venie de produits de qualité à l'exportation. Une bonne maîtrise de la langue anglaise, une réelle disponibilité pour de fréquents déplacements sont indispensables. La rémunération, liée à l'Importance de la mission, reposera sur l'expérience acquise. Écrire à G. ANDRIEUX

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun remeignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles na solent adressées à notre «Service de Contrôle» indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tel. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tel. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Broxelles - Copenhague - Dusselderf - Francfort - Hambourg - Londres - Madrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

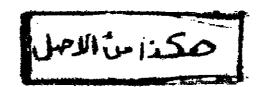


les monne sans le Fo monétaire

illu-trainen

ALC: NO - X 100 1 1000

1



# 1011000 DE L'ÉCONOMIE

# Les monnaies sans le Fonds monétaire

Par GUILLAUME GUINDEY (\*)

N vertu de sa mission de gardien de la stabilité des taux de change, le Fonds monétaire international a exercé pendant un quart de siècle, l'égard des monnales autres que le dollar, une police efficace, quoique empreinte de tolérance. On vient de mettre fin officiellement à cette mission. Le Fonds, jusqu'à nouvel ordre, paraît appelé de plus en plus à s'occuper du financement des déficits d'une partie du tiers-monde. L'Economist, sur um ton presque sérieux, a suggéré son rattachement à la Banque mondiale.

On peut - probablement on doit regretter que le Fonds ait ainsi été dépossedé de sa vocation originelle. Pourtant, le Fonds n'est pas indispensable pour que fonctionne une coopéra-tion satisfaisante entre les responsables des principales monnaies. Et ce n'est pas parce que le Fonds ne contrôle plus les changements de parités, c'est pour d'autres raisons, que le rétablissement d'une suffisante stabilité des changes se révèle aujourd'hui très difficile. Les événements monétaires des dernières semaines fournissent, à cet égard, des

### L'exemple du franc belge

On a parfois soutenu que, dans le chaos actuel, et en présence de la masse des liquidités flottant dans le monde, les monnaies sont exposées presque sans défense aux assauts de la spéculation. Les banques centrales dissiperaient en vain leurs réserves si elles essayaient de lutter pour maintenir des parités. Cette thèse méconnait quelques véri-

tés anciennes. Pour spéculer contre une monnaie, il faut possèder des avoirs dans cette monnale; si l'on n'en possède pas, il faut en emprunter. Si, par exemple, il n'existe pas d'actifs surabondants en francs belges, la spéculation doit trouver le moyen de s'en procurer auprès du système bancaire. Il dépend donc dans une large mesure de la politique des autorités monétaires belges qu'au bout d'un certain temps la spéculation contre le franc manque

La Belgique, au mois de mars, a fourni à cet égard une remarquable démonstration. Utilisant avec maîtrise les instruments dont elles disposaient y compris la stratégie du double marché des devises, les autorités monétaires ont prouvé que, si l'on joint la résolution à l'habileté, on peut, aujourd'hui comme hier, défendre une monnale contre la spéculation.

On ne doit, bien entendu, le faire que si la parité défendue est économiquement viable (l'évolution des prix et des salaires en Belgique montrera si le gouvernement, comme il faut le souhaiter, a calculé juste). Et on ne peut le faire que s'il n'existe pas, spécialement entre les mains de l'étranger, des avoirs en monnaie nationale d'un montant anormalement élevé.

### Une illustration inverse : la livre

Le cas britannique fournit aujourd'hui une illustration inverse de la même vérité. La spéculation contre la livre trouve sans doute son origine dans les difficultés de l'économie britannique et dans la baisse du pouvoir d'achat interne de la monnaie. Mais elle a fait aujourd'hui tomber le sterling sur le marché des changes à des taux manifestement déraisonnables Or si la Banque d'Angleterre n'a pu arrêter la chute, c'est en raison de l'existence,

(°) Ancien directeur général de la Banque des réglements internationaux.

entre les mains de l'étranger, de disponibilités en l'vres trop considérables. La Grande-Bretagne recueille les fruits amers de la politique qui a consisté pour elle à financer ses déficits ainsi que ses investissements au-dehors, en attirant systématiquement les dépôts en sterling de l'étranger. L'expérience anglaise actuelle met en lumière l'incompatibilité qui existe entre un recours excessif à la méthode du gold exchange standard et la stabilité monétaire.

(Lire la suite page 21, 3º col.)

# Le moratoire des dettes du tiers-monde : un problème financier devenu politique

**S** ELON le secrétaire général de la CNUCED actuellement réunie en séance plénière à Nairobi, les deux principales revendications des pays en voie de développement que la conférence doit examiner sont : 1) La réalisation d'un programme dit « integré » de

soutien des matières premières; 2) L'étalement des dettes contractées par les paus

nounces, assorti d'un éventuel moratoire sur le paiement

Cette dernière demande a, jusqu'à maintenant, reçu dans les pays industralisés une publicité moindre que la première. Pourtant les conséquences qu'elle pourrait avoir sont d'une importance cruciale pour l'évolution de la situation économique et financière du monde.

C'est à la conférence ministérielle que lement du point de vue des demandeurs. des dirigeants de la Chase Manhattan Bank, le aroupe des - 77 - (porte-parole de ce tenu à Manille à la fin du mois de ianvier et au début du mois de février dernler que l'idée d'un moratoire sur les dettes

Depuis quelques années, les banques commerciales europeennes et améric prêtent de plus en plus aux pays en voie de développement. Selon les chiffres publiés par la Banque mondiale, la part de l'en-

de développement s'élevait à la fin de l'année demière à quelque 150 milliards de dollars. Ce chiffre concorde assez bien avec les statistiques du Fonds monétaire International selon lesquelles la dette publique des pays du tiers-monde non etrolier est passée de 31,5 milliards de dollars à la fin de 1968 à 95,6 milliards à la fin de 1975. La différence entre ce demier chiffre

la dette étrangère totale des pays en voie

et celui que citait l'un des directeurs de la Chase représenteralt l'endettement visà-vis du secteur privé, dont une partie a été contractée par certains pays pétrollers tels que l'Algérie (800 millions de dollars en 1975) ou l'Irak (500 millions de dollars) auxquels l'iran va bientôt s'ajouter.

Contrairement à une opinion généralement recue, la proportion du service de la dette publique par rapport aux recettes d'exportation des pays débiteurs n'a pas beaucoup varié depuis sept ou hult ans : elle était de 10,7 % en 1968 ; elle s'est établie à % en 1975 après être descendue à 8,7 % en 1974, année exceptionnelle marquée dans sa première partie par un formidable renchérissement de la plupart des matlères premières.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 21, 1re col.)

### TRAGES NETS EN MILLIONS DE D.T.S. (1.D.T.S. = 1.155) 100 200<u>300</u> 400 500 600 700 600 500 1000 1700 1200 1300 1400 1500 1600 1700 GREE BRETAGNE CHU AND THE STATE OF NOUE ZELANDE TURQUE ISPAFL TO THE CORSE GRÉCE DÉPASSENT (DE LOIN) LE TIERS-MONDE COMME EMPRUNTEUR DU F.M.I. **YOUGOSLAVIE** AFRICIUE DU SUD SOUDAN FINLANDE URUGUAY ZAİRE PORTUGAL

Privé désormais de toute infinence réelle sur les affaires monétaires internationales (voir l'article ci-contre), le Fonds monétaire tend à devenir une institution tournée surtout vers le tiers-monde. Cependant le gros de ses ressources est encore absorbé par les opérations de soutien aux monnales maindes de l'O.C.D.E., qui sont actuel-lement la livre et la lire, comme le montre le graphique ci-dessus tiré du « Bulletin du FML » (numéro du 23 février).

des pays pauvres a été proposée et retenue. Les arguments pour la justifier sont de deux ordres : l'énormité de l'endettement déjà existant et, d'autre part, la probabilité jugée très grande par la plupart des experts que les pays en voie de dévelongement non producteurs de pétrole continueront dans l'avenir à être globalement en déficit et par conséquent à avoir ce qui accroîtra encore leurs charges financières. D'emblée on se trouve donc placé devant une contradiction puisqu'un éventuel défaut de palement sur les dettes en cours entamerait nécessairement le crédit des pays emprunteurs et par conséquent diminuerait leur faculté d'appel aux capitaux extérieurs.

teur privé est passé de 1967 à la fin de 1973 de 28,9 % à 32,4 %. Il est très probable que ce dernier pourcentage est aujourd'hul encore plus élevé. Depuis quelques mois déjà, un certain nombre de pays — la Corée du Nord, le Zaīre, etc. sont pratiquement en état de cessation de paiement. On peut se demander si; indé-Nairobi, un moratoire de fait ne s'imposera pas un jour ou l'autre.

dettement du tiers-monde vis-à-vis du sec

### 150 milliards de dettes

Quelques chiffres du reste approximatifs mais suffisamment parlants suffirent à mon-Mais la question ne se posa pas seu- trer l'importance du problème. Selon un

## L'illusion des chiffres

N pouvait espérer que, la réces-Sion aldant de même que le dementi qu'elle a apporté aux analyses des comptables nationaux, les hommes politiques ne continueraient pas d'égarer l'opinion publique en lui présentant une interprétation abusive des performances du P.N.B. (produit national brut). Il n'en est malheureusement

A l'occasion des récentes discussions du collectif budgétaire à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Fourcade a estimé à 5 % le taux de croissance pour 1976. Ce pourcentage sera peutêtre dépassé, mais là n'est pas la question. M. Fourcade a cru bon d'ajouter le commentaire suivant : - Le France serait donc, avec le Japon sans doute, un des rares pays pour qui le bilan des deux ennées 1975 et 1976 se soidereit par un progrès net. » En placent sous le jour le plus favorable les résultats de se politique... ou les surprises de la conjoncture, le ministre de l'économie et des linances contribue à perpétuer une illusion que tous les débats (il est vrai souvent al confus) sur la croissance n'ont pas réussi à dissiper.

Pendant longtemps, tant à droite qu'à gauche (et même un peu plus à gau-che qu'à droite), il fut admis que le progrès économique se mesurait surtout, sinon exclusivement, per l'eugmentation physique de la production que le P.N.B. est censé traduire en chiffres globaux. Les divergences ne com-mençalent que sur la répartition des

Laissons ici la querelle déjà ancienne sur les - tinalités - de cette croissance, pour concentrer notre attention l'aspect purement économique de la question. C'est une grave erreur de feindre de penser, comme le fait M. Fourcade, que celle-ci se pose d'abord en net », comparé à celui d'autres nations Industrielles importantes, si l'expansion de la production s'obtient sans que les bases d'une saine reprise soient assurées ? La récession a sans doute fait sentir pius durement ses effets aux Etats-Unis et en Allemagne, mais dans ces deux pays les entreprises ont pu en général mieux reconstituer leurs forces qu'elles n'ont pu le taire en France. fondeur a permis d'y réduire de façon peut-être décisive les tensions inflationnistes, alors que le ministre français a dù convenir, lors du même débat pariementaire, qu'en France la hausse des prix restait - le point le plus préoccupant ».

# Le dirigisme pétrolier de la France continuera-t-il à favoriser les grandes compagnies?

'ACCALMIE aura été de courte durée. Une nouvelle fois, le monde pétrolier est en ébullition. Il y a bien sûr la prochaine conference de l'OPEP, le 27 mai à Bali (Indonésie), avec ses incertitudes quant à une nouvelle hausse des prix du brut. Il y a les révélations sur les pots-de-vin distribués de par le monde par les compagnies pétrolières. Il y a enfin une affaire qui agite beaucoup les milieux pétroliers français et de la Communauté euro-

péenne : celle de la révision de la loi du 30 mars 1928 qui régit l'organisation du marché sur le

territoire national. Au cours d'un récent conseil de planification, le gouvernement a décidé de libérer les importations et les prix des fuels lourds et du naphta. Mais nour les carburants, rien n'est apparemment change sur le fond. Or, le 30 juin, les pouvoirs publics doivent renouveler les autorisations de distribution A 3. Ils n'ont pas caché

leur volonté d'accroître à cette occasion la part des groupes français, ce qui a suscité une vigoureuse protestation du président d'Esso-France. Parallèlement, la Commission de Bruxelles revient à la charge contre la loi de 1928. A l'occasion d'une plainte déposée auprès d'elle par un importateur français, elle a donné un délai d'un mois pour que Paris fasse connaître ses intentions quant à une libéralisation des importations des produits pétroliers.

\[
\begin{align\*}
L & petit qui n'a pas peur des gros n. Tel serait le titre de la fable qu'on aurait pu
\end{align\*}
\] tirer des mésaventures d'une petite société française d'importation de produits pétroliers. Picoty S.A. est ce qu'il est convenu d'appeler un « indépen-dant », par opposition aux grandes compagnies. Son activité, purement commerciale, consiste à acheter, le plus souvent à l'étranger, des fuels et des marché intérieur français. Du fait de la réglementation française, elle dispose d'une autorisation spéciale de mise en distribution (A 3) délivrée par les pouvoirs publics (voir l'encadré page 18), laquelle elle ne peut exercer son activité.

Le 15 novembre dernier, le ministre de l'industrie et de la recherche suspend pour six semaines l'autorisation A 3 de Picoty. Motif : dépassement des contingents alloués lors du dernier renouvellement des autorisations en 1971. De prime abord, l'affaire semble bénigne, et la cause d'autant plus entendue que Picoty ne nie pas la matérialité des faits. Pourtant, loin de s'incliner, la société contre-attaque. Elle dépose deux plaintes. L'une devant le Conseil d'Etat (1) et l'autre auprès de la Commission de Bruxelles. Sur quoi fondet-elle cette double action en justice ? En 1971, expliquent, dans un très long mémoire, les conseils de Picoty (2), les peuvoirs publics ont appliqué lors du renouvellement des contingents A3 un traitement inégal. Les autorisations ont été limitées pour les indépendants (48 000 tonnes de carburants pour Picoty alors qu'elle avait vendu pour 54 000 tonnes en 1970). Elles ont été augmentées très fortement pour les grandes compagnies pétrolières (19,3 millions de tonnes, contre 15,1). Cette politique vise « à éliminer les entreprises indépendantes au profit des grandes so-

Elle contraint les petits importateurs au choix suivant : soit dépasser sciemment leur contingent pour maintenir ieur activité et l'emploi, et risquer des sanctions : soit a passer sous les jourches caudines des grands ». Cela en obligeant les indépendants à racheter aux raffineurs, aux prix français « sortie de raffinerie », l'équivalent de leurs « dépassements ». En effet, si les indépendants utilisent à plein leurs licences A 3, il n'en est pas de même des grandes compagnies pour qui le plafond fixé est sensiblement supérieur (4 millions de tonnes environ) à leur capacité de distribution réelle. Il s'agit là, note Picoty. d'a un trafic qui permet aux raffineurs de se livrer à une véritable spéculation sur les autorisations A 3 en rendant un drott administratif ».

En 1971 et en 1972 les pouvoirs publics ont fermé les veux sur les dépassements de Picoty, En 1973, la direction des carburants est revenue sur cette tolérance et a contraint la société et ses consœurs à racheter aux raffineurs le montant de leurs dépassements. Après avoir accepté « à titre exceptionnel » cette mesure pour 1973, Picoty refuse de s'y plier en 1974 et en 1975, année où la société excède sensiblement son contingent.

Pour expliquer ce revirement d'atti-

tude, que ce soit de la part de la DICA ou de Picoty, il n'est pas inutile de se replacer dans le contexte économique de l'époque. Le 16 octobre 1973, le monde pétrolier connaît sa révolution avec le quadruplement des prix du petrole. Au début du mois de janvier 1974, le gouvernement français cholsit une politique de prix très dirigiste pour les produits pétroliers. Pour des raisons économiques et politiques, on décide de limiter l'impact de la hausse sur les tarifs de fuels, le naphta et le gas-oil. Ceux-ci sont fixès à un niveau plus bas que ceux pratiqués en Europe. Pour les raffineurs français, cette mesure aboutit à leur faire « perdre de l'argent sur ces produits ». Pour rétablir l'équilibre, on fixe des prix a sortie de raffinerle s (c'est-à-dire hors taxe) plus élevés pour les carburants que ceux pratiqués chez nos voisins.

Du même coup, les marges bénéficiciaires des importateurs de carburant font un bond prodigieux. L'administration estime qu'elles sont passées de 20 francs pas tonne précédemment à 150 francs, voire 200 francs. Très vite, les raffineries protestent contre ce

qu'elles jugent être une concurrence délovale et « une subvention » distribuée à leurs concurrents. D'autant que les compagnies voient s'ouvrir un nouveau front : celui de la distribution. Les importateurs, grâce à leur marge bénéficiaire élevée, peuvent offrir des rabais importants sur l'essence aux supermarchés (3).

A son tour, l'administration se trouve placée devant un dilemme. Fermer les yeux sur les dépassements de Picoty? «C'était un très dangereux précéde précise-t-on, d'autant que cette société avait la manie de se vanter de ne pas respecter la réglementation. » Sévir nour éviter la contagion et répondre. sans doute, aux récriminations des compagnies? C'est cette dernière solution qui a finalement été choisie en novembre 1975. A l'occasion, on exprime d'autres griefs contre Picoty : non-respect de la réglementation sur les stocks de réserve et de celle sur les livraisons de fuel domestique instituée dans le cadre des économies d'énergie.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la suile page 18, 3° col.)

(1) Le tribunal de Limoges s'étant déclaré

(1) Le tribuna (1) incompétent.
(2) Me Roland Dumas.
(2) Les gérants libres de stations-services se sont mis en grère à la fin de 1975. Finalement, les rabais ont été limités à la distribution par le ministère de l'économie et des finances à 5 et 6 centimes pour

### th (chiffee d'offeire) the their d'un monte Care Care Ports En liaison and chiene et sentente de la contract de MAAD à Lyon REC A 32754 Lyon de premiar plante. Importation), secretar gement internal and a des ventes d'action **lie extraite** et potent de la Temponathia de id Serie let d'au mans electives dans le dominio de la langue anglicio. de la langue anglicio. della la remuneration. Crise & G. ANDRIEUN RAT A 3

La riponus seron

The special niquees.

EDES AVOCATS SE PRONONCE

impendant régional

MATIONALE DE LA PROFESSION

a alouté que l'aide judicisire et indispensable pour les justiciale et front les revenus sont inférieurs de partie de la p

Antoine Ritter, delena d le

de Jean Moreno des Jean Agret aurait été l'innig.

a commence une nouvelle

Retoine Ritter vient d'adresse

an ministre de la justice une le

tre dans laquelle il écrit notan

ment : Le seul qui neut que

ton innocence dans cette clique.

gert moi s Il explique d'autre

part que sil a avoue ce double meatre devant les assiles du

Gard, c'est parce qu'il 2 reçuite

morteces visant ses cinq entant

140.000 F

100.000 F

de la mote de Directoir des Affaires Sociales.

industrials.

| the one ville color |
| the one ville

de la complete de la constitución de la constitució

nion un respor-

le chimique el monte de la companya de chimique el monte de la companya de la companya de dipart, negocial 
our, ginsi que d' Rei. A 42000

A 12 mais dant to:

Red Verra came

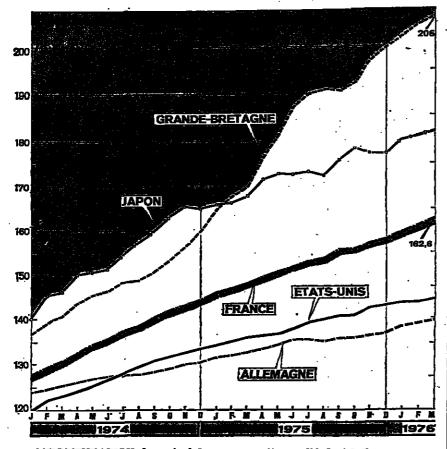
Marseille

de Classaux après un danmation à une peine de

I PERSONALI

les conste

### MONDE DES AFFAIRES



'AUGMENTATION des prix à la consommation a été de 0,5 % en moyenne dans les pays de l'O.C.D.E. au cours du mots de mars (par rapport à février). Ce résultat est meilleur que celui enregistré en février (+ 0,7 % par rapport à janvier). En un an (mars 1976 comparé à mars 1975), la hausse est de 9,1 %, contre 9,3 % le mois précédent.

Cette amélioration est due aux Etats-Unis et au Japon. Mais même en Europe, où l'inflation moyenne reste forte (1 % pour les pays européens de FO.C.D.E. en mars et 0,9 % pour les seuls pays de la C.E.E.), de légers progrès ont été enregistrés puisque la housse était de 1,1 % en février pour les deux zones. La situation reste très nettement melleure en Allemagne et en Suisse. En revanche, la France a connu en mars une hausse plus forte que la moyenne européenne : 1 %.

Il est probable que la différence qui existe actuellement entre les Etats-Unis — où l'inflation est modérée — et la plupart des pays d'Europe — où les prix augmentent vite - va se réduire un peu.

Le coût de la vie devrait en effet progresser plus vite aux Etats-Unis dans les prochains mois, notomment à cause de l'augmentation des prix agricoles; en revanche, la stabilité complète — voire même dans certains pays la baisse en volume absolue — des coûts unitaires de main-d'œuvre en Europe devrait freiner le taux d'inflation dans la C.B.E.

### UN INVESTISSEMENT en Suisse

Nous avons quelques immeubles H.L.M. à vendre, Situation excellente à Genève. Construction récente de première qualité. Ecrire sous chiffre B 18-4433 à Publicitas, CH-1211 Genève 3

Tous les jours, vous factu-rez, comptabilisez, payez, organisez, commandez, éva-

Nous pouvons facilitar vo-Nous pouvois tacantar vo-tre travail. En vous fabri-quant des imprimés clairs et pratiques. A un prix étu-dié. Et dans les détais.

Nous avons un personnel compétent. Un matériel ul-tra-moderne. Et plus de 30 ans d'expérience dans les imprimés de gestion. Ca aide l

N'hésitez pas à nous consuiter. L'un de nos représentants passera vous voir

ies liasses, blecs, carnets n'out plus de secret pour l'imprimerie GRESSET

MEY 38300 CHAMPAGNISIE (Jere) TÉL:14 + CHAMPAGNISE-TELEX 360229

# ESPAGNOL

AUDIO-VISUEL

Espagne : stages intensifs en

juillet et août.

BOURSES D'ÉTUDES F.I.L.E. Renseignements et inscriptions C.E.F.P., 9, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS - Tél : 233-67-08

=ESPAGNOL - ANGLAIS=

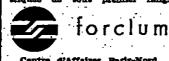
LA RENOVATION DU QUARTIER DES HALLES Quelques chiffres

Le vaste complexe de rénovation du quartier des Halles, intégrant l'une des plus grandes stations ferrovisires souterraines d'Europe, nécessite la mise en œuvre d'ins-talisations électriques sur dimen-sions impossantes. La Société forcium pose actuellement sur ce chantier:

- 8.000 m de câbles en cuivre nu destinés aux circuits de terre ; 10.000 m de fer plat réalisant le mailisse équipotentiel dans le radier en béton et les plauchers des locaux électriques;

 150 prises de sortie de résesu de terre dites « remontées » ; 13 km de chemins de câbles représentant près de 100 tonnes de matière destinés à zecevoir les faisceaux de canalisations électriques de la station réunissant 3 quals S.N.C.P. et 8 quais R.A.T.P.

forcium confirme sa position d'antreprise d'installations élec-triques de tout premier rang.



Centre G'Affaires Paris-Nord Bătiment Ampère nº 1 - B.P. 291 93153 LE BLANC-MESNIL CEDEX 761. 231-42-41

vous propose des séminaires de révision intensive des Certificats du D.E.C.S.

CIFEC

du 23 AOUT au 3 SEPTEMBRE 1976

61, rue de Richelleu 75002 PARIS Tél.: 073-58-69

# PRIX : les taux d'inflation stabilisés Le dirigisme pétrolier de la France

(Suite de la page 17.)

En d'autres temps, cette affaire serait sans doute passée inaperçue. Mais, depuis trois ans, tout ce qui touche au pétrole prend une autre dimension. En dénosant sa plainte auprès de la Commission des Communautés europeennes, Picoty a touché un point sensible chez certains hauts fonctionnaires de la Communauté. Dans son mémoire, la société explique que la loi de 1928, et d'une façon générale la réglementation française du marché pétrolier, est contraire au traité de Rome. C'est là un sujet qui a valu maints débats à Bruxelles entre la France et ses partenaires et qui n'a jamais été réellement tranché. Bref. on se demande autourd'hui si « la souris ne va accoucher d'une monta-

La Commission, au reçu de la plainte de Picoty, a adressé il y a une ving-taine de jours une lettre au gouver-

### A 10 ET A 3

Compromis, à l'époque, entre la volonté de nationalisation de la gauche et celle d'une libéralisation totale pronée par la droite, la loi du 30 mars 1928 confie à l'Etat le monopole de l'importation du pétrole brat. Celui-ci l'a ensuite délégué aux compagnies pétro-lières. L'Etat contrôle très étroitement le marché par le bleis des autorisations spéciales d'importation. Le but de cette loi était d'organiser le marché afin de permettre à des sociétés françaises, la C.F.P. à l'époque, de s'y implanter et de réduire d'autant la place des groupes internationeux. Shell et Esso étaient alors en passe d'atteindre 79 % du mar-

Par cette loi, l'Etat pouvait choisir les entreprises et régler leur niveau d'activité en déterminant, à l'intérieur de certaines limites, le volume de leur distribution de carburant.

les autorisses à 18, sont accordées par tion, begtisées à 18, sont accordées par décret en conseil der ministres. Elles s'adressent aux raffineries et sont d'une durée de dix ans. Elles sont fixées non pas en pourcentage du marché mais en tonnage de carburant maximum qu'une société de raffinerie peut produire à partir du pétrole brut.

A côté de ces A 10, Il existe des entorisations A 3, qui sont des antori-ations de distribution (ou de mise 1 is consommation). Elles ne s'appliquent pas seulement aux raffineurs, mais aussi aux importateurs. Pour les produits noirs (fuel, naphta), les A 3 ne sont pas quantifiées; par contre, elles le sont très expressément pour les carburants. Catte réglementation est toujours en vigoeur, y compris pour le fuel lourd et le nanhta au sujet desqueis le gou vernement a cependant décidé « de faire en sorte que distributeurs et consommateurs pourront s'approv ment ». Les modalités pra

nement français. Sous la signature de M. Borschette, commissaire chargé de la politique de la concurrence, on peut lire le passage suivant : « Il importe donc que les autorités compétentes de votre gouvernement me fassent connaître dans les délais d'un mois les dispositions qu'elles sont prêtes à prendre en vue d'une part de supprimer le système des quotas dont sont assorties les autoons spéciales et en vue d'autre part, soit de supprimer le système des autorisations spéciales bui-même, soit de le transformer en simple règlement d'accès de la profession. Cela impliqueratt que lesdites autorisations solent octroyées et renouvelées automatiquement en tonction de critères objectifs donnant l'assurance que l'autonomie commerciale des détenteurs de ces autorisations ne peut être mise en cause lors de cet octrol ou de ce renouvellement.»

Se mettre à l'abri d'une critique de carence de la part de Picoty, ne pas passer sous silence cette affaire au moment même où l'effervescence est vive contre les compagnies pétrolières an sein du Parlement européen, tels peuvent être les premiers mobiles qui ont poussé la Commission à envoyer ce texte. Il reste qu'elle y pose à nouveau le problème de la légitimité, au regard des règlements communautaires, de la législation française.

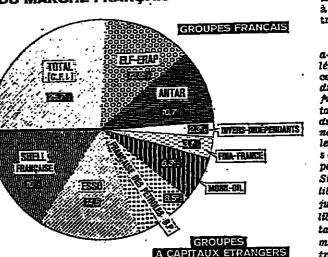
Que la politique suivie maintenant en France favorise les grands au détri-ment des petits, qui le nierait? Que la loi de 1928 soit en droit contraire au principe de la libre concurrence des produits à l'intérieur de la C.E.E., bien peu de juristes le conte

Jusqu'à présent Bruxelles avait accordé une dérogation à la France, à titre provisoire (4). Va-t-on la renouveler? En tout cas, à Paris, on prend l'affaire très

au sérieux, et un contrefeu a déjà été allumé. Au cours du dernier conseil restreint sur l'énergie, le gouvernement a décide de libérer les importations et les prix des fuels lourds et du naphta (les tartis vont legerement augmenter puisque les prix en Europe sont actuel-

ement un peu plus élevés qu'en France). Mais, pour les carburants, il ne semble pas être question de vouloir changer le système. Tout au plus, envisagerait-on une répartition un peu différente lors du renouvellement des autorisations A 3.

LES GROUPES FRANÇAIS CONTRÔLENT PRÈS DE 50% DU MARCHÉ FRANÇAIS DU CARBURANT



qui doit intervenir le 30 juin. Les indépendants verraient une augmentation de leurs quotes plus importante que le taux de croissance annuel prevu du marche des carburants (5 %). Pour les grandes compagnies, les pouvoirs publics ne cachent pas leur volonté d'avantager les groupes français, notamment Elf, afin de leur permettre d'améliorer leurs marges bénéficiaires. Le président d'Esso-France, M. Lamaison, n'a pas attendu de connaître officiellement les nouveaux quotas pour partir en guerre contre a une telle discrimination p.

« C'est un problème politique », murmure-t-on du côté des pouvoirs publics français. « La question de jond est la suivante : la loi de 1928 a-t-elle un intérêt pour la France ? Tient-on à conserver les moyens d'une politique d'approvisionnement, de choisir la ou les compagnies les mieux à même de la mener ? Le libéralisme n'a pas de sens en matière pétrolière. Si on supprime la loi, ce sera pour le plus grand profit des groupes multinationaux. »

la Tarquie

e est aassi lēs Tares

ISTANBUL et les iLES des PRINCES, AN-KARA, la CAPPADOCE, ERZURUM, VAN, et la CÔTE ÉGÉENNE svec votre bateau. Séour dans les ILES des PRINCES et ISTANBUL: 116 semaine pension complète : 1.450 F semaine supplémentaire : 360 F

COTE ÉGÉPINE en bateau\*
2 emaines pension complète : 3.150 F
\*Voyages réservés aux jeunes de 17 à 35 ens.

OU LA RECHERCHE DE L'AUTHENTIQUE DANS LE VOYAGE

JEUNES SANS PRONTIÈRE

nes pension complète : 2.300 F

es pension complète : 2.800 F

DECOUVREZ

semaine supplémentaire : Circuit ouest

Circuit est

Cette profession de foi « nationaliste » de certains responsables français aurait cependant plus de poids si l'on était assuré que l'activité des entreprises pétrolières françaises à capitaux publics (et de son administration de tutelle) avait toujours coincidé, sinon avec l'intérêt national, difficile à définir, tout an moins avec un minimum de règie du jeu. Or, le rapport de la commission d'enquête parlementaire présidée par M. Julien Schvartz, les pratiques irrégulières avouées par les compagnies,

(notamment francaises), les ententes entre entreprises nationales et multinationales, tendent à prouver le con-

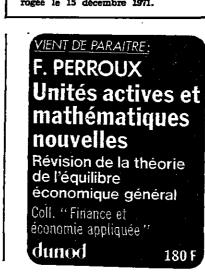
c La loi de 1928 n-t-elle encore une légitimité, ajoutent certains, à partir du moment où la fusion Elf - Acuitaine vise à introduire des actionnaires privés dans le capital de la seule entreurise pétrolière d'Etat? Si on veut être liberal. Il faut l'être jusqu'an bout. En libérant les importations, le consommateur français y trouvera au moins

son compte.» Libéralisme ? Dirigisme ? Et si cette querelle n'était après tout qu'un faux débat évitant de s'attaquer aux véritables problèmes, notamment celui d'un strict contrôle des activités des compagnies pétrolières, en France comme en Europe ? C'était pourtant l'esprit de la loi de 1928. Or, sur ce point, elle a subi quelques déviations. Le contrôle parlementaire est quasi inexistant. Le secret professionnel a bon dos. Les « relations » de toutes sortes facilitent les choses.

Il ne manque pas de gens, à Paris comme à Bruxelles, pour estimer qu'il faut revenir aux sources et que l'esprit de la loi de 1928 pourrait être étendu à l'ensemble de la Communauté dans le cadre d'une politique énergétique commune. On pourrait ainsi privilégier les entreprises pétrolières européennes et redonner une place plus légitime aux indépendants régulateurs du marché, au détriment des multinationales américaines, dont la puissance et la complexité des structures rendent presque impossible tout contrôle. Pour parvenir à un tel objectif, encore faudrait-il qu'un certain ombre de conditions soient que les dirigeants des Neuf alent la volonté de s'opposer aux multinationales américaines, qu'ils fixent un cadre politique précis aux activités des pétrollers europeens, qu'un véritable contrôle, non seulement par les administrations, mais aussi et surtout par les parlementaires, soit mis en place.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (4) Décision du 22 décembre 1969, pro-rogée le 15 décembre 1971.

180 F



### SUISSE - VALAIS

Investissement lié au coût de la vie et au franc suisse. ement de 6,5 % pour studio meublé, à partir de 54.900 F.S. Possibilité de crédit bancaire jusqu'à 65 %. Ecrire en indiquant numéro de téléphone et adresse à : Lauber Söhne Immobilien, Bahnhofstrasse, 9, CH-3960 Brigue/Suisse,

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

B.P. 48 KSAR EL KEBIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 3/76 Le Directeur de l'Offics Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos recevra jusqu'an 24 Journada II 1396 (23 Juin 1976) à 12 h. des offres de priz pour la fourniture des bornes d'irrigation dans le périmètre du R'Mei 15.000 ha.

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos à Ksar El Kébir contre versement d'une

# Paris-Annecy vols quotidiens au départ de Paris-le-Bourget



ROYAUME F OFFICE NO

DE MISE EN VALEUR AN P. M. KSAR

The state of the state of

The second second

The second second

..... : ·.

33 - 5 - 5

AVIS O'APPEL DIMPP le directeur de l'Of

en taleur agriculte de Lou 24 Journal II 1 196 (23 des offers the lates be muletiel merpile al ancient do R'Mel. 13.4881 ha.

La disceller est à radio ANGORAL TO THEM OUT TRICK

a Kar El Kehir, contra an de 2603.Chg THE

(notamment frag

caises), les entents

entre entrepte

nationales et mail.

nationales, lenden

à prouve: le con

a La loi de 1931

a-t-elle encore une

légitimité, ajouten

certains à perin

du moment où la

fusion Elj-Aqui

taine tise à intro

duire des actique

naires prices den

le capita! de le

seule entremis

pétrolière d'Eta;

Si on veul die

libéral. E jaut l'éle

fusqu'a: 50u! Er

liberant les impa.

terion: le comen-

mateur français

trouvers en men

30% COM 50% 6

a ? Dirigisme ? Et si cere

titures, notamment celui de circle des activités des com-

mel a bon des Le

denofferen en France Name e

pe ) C'etall pourtant l'espet de

de 1928. Or, sur ce point

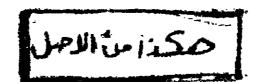
de de deviations. Le contribe un

e todes sortes facilitent les mie.

restant après tout qu'en fan Frient de s'attraquer dun fant Continues, polamment celui de

Cette profession de foi a nationalitée, contains responsables français aurai plus de poids si l'on étai l'activité des entreprises l'activité des entreprises l'activitée des entreprises de l'activitée des entreprises de la contraction de la contr

riad plus de poids si l'on étan me l'activité des entreprises par l'activité des entreprises par l'arroaises à capitaux publis son administration de futelle separs coincidé, sinon avec l'interprise de un minimum de règle de commission parlementaire présidée par les compagnications par les compagnications de la compagnication de la compagnicati



### LE MONDE DES AFFAIRES

### EXPORTANT ENCORE RELATIVEMENT PEU

### Les constructeurs japonais d'automobiles regardent Nagova. - Comme des millions de de plus en plus vers l'extérieur ses semblables, Sakai répond aux canons

du bon ouvrier japonais, tôt jevé le matin. tôt le soir couché. Comme quarante-trois mille autres membres de la grande famille Toyota, Il fait consciencieusement et sans atrière-pensée son devoir.

Il habite près de l'usine avec sa femme et sa fille de cinq ans une de ces petites maisons fournies et fabriquées par la société, ni triste ni gale, surmontée de son antenne de télévision. Il a vingt-neul ans, l'âge moyen du personnel de la grande firme automobile japonaise à laquelle li appartient depuis sept ans corps et âme. Il compte bien, comme tous ses camarades, y poursuivre une carrière bien remplie suivant une filière bien tracée : la promotion est ici chose courante et les trois ans d'études supérieures que la firme lui & assurés à la fin de ses classes secondaires l'alderont sûrement.

Son salaire et ses droits aux bénéfices, qui tombent deux fois l'an (ce qui lui falt environ 3 000 france au total par mois), lui assurent une vie confortable où l'ambition de devenir propriétaire d'une maisonnette, en fin de vie active, a sa place (1). Il ne se pose pas de questions. tout va blen. - Produire plus pour gagner plus », telle est sa devise, comme elle l'est pour tous ceux qui l'entourent du sommet à la base. Car l'important est que la foyer, ses machines à l'atelier, qu'il contrôle de loin. l'œil sur les tableaux lumineux

Ce oue ses supérieurs disent, décident, recommandent est semblable aux conseils, aux décisions que prenait sans appel autrefois son père, avec dans l'ombre, sa mère. fourmi infatigable et secrète. Sûr de l'avenir si chacun accomplit à son image sa

La grève? Connais pas!

Dans l'atelier voisin, ils sont deux cents

en deux équipes à produire chaque mois

vingt mille moteurs. A la soudure, près de

là, Sakai est l'un des mallions de la chaîne. Il veille plus de deux mille heures par an

à la fabrication de sa part des quelque

huit mille voitures produltes par iour dans les huit usines du groupe. Mais c'est un

maillon indispensable, car ici chacun est

A production totale des véhicules à moteur s'est élevée au Japon en 1975 à 6 941 591 unités, ce qui met le pays du Solail-Levant au second rang mondial des pays producteurs d'automobiles, derrière les Etats-Unis. Sur ce total 4 568 120 voitures particulières ont été constmites pour 2 337 336 camions et 36 105 autobus. Toyota a produit pour sa part 2 336 053 véhicules devançant Nissan (Datsum) de 258 606 unités.

A l'heure actuelle, le parc automobile japonais atteint 27 930 000 véhicules à 99 % de marques nationales dont 17 240 000 de voitures particulières. Ces chiffres annoncent

tâche quotidienne avec autant de cons-

cience que lui, il fait une contiance totale

au nouveau chei de la lamille, celui qui a

sportif : faire partie de l'équipe de base-

ball de la firme. Le « team » s'entraîne

chaque samedi après-midì ou presque à

Honsha, juxueux complexe que la société

a fait construire à grands frais. l'équivalent

des dépenses engagées à Munich lors des

Jeux olympiques de 1972. Tous ses loisirs,

il les consacre à frapper avec sa batte la

Les vacances ? Il n'y songe guere. Vingt

jours par an, après une décennie passée

dans la « maison ». Pour quoi faire?

S'absenter, c'est un peu démissionner. C'est

un pau freiner la production et seule une

méchante grippe l'a éloigné durant trois

jours l'an demier de ses machines à souder

qui d'ailleurs, marchent toute seules, pro-

rait à vendre d'autres produits du groupe :

apparells menagers, maisons préfabriquées

et leur équipement, machines à coudre, ou

chariots élévateurs (voir notre encadré). La

décision prise avait du bon, et l'empire,

modeste à cette époque, est aujourd'hui

immense, et c'est à l'automobile qu'il le

En quinze ans, non seulement, la situa-

balle que lui envois son ami Eldii.

remplacé son père : le patron.

une saturation avant dix ans du marché intérieur et il faut s'attendre avant cette date à une accélération de l'offensive japonaise sur les marchés d'exportation qui ne représenient à l'heure actuelle que 38,5 % de la production, pourcentage faible par rapport aux chiffres français (52,4 %) ou allemands (51,8 %).

Quels sont les atouts du Japon à la veille de cette bataille : une classe ouvrière laborieuse et dévouée ? Une automatisation poussée des outils de production? Une dynamique de pénétration hors pair? Des produits fiables ? Les quatre à la fois probablement.

De notre envoyé spécial

hausses de l'ordre de 8 à 9 % sur le prix des voitures. Alors tout le monde s'est précipité sur les modèles de l'époque avant que la hausse n'intervienne : 3 100 000 voitures de tourisme vendues au seul Japon, en quelques mois, sans compter les camions (1 100 000 véhicules) et les bus (20 880). Toyota en a foumi sa part : 1 400 000 unités.

sont aussi sensibles. Pas seulement dans les pays en voie de développement. Regardez les Etats-Unis : 10 % du marché occupé par les voitures japonaises.

ments, les prix calculés au plus juste, encore qu'ils tendent aujourd'hul à s'aligner sur les tarife appliqués our les marchés visés, expliquent d'abord ce succès, motif de blen des inquiétudes des deux côtés de la Man-

facteurs entrent en jeu, concourant tous

sur les marches extérieurs avant que la

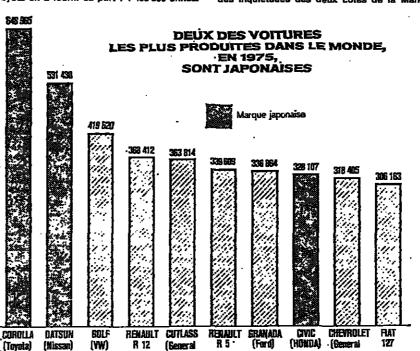
La méthode est simple : installer des

têtes de pont dans les zones à haut niveau

de vie ou encore négligées par les autres

'à un but bien précis : s'implenter à temp

saturation intérieure ne survienne.



Pour Datsun, il s'agit de la 120 Y. En Europe, c'est une Piat, la 127, qui a été le modèle le plus vendu en 1975.

Motorsi

Si Sakal n'a pas de volture, cela s'ex- che... et de l'Atlantique. Mais d'autres plique : il habite une agglomération de plus parking. Il jui faut aussi et avant tout un permis et y consacrer 200 000 yens (3), et puls 11 y a ces taxes à décourager tout automobiliste de bonne volonté, à l'étroit sur des routes surchargées, taxe à la production, taxe à la vente, taxe à l'immatriculation, taxe à l'usage, et le contrôle officie du véhicule après trois ans d'utilisation 965 000 yens à débourser en six ans... el l'on garde la voiture six ans - le prix d'une voiture neuve en quelque sorte. Ce sera pour plus tard. Mais, s'il en achetait une, ce serait une japonaise, une Toyota. Oh i

certes, comme on dit en Europe, de concaption rustique, avec son pont arrière rigide et ses amortisseurs parfols un peu durs, mais du solide, du sûr et un bon moteur chaque année affiné pour limiter les gaz nocifs. Et puis tous ces équipements et ces gadgets tant appréciés livrés sans

il faut croire que tous ces arguments na portent pas qu'au Japon, et les chiffres sont la pour prouver à qui veut s'y pencher que les marchés d'exportation, futurs champs de bataille pour les constructeurs nippons, y

# DE LA VOITURE

rrêneau le plus rentable de Toyota, de maisons préfabriquées.

la Toyota Motor a réalisé un bénéfice net de 48711 millions de yens, et la Toyota Motor Sales, qui se charge des ventes des véhicules, 13 313 millions de yens. Les dix plus importants actionnaires de la T.M.C. détiennent 35 % des parts, pour la plupart des banques et des sociétés tiliales. Deux cents soirante filiales sous-traitantes travaillent en colla-

Les principales usines sont situées à Toyota City, présecture d'Aichi, à 360 kilomètres à l'ouest de Tokyo. La plupart des autres sociétés du groupe sont situées aux alentours.

sins, profitant de toutes les faiblesses de la concurrence, mais aussi donner confiance par un soutien logistique qui a beaucoup appris des premières expériences d'implantations matheureuses. Ainsi, aujourd'hui, pour chaque voiture qui part d'un port nippon, son « double vulnérable » suit en pièces détachées quelques semaines plus tard. Toute une strategie que facilitent le dynamisme naturel des firmes, un réseau dense d'informateurs qui fournissent au jour le jour statistiques et études. Stratégie encouragée par l'Etat, qui, tout en protégean sans en avoir l'air le marché intérieur (4). favorise les exportations par sa politique monétaire, assure des accords de coopération avec les pays en voie de développeet garantit les investissements japonais à l'étranger.

### Souplesse et patience

Souplesse, facilité d'adaptation, patience, autant de caractéristiques typiquement japonaises mises au service d'une cause, celle de promouvoir le « Made in Japan » à l'étranger, et d'une nécessité, celle de trouver à temps des débouchés plains de promesses. Cela menera peut-être la Japon au premier rang mondial des constructeurs tures construites chaque année avant 1985 ? Les constructeurs nippons ont choisi de vivre dangereusement. Ambitieux, ils n'oublient pourtant jamais que leurs projets pourraient être un jour radicalement remis en cause. Si l'embargo décrété par les pays arabes n'a guére, semble-t-il, laissé de traces dans l'esprit des Europeens, il n'en est pas de même chez les Japonais, qui consomment sous forme de pátrole 77,6 % du total de l'énergie dont ils ont besoin, et qui importent en totalité (à 1 % près) ce petrole de l'extérieur, en particulier du Proche-Orient (87,9 %). Plus conscients encore que la majorité de leurs compatriotes de l'extrême vulnérabilité de leur archipel, les dirigeants des grandes firmes automobiles éprouvent une sorte de hantise de voir leur pays brusquement privé, par suite de circonstances imprévisibles, du combustible dont dépend complétement l'activité de leur industrie.

CLAUDE LAMOTTE.

(1) Le prix moyen d'un maison est évalué à 10 milions de yens. La firme prête le tiers de la somme au taux de 5 %, remboursable en vingt ans.

(2) Les normes anti-pollution appliquées au Japon passent pour être les plus sévères au monde : 2,10 g/km de CO (oxyde de carbone), 0,25 g/km de BC (hydrocarbures) et 1,2 g/km de NOx (oxydes d'azole)... Ce seront les normes américaines applicables aux Etats-Unis en principe en 1977.

(3) 1 franc français : 58 yens.

(4) Au Japon, par définition, on achète japonais, mais il n'en est pas moins curieux qu'une Renault 5. expédiée en juillet 1975 vers l'île, y soit toujours en épreuve d'nomologation, blen que les responsables locaux en disent régulièrement du bien.

### PRODUCTION MONDIALE DE VÉHICULES PAR CONSTRUCTEUR EN 1975

doit surtout

SOCIETES	Pays	Total de véhicules	Voitures particu
1. General Motors 2. Ford 3. Toyots 4. Nissan 5. Volkswagen (1) 6. Plat (2) 7. Chrysler 2. Renault (3) 9. British Leyland 10. Penecoi	Etats-Unis Japon Japon All. de l'Ouest Italie Etats-Unis Prance Grande-Bretague	4 649 530 2 508 238 2 336 053 2 104 734 1 327 099 1 231 709 1 222 596 1 188 286 738 198 643 985	3 679 260 1 883 035 1 714 836 1 532 731 1 235 448 1 123 732 902 902 1 042 261 605 141 563 821

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL

DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

B.P. 48 KSAR EL KEBIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

en valeur agricole du Loukkos recevra jusqu'au

24 Jouniada II 1396 (23 juin 1976), à 12 h.,

des offres de prix pour la fourniture de

matériel mobile d'irrigation dans le périmètre

régional de mise en valeur agricole du Loukkos

à Ksar El Kébir, contre versement d'une somme

du R'Mel, 15.000 ha.

de 200,00 DH.

Le directeur de l'Office régional de mise

Le dossier est à retirer au siège de l'Office

Y compris Audi-NSU.
 Y compris OM. Autobianchi et Lancia.
 Avec Saviem et Berliet.

à sa place et il n'y a pas deux hommes pour un poste. Ainsi va sa vie tranquille, sans a-coups, bien rempile, très bien rem-

La greve ? Connais pas ! Le syndicat - maison -, dont les délégués sont blen souvent auggérés par la direction, est de son avis. Aucune angoisse, aucun signe d'inquiétude. Il se souvient qu'en 1950, on en Darie encore en baissant la volx, un long conflit social a mis en péril l'entreprise. La Banque du Japon, sollicitée pour un prêt, a demandé en contrepartie l'éclatement de la « maieon - en deux firmes, l'une qui produirait, la T.M.C. (Toyota Motor Company), l'autre qui vendrait, T.M.S. (Toyota Motor Sales Company). Ainsi les choses sont-elles rentrées dans l'ordre, le risque de voir l'empire s'écrouler d'un coup, sans parade possible, étant éloigné. Si la T.M.C. connaissait des difficultés, la T.M.S. continuetion z été remise sur pled, mais la société a rapidement atteint des sommets qui la placent à peine derrière Ford, au troisième rang mondial des constructeurs d'automobiles. Et l'on décrocha, au fil des ans, d'autres records, celui de la voiture de tourisme la plus construite dans le monde, la Corolla, el en 1975 le nombre de véhicules exportes n'a jamais été aussi élevé : huit cent soixante-huit mille, partis de Nagoya sur les vingt et un navires-cargos spécialement construits à cet effet. Nagoya, où la noria, lour et nult, toume sans taiblesse et remplit les ventres des bateaux géants qui partent au-delà des mers.

Non, Sakai, quant à lui, et paradoxalement, ne possède pas de voiture. Il a manqué le coche voici quelques mois quand on a annoncé que les nouvelles normes anti-pollution (2) et les nouvelles mesures de sécurité allaient entraîner des

# A LA MACHINE A COUDRE

le groupe ne comprend' pas moins de dix autres entreprises principales spécialisées dans la fabrication de métiers à tisser et à filer, de roule-ments à billes, de machines à meuler, de machines à coudre ou à tricoter, dans la recherche en physique et en chimie, dans la construction

Pour l'exercice annuel 1974-1975, boration avec la Toyota Motor.

Hors du Japon, Toyota assemble un certain nombre de véhicules de sa marque dans seize pays, notamment au Pérou, au Ghana, en Australic, en Afrique du Sud, au Portugal, au Costa-Rica, et s'apprete à s'installer, en collaboration avec Mercedes, en Zambie.

### Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambré et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles". "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct de chaînes couleur et de programmes de films sur TV). des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

... en plein cœur de Montparnasse. Pour réserver:



de is lot de 1822 pourrait etre en mable de la Communante te le cache d'une politique en rece 2-1-11g an inte. On potimit alitas priving distributes persone de la consecución de la cons in entreprises pétrolières euronem Calculation of the second supposer aux multiment total The activities are profile with the peritable controls. par les administrations de rious par les parlaments MANAGENEL QUATREPOINT. Milion du 22 decembre 1971. RROUX es actives e nématiques velles on de la théorie cullbre

PETERNON

# LES INNOVATIONS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

projets de loi sur le travail manuel ; poursuite des améliorations demeurent encore limitées et, dans cer-

économique, tant le gouvernement que le pa- bâtiment, etc. ; plusieurs centaines d'expériences dans tronat ont poursuivi leur politique d'améliora- les entreprises dont une centaine sur deux cents envition des conditions de travail. Adoption et dépôts de ron visent à créer des équipes autonomes. Au total, les

N dépit des difficultés qu'a provoquées la crise négociations et signatures d'accords dans la chimie, le taines entreprises comme chez Chausson, les directions avancent à petits pas, une vieille usine ne pouvant être complètement modifiée. En revanche, en Suède, où les relations sociales sont déjà e avancées >, les expériences se multiplient à un rythme rapide.

# CHAUSSON: difficile de rendre vivable VOLVO et ASTRA (Suède): une vieille usine

 $\ll R$  lEN n'a changé dans l'entreprise pour améliorer les conditions de travail qui nous ont valu le titre peu giorieux de bagnards de l'automobile. » (1). Près d'un an après le conflit qui en mai-join 1975 a ébranié les usines d'automobiles Chausson à propos des écarts de salaire entre les ouvriers de la firme et ceux de la régie Renault ainsi la C.G.T. a publié et commenté, le 14 avril, un document qui accuse la direction de usines Chausson, qui avaient admis, avec nuances, qu'il y avait beaucoup à faire, considérent aujourd'hui que des efforts ont été accomplis tout en ajoutant que dans une vielle usine - on ne peut pas tout

< Vous voyez : < lis > ne sont pas à l'else, « lis » refusent qu'on vous fasse visiter les ateliers. - Devant les portes de l'usine de Gennevilliers que la C.G.T. voulait faire visiter aux journalistes, des ouvriers en « oris de travail » et des déléqués frôlent un directeur et l'huissier qu res journalistes présents sont alors invités malore l'interdiction patronale et sous la protection des ouvriers à s'installer dans uns après les autres l'ateller « T.5 tôlerie ». « les presses », « la petite chaîne avec berceau », etc., le délégué C.G.T. amoncelle les exemples démontrant « qu'absolument rien n'a changé ».

Le bruit ? - Des contrôles effectués par des représentants de la Sécurité sociale des bruits : 103 décibels à l'intérieur de l'ateller et 80 à 90 à l'extérieur. »

Le manque de place pour travailler? en tôlerie, des planchers (de volture) sont suspendus en permanence au-dessus des trevailleurs; c'est une forêt ylerge où 'enchevêtrent les montages et les pinces

La fatigue ? « Au T.5 - C.5, les côtés monoblocs (15 kilos) doivent être portés à bout de bras sur 4 à 5 mètres. Le même gars en porte cent vingt-deux par jour, soit environ 2 tonnes à bout de bras avec 600 mètres de marche à pied. »

Les produits toxiques ? - A l'ateller de

GREE

Un numéro spécial

tiés avec des chiffons temus avec du papier collant et sont obligés de se mettre de la vaseline autour des yeux (...); alileurs, des ouvriers qui utilisent un mastic Terosan 40 saignent du nez.»

Et d'allonger la liste des accusations par des dizaines d'autres exemples non sans affirmer que l'écart entre les salaires Renault demeure Important que le taux de fréquence des accidents dépasse

de loin celui d'autres firmes automobiles (45 % de plus au lieu de 30 % en 1964 et 60 % de plus au lieu de 16 % pour le taux de gravité), etc. N'y a-t-li pas eu cependant des améliorations ? La réfection aux presses des sièges qui n'avaient plus de accrue pour éponger les fuites d'huile? La C.G.T. ne nie pas, mais estime que c'est - de la poudre aux yeux et qu'on ne s'est

### Des chiffres contestés

Pour la direction, les chiffres donnés par la C.G.T. dolvent être nuancés : les taux d'accidents ne peuvent être comparés en raison de la spécifité des travaux réalisés chez Chausson : les écarts de salaires entre Renault et Chausson ne sont pas de 20 à 30 % mais de 5 à 10 % pour les O.S., si l'on tient compte des primes, et les gains des O.P. sont même plus élevés chez

Quant à l'amélioration des conditions de travail, les établissements Chausson déclarent : « Dès le retour des congés payés en 1975. nous avons essayé de remêdier aux insuffisances les plus spectaculaires : aménagement des sièges, des portes d'entrée, du chauffage. >

Et tout le reste ? C'est-à-dire le bruit, la place, les cadences. La direction a pris plusieurs initiatives tout en reconnaissant que les effets ne seront pas immédiats : - Nous avons préparé un budget d'investissement : 18,35 millions de trança en 1976 dont 30 % seront consacrés à l'amélioration des conditions de travail ; nous avons réussi à faire tonctionner la commission - conditions de travail - et à lui proposer la rédaction d'un catalogue des mesures à prendre, ce qui représentere des dizaines, voire des centaines de millions de francs de dépenses qu'il faudra programmer; nous avons demandé à l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travall de mener une enquête sur les facteurs principaux

exercant une influence sur le travail dens nos usines, et les résultats seront communi

r ces ateliers en une usine nouvelle ».

Un budget de 4,750 millions de francs serat-il cependant suffisant ? La C.G.T., qui considère qu'une partie de ces fonds serviront en fait à accroître la production, réclame un budget plus important. Mais une société, soumise à une concurrence sévère, peut-elle, à elle seule, en aupporter les frais ? Des aides publiques ne devraient-elles pas être envisagées ? Sur ce point, les parties en présence restent discrètes. Les uns ne veulent pas paraître trop quémander, les autres réclament un changement total de politique économique. Dialogue de sourds ! Officiellement sans doute, mais dans le secret des réunions du comité d'entreprise une discussion sévère, pieine de réserves mais réelle.

(1) Le Monde du 30 mai 1975.

D'ailieurs, laisse-t-on entendre, les organisations de salariés n'out pas contesté ce qui a été fait. Mais n'est-ce pas terriblement ffisant? La direction, qui a déclaré avoir paré au plus pressé, rappelle qu' « Il n'est pas possible de tout changer du jour au lendemain. A Gennevilliers, nous sommes coincés dans des établissements anciens, et la municipalité d'ailleurs ne souhaite pas au'on autite les lieux. Vous comprenez que dans ces conditions, on ne peut pas trans-

# des expériences originales

De notre envoyé spécial

Stockholm. -- Un jardin, deux jardins — 800 m2 chacun — avec pelouse et buissons au milieu d'un immense atelier de 62 000 m2. Peu de bruit, pas de poussière, beaucoup d'espace libre, et puis, encore, de la lumière, grâce à des fenètres à hauteur d'homme, des couleurs gales. Ici des chaises et même un transistor ; là-bas, de confortables salles de détente, toujours situées au milieu même de l'atelier. Il s'agit bien d'une usine de montage de tracteurs : la dernièrenée des établissements Volvo en Suède. Elle a été inangurée en novembre 1975, à Hallby, à queiques kilomètres dEskiltuna. Près de six cent cinquante ouvriers montent des tracteurs et d'immenses engins forestiers dans cette usine dont l'architecture classique cache des innovations techniques et sociales

Le travail à la chaîne a disparu : les phases de montage sont décomes en modules a plus ou moins indépendants a grâce à des stocks tampons et à une alimentation en plèces détachées par un entrepôt entièrement automatisé et commande par un ordinateur. Les ouvriers, qui ne sont plus les esclaves d'une cadence imposée et identique tout au long de la journée, a peuvênt, dans une certaine mesure, choisir la cadence ». Ils accomplissent, par équipes de deux à quatre, des tâches beaucoup moins parcellisées que dans l'ancienne usine : la durée des opérations est passée de hutt à trente minutes, selon les cas, à une demi-heure, voire quatre heures.

Cette nouvelle organisation du travail, qui doit beaucoup à la dimension de l'atelier - large et éclairé a été facilitée par l'utilisation, pour la première fois au monde, d'un système de transport sur coussin d'air. Ni chaîne, ni rail, ni pont roulant du moins à cet endroit - pour faire passer d'un module à l'autre les lourds

tracteurs ou engins forestiers en cours de montage. Un « traîneau », on plutôt un énorme T en acier reposant sur trois « carrés » minces supporte le matériel à monter. A l'aide d'un « tuyau », reilé au plafond à un circuit assez complique, un ouvrier fait passer dans les trois « carrés » de l'air comprimé, et le tout - traineau et engin pesent parfois 10 tonsur une couche d'air de 0,05 à 0,1 millimètre. L'homme, seul, est alors capable de pousser à la main la « pièce » jusqu'au poste suivant, sur un soi lisse et d'une grande propreté.

Cette installation, qui offre à la direction une très grande souplesse de production permettant de varier les types de produits, a été aussi concue nom offrir aux ouvriers des conditions optimales de travail. Le syndicat a été associé à l'élaboration des plans et ce sont les ouvriers qui ont proposé la construction de deux jardins au milieu de l'usine. Les salariés avec qui nous avons pu discuter se déclarent satisfaits. les critiques portant davantage sur l'éloignement de l'usine par rapport au domicile ou sur les questions de salaires.

Pour M. Lennert Karlson, délégué syndical, a 90 % à 95 % des outriers sont plus heureux avec ce type d'organisation a. Mais tout n'est pas rose. « Le travail est encore fatigant. Le même avec la possibilité, il est vrai, de choisir sa cadence. Lors de l'élaboration du plan de l'usine, nous avons effectivement discuté avec la direction, et celle-ci a presque accepté toutes nos demandes sauf, par exemple, certains projets pour réduire encore davantage le bruit. »

Quant à la direction, pour qui l'usine a coûté 10 % de plus qu'une usine classique, elle ne tient pas à crier victoire : « L'amélioration du milieu du travail n'est pas seulement une conception à la mode. C'est une mesure logique >, et, modeste, d'ajouter : « Les progrès techniques et nos recherches ne sont pas aussi importants qu'on pourrait

### Monotonie

Changement de décor : aux laboraoires pharmaceutiques Astra, à Södertălje (huit cents ouvriers dont cinq cents femmes), le travail parcellaire existe toujours. Ici des femmes alimentent des machines pour l'empaquetage des médicaments. Là des femmes, encore, surveillent un appareil qui débite à cadence rapide des ampoules dont il faut vérifier la qualité. Pour ces dernières ouvrières (environ deux cents), le travail à mi-temps a été appliqué. Pour les autres, direction et syndicats ont mis en place le travail en équipe. Et il ne s'agit pas de parler d'équipes autonomes ou semi-autonomes, mais plus simple ment de « groupes de compétence ».

Réparties en groupes de quatre, dix voire vingt personnes, les équipes reçoivent chaque semaine un programme et s'organisent ensuite pour répartir les tàches, appliquer ou non la rotation, déterminer la cadence, mais aussi contrôler et gérer la documentation administrative. Dans certaines unites importantes, le chef est choisi à la fois par la direction et le personnel, et l'in-tention d'Astra est de généraliser cette formule. Les résultats pour l'entreprise sont évidents : baisse de la rotation du personnel (8 % au lieu de 10 à 15 %), réduction de l'absentéisme (10 % au lieu de 13 %) et diminution des erreurs. Quant aux salaires -- les mêmes pour tout le groupe, - ils ont été augmenté de 200 à 250 couronnes en raison de la polyvalence des ouvriers.

De telles expériences de groupes sont menées dans le tertiaire : sur une large échelle chez Skandia, entreprise d'assu-rances privées, et, à titre limité, encoré-chez Folksam, où les syndicats propriétaires et gestionnaires semblent, dans ce domaine, plus en retard (mais en avance sur d'autres).

L'amélioration des conditions de travail en Suède est d'ailleurs une réalité qui prend des formes multiples : actions diverses au niveau de l'atelier, mais aussi initiatives originales au niveau de l'entreprise par un système de discussion et de consultation entre salariés et encadrement, « Nulls part cilleurs, nous a-t-on déclaré au patro-nat (le SAF), on ne trouve mille à mille cinq cents entreprises qui appliquent des expériences diverses de jaçon aussi obstinée » La prochaine étape, non moins importante, consistera à imposer par la loi un droit réel aux syndicats et aux ouvriers ; une sorte de codécision en matière d'emploi, de salaires et de gestion de l'entreprise. Le Parlement devra prochainement se prononcer sur ce projet.

JEAN-PIERRE DUMONT.

# A quelle heure mon Airbus pour rentrer à Orly-Ouest? Consultez notre livre jaune.



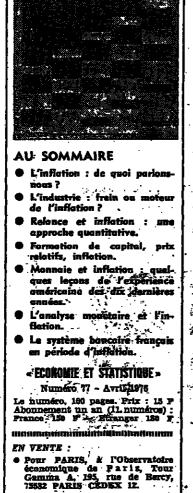
Il présente les meilleurs horaires vers l'Allemagne, 12 vols directs et 25 correspondances quotidiennes.

Entre Paris et Francfort, optez pour l'Airbus A 300. Le confort d'un avion européen à grande capacité qui peut accueillir 253 passagers dont 24 en

A Francfort, plaque tournante de notre réseau, Lufthansa vous conduit partout dans le mondé.

N'oubliez pas de réserver votre retour. C'est une ligne très empruntée. Consultez votre agence de voyages ou l'un des bureaux Lufthansa.

Lufthansa



Pour la Province, dans les Ob-servatoires économiques régio-

Chez les libraires spécialis

Somme chéz-Chausson, les directions de vielle usine ne pouvant être les En revanche, en Suède, où les étés « avancées », les expé.

# O ALASTRA (Suède) rent es originales spécial spécial spécial un « traineau », on sh

gentage. Un e traineau p, ou ph pentage. Un e traineau a ou plas.

Figure T en acier reposant :

Carrés a minces support

Figure A l'aide e

Coura a reife au plafond a

Coura metre. L'homme, seul, est alors ex de pousser à la main la a pie metre de posses sulvant, sur un : Cotto installation, qui offre à la de-tien une les grande souplesse de p descripa-permettant de varier les de produits, a été aussi conque pr effeir sux ouvriers des conditions me associé à l'élaboration des plans need les ouvriers qui en propo otion de deux jardins au ma Construction de deux jardins au en po discuter se déclarent mille Printines portant devantes miche ou sur les questions de aus

Four ME Lennert Karlzon ecde 195 1 de 195 1 de 195 sont sine heureuz arec co at La travail est encore torrer returne de production est int avec la possibilité : es pien de l'usine, nous manuel disculé avec :: elle el a presque accepia ma iden, mant, par exemple, or scoicte sour retuire contract

Quant & le direction, pour cette 10 % de plus qu'un ... cleatique, elle ne tient pas à meleasing to the me tient has make the leasing to the least paid send the least paid the least pai To miles

**jament de** decor

### **lenot**enie

populiques Astr... 182 districts dent and S travali pares aire = cors. Tol des femmes al.m. is pour l'empaquetaire te 🌣 office La des temmes. attaches distriction dens conta distre a été appara les le travail en soustes de parler d'equ de groupes de com Man and appointed to the first The personner thisque semaine color la cadente. Mire. Dans remains in direction et le le Tasira est de l'annual de l'an idention de . ---De selles experience halo ches Standia en Mollosten, der les 2000 s of gestionnuis and en d'agines en Butte est Calabana prent des sidioration des condition es diress Lies mais susci initiative w de l'entregrat miten et de amai es ancidates 2 000 1-1-05 EDE SAF), on se " the cours entreered the prochain AND STATE OF THE PARTY OF THE P Me le let un droit MA QUETAS mon en midtige Marie de 205

Le Partement de

Manager 311 22

JEAN-PIERRE DUMION

### Les dettes du tiers-monde

(Suite de la page 17.)

Une autre idée recue est que les banquiers ne prennent en considération que les demandes de prêts formulées par des débiteurs offrant toutes les garanties de solvabilité. La réalité est moins simple. Engagées dans une course à la clientèle, les banque ont été amenées à accorder des prêts dans des conditions de plus en plus risquées. Il y a encore cinq ou six ans, l'essentiel de l'endettement privé provenait de crédits fournisseurs octroyés à l'occasion d'opéra-tions commerciales. La part des crédits bancaires à moyen terme dont certains ont un caractère purement financier (c'est-à-dire non liés à une transaction commerciale), s'est beaucoup accrue au fil des ans. La plupart de ces emprunts ont été contractés en dollars sur le marché dit de l'eurodollar.

Pour fixer les idées, disons sans prétendre à la précision que celui-ci se divise en trois grandes masses : a) le marché monétaire international dont le volume est d'environ 250 milliards de dollars (sous forme de dépôts à moins de six mois), auquel ont accès les banques et les grandes entreprises (nationales ou multinationales); b) le marché de l'euro-crédit qui comprend les crédits bancaires entre six mois et cinq ans liarda de dollars ; c) enfin le marché financler international représenté par les euroémissions (obligations émises sur cept à dix ans le plus souvent) pour un volume de l'ordre de 35 milliards de dollars.

crèdit, qui occupe la place la plus importante et qui pose les problèmes d'équilibre les plus délicats, car les banques s'y livrent systématiquement à une transformation de capitaux qui leur sont prêlés à court terme (six mois) en crédits octroyés pour plusieurs années (cinq ans). Les euro-crédits consentis aux pays en voie de développement représentent désormals plus du tiers (peut-être 40 % 7) du total. A cela s'ajoute un montant de 4 à 5 milliards de dollars prétés aux pays communistes, naguère considérés comme d'excellentes signatures mais aujourd'hui regardés avec une certaine méliance. Au cours de la seule année 1975, l'U.R.S.S. a emprunté 2.5 milliards de dollars. La plupart des banques hésitent désormais à accepter de nouveaux enganenta de sa part. La dette globale a-t-elle des chances de

De cette construction, c'est la portion

intermédiaire, à savoir le marché de l'euro-

s'accroître encore ? A en croire les experts qui, en réalité, ne disposent pas des éléments nécessaires pour appuyer sérieusement leurs estimations, la balance des comptes courants des pays du tiers-monde devrait accuser globalement en 1976 un déficit de l'ordre de 29 à 35 milliards de dollars (les estimations varient), en légère diminution par rapport au déficit de 1975. qui a été de l'ordre de 35 milliards de

par la dévaluation de leur monnaie. Le pro-

nationales n'est pas terminé. Il est à peu

près certain que, d'une facon ou d'une autre.

les pays du tiers-monde se débarrasseront

à leur tour d'une partie de leur fardeau. Le

fait que le moratoire soit devenu un pro-

blême politique hâtera sans doute une évo-

PAUL FABRA.

Prix de location mensuelle :

à partir de 5 841 FTTC

lution de toute façon inévitable.

cessus de liquidation forcée de dettes

### Les conséquences sur l'appareil bancaire

qu'ont éprouvés l'année demière les pays du tiere-monde, il faut ajouter aux 35 milliards quelque 10 milliards au titre de ent de la dette extérieure, soit un total de 45 milliards. Comment se sontils procuré ces ressources ? Selon une évaluation faite par la Morgan Guaranty Trust Company de New-York (World Financial Market du 21 janvier), un peu moins de 25 milliards de dollars ont été fournis par des sources officielles. Prets bilaté accordés par les pays de l'O.C.D.E.: 11 milliardo de dollars; apports des pays communistes : 2,25 milliards de dollars : prêts des pays de l'OPEP: 4 milliards; Banque mondiale: 5.25 milliards; Fonds monétaire : 2,25 milliards. Un peu moins de 20 milliards ont été empruntés auprès du secteur privé, dont la moitié environ sous la forme d'euro-crédits et un quart sous la forme de prêts directement consentis par des banques américaines (lesquelles sont également très actives sur le marché de

La même revue évalualt à 40 milliards les besoins pour 1976, dont 12, pensaltelle, pourraient être f. ris par le secteur privé. A vrai dire, ces prévisions sont très aléatoires : elles dépendent notamde l'évolution des recettes de l'exportation, lesquelles sont elles-mêmes largement déterminées par les cours des matières premières (actuellement en hausse). En 1973, le déficit global des pays du tiers-monde n'était encore que de 8 milliards de dollars.

conférence de Manille, le groupe des «77» a demandé l'annulation de la dette publique des pays en voie de ceux qui ont été (e plus gravement touchés par la crise, ainsi que la consolidation d'une partie au moins de la dette commerclale des autres pays du tiers-monde.

A Nalrobi, les pays industrialisés, France comprise, feront valoir que de telles mesures auralent pour effet de réduire le montant des ressources disponibles pour les pays intéressés. Si le moratoire ne touche que l'aide publique qui tait l'objet de crédits budgétaires de la part des pays prêteurs, ces demiers devront impôts supplémentaires pour combier la différence. Ce sera autant de moins pour accorder d'autres facilités. Si le moratoire devait toucher les banques suivraient la politique très circonspecte menée déjà par un certain nombre d'entre elles depuis quelques mois. Certaines banques ont renoncé aux opérations de caractère non commercial. Mais la diminution des prêts financiers a aussi des conséquences déflationnistes sur l'activité

Les représentants des pays de l'O.C.D.E. à la conférence de Nairobi passeront sans doute sous silence les conséquences au moins aussi graves qu'aurait non pas cette fols-ci sur les pays emprunteurs, mals aur le système bancaire des pays prêteurs, un moratoire même partiel des dettes. Sail-on qu'au cours de l'année 1975, la moltié environ des profits des grandes banques de New-York avait été faite avec les pays du tiers-monde ? L'ensemble de leurs crédits à ces pays représente sans doute plus du double des crédits (11 milliards de dollars) qu'eiles ont consentis au cours des années précé-

Il suffit de se rappeler les graves conséquences qu'a eues sur plusieurs grandes banques américaines l'insolvabilité d'un grand nombre de sociétés immobilières (real estate investment trust) pour mesurer l'effet que pourrait avoir le défaut de paiement de plusieurs débiteurs étrangers importants. En Europe, les conséquences ne seraient pas moins sérieuses, étant donnée la part prise par les banques françaises, anglaises, allemandes, etc., sur le marché de l'euro-crédit.

Il est peu probable que des décisions de portée pratique soient prises à Nairobi, mais la demande d'un moratoire eur les dettes est, pensent les milieux financiers, une question trop importante pour être laissée entre les mains des diplomates. La vérité est que les plus grands pays, à commencer par les Etats-Unis, ont, au cours des dernières années, allégé leur endettement extérieur

### Cette incompatibilité était apparue au lendemain de la guerre. Les accords que Keynes avait négociés avec les Etats-Unis, en vue de rétablir la convertibilité

de la livre, comportaient un programme de consolidation des balances sterling Mais, dès 1947, ce plan avorta comme la convertibilité. Plus récemment, une consolidation partielle fut mise en ceuvre sous forme d'une garantie de change accordée à certains avoirs étrangers en sterling; elle est aujourd'hui abandonnée. Si un nouvel effort de réduction des balances sterling n'est pas entrepris, on peut craindre que la livre ne continue à se tenir à des niveaux absurdes, contraires à la fois aux intérêts de la communauté internationale et aux intérêts britanniques véritables. et qui compromettraient le succès du programme d'assainissement du gouvernement. La méthode consistant pour un pays à emprunter en ayant l'air de rendre service à ses prêteurs est une technique séduisante, mais une tech-nique dangereuse.

Le cas français s'apparente au cas belge, en ce sens qu'il n'existe pas de disponibilités excessives en monnaie française entre les mains de l'étranger : du cours du franc existent. Peut-être les autorités françaises, si elles l'avalent voulu, eussent-elles pu au mois de mars, comme les autorités belges, défendre victorieusement la parité. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ont eu tort de renoncer

Les monnaies sans le Fonds monétaire

Le cas français s'apparente, jusqu'à un certain point, au cas britannique, en ce sens que des inquiétudes se sont manifestées à l'égard des perspectives internes du franc, inquiétudes dont les raisons ne sont d'ailleurs pas tout à fait les mêmes que celles qui affectent les perspectives de la livre. L'expérience française récente lilustre donc blen cette vérité qu'il est vain de défendre une monnaie sur le marche des changes s'il n'existe pas une confiance suffisante dans la possibilité d'en sauvegarder le pouvoir d'achat interne.

Le bon comportement du franc francais sur le marché des changes, au cours des dernières semaines, conduit à penser que la France aurait peut-être pu décider de rester dans le « serpent » moyennant une légère dévaluation. A-t-elle eu raison de prendre une autre décision? Tout dépend de la façon dont évolueront nos salaires, nos prix et la

cause, l'évolution actuelle des prix constitue un facteur de stabilité de la devise américaine sur le marché des changes

Le dollar est, en revanche, mai protégé contre les conséquences d'une reprise éventuelle de la spéculation, reprise aujourd'hui improbable, mais ujours possible. Contre un mouvement qui pourrait de nouveau mettre en jeu des masses considérables, l'essentiel de la défense continue à reposer sur une hypothèse : celle d'après laquelle les banques contrales des pays à monnaie forte seront toujours disposées à acheter autant de dollars qu'il le faudra. Cette vulnérabilité de la monnaie américaine est d'autant plus absurde qu'il suffirait probablement, pour parer à tout danger, que les Etats-Unis acceptent d'échanger contre des instruments libelles dans la monnaie du créancier les dollars en dent détenus par l'étranger. Une solution de ce genre serait, du point de vue technique, facile à mettre en œuvre. Mais elle se heurte à une quasi-impossibilité politique, puisque les Etats-Unis refusent, en règle générale, de contracter des dettes exprimées dans des mon-

naies autres que la leur. Le Fonds monétaire international n'est plus là, et l'on peut se passer de lui. Les

GUILLAUME GUINDEY.

### Les conditions de la stabilité

La stabilité des parités se heurte, aufourd'hui comme hier. à deux grands obstacles. L'un est l'érosion trop rapide du ponvoir d'achat interne de beaucoup de monnales. L'autre est l'existence de liquidités internationales excessives constituées dans deux monnaies (le dollar et, dans une bien moindre mesure, le sterling). Le premier phénomène est en contradiction avec la notion même de changes stables, car l'inflation, quand elle dépasse le maximum acceptable, atteint presque nécessairement des taux assez différents suivant les pays. Le second phénomène rend techniquement

fragiles les deux monnaies qu'il

Dans ces conditions, qu'en est-il du dollar, clef de voûte du régime monétaire international de fait dans lequel nous vivons? On peut dire du dollar qu'il est actuellement à la fois peu vulnérable et très vulnérable.

Le dollar est peu vulnérable, parce que les Etats-Unis sont en train de remporter un succès remarquable dans leur lutte contre l'inflation. La victoire sera-t-elle durable? Sera-t-elle remise en question par divers dangers qui se dessinent à l'horizon? En tout état de

(Publicité)

### SUISSE

Formation de sociétés. omicilistion. Gestion (travaux secrétarist, administratifs, mptables, financiers). Assistance juridique, fiscala, bancaire. Analyse financière et études de restructuration. Financement de vos exportations.

FRANCOIS RODONDI Gérance de Sociétés Grand Vennes 7 CH 1010 Lausanne (Suisse)

# Encore un ordinateur IBM 32 qui passe aux actes...

### ... chez un fabricant de levure de panification

La SIL FALA à Strasbourg, une entreprise industrielle de 122 personnes, un chiffre d'affaires annuel de 35 millions de francs. Son activité: la production de levure de panification pour la fabrication du pain, des biscuits et des biscottes,

C'est en adoptant la formule du "travail à façon" assuré par nos soins, que son directeur M. Labaeye, est venu à

l'informatique. Puis, il prit la décision de s'équiper de son propre ordinateur, afin d'avoir une plus grande autonomie et des possibilités de développement d'applications nouvelles qui ne remettent pas en cause son investissement. Le 32 arrivait à point et il fut retenu... essentiellement pour son coût modéré, sa grande souplesse d'utilisation due à l'emploi du minidisque, sa facilité de mise en œuvre. Aujourd'hui le 32 opère de façon satisfaisante et prend en charge de nombreux travaux : gestion des expéditions avec établissement de bulletins de livraison. statistiques journalières par catégories d'articles, facturation clients, gestion des traites, journal des ventes, journal du chiffre d'affaires par catégories de TVA, paie du personnel, décompte des représentants. Le 32 compte bientôt entreprendre la comptabilité analytique de l'entreprise. Les améliorations dues

au 32 ?... des informations disponibles en temps voulu, une gestion de la société plus souple, mais plus Si, comme la SIL FALA, des centaines d'entreprises de toutes tailles et de tous secteurs ont déjà

choisi le 32, ce n'est pas sans raisons. Ces raisons, nous voudrions vous les faire connaître. Contactez-nous et nous vous conseillerons sur l'art d'associer le 32 à la vie de vos affaires.

IBM - Division des Systèmes de Grande Diffusion : Paris et région parisienne : M. LOCTIN Tour Septentrion, La Délense, 20, av. A. Prothin - 92081 COURBEVOIE. Tel: (1) 776.43.43 - poste 6.000

M. FERRE - 351, Bd. du Président Wilson - 33200 BORDEAUX. Tél : (56) 08.84.85
Lille (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes) - M. BOULET
250, Au de la République - B.P. 3219 - 59019 LA MADELEINE, Tél : (20) 51.9254 Lyon-Ecully (Annecy, Besancon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, St-Eilenne, Valence) - M. DU FAYET DE LA TOUR - 21, Chemin de la Sauvegarde B.P. 13 69130 ECULLY. Tel: (78) 33.81.70

Marseille (Ajactio, Avignon, Montpellier, Nice, Nîmes, Perpignan, Toulon)
M. STERN - 2, Bd. de Gabès - 13295 MARSEILLE Cédex 2. Tél : (91) 75.07.27
Nantes (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours)
M. VILLETTE - 114, Au de la Libération - 44230 St-SEBASTIEN-SUR-LOIRE. Tel: (40) 75.47.75

Prix de vente: Strasbourg (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes)
à partir de 224 796 FTTC M. FRANCK-16, Rue de Leicester - 67084 STRASBOURG Cédex Tél: (88) 614815

IBM 32 un petit ordinateur une grande expérience

## LIVRES

### Georges Sokoloff

### L'ECONOMIE OBEISSANTE **DÉCISIONS POLITIQUES**

ET VIE ÉCONOMIQUE EN U.R.S.S. Ul doit l'obéissance ? Les hommes ou les choses ? Pour avoir quelque peu oublié qu'on ne commande à la nature qu'en lui obélasant, les dirigeants soviétiques ont vu, au début, les faits

retuser de sulvre et se sont vengés sur les hom Dans cet ouvrage élevé, le professeur de Paris-III montre une connaissance magistrale de l'économie soviétique, mais aussi une certaine difficulté de communication. C'est ainsi que les titres des trois parties, « la conscience », « l'expérience », « Avec science et prudence -, explicitement appliquées aux trois phases énino - stalinienne, khrouchtchévo - libermanie breinévienne, nous laissent croire à une description continue du cheminement, alors que nous revenons constamment en arrière, repartoris en avant, essoufflé derrière l'auteur courant lui-même après sa pensée fertile. Dans ce défilé discontinu, nous nous trouvons tout à coup nez à nez avec Hegel ou Fichte, musar dons un moment sur les sayoureuses primitivités de Novosilov et Préobalenski, sans que ces fils entres tassent vraiment tissu.

C'est dans l'avertissement initial que nous trouvons le plus de relief, mais les points soulevés ne se retrouvent pas toujours, par exemple les idées sur le dépéde besoin par l'économie de désir. Que l'état d'esprit des dirigeants soit une sorte

d'intégrale des événements antérieurs et des expé riences subles, nous le concevons blen, mals il eût été opportun d'expliciter plus concrétement la bliur-cation présente entre le « quasi-marché, quasi-démo-

cratie = et le conservatisme. \* Paris 1976. Calmann-Lévy, 21 cm. 348 p., 45 F.

### Daniel Mothé

### AUTOGESTION

ET CONDITIONS DE TRAVAIL N opuscule qui máriterait d'être répandu à trois T N opuscule qui mériterait d'être répandu à trois cent mille exemplaires, avec les transpositions de forme nécessaires pour les divers milieux, sociaux et culturels. Formé par une longue impatience et un souci continu et torturant de pénétration, ca militant O.S. de Renault est parvenu à une maturation d'esprit, propre à nous donner les solutions les plus tables des problèmes les plus délicats.

Après avoir montré que l'optique patronale ne dépasse guère la paroisse-entreprise et sa gestion (A. Detœuf est loin), il nous introduit dans le milleu ouvrier, où il confronte aspirations et réalités. Les clichés tombent les uns après les autres et. dès l'examen des conditions de travail, nous sommes fixés : mauvaises conditions de travail augmentent toujours le profit que d'annoncer, avec la décimale, que telle amélioration importante assurera con maintien inté-

Mêmes touches délicates à propos de l'allénation, notion admirable, dont l'abus est aussi manifeste que

# LES NOTES DE LECTURE

L'effet créateur de la pression syndicale avant été blen souligné, D. M. dénonce l'irréflexion, le simplisme de certaines revendications, par exemple sur les avantages respectifs des jeunes et des quinqua-

Le passage le plus chargé de sens vient vers la fin, eur la structure et la hiérarchie des emplois. Les lusions ne vont cependant pas jusqu'à toucher le problème général, refusé par le commissariat au Pian, par l'Université, ignorée de l'opinion et du gouverne ment, de la correspondance entre produits ou services demandés et emplois nécessaires.

notes, enfin, en prévision de la libération cuvrière : la limpidité-sera ioin d'être totale, car il y a, dans le monde salarié, divers privilèges qui se défendrant. De plus, complètement réaliste, utile et courageux, rien n'îra bien și l'essence manque DOUT les week-ends ou si le catéchisme révolutions naire prend trop la place de Guy Lux à la télévision.

\* Cerf. 15 F.

### Bernard Michel

### **BANQUES ET BANQUIERS** EN AUTRICHE

AU DÉBUT DU XX SIÈCLE ES luttes d'argent si dures à supporter et si peu avenantes, lorsqu'elles portent sur notre temos it notre pays, prennent l'aspect d'un théâtre. nous n'osons pas dire d'un guignol, lorsque la distance et surtout le tentes autorisent le sourire et une

attitude de spectateur ou d'entomologiste. Cet ouvrage, Issu d'une thèse plus étoffée encore, nous plonge dans un monde peu connu et qui medte de l'être : l'influence de la banque autrichienne avent 1914, et même après, dépassait largement ses frontières, au point que la chute de la Credit Anstalt, véritable multinationale, a, en 1931, provoqué l'effondrement de la livre, la fin des réparations et la transformation de la crise « cyclique ordinaire » en crise

profonde et fondamentale, cause de l'avenement de Pour le non-spécialiste de la Banque et de l'Europe centrale, la partie la plus digne d'intérêt nous paraît être la painture sociologique, jusqu'aux relations de cette aristocratie avec la politique, la presse, le théatre ou l'art, et même aux éloges funèbres, non dépourvus d'humour, des grands banquiers par leurs

\* Paris 1976. Fondation nationale des sciences politiques, 23 cm, 405 pages, broché : 164 F, relié : 198 F.

### Janine Brémond et Catherine Lidsky

### LES PLANIFICATIONS **ÉCONOMIQUES**

N bon sonnet vaut mieux, une fois de plus, qu'un long poème. Dans cette collection de eur les méthodes de planification dans le monde, joli tour de force, rendra, par en clarté, d'immenses cervices. L'opprage eera utile à ceux qui, loin des théoniques, désirent avoir quelques lumières sur un changement important de notre siècle, à ceux qui, saisis à la gorge par l'économie elle-même ou leurs soucis personnels, ne disposent que de peu

de minutes pour élargir leur horizon, aux enseignants, aussi, de divers degrés, enfin à ceux qui, plus au fait, entendent clarifier leurs idées et les mettre en ordre.

Deux parties : les pays socialistes (économie soviétique au centre, flanquée des deux alles : Chine et Yougoslavie), puis les pays capitalistes, avec une attention particulière au plan français : méthode, modèles Fifi et Regina, élaboration, résultats. Parmi les critiques adressées au plan français, il eût été opportun de citer la grande falblesse concernant l'emploi. Quelques documents euivent l'exposé, oarmi les-

quels se détache la position de la C.F.D.T. sur l'automobile, exposée par Edmond Maire à la commission Une remarquable réussite; lecture très recom-

mandée. quotidienne, de Janine et Guy Brémond, où le même souci de clarté permet de saisir rapidement le mècanisme lui-même, ainsi que le problème economique français et mondial de l'informatique, et de suivre de multiples applications, allant du metro parisien à la

médecine en passant par... le footbali polonais. Quelques vues sur les abus et les affabulations auraient utilement complété cette excellente présentation. \* Paris 1976, Hatter, 18 cm. 80 pages chacum, 6 P

### UNE TECHNIQUE DE PLANIFICATION AU SERVICE DE L'AUTOMOBILE : LES MODÈLES

N chemin considérable a été parcouru depuis le comptage routier dans l'unité a subsisté, à peu près jusqu'à la guerre. aux modèles de trafic urbain, élaborés pour assurer l'utilisation optimale d'un réseau de voies hérité d'une autre époque. En France, nous est-il dit, le nombre de kilomètres parcourus en ville est compris entre la moitié et les deux tiers du traîic total et, anomalle dramatiquement éclairante, une voiture rurale fait moins de chemin qu'une urbaine.

du transfert technique », les études successives inspirées des E-U. (la seule étude Dubois-Taine, Herla et Barbier, en 1966, a coûté 10 millions de francs de ce temps), la description des modèles actuels, tout cela est hautement instructif.

Cependant, sous ce désir éperdu de mieux, nous voyons s'accuser les tares auxquelles a conduit cette vue localisée. En particulier, les transports en commun, courageusement délendus par le seul M. J. Frébault, contre l'assaut général, sont considérés comme secondaires (un des modèles américains cités les considère comme un « résidu »); finalement la conception générale de l'économie est sacrifiée à un moyen devenu but en soi,

Aussi n'est-il pas étonnant de retrouver les préjugés habituels. L'auteur cite comme un postulat « le prélèvement fiscal très important sur l'essence, ignorant qu'en valeur réelle le prélèvement par litre diminue d'année en année, tandis qu'augmentent rapidement les impôts locaux, qui doivent combler la différence.

Nous retrouvons ainsi une vue unilatérale qui prévaut tant dans l'information usuelle que dens les plans quinquennaux successils. Les nuisances, dont le coût a élé si bien-mesuré par M. Beauvais (voir la précédente chronique) sont exclues des modèles urbains, dont elles sont finalement la conséquence

d'Alfred Sauvy

n script public &

interrogez d

les Hotels Transat

a votre disposition:

la Marana:

feriait par mer

forfait par air

San bastiano

La documentation de premier ordre, citée icl eur les méthodes, a donc une portée étendue. Mais regrettoris que la forme soit affectée par une déviation analogue. Sans doute serait-il possible d'exp.imer plus clairement « la décontextualisation de la problématique -, le - surdimensionnement du réseau -,

Bibliographie. — Annexes. \* Paris 1975 Coppedith, 24 cm, 201 pages.

### J. Grosclaude

### L'IMPOT SUR LA FORTUNE

E titre suffira à lui seul, à provoquer, un jour, plus encore que l'impôt sur les plus-values, une vague émotionnelle pouvant aller jusqu'à la panique. Cette assiette a cependant élé proposée, est-li rappelé, par des auteurs bien éloignés du socialisme comme M. Allais II existe d'ailleurs, dans des pays comme la Suisse, où le capital n'est pas persécut Ouvrage bien ordonné une première partie traite des principes et des finalités. Après un historique qui remonte à Vauban vient la controverse fondamentale. Comme d'ordinatre, l'aspect moral est plus facile à trancher que l'application.

La deuxième partie est avant tout consacrée à la description du système allemand, donné d'ailleurs en modèle. 4 200 milliards de marks ont été perçus en 1974, soit 2,20 % des recettes fiscales globales (Fédération et pays). Les personnes morales sont imposées,

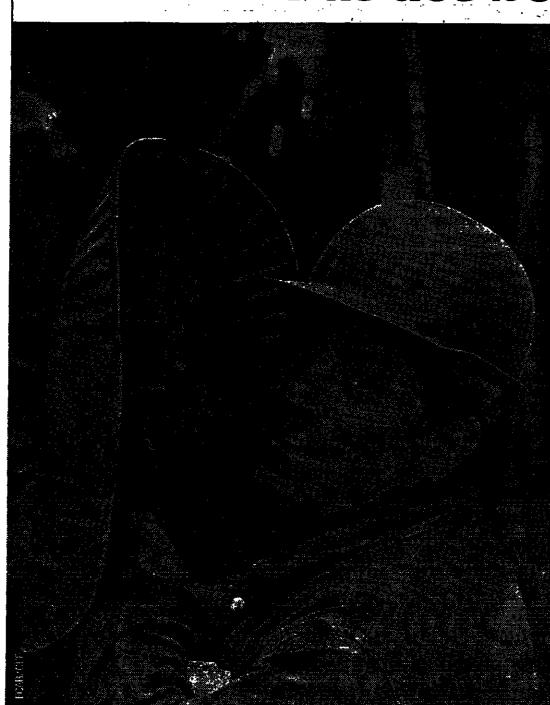
Vient ensuite un intéressant rappel des proiets français de J. Caillaux à G. Defferre. En dehors de la légitimité, qui, dans certaines limites, ne semble pas faire de doute, cet impôt, dans son contrôle et surtout dans ses incidences, soulève de nombreux problèmes. Le souci, marqué par l'auteur, de frapper le capital improductif est en contradiction avec celuid'établir un impôt payable au moyen des revenus. Incitation à la productivité, est-il dit, qui courrait aller, en agriculture, jusqu'eux grands principes du géorgisme, mais qui sera mal comoris pour les résidences secondaires et les propriétés agricoles.

L'idée de remplacer, pour les impôts locaux, la valeur locative, notion datant de la Révolution, par la valeur vénale serait un progrès important, puisque nous ne verrions plus imposer la douche de l'appartement et même le lavabo. Mais cet impôt supplémentaire amplifiera encore la tendance selon laquelle les maisons paient de plus en plus pour les voltures.

Cet ouvrage, peut-être le meilleur de ceux qui ont été écrits sur le sulet, présente cependant une étopnante lacune. Il semble ignorer que les rentes, bons du Trêsor, etc., à revenu fixe, subissent déjà, par l'inflation, un impôt de 10 % sur le capital, très superieur au taux prévu. La fiction de la valeur nominale n'a pas fini de provoquer des surprises.

\* Paris 1976. Berger-Levrault, 21 cm. 225 pages, 53 F.

# Ecco vous propose des intérimaires. Pas des bouche-trous.



TEn Janvier 1971, les chantiers navals de St-Nazaire construisent leur premier méthanier: "le Descartes". Parmi leurs sous-traitants, une société spécialiste de la soudure inox. En fin de chantier, cette société a besoin de renforcer son équipe et recherche des menuisiers et des soudeurs capables de participer à la construction des cuves géantes.

Le problème est posé à Madame Tiger, directrice de l'Agence Ecco de St-Nazaire. Comme nos 150 agents en France, elle connaît parfaitement les besoins des entreprises de sa région.

Très vite, elle trouve les spécialistes recherchés. Par leurs qualités professionnelles, mais aussi grâce à leur capacité à s'adapter aux conditions de travail très particulières, tous donnent entière satisfaction. Quelques mois plus tard, pour la construction du deuxième méthanier, "le Gadila", Ecco fournira trente trois professionnels.

Ecco met à votre disposition du personnel intérimaire parfaitement adapté à votre entreprise. Ainsi, il est immédiatement opérationnel.

Des professionnels aussi qualifiés que ceux qu'ils remplacent. A Paris: 704.60.98, à Lyon: (78) 52.65.18.

## d'Alfred Sauvy

missi une vue unitatérale qui pre-principale que dans les successis. Les nuisances, don the mean's par M. Beauvais (vol) eant finalement la conséquence

in de pramier ordre, citee ici su de pramier ordre, citée (c) au tont la portée étendue. Man des soit affectée par une déviation de la décontextualisation de la contextualisation de la surdimensionnement du reseau.

**adith, 24 cm, 201** pages

STR LA FORTUNE a tal seus, à provoquer, un lour Filonoille douvant alles nelle pouvant aller jusqu'à la exists d'ailleurs, dans des pays dicte d'ailleurs, dans des pays de la capital n'est pas persecué dicteré une première parne trate de la controverse londament la controverse 
temand, donné d'attleurs en marks ont été perçus en des recettes fiscales globales iFed personnes morales son: moosee

Management rappel des proses de Deflette. En denois de compartitées limites, ne sente de post mans son contrête et des sons son contrête et des continged, dans son contrôle a description of the property 
s arbes. La Rosen de la .a.a..

**etter, cet**te racherche **narticiper** 

Mer, directrice us 150 agents assens des

recherchés. k **misci** grâce **Se de travail tr**ès

### THÈSES

### Du service public au Palais-Bourbon

C'est à la place occupée par les fonctionnaires députés à l'Assem-blée que M. Guy Drouot vient de consacrer une thèse de docto-

On se doute qu'ils sont nom-breux. Point tant sans doute que sous la Monarchie de Juillet, ou sons la monareme de Juniet, ou ils détensient la majorité absolue des sièges; mais tout de même sensiblement plus que sous la III et la IV République; d'une courte tête devant l'UDR. (sans ses apparentés), ils constituent le cgroupe » le plus fourni : 36.3 % des affectifs de l'Acceptible 20.2 des effectifs de l'Assemblée na-tionale durant la quatrième légis-lature (1968-1973) et encore 32.5 % aujourd'hui. Ils n'étaient guère que 17 % avant 1940, et 20 % en 1956.

Est-ce un hasard si cette invasion pacifique correspond à la diminution, pour ne pas dire plus, des prérogatives pariementaires? Le gouvernement — tel celui de Louis-Philippe — a-t-il délibérément favorisé la constitution d'une chambre d'enregistrement que les liens de ses membres avec le service public rendralent particulièrement doclles? L'auteur ne le pense pas, « l'auteur ne le pense pas, « l'auteurne du parlementarisme majoritaire rendant superfiu le recours à de tels procédés ». En fait, l'arrivée massive de fonctionnaires à l'Assemblée nationale a, selon M. Drouot, trois causes.

La première est que les agents de l'Etat bénéficient, en matière électorale, d'une législation remarquablement libérale. Malgré quelques inéligibilités, ils peuvent briguer puis exercer un mandat sion pacifique correspond à la

briguer puis exercer un mandat parlementaire et retrouver ensuite leur poste grâce au régime de la c mise en disponibilité ». Moins connue de certains d'entre eux semble être la circulaire du 31 octobre 1958, demandant aux ministres de mettre fin à la mission des membres de leur cabinet si ces derniers sont candidats à une élection, aussitôt que s'ouvre la

Seconde raison qui semble pous-ser les fonctionnaires vers l'As-semblée nationale : s'il est bien entendu qu'en présentant sa can-didature on re fait terrais cansemblée nationale : s'il est bien entendu qu'en présentant sa candidature, on ne fait jamais que céder à l'affectueuse pression de ses amis >, le fonctionnaire est, plus que tout autre, sollicité par

Pour vos vacances

en CORSE interrogez d'abord les Hotels TRANSAT

Du 1<sup>er</sup>mai au 3 octobre:

3 étoiles - 27 km au nord d'AJACCIO, dans le golfe de SAGONE

Hôtels au milieu d'un vaste parc fleuri, plages de sable fin, installations sportives, tennis,

et un accueil et une table confortable spécialement étudiés cette année pour la satisfaction des gourmets,

déjeuner-buffet, diner en pension complète. Bar, boutique, soirée animée avec orchestre.

hors saison tarifs "passage" Pour ceux qui se promènent en Corse, possibilité de s'arrêter

N'oubliez pas que c'est au printemps que la Corse

en Mai et à partir du 15 Sept,

ers, ski nautique, volley-ball, jeux nautiques 🛠

des gourmands et des sportifs. Petit déjeuner américain,

avec les Cariernes avec ou sans transport de voiture automobile solution avantageuss grâce aux nouveaux tants de la continuité territoriale

dans l'un des deux hôtels: ils peuvent trouver chembres et petits déjeuners.

- 3 jours à l'Hôtel MARANA - 3 jours à l'Hôtel SAN BASTIANO. Prix Pension complète 905 F par personne en chambre double. Comprenant traversée maritime, et transport aller retour de la voiture

Si vous voulez en savoir davantage, recevoir de la documentation, écrivez-nous ou télexez nous:

Nos hôtels sont organisés pour des "cadres jeunes qui veulent rester jeunes", et qui, bien que sportits, pratiquant des sports de plein eir, eiment leur contort et la bonne table

Compagnie Generale de Tourisme et d'Hôtellene Tour Winterthur 92085 PARIS LA DEFENSE cedex 18 Téléphone: (1) 776.74.05 Télex: GEMAR 630 387

Toutes les chambres avec sanitaire complet privé.

les Hôtels Transat sont

à votre disposition:

La Marana:

Forfait par mer

Forfait par air

est respiendissante.

au départ des principales villes de France.

forfait promotionnel:

interrogez votre agence de voyages

\*Nous avons défini la profit de notre clientèle.

San bastiano:

son entourage professionnel et, le cas échéant, politique. Mais aussi, s'agissant des jeunes hauts fonc-tionnaires, la déconvenue est parfois grande après quelques années de service public. Un peu démo-ralisante est la comparaison entre les rèves du « bûcheur » ardent de l'ENA et les servitudes de la vérification comptable de tel crédit municipal urbain — s'il a eu la cance d'être nomé à la Cour des comptes, ou celles de la règle-mentation des pensions au ministère des anciens combattants, si le sort lui fut moins favorable. Bien des jeunes énarques décou-vrent ainsi que contrairement à une légende tenace, le vrai pou-voir reste bien, pour l'essentiel, celui des « politiques ». Quant aux petits et moyens fonctionnaires, ils neurent treuves deux un accèc ils peuvent trouver dans un accès au Parlement un important moyen de promotion sociale.

Enfin, la fonction publique est nellement politisé, au point que certains partis se sont vu repro-cher d'avoir massivement investi telle on telle administration. Alileurs, une coupe verticale dans le tableau du personnel permettra d'observer, en une superbe strati-fication géologique, les apports successifs des amis politiques des différents ministres. Les agents de l'Etat sont donc particulière-ment disposés à militer politique-ment — et du militantisme à la candidature, il n'y a parfois qu'un patit

petit pas... Toutes ces raisons, conclut M. Dronot, se sont conjugées pour faire jouer aux fonctionnaires un rôle particulièrement im-portant dans le renouvellement du personnel politique qui s'est amorcé dans les premières années de la cinquième République. Estce la classe traditionnelle qui a le plus changé au contact de ces nouveaux venus, ou blen l'in-verse? Qui a dévoré — et digère — qui ? Le champ d'expérience semble encore un peu trop étroit pour qu'une réponse claire puisse etre formulée. — B. B.

M. François Curiel et Mme, née Michèle Medioni, sont heureux d'an-noncer la naissance de Stéphanie et Alexandra.

M. Thierry Decas et Mme, née Sylvie Oudin, Casimir et Grégoire, ont la joie d'annoncer la naissance d'Antoine.

La Rochelle, le 17 avril 1976.

**Mariages** 

Naistances

Jeanne Janin,
sont heureux de faire part de leur
mariage célébré à Paris, le 29 avril,
dans l'intimité.
55, rue Perdinand Bordes 55, rue Brancion, 75015 Paris.

Dėcès

— M. Henri Béranger,
M. et Mme Pierre Béranger,
M. et Mme Jean Béranger,
M. et Mme Yves Béranger,
Eric, Sylviane, François, Françoise,
Christophe Béranger,
Les familles Béranger, Vauvert,
Sharf, Rosaz, Pernet, Wattebled,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Yvonne Brander,
née Vauvert,
survenu à Mariy-ie-Roi. le 7 mai
1976, dans sa quatre-vingt-troisière
année.

année.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 11 mai 1976, à 10 h. 30, à
l'égüse Saint-Vigor, à Marly-le-Roi
(Tveilnes).
L'inhumation précédée d'une absoute aura lieu le mercredi 12 mai
1976, au cimetière des lies, à Annecy (Haute-Savoie).

 Mme Francia Borrey,
 M. et Mme Jean Bernier, M. Alain Bernier Mme Marie-Thérèse Borrey-Pin-

Ame marit-lutres and strong son.

Les families Vannetzel et Pinson, ont la douleur de faire part du décès de M. Francis BORREY, officier de la Légion d'honneur, survenu le 6 mai 1976.

Les obsèques ont eu lieu à Puymerus (Vaucluse), le 8 mai 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part,

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Félix CHALAMEL,

née Cécile Wyse. survenu le 4 mai 1976, à Bourg. Saint-Andéol, dans sa quatre-vingt-dix-neuvieme année. De la part de : Mme Odette de Moura Simoes, fille, William, André et Cécile, ses pe

William, Andre et Court, tits-enfants, Et de ses arrière-petits-enfants, 4, avenue Félix-Chalamel, 67700 Bourg-Saint-Andéol, 22, rue de Cherbourg, 75015 Paris, 32, chemin du Valentin, 26500 Bourg-lès-Valence.

— Les obséques de Mile Claire-Eliane ENGEL, agrégée de l'université, docteur és-lettres, Associate Officer of the Venerable Order of St John. commandeur du Mérite de l'ordre souverain de Maite, dame de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, membre associé du comité de la Société de l'histoire du protestantisme français, de la Société d'histoire

de la Société d'histoire de l'ordre de Malte,

du Syndicat de la presse artistique, et de nombreuses sociétés savantes et d'alpinisme françaises

et d'alpinisme françaises
et étrangères,
auront lieu vendredi 14 mai, à
10 h. 30. en l'église réformée du
Saint-Esprit, 5. rue Roquépine,
Paris (3º). suivies de l'inhumation, le
lendemain, au cimetière de Besuragard, à Neuchâtel (Suisse).

« C'est Lui qui est le Dieu
véritable et la vie éternelle. » (L. Jean. V. 30.).
[La biographie de Mils Engel a
paru dans le Monde du 28 avril.]

Le lieutenant-colonel (E.R.)
Claude Landouer,
ses enfants, François, Pierre-Yves,
Xavier et Christophe,
Mme Edouard Landouer, ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Mme Amédée Drouin, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
dècès accidentel, dans sa quinzième
annés, de

annés, de Didier LANDOUER Il a reçu les sacrements de l'Eglisa, avant d'être rappelé à Dieu, le 5 mai 1976.

s mai 1976.

Priez pour lul et pour son frère Yannick, victimes du même accident, le le avril 1976, ainsi que pour leur mère, décédée le 5 octobre 1975.

Les obsèques seront célébrées le mardi 11 mai 1976, à 16 heures, en l'église Saint-Saturnin, 2, place de l'Eglise, à Antony.

7. rue du Lavoir-de-la-Grande-Pierre. 92160 Antony.

Nos abonnés, bénéficiant d'une sédiscrion sur les insertions du « Carnes de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### A L'HOTEL DROUOT Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France A DROUOT - RIVE GAUCHE

MARDI 11 MAI

VENTES

905 E

EXPOSITIONS S. 6. — Bijoux, argent. anc. S. 10. — Tableaux anc., caux-fortes, ebj. d'art, metules anc. et st., tapis. S. 13. — Mbles et obj. art 18º et 19º.

S. 1. — Coll. Paul Morange. Mon ales, médailles. S. 2. — Extrême-Orient. S. 8. — Tab., grav., meub., sièg. anc. S. 11. — Tapis d'Orient.

PALAIS DES CONGRES - Place du Château IMPORTANTE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES DIMANCHE 18 MAI MATIN à 11 h. : IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS

### **CARNET**

Mme Roger Limouxain,
 M. et Mme Michel Gouel et leurs
trois enfants,
 M. et Mme René Limouzain et
leur flis,
 M. et Mme Robert Doby,
 Toute in famille et les amis,
ont la douleur de faire part du rap-

pel à Dieu de

pel à Dieu de

M. Roger LIMOUZAIN,
leur époux, père, grand-père, frère et
beau-frère,
survenu le 7 mai 1976 à Paris.
La cérémonie religieuse aura Hen
La cérémonie religieuse aura Hen
le mardi 11 mal, à 16 heures, en
l'église Saint-Pierre de Montrouge,
mêtro Alésia.
Cet avis tient lieu de faire-part.
185. avenue du Maine,
75014 Paris.

— M. Dimitri Malakos, son époux, M. et Mme Georges Malakos, M. et Mme Pierre Malakos, ses enfants, Natacha Malakos, sa petite-fille, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

nnée Jeanne Ginger, survenu à Paris, le 7 mai, à l'âge de cinquante-sept ans. L'inhumation aura lieu le mardi 11 mai, au cimetière de Vallauris, à 17 heures, « Domaine de l'Aube », chemin de l'Aube l'Aube. 66155 Golfe-Juan.

. -- Les obsèques de Roland MICHENET-SCHACHTELE, peintre, décédé accidentellement le 28 avril

décédé accidentellement le 28 avril 1976, à l'âge de trente ana, auront lieu, le mardi 11 mai, au cimetière du Père-Lachaise. On se réunira pour le scellement de l'urne, à 11 h. 45, au Columba-rium. Ni fleurs ni couronnes. Baint-Martin-de-Vers, 46330 Cabrereta.

— Mme François Torresi, Ses enfants et petits-enfants. Le médecin colonel et Mme Félix

Le médecin colonel et Mme Félix Torresi,
Mme Olivieri Pietri.
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de
M. François TORRESI,
officier de la Légion d'honneur,
ingénieur des arts et manufactures,
survenu à Paris, le 5 mai 1976.
Les obsèques religieuses ont été
célèbrées, le 7 mai 1976, dans la
stricte intimité famillale. stricte intimité familiale.

Messes anniversaires Mercredi 12 mai 1976, à 18 h. 30,

- Mercredi 12 mai 1976, à 18 h. 30, en la chapelle de l'Ecole militaira, place Joffre (7°), sera célébrée une messe à la mémoire du général Guy BAUCHERON de BOISSOUDY. Les compagnons de la Libération ainsi que les médalliés de la Résistance et les amis du général de Boissoudy y assisteront nombreux.

-- Pour le premier anniversaire du décès de Roger LABIT, une pensée est demandée à ceux qui l'ont comnu en union avec la messe dominicale qui sera célébrée à son intention le 16 mai, dans se paroisse, ainsi qu'à Grenade, Ondes et Toulon.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire de la mort de Ladisias GARS, une pensée à sa mémoire est demandée à tous ceux qui furent ses amis.

Visites et conférences

MARDI 11 MAI MAHUI II MAI

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
1, quai de Conti, Mme Hulot :
« Hôtel de la monnaie et les ateliers ». — 14 h. 30, mêtro Cambronne, Mme Legregeois :
« L'UNESCO ». — 15 h., mêtro Jasmin, Mme Oswald : « L'œuvre de
Le Corbusier à Paris et le quartier
de La Muette ». — 15 h., devant
l'église de la Sorbonne, place de la
Sorbonne, Mme Puchal : « La Sorbonne ».

regiss us in Sorbonne, Mane Puchal : « La Sorbonne ».

15 h., 41, rue Bolard : « Les ateliers d'artistes » (L'art pour tous).

— 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., métro Saint-Paul : « Chez un souffleur de verre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., 12, place Vendôme : « Chez le joadiller Chaumet » (Mme Hager). — 15 h., 2, place Vendôme : « Chez le joadiller Chaumet » (Mme Hager). — 15 h., sortis du métro Stalingrad : « Un cimetière juif insolite et un village russe auprès du décor aquatique de La Villette » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 45, hôtel des ingéaleurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, Mme Sophie Monneret : « Virtualités impressionnistes, de Vélasquez à Boudin » (U.L.S.). — 19 h., galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, M. Léo Steinberg : « Reflections on a false dichotomy : content and form » (ASDA). — 20 h. 30, 25, rue Bergère. Camille Prévost : « Sciance, cynergétique et métaphysique » (L'homme et la connaissance). — 20 h. 30, conciergerie, prince Andronikos : « Le sacré à travers l'histoire. La liturgie et le sacré ». — 21 h., 36, rue Jacob, Mime Françoise Gilot : « La peinture dans le miroir de l'écriture » (Andrée Gautier - La Itsanière).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon.

# POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nons téléphonez vos messages. Hons les télezags. Vos correspondants nous répondent par

345.21.62 + 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

### **VENTE A VERSAILLES**

des 16°, 17°, 18° siècles

TAPISSERIES des 17° et 18° siècles

Mª CHAPELLE, PERRIN, PROMANTIN, Commissaires-Priseurs,
3. impasse des Chevau-Légers, 78000 VERSAILLIES - 950-63-62 + 75-64.

EXPO. vend. 14 et sam. 15, de 10 à 18 h., et vend. 14 mai, de 21 à 23 h.

# **CRAVATES CARRÉS** ET MOUCHOIRS

du 10 au 15 mai "Semaine des accessoires"

Cravate soie doublée, Ascot soie coloris et impressions fantaisie . mode ou ravures et motifs classiques. 22 F les trois : 62 F

mode. **29** F

Mouchoir coton blanc. ourlet bourdon couleur. les impressions initiale brodée main les six : 29 F

Les collections grands couturiers sont présentées à MADELIOS

( BALMAIN • CARDIN • CARVEN • DIOR • FATH LANVIN · PATOU · PUCCI · Y. ST-LAURENT)

# **Paris Montréal** Toronto.

# Avec Air Canada, vous pouvez vraiment choisir votre destination au Canada.

En effet, Air Canada est la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada: 31 exactement. Avec Air Canada, vous pouvez partir à 11h15 de Paris-Charles-de-Gaulle; arriver à 12h40 pour une escale technique à Montréal: et être à 14 h 45 à Toronto. A pied-d'œuvre pour vos rendez-vous d'affaires.

Et si vous partez pour l'ouest du Canada (Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton), vous pouvez profiter du service Western Arrow et gagner jusqu'à 4 h de voyage : il vous suffit de prendre un vol direct via Londres (par exemple : départ à 15 h de Charles-de-Gaulle; arrivée à Londres à 15 h, escale et arrivée à Vancouver à 17 h 55).

Et n'oubliez pas que ce réseau de 31 destinations est ouvert au fret.

Avec Air Canada, vous rattrapez le temps

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



### RUGBY

# Agen et Béziers en finale du championnat de France

C'est l'équipe d'Agen qui rencontrera Béziers, le 23 mai au Parc des Princes, en finale du championnat de France. Alors que l'on s'attendait à une finale languedocienne entre les Biterrois, tenants du titre, et les Narbonnais, ces derniers, par-ticulièrement mal inspirés, se sont laissés manœuvrer par les Agenais, qui ont mis

quere nouveau. Effectivement, depuis

quelques années. le hasard des

compétitions fait bien mai les choses

série i Demi-finale 1974 à Toulouse,

eage le C.A. briviete (19-10); finale 1975, pour un petit point, tout Brive sort en larmes du Parc des

Princes (12-13). Demi-finale 1978 à

Lvon, nouvelle ciaque eur le stade

de Gerland, celui-là même où,

en 1972, les galliards de Brive

avalent cubi une autre finale cous le joug biterrols (0-9).

Béziers. Alors quoi, s'il n'y a pas

moyen, autant s'arrêter! Si à Tou-

louse, Lyon, Paris ou allieure its ne

peuvent, cea Brivistes, que s'incli-

ner, qu'ils capitulent donc et par-

tent au printemps pêcher la truite

à la main dans les ruisseaux du

pays. Au moins cela sera moins

contraignant. Le pire pour Brive

c'est que cette fois-ci il nous a bien

semblé à tous, même aux plus opti-

mistes des eupporters biterrois, que

justement, ce dimanche, - ii y avah

moyen... ». En d'autres termes, et

pour innover dans le jargon eportif,

où invariablement les clubs rempor-

LE RUGBYMAN

lers, encore Béziers, toujours

l'ogre languedocien dévore au pas-

ie guinze corrézien. Quelle

LES CADEAUX DE BRIVE

De notre envoyé spécial

à profit leurs rares incursions dans le camp adverse pour s'imposer indiscutablement par 22 points à 6.

Dans l'autre demi-finale, Béziers a aussi gagné nettement par 21 points à 12, mais, avant de faire la loi dans les vingt dernières minutes les Biterrois ont éprouvé bien des difficultés pour tenir

assauts de leurs trois-quarts. Béziers jouera donc sa cinquième finale en six ans et, à ce titre, sera à nouveau le favori indiscutable. Pourtant en 1952 Béziers était aussi favori, ce qui n'avait pas empêché Agen de gagner la finale par 14 points à 11.

### NARBONNE MYSTIFIÉ

De notre envoyé spécial

Toulouse — Pratique-t-on un rugby d'attaque avec des éclopés et des borgnes ? S'obstine-t-on à partir de l'arrière balle en main la meilleure — ligne d'attaque de France. Ces gens-là, les anciens Roques et Marot comme les plus Jeunes, ont suffisamment donné la jeunes, ont suffisamment donné la preuve de leur talent pour qu'ils ne soient pas discutés. Ils ont aussi procuré à ceux qui les regardent jouer assez de plaisir au cours des années pour ne pas mériter d'être accablés sous les sarcasmes. Mais ils seront également assez lucides de nuit, avec un trois-quarts, Maso, à la cheville enflée au propre et au figuré ; et avec un arrière, Benacioi, que la scule apparition d'un maillot adverse dans son champ visuel trouble au point de lui faire caforiller, un ballon pour ne pas laisser à d'autres le de lui faire cafouiller un ballon sur trois? Continue-t-on a vousoin d'affirmer que jamais ils n'ont loir jouer large, grand, quand en face une bande de polissons, au-trement vis et teigneux, s'accrojoué aussi mai et aussi en dépit du bon sens que ce dimanche 9 mai 1976. Tout au moins pendant quachent à vos basques jusqu'à vous faire perdre la tête?

Pour n'avoir pas compris que la seule façon de se débarrasser du roquet agenais était de s'en tenir à un rugby d'avants, méthodique, besogneux, peu giorieux mais effi-cace, « à la bitterroise », au lieu de s'essouffier à courir sur un rythme qui n'est plus de son poids ou de son âge, le molosse narbon-nais s'est fait mystifier dimanche avait fonctionné, plionnage après pllonnage, déroulé sur déroulé, pour 9 mai à Toulouse. 22 à 6 : la cor-rection est sévère, surtout dans la manière qui tient du dessin animé manière qui tient du dessin anime avec un grand méchant animal, dominateur d'abord, désorienté bientôt affolé ensuite, ridiculisé enfin, face à une gentille petite bête. Pauvres costauds de Narbonne : au vestiaire, après le match, ils avaient la tête de ces barledeures de Well Disse est bouledogues de Walt Disney, en-core hébétés de s'être assommés

> moqueuse. Qui pourtant aurait parié un dui pourrant aurait parie un kopeck sur les chances du quinze agenais après un quart d'heure de jeu? Narbonne déjà monopolisait la balle. Mêlée fermée? La poussée orange faisait reculer de 2 à 3 mètres les joneurs bleu et banc. Mêlée ouverte? Le ballon sortait narbonnais. Touche? Cluyde Spenghero et à deux Claude Spanghero — et à deux mains! — prenait neuf balles sur dix. Agen étalt acculé sur sa sur dix. Agen étalt acculé sur sa ligne de but, écrasé en poids, dominé en taille, balayé en force. Pariès avait transformé une pé-nalité. On en était à 3-0 pour Narbonne qui par deux fois avait failli marquer un essai.

eux-mêmes avec l'armoire qu'ils

voulaient abattre sur la bestiole

Une domination stérile

C'était écrit : la supériorité des avant narbonnais, maltres du terrain, toujours en possession du ballon, allait déboucher sur un score fleuve. Tout de même on s'inquiétait un peu de la mauvalse utilisation faite par les demis Sutra et Pariès des balles raflées-dans toutes les positions par le grand Spanghero. Bien sûr on s'étonnait de voir Maso rester à l'écart du jeu. Tout d'un coup, sur le terrain

c'est comme un éclair blanc et bleu. Ces trois-quarts agenais, les vollà qui partent en rafale de leurs vingt-deux mètres et ob-tiennent une pénalité bien placée Mazas, le trois-quart aile la fransforme; 3 à 3. Un soubre-saut? Déjà Narbonne contreattaque, Maso en tête cette fois Paries, qui s'est donné un beau coup de pied à suivre, échoue très près du but adverse. On va applandir, mais on n'a pes le appractier, mais on n'a pes ie temps: les Agenais sont repartis: Lassoujade, Béguerie, Vivies, la balle vole, Mazas, Bernes, Un super essai en coin : 7 à 3 pour Agen. Narbonne ne s'en remettra

jamais.

Ah!, pour avoir des bailes, les Narbonnais continueront à en avoir, avant et après la mi-temps et jusqu'à la dernière seconde. Toutes les bailes même. En touche, en regroupement, en mêlée. Pour dominer, ils domineront puisque le jeu restera jusqu'à la quatre-vingtième minute dans le quaire-vingueme minuve dans le camp agenals. Pour attaquer, ils attaqueront, à un, à trois, à dix Mais, direz-vous: si c'est du rugby, alors ils ont gagné puis-qu'ils eurent toutes les balles, qu'ils dominèrent tout le temps et qu'ils dominèrent tout le temps et quils attaquèrent sans

Jamais on ne vit autant de ballons gagnes sussi vite perdus Jamais il h'y eut de domination si stérile. Jamais on n'assista à autant d'affames avortées. À sui sterile. Jamais on n'assista a sui aut. d'attames, avortées. A Narbourie en a des balles mais en n'a bina d'idées et, l'âge adant, desmissis en moins de jambes.

Le monité en révient aux lutius ligna au finance entre la ligna médiena et la company d'acceptance de la company de ligne médiane et leurs vingt-deux nètres. Toujours à trois contre deux attaquants narbonnais; brouillant avec espieglerie les offersives adverses peniblement mises sur pied, jaillissant pour saisir les bailes qui ne leur étalent. pas destinées, faisant comir par patits sauts le ballon enfre les maillots orange affolés, prati-quant attaque, et défense d'un même élan, bief empoisonnants. A ce Jeu de piques et de pas-maximal, 15,8 mKg, est obtenu ses, à ce rugby de coupe-jarret, le entre 3400 et 3800 tours-minute.

gendarme narbonnais se fit di-trousser. Ses lignes arrières, avec un Maso à demi rétabil, en ont trop vu des terrains de rugby, des demi-finales et des banquets d'après-match pour avoir encore de l'espléglerie. On était les plus forts, on s'affola, on eur peur de perdre, on perdit. Vingt fois sur une balle en or gagnée par les avants ont refit la même combi-naison d'attaque qui, déjà cinq fois de suite, venait d'échouer. Air connui : avez-vous vu la belle connu : avez-vous vu la belle passe de Maso ? Toujours pris de vitesse on s'acharna à passer par les ailes au lieu d'enfoncer l'ad-versaire par le centre en utilisant la puissance supérieure du pack d'avants. Rugby pataud, jeu au front bas. Narbonne n'est plus Narbone, n'est pas encore Bé-

En face les Agenais virevol-taient, vifs sur l'homme, prompts sur la balle. Quelle rapidité et quel opportunisme ces troisquarts. Ils cherchalent le contre, ils l'obtinrent. A la cinquantième minute une attaque étriquée, cafouillée, de Maso et Sangali vola vers le centre Mazas et l'ailler Lacroix qui se retrouvent à cinquante mètres du let parbon. cinquante mètres du but narbon-nais avec le seul Paries à leurs trousses. Deux pur-sang contre un laboureur. Essai marqué entre les poteaux et transformation de Mazas, très sûr depuis le début du match : il réussira en tout di match : il reussira en tout cinq coups de pied soit quatorze des vingt-deux points marqués par Agen. Un Agen qui, parti « la fleur au fusil », a tout de même réussi un exploit peu commun à Toulouse : n'entrer qu'une dizaine de fois et si peu de temps dans le comma adverse mois mois de la comma de la co dans le camp adverse, mais mar-quer autant de points. Un Agen

que l'on voit pourtant mai jouer le même tour de passe-passe en finale devant un Béziers préveuu et, par irradition, moins naîf que son voisin narbonnais.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

### JUDO

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE A KIEV

### La France médaille d'or par équipes

De notre envoyé spécial

Kier. - Pour la deuxième fois en huit ans, la France a conque le titre de champion d'Europe par équipe. En 1968, cette victoire était passée queique peu inaperçue, recouverte qu'elle fut par les bruits de la :ue. Cette !ois. elle marquera d'autant plus qu'elle a été acquise derant l'Union soviétique qui reste, et de loin, la nation européenne la plus forte en judo.

Pour faire honneur au public tiques n'en ont pas moins ukrainien les Soviétiques araient confondu les observateurs par en une de gagner la finale par equipes. Afin de mettre tous les equipes. Afin de mettre tous les combattants de haut niveau. Car equipes. Afin de mettre tous les atouts dans leur jeu ils avaient — décision inédite — retire leurs cinq mellieurs combatants : le lèger Ivchine, le mi-moyen Nev-torot, champion du monde, le moyen Volcoov, le mi-lourd Karshilaze et le lourd Tchochosviil, champion olympique. Il apparut rapidement que cette tactique comportait ses défauts, du fait que les champions soviétiques se que les champions soviétiques se henriaient à des judokas qui ve-naient de s'aguerrir en deux jours de championnat. Es s'en apercurent d'alleurs et substituérent en cours de route le redoutable Unikov au prestigieux Nevzoxov. Dvoinkov fut le seul à soute-nir la réputation d'une équipe que tout le monde jugeait invin-cible. I en fit voir dans toutes

les prises à Patrick Vial, qui à certes pas battu sur son courage. Mais delà Yves Delvingt avait lentement et impeccablement pris la mesure sur Ivchine. Mais Jean-Paul Coche, largement mené à ringt secondes de la fin de son combat contre Volosov, trouva assez de ressources pour retourner son adversaire et l'immobiliser rageusement. Mals Tripet, passé de la catégorie des lourds à celle des mi-lourda, pour remplacer le champion du monde Jean-Luc Rouge, biesse, déploya toute sa voionte et sa ruse qui est grande, pour mettre à la raison Kars-shilaze. C'était fini Rémy Berthet se présentait pour l'honneur et sans illusion devant Tchochas-vill. La France avait gagné.

### Derrière les Soviétiques

On fit le compte des médailles et l'on constata que la France, pour la première fois, arrivait en deuxième position derrière l'U.R.S.S. Encore, n'est-ce pas rèrer que de penser qu'avec la présence de Jean-Laic Rouge, c'eût eté une médaille de plus c'eût eté une médaille de plus qui serait tombée dans l'escarqui serait tombée dans l'escaron n'oublie pas que, même en retirant leurs meilleurs judokss. ils ont conquis quatre des six titres mis en jeu dans les compétitions individuelles. y ajoutant deux médailles d'argent et deux Un beau record dont la RépuA ia recherche

blique démocratique allemande aura été la première à faire les frais en ne prenant qu'une mé-daille d'argent et une de bronze. daule d'argent et mis aussi, une Four la première fois aussi, une dizaine de pays figurent au tableau des médalles, ce qui prouve une certaine uniformisation des valeurs et le mérite qu'a la France de se maintenir à sa place dans ce concert.

FRANÇOIS SIMON.

### POUR UNE REDEFINITION DES CATÉGORIES

Au cours de son congrès tenu à Kiev, à l'occasion des championnats d'Europe, l'Union européenne de judo a décidé de voler en bloc, au prochain congrès international de Montréal, pour une redéfinition des catégories. Si les pays auropéens sont sulvis, et il y a toutes chances pour qu'ils le soient, les candidats combattront à partir de l'année prochaine dans huit catégories de poids : moins de 60 kilos, entre 60 et 65 kilos. entre 65 et 71 kilos, entre 71 et 78 kilos, entre 78 et 86 kilos, entre 86 et 95 kilos, plus de 95 kilos et toutes catégories.

Le congrès a également décidé de maintenir les championnats européens de judo féminin ; les prochains doivent avoir lieu à Vienne (Autriche) les 14 at 15 décembre prochain).

### LES RÉSULTATS

Battus en équipe, les Sovié-

Athlétisme

Trois records du monde ont été los records du monte con etc. Les 8 et 9 mai. à Dresde, par les athlètes féminines de la République démocratique al 11 em au de (R.D.A.). Rose-Marie Ackermann a (R.D.A.). Rose-Marie Ackermann a amélioré de I centimètre son record du saut en hauteur (1.96 m contre 1.95 m), Angela Voigt a reussi un bond de 6.92 m au saut en longueur (ancien record 6.84 m) et Christina Brehmer a réalisé 49 sec. 77/108 sur 400 mètres (ancien record 49 sec. 9/10).

Automobilisme

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FORMULE 2

GRAND PRIX DE ROME 1. Jabouille (Elf 2 - Renault); 2. Tambay (Martini - Renault), à 9 sec. 1; 3. Ribeiro (March - Bawy), à 17 sec.; 4. Leclerc (Elf 2 - Renault), à 24 sec.; etc.

Classement du championnat d'Europe 1. Tambay, 16 pts; 2. Ribeiro, 10; 3. Arnoux, Jabouille et Flammini, 9.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (trente et unième journée)

GROUPE A 

\*Tours b. Caen 3-0
\*Lorient b. Amiens 5-0
\*Hizebrouck et Sedan 1-1
Châteauroux b. \*Boulogue 1-0
\*Cholet b. Malakoff 2-0
\*Pars F.C. b. Angoulème 2-1 Classement. — 1. Rennes, 53 pts: 2 Laval. 31; 2 Lorient, 43; 4. Caen, 41; 5. Rouen, 40; 6. Amlens. 28; 7. Hazebrouck. 37; 8. Angoulème. Paris F.C., Châteauroux, Tours, 33; 12. Dunkerque, 31; 13. Boulogne, 28; 14. Sedan, 26; 15. Foutainebleau, Cholet, Brest, 25; 18. Malakoff, 23.

\*Gengnon b. Red Star..... 3-0 \*Cannes b. Nevers ..... 3-0 Toulon et Auxerte ..... 2-2 Gazelec b. Béziers ..... 2-1 \*Martigues b. Epinal ..... 1-0 \*Montluçon et Besançon ..... 1-1 \*Sète et Chaumont ..... 2-2

\*Saint-Dié b. Muihouse..... 1-0 Toulouse-Angers.... (remls à mard!) Classement. — 1. Angers, 48 pts;
2. Red Star. 46; 2. Cannes. 41;
4. Toulon. 39; 5. Toulouse. Gueugnou. 38; 7. Auxerre, Martigues, 37;
9. Bézlers, 36; 10. Besançon. 25;
11. Gazelec, 33; 12. Epinal, 30;
13. Chaumont, 29; 14. Séte. 28;
15. Saint-Dié, 27; 16. Montluçon, Mulhouse. 26; 18. Nevers, 17.

Pour son dernier match avant la finale de la Coupe d'Europe, le Bayern de Munich a fatt match nui (3 à 3) à Essen. L'avant-centre Gerd

Gymnastique Après le tourno: de Wiesbaden (R.F.A.), l'équipe de Franca mascri-line est qualifiée pour les Jeux olympiques de Montréal. Cinq autres

olympiques de Montréal. Clinq autres pays ont obtenu leur qualification à Wiesbaden. Ce sont les États-Unis, la Suisse. la Bulgarie. la Tchéco-slovaquie et la Pologne. Six pays sont retenus d'office : Japon. Union soviétique, R.D.A., R.F.A., Hongrie et Roumanie.

Handball

人工》學概念

Le Stade marseillais Université-Ciub a remporté la finale de la Coupe de France en battent Ville-momble par 16 à 14.

Hippisme Le prix des Belles Filles, disputé à Longchamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné par Fair Sake, suivie de Crispette et de Siella Reale. La combinaison gagnante est 14-9-3.

**Voile** 

burnal officiel

de decreta

A Port-Camargue, Serge Maury a gagné le titre de champion d'Europe des finns avec 22 points, devant le Soviétique Balaschov (56) et l'Améri-

GOLF

### UN NOIR SUD-AFRICAIN GAGNE L'OPEN DU TOUQUET

Valnqueur de l'Open de France au Touquet, devant un estimable contingent de prolessionnels espagnols, le Noir sudafricain Vincent Tshabalala, virtuose du - putting - - c'est-àdire des derniers coups de cuellier pour rentrer dans le trou du « green », — s'est, pour la première fols, distingué parmi les grands. Agé de tranta-cinq ans, père de quatre enfants, le nouveau champion a commencă par être « caddle » avant de disputer lui-même les tournois réservés aux joueurs de couleur. Le golf étant devenu pluriracial en Afrique du Sud, Tshabalala avait fait partie de la sélection pour l'Open du Touquet, en même temps que ses competriotes Hobdey, Costhuisen, Palocchi et Britz, qu'il s largement dominés.

tent de belles victoires, disons pour une fois que Brive a remporté là une superbe défaite. An i les braves gens que ces Brivistes modèle 76 i Quel art dans le suicide, quel classe dans la faculté de perdre, quelle persévérance à se faire hara-kiri ! Brive battu, cela s'est vu et se verra encore. Mais Brive mettent autant de constance et d'application

à se faire battre, on doute de la

Trois autres loueurs de Mont-

ferrand ont été légèrement com-

mottionnés : les trols-quarts cen-

motionnés : les trois-quatra cen-

tre Michel Luciani et Bernard

Quinsat et l'arrière François

Agé de vingt-six ans, Jean-

François Philipponneau avait été

sélectionné deux fois en équipe

de France en 1973 pour le Tour-

noi des cinq nations contre le

pays de Galles et l'Irlande. Il

était marié depuis deux ans et

préparait le diplôme de kinési-

revolr un jour. Avant le match, Gérard Piccolo l'antraîneur de Brive, dut se dire : - Bon, voyons. Hs sont plus forts devant, D'accord. Mals, moi je suis meilleur derrière. Alors pas de problème, Je vels demander à mes avants de faire le carré, de grapiller les balles en touche, de plaque bas et sec autour des mêlées. Et puis, à ces Biterrois, le leur referai le coup de Montferrand : éloigner la ile au maximum du cratère et les faire galoper aux quetre coins du terrain. Pour cela, l'ai du beau monde à l'arrière. Donc, mêmes

causes, mêmes effats, nous gagne-rons. 
Hélas I mêmes Napoléon Piccolo n'aurait pas preni cola : être trahi par les meilleurs dissessens et voir déboucher eur le gazon de Gerland à la place de cesa@rouchy non pas Blücher mais une armée de Bourbaki, una attaque dépanalilée, se prenant les pieds dans ses lacets de chaussures et les malas dans les manches de ses maillots. Altin Marot, Jean-Claude Roques, Michell Pebeyre, Daniel Marty, forment, avec les deux allers Puldebols et Badin et l'autère Delege, l'une des meilleures — alnon

faire le carré, imposalent leur loi MONTFERRANDAIS dans un secteur très révélateur du jeu, la mělée fermée. Surtout, il J.-F. PHLIPPONNEAU était tvident que dans les rangs biterrois tout n'aliait pas pour le mieux. EST FOUDROYE Au handicap prévu, l'absence de deux de ses melileurs entants, Paco AU COURS D'UN MATCH et Rousset, s'ajoutait celui imprévu d'un temps étouffant, d'une température trop élevée pour des avants Le trois-guerte aile international de Montferrand, Jean-François

languadociens trop lourds. Philiponneau, est mort le sa-Béziers usé medi 8 mal après avoir été frappé par la foudre alors qu'il Et puis il nous semblait, ce dimandisputait un match amical de che à Lyon, que l'A.S. Béziers n'était rugby a Clermont-Ferrand contre plus tout à fait elle-même. Comme si une sélection des joueurs d'Aurilcertains rousges de machine de guerre grinçaient, comme ei, à lac et de Vichy. İmmédiatement secouru par le médecin du club, 'image d'un Cantoni à l'arrière d'un Vacquerin ou d'un Estève devant, les qui est aussi médecin, et par les Bitterrois étaient un peu essoutflés. scianeurs aul se sont relavés Impressions surfice seul match pour pratiquer des massages car Optique provoquée simplement par la diaques et la respiration artificielle, Jean-François Philipponneau avait été transporté centre hospitalier universitaire dens un état désespéré

qualité de l'adversaire? Ce qui est sûr au moins c'est qu'aux trois points biterrois Brive avait répondu par ses neuf points (une pénalité réussie par Puidebois et un essal transformé e Marty). Capital provisoire, capital qui aurait pu être encore plus Important si, par exemple, l'arbitre n'avait pas refusé au même Marty un drop valable semble t-li, ou si Puldebois, dans une tentative de tir au but, n'avait eu le maineur de voir le ballon heurter un des deux poteaux. Mais aussi capital que Brive allait dilapider stupidement en seconde mi-temps. D'abord sous la pression biterroise, tout de même importante, ensuité par ses erreurs, une accumulation insensée de fautes.

Car, en fin de première mi-temp

Brive menalt au score 9 à 3. Simple

justice. Certes, pendant les dix pre-

mières minutes de Jeu, Bézlers avait

Imposé sa loi. Le fameux système

d'avants biterrois, fellement connu

qu'il n'est plus besoin de le raconter,

un' bilan finalement assez maigre

une pénailté réussie à la quatrième

Mais après, des la traizième mi

nute, des cet instant où l'offensive

surprit la première ligne biterroise

mettarit au plafond » sous la pous-

sée adverse, chacun put se rendre

cempte que les avants brivistes

mietox que se défendre, mieux que

minute par l'ouvreur Cabrol.

aurait, en définitive, pu gagner ce match. Tous certifient que les lignes arrière corréglemes, à l'exception des affiers, ont tout fait pour le perdre. Quelle stupeur que de les voir ainsi 'partir dans tine sorte d'ivresse, de mégalomarile, attaquan à la va comme le te pousse sous leurs buts, 'paradant à cloche-pied devant leurs poteaux, pessant le bal-lon aux moineaux, raculent en pieine offensive, dégageant directement en touche, bref perdant les pédales.

Béziers, même contré ou affaibil, r'est pas une équipe à laquelle on falt des cadeaux. Car, ce n'est, pas désobligeant, ce « quinze » prát royalement l'usure. Il ne rend jamais i rien, même les cadeaux. Aussi, à ses créations propres, un but de Cabrol et un drop d'Astre, d'ailleurs consé-cutif à une erreur de Puldebols, sut-il sjouter prestement ce qu'on voulait bien iui offrir sur un plateau. A ja cinquante-deuxième minute, ligne de trols-quarts briviste attaque ou su moine fait joujou dans see 22 metres. Le centre biterrola Pesteil eurgit, contre un coup de pied raté de Marty : essai transformé par Cabrol. A la solxante-douzièm minutes. Roques. Marot et Pebevre tont du « à tol, à moi », le premier. de nous trois qui tape en touche n'est pas un attaquant, au milleu du terrain. Pesteil l'insaisissable surgit. Essai, transformation de Cabrol, Vous auriez vu la têle des avants de Brive à ce moment-lài Tout compte fait et pour ce que l'on en a sperçu plus tard à la télévision, ella devalt ressembler à celle des

avanta narbonnajs à Toulouse. PIERRE GEORGES.

### AUTOMOBILE

### Opel Rekord 2000 Berlina: bien finie

La Rekord a la vie dure. Sa dernière carrosserie date déjà de quatre ans et cette version II n'était que la « énlème » modification d'un modèle qui n'a cesse de se métamorphoser depuis...

1935, année de naissance de l'Olympia. Aujourd'hui, elle poursuit sa carrière avec un moteur de 2 litres, plus puissant et, surtout, plus souple.

Ce changement a été rendu nécessaire par la réglementation antipollution en vigueur en Alle-magne fédérale depuis le début de l'année. Pour conserver un niveau de performances bonorable malgré l'abaissement de la teneur en plomb dans le carburant (de 0,4 g à 0,15 g par litre), le pré-cédent moteur a été réalésé. Sa puissance est de 100 CH DIN 2 5 200 tours-minute et le couple

La version Berlina, jusqu'ici réservée aux Commodore, a été adoptée : toit vinyi, optiques à lode H 4 et phares longue portée, lave et essuie-phares, parebrise feuilleté, etc. L'ensemble est bien fini, presque cossu, et l'équi-pement général est satisfaisant. Il n'en reste pas moins que les qua-lités routières de la Rekord, même mieux présentée, restent honnêtes sans être exceptionnelles et qu'elles souffrent d'une suspension arrière archaique Telle qu'elle est, la Berlina 2000 est une bonne autoroutière au caractère fami-lial blen marqué. Il faudra atten-dre le salon 1977 (dans seize mois) pour qu'apparaisse chez Opel un modèle mieux adapté au rèseau routier (également archaïque) qui est le nôtre. — M. B. \* PRIX : 32 753 F : coupé Sprint :

34 918 F; boite automatique

envoyé spécial

se les en huit ans, la France a comme de se se se se se la lorse de la comme de la com

tiques n'en on pas no confondu les observateur personnelle sans inépuisables recourse de montre de la prenière de la première d'allem de moratique democratique allement de moratique democratique allement de moratique democratique allement de moratique democratique allement de moratique democratique allement d'argent et une de breve d'alle d'argent et une de breve d'allement de pays fluirent dissine de pays fluirent des médalles des médalles ce interes des medalles ce interes des medalles ce interes des medalles ce interes des valeurs et d'argent et une des medalles ce interes des valeurs et d'argent et une de present et une de present et une de pays fluirent d'allement de pays fluirent des médalles ce interes des valeurs et d'argent et uniformet des valeurs et d'argent et uniformet.

FRANCOIS SIMON

### POUR UNE REDEFINITION DES CATEGORIES

& Klev, & Coccasion casions. promets d'Europe secone de judo a ceste a congrès internations to the Stel paur une reprise tatégories. Si les passassings aon: Guy 5. e Stances pour qui la page a candidats compared as de l'ennée prochang sy s footigones de partir de 60 kilos entre de 60 kil motre 65 et 7: of 78 kilos, erres Tarres estre 35 et 95 - : the congress a continue to de maintenir

Handke

Vinces ..... Market 1

VU -

### A la recherche du 8 mai...

Nous teuliletions samedi matin, eu son de la radio, les journaux de télélvision, à la recherche d'une émission évoquant de près ou de loin, ce 8 mai 1945, qui marque, aux yeux de beaucoup la fin d'une guerre et le début d'un combat. Pour la liberté. Pour la dignité, Aux Pays-Bas j'en viens, - le 4 mai, jour du ouvenir (celui de la libération, le lendemain, ils ne le célèbrent que tous les cinq ans), le 4, donc, a été l'occasion d'une véritable réliexion sur les causes et les conséquences du lascisme, cette peste contagieuse et récurante. Du procès de Nuremberg en 1946 à celui de Düsseldort en 1976, combien d'Etats, en effet, combien de peuples auront été gagnés ou soumis à une cause qu'on croyalt à jamais perdue ? Oul. Brecht avait raison : ventre est encore técond qui engendra

N'allalt-on pas let aussi prendre prétexte de cet anniversaire pour s'Interroger à l'écran sur l'avenir en songeant au passe ? En blen. non, nous épluchions en vain les programmes, rien. Sur l'ensemble des trois chaînes, en dehors des délités et des manitestations retransmis par les actuelités, personne ne devait évoquer non pas la délaite d'un pays, mals la victoire d'un idéal. Personne, sinon, à cet Instant précis, sur France-Culture, faisant écho à notre propre surprise, Francis Crémieux et Jean de Beer, les animateurs du « Monde contemporain ».

Ils se sont étonnés de la décision de supprimer la commémotête et de deuil. Fête de la démocratie, deuil de ceux qui sont morts pour elle. En quoi pouvait-

### F.R.3 ACHÈTE DES FILMS INEDITS **AUX ARTISTES** ASSOCIÉS

● F.R. 3 vient de passer un contrat avec les Arstites associés (Paris), portant sur l'acquisition de films inédits à la télévision : le Vieux Fusil, de Robert Enrico. Certains l'aiment chaud de Billy Wilder, le Viager, de Pierre Tchernia, Rosebud, d'Otto Pri-minger, Terreur sur le Britan-nic », de Richard Lester.

elle heurter les Allemands de l'Ouest ? Ne devraient-ils pas se téliciter de la chute d'un régime aujourd'hui abhorré? ils ont revu ensuite à la lumière de cette date-phare les luttes qui. depuis 1914, l'ont précédé, l'ont suivi, en Rhénanie, en Espagne, en Ethiopie, en Libye, en Tchécosiovaquie, en Aigérie, en Corée, au Vietnam. Et ils se sont Interrogés avec leurs invités, Mme Madeleine Braun, MM. Chaban-Delmas et Senguinetti, le général Gallois, sur la part que nous y avons prise.

Tous, ils ont prétéré Londres à Vichy. Des adieux de Fontainebissu à l'abandon de Munich, et de Yalta à Helsinki, leur façon de lire ou de faire l'histoire traduieait des choix politiques opposés. En réclamant pour la France le droit à l'indépendance, le courage de l'indifférence lace aux géants blocs, certains disaient aux empires qui se partagent le monde, l'un d'eux a pu concille un moment dans un même désir de justice et de paix, des points de vue visiblement éloignés. Ce n'est pes à sa taille que l'on mesure la grandeur d'une nation. Un David, que l'on sache, est plus glorieux que Goliath. Ils en demeuralent d'accord.

Ces hommes, cette lemme venus d'horizons différents, cette femme, ces hommes, la résistance les avait rapprochés autretois, ce souvenir les réunissait de nouveau. Résister toujours et chaque jour à l'oppression, re-'user chaque jour et toujours le violence et l'iniquité, la liberté est à ce prix. Et il n'y a pas de honte à le proclamer, ne serail-ce qu'une tols par an.

CLAUDE SARRAUTE.

### AU CONSEIL **D'ADMINISTRATION** DE T.D.F.

● Un décret portant nomination de membres du consell d'ad-ministration de T.D.F. est paru au Journal officiel du 10 mai. Sont nommés en qualité de représentants de l'Etat MM. Georges Ordonnaud (en remplacement de M. Henri Pigeat) et Jean Audibert (en remplace-ment de M. Fernand Wibaux). Mme Rolande Ansoud et M. Marc Avril représenteront le personnel.

### LUNDI 10 MAI

CHAINE I : TF 1

Si vous savez regarder vous savez photographier. Appareil Kodak Instanatic 130

20 h. 30 (R.), La camera du lundi (Regard sur l'histoire): « Alexandre le Grand », de R. Rossen (1955), avec R. Burton, F. March, D. Darrieux, Cl. Bloom.

La vie d'Alexandre, roi de Macédoine, qui domina la Gréce et la Perse et partit à la conquête de l'Asie, au IV° siècle avant Jésus-Christ. Ennuyeus super production holly-woodienne à l'antique.

Vers 22 h., Débat: Alexandre et le pouvoir, avec MM. Maurice Druon, de l'Académie française, Jacques Benoist-Méchin et le profes-seur Pierre Grimal: 23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

CHAINE I: TF1

CHAINE II: A 2

121 F:

prix maxi

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 45, Documentaire : Droit de cité (N° 4), de J. Frapat. L'hyperréalists belge Paul de Gobert; le

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 13 h. 45, Restez donc avec nous.

20 h. 30, Mois francophone: «le Bunker», de M. Viala, réal. Y. Butler, avec A. Godel, F. Rochaix, P. Lapp.

22 h. 35, Chronique historique : Ces années-là (1960), de M. Droit ; 23 h. 5, Journal.

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...

20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Film : • Viva Portugal ! •, de M. Rauch, Ch. Gerhards, S. Schirmbeck et S. July.

Vers 22 h., Débat: En direct de Lisbonne, avec les principaux dirigeants des partis por-tugais; 23 h. 30, Journal.

L'an I de la révolution portugaise, tourné par un collectif de cinéastes entre le 25 avril 1974 et le 1° mai 1975.

Un jeuns officier américain, blessé à la tête en 1944, en Europe, se met, après être rentré chez lui, à étudier le nazisme, puis se prend pour Hitler et se construit un a bunker » personnel. Sur fond de critique brechtienne, une suite de vingt séquences, réalisées pour la Suisse romande.

MARDI 11 MAI

### CHAINE III: FR3

22 h. 50. Journal.

CHAINE III: FR 3

21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures: «Capitaine de Castille», de H. King (1947), avec T. Power, J. Peters, C. Romero, L. J. Cobb.

Fugant l'Inquisition, un gentilhomme de Castille rejoint l'armée de Cortez au Nou-veau-Monde et participe à la conquête de l'empire aztèque. Les charmes de l'épopée hollywoodienne. 22 h. 40. Journal.

compositeur Gérard Grisey ; le miniaturiste François Desormants.

20 h. 30, Prestige du cinéma : « le Protecteur », de R. Hanin (1974), avec G. Géret, B. Cremer, R. Hossein, R. Coggio, J. Berto, R. Hanin.

. 20 h., Poesie; 20 h. 5. Carle blanche : e la Querelle s, de J.-J. Varoujean, avec A. Thomas; 21 h. 5, l'Autre scène; 22 h. 35, e la Peintuire, et après s, par G.-J. Salvy; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

20 h. 30, Echanges Internationaux... Musikprotokoli 1975 : Avec l'ensemble de Bâte, H Holliger (hauthois), E. Brunner (clarinette), V. Globokar et Wyttenbech (pieno) ; 21 h. 30, Recital F. Clidat : Str études de Scriabine, aix études de Chopin, trois études d'exticution transcendante de Liszt, trois études de Paganini-Listz; 23 h., Entre les pavés, l'herbe : 24 h., « Il est minuit Don Juan ».

Un homme mène, seul, une lutte impla-cable contre un réseau de prostitution qui a enlevé et avili sa fille. Un réquisitoire social mis en scène comme une « série noire ».

pour une bonne literie

... et dormez tranquille

### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues : « Toute la vie a changer », avec Gérard Mendel et Jean-Pierre Chevenement; 21 h. 20, Musiques de notre temps : Charles Chaynas; 22 h. 35, « la Peinture, et après », par G.-J. Salvy; 22 h., De la nuit; 23 h. 50, Poséle.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct des Champs-Elysées... Le London Symphony Orchestra, direction André Previn. Avec le concours de Vladimir Ashkenazy, planiste : « Concerto pour plano no 5, Empereur, opus 73 » (Beethoven); « Symphonie nº 5, opus 100 » (Prokofiev); 22 h. 30, Non écrites : les Luths persans; 24 h., « Il est mhuit Don Juan », par Macro Guindani : Fidéalisation du hèros et le hèros non Idéalisé (Mozart, Chedrine, Constant, M. Jarre, Glucki ; 1 h. 30, Trève, par C. Lust.

### LES ROSES DE MONTREUX

● La Rose d'or de Montreux a été attribuée à l'émission nor-végienne « The Nor-Way to Broadcasting ». L'émission soviétique «La lanterne magique» a rem-porté la Rose d'argent et l'émission britannique «The Picnic» la Rose de bronze. Le Prix de la Presse et le Prix

spécial de la ville de Montreux ont été décernés à l'émission nor-végienne. Enfin le jury de la presse a attribué une mention spéciale à l'émission soviétique. A la suite d'une erreur de transmission (le Monde daté 9-10 mai), on a pu lire que l'émis-sion « Et tu n'auras d'autre adversaire que toi-même », coproduite par TF 1 et la S.P.F., n'était « pas belle, au demeurant ». C'est « fort belle » qu'il aurait fallu lire.

### TRIBUNES ET DÉBATS LUNDI 10 MAI

— M. Yvon Bourges, ministre de la défense, parle des «Fran-çais et de l'armée » sur R.T.L. de 18 à 19 heures.

- M. Jean Royer, député, maire de Tours, est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

— La revue « la Nef » s'ex-prime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

### MARDI 11 MAI

— M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre, délégué aux écono-mies en matières premières, rémies en matteres premieres, repond aux questions d'Ivan Leval sur Europe 1 à 8 h 30.

— M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, est l'Invité de Philippe Bouvard sur R.T.L. à 13 heures.

— M. Michel Durajour, ministre de terre de Saint

tre du travail et maire de Saint-Etienne, donne son point de vue sur « économie et football », titre d'un dossier de Radio-Monte-Carlo à 18 h. 40.

— La revue « Etudes » s'ex-prime à la tribune libre de FR 3 à 19 h 40.

a 19 h. 40.

— MM. Jean-Pierre Chevèntment, député de Belfort (P.S.) et
Gérard Mendel, dialoguent sur le
thème « Toute la vie à changer »,
sur France-Culture à 20 h. 5.

— Le débat des « Dossiers de l'écran » sur le Portugal, en di-rect de Lisbonne, réunira notamment MM. Mario Soares (P.S.), Francisco Sa Carneiro (P.P.D.), Freitas do Amaran (C.D.S.) et le commandant Victor Alves, ministre de l'éducation nationale, sur Antenne 2 vers 22 heures.

● L'exposition « Louisiane bien-aimée » est prolongée en raison de son succès, jusqu'au 19 mai inclus. (Malson de la Radio, tous les jours, de 10 h. à 20 h., entrée

### **AUJOURD'HUI**

### MÉTÉOROLOGIE Jeunesse

# SITUATION LE 10-5-76- A O h G.M.T. •Va

PRÉVISIONS POUR LE 10.5-76DÉBUT DE MATINÉE AN ouillard adans la région

■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud . Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 10 mai à heure et le mardi '11 mai à 24 heures :

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 9 mai 1976 : DES DECRETS

● Modifiant le décret nº 74-129 du 20 février 1974 relatif à la modernisation des exploitations agricoles et arrêtés du 29 avril 1976 relatifs aux conditions d'application de ce décret-

Relatif à l'examen pour la délivrance du permis de chasser et arrêtés du 7 mai 1976 relatifs ux modalités et au programme de cet examen.

[« Le Monde » a consacré de nombreux articles à l'examen du permis de chasse, et notamment dans ses numéros des 30 janvier et 28 février.l

UN ARRETE

■ Modifiant les caractéristiques

Le front froid qui s'étendait lundi matin de l'Ecosse au pord-ouest de la péninsule Ibérique pénétrera en France. Précédé d'air chaud et ins-table donnant un temps orageux, il sera sulvi d'air maritime plus frais.

Mardi il mai, des régions médi-terranéennes aux Alpes, au Massif centrai et au Nord-Est, le temps sera le plus soutent très nusgeux avec des pluies intermittentes et des avec des pluies intermittentes et des orages. Les vents de secteur sud seront modérés mais des rafales accompagneront les orages. Sur la reste de la France, le ciel sera variable. Il y aura des brumes le matin, des éclaircles et des nuages passagers dans la journée et quel ques averses près de la Manche et de la mer du Nord. Les vents qui souffieront du secteur nord seront modérés dans l'intérieur, assez forts sur les côtes. Les températures seront en baisse.

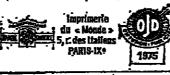
Lundi 10 mai à 8 heures, la presmon atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget. de 1005/9 millibars, soit 754.5 milli-bars de mercure.

bars de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 mai; le second, le minimum de la nuit du 9 au 10 mai) : Ajaccio, 21 et 11 degrés . Biarriz, 14 et 13; Bordeaux, 21 et 14; Brest. 15 et 10; Caen, 21 et 10; Cherbourg, 19 et 9; Clermont-Ferrand, 22 et 13; Dijon, 25 et 13; Grenoble, 18 et 11; Lille, 29 et 9; Lyon, 20 et 12; Marseille, 16 et 12;

Nancy, 28 et 12: Nantes, 25 et 13: Nice, 15 et 12: Paris-Le Bourget, 28 et 11; Pau, 15 et 12: Perpignan, 18 passagers dans la journée et quelet 14: Rennes, 22 et 11: Strasbourg, 28 et 11: Tours, 25 et 11: Toulouse, 18 et 13: Pointe-5-Pitre, 30 et 24. Températures relevées à l'étranger: Alger, 27 et 12: degrés: Amsterdam, 20 et 12: Athènes, 24 et 17: Berlin, 28 et 15: Bonn, 31 et 12: Bruxelles, 31 et 14: Ries Canaries, 22 et 16: 31 et 14; fles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 19 et 10; Genève, 22 et 12; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 26 et 15; Madrid, 23 et 12; Moscou, 5 et 3; New-York, 18 et 10; Palmade Majorque, 20 et 10; Rome, 23 et 16; Stockholm, 21 et 8.

Billio per la BARI, la Mondie. Gérants : lacques Fauvet, directeur de 1a publication. Jacques Sauvagett.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

 Pour mieux choisir les livres destinés aux jeunes, la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente propose aux parents et aux éducateurs le premier numéro d'une revue spécialisée, Trousse livres. Critiques et sélection d'ouvrages, informa-tions sur l'édition, comptes rendus d'expériences composent notam ment cette publication trimes-

★ Ligue française de l'enseigne-ment et de l'éducation permanente, service culturel, 3, rue Bécamier, 75341 Paris Cedex 07, Tél. 544-38-71. Le numéro : 8 F; abonnement d'un an : 30 F.

### **PRESSE**

● En Allemagne jédérale, la situation n'a pas évolué depuis vendredi dernier dans le conflit qui oppose les patrons de presse au syndicat des ouvriers du Livre, grève qui empêche la parution des journaux.

Huit cents journalistes appar-tenant à l'Union des journalistes allemands ont décidé d'appuyer le mouvement des ouvriers du Livre. D'autres journalistes s'appréteraient à apporter leur sou-

L'Union des journalistes alle mands a d'autre part recommandé à ses membres de ne pas contri-buer à la sortie d'éditions de remplacement des journaux pour lesquels ils travaillent, quelques quotidiens régionaux ayant en effet continué de paraître.

• Les journaux communistes du Val-de-Marne demandent à Le préfet du Val-de-Marne vient de recevoir une protestation de M. Guy Poussy, secrétaire fédéral du P.C.F. et conseiller général, contre la «grave discrimination dont sont victimes les hebdomadaires départementaux du P.C.F., le Réveil, le Travailleur et la Voie nouvelle ». Selon M. Poussy, les services de la préfecture réservent la quasi-exclusivité de la publication des annonces légales au Courrier du Val-de-Marne, publié par une filiale de la société FEP, éditrice du quotidien France-Soir.

# PROBLEME Nº 1453

YI ИΠ ,XX

HORIZONTALEMENT

I. Marie bien ses fils. — II. Léger quand il est fragile. — III. Article etranger; Une infime partie de la France. — IV. Rendons moins haut. — V. Juge d'un certain âge; Abréviation. — VI. Pas nécessairement malheureux; Rafraichissement des Anglais. — VII. A moitié ruinée. Porfant des Rafraichissement des Angiais. — VIII. A moitié ruinée ; Portent des favoris. — VIII. Ce qu'un robuste optimiste se refuse à envisager ; Atténue quelque peu le désagrément d'un refus. — IX. Coule en France ; Très légères. — X. Parfois condamnée sans jugement. — XI. S'apparentent donc à des jeux d'enfants. leux d'enfants.

### VERTICALEMENT

 Sort de l'ordinaire; Durcit avec le temps. — 2. Fin de participe : Expirent en voyant le jour.

— 3. Désigne un Chef ; Ebranlées : Possessif. - 4. Aussi utile au chirurgier qu'au skieur ; Pronom. — 5. Contrée ancienne ; Dans les Basses-Alpes. — 6. Participe; Changent de couleur au cours d'une immersion prolongée. 7. Titre abrégé ; Ont les mêmes rois depuis fort longtemps. — 8.

Provision de route. — 9. Illustre enfant de Leyde; Occupent donc une position semi-verticale.

### Circulation .

 Ouverture de la déviation de Hennebont (Morbihan). — La direction des routes et de la circulation au ministère de l'équipement annonce la mise en service de la déviation de Hennebont, sur l'itinéraire Nantes-Brest,

### **MOTS CROISÉS**

### Solution du problème nº 1452 Horizonialement

L Porchères. — II. Us : Co. — IT Forcheres. — II. US; CO.—
III. Situation. — IV. Cours; Hun.
— V. Inri; Este. — VI. Ia; A.R.
— VII. Egide. — VIII. Prévenus.
— IX. OO; Eres. — X. Troussées. — XI. Etes; Rå.

### Verticalement

1. Piscine; Oté. — 2. Ion; Port. — 3. Roturier; Oe. — 4. Urlage; Us. — 5. Huas; Ives. — 6. Est; Eders. — 7. Ihs; Enée. — 8. Ecouta; User. — 9. Sonneras; S.A.

GUY BROUTY.

### Le Monde Service des Abonnem

5, rue des Hallens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS Smole 6 mole 9 mole 12 mole

XRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algéria) 90 F 160 F 232 F 340 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

Dar messageries I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 498 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F

Par voie aéricane tazif sur demande

Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets). volt-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux sensines ou plus), ues abonnes sont invités à formuler leur demande une semains au moirs avant leur départ.

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondances Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

0

TOTAL CARD CARD

it le compte des midalles l'emitals que la Prince.

a premiere ses actuals et me position des periods qu'avec la ce le leur Les Roots de prince de period de

35-62 to the last

urière les los

some medaile d'or par équipes

piere dans ce concert.

(Au cours de son congres et

Gymnosia

Hipper

Colo Miler GOLF

> HIN HOIR SUD-AFRICAIN GAGNE EUDPEN DU TOUDE

YALKS IN France de Contra entimate and grana si estrati -Michigan College [೪೦ಽ೫ ರತ + 3∞... dien des 57.11 CONTRACT CONTRACT 1100 d. • 3'22' \*\* to premiere the arms les grands. A70 20 ### para 20 G-200 ROWER CHETTS per the . .... giép ter la manage PROPERTY BE SHEET TO SEE <u>te, gorf lefa≃r le</u> racia en Alita de busia 3/2. SENSON POUR east, an mart

compathiates #11.6

serpement dam 1.5

apr. Faresson et s

jusqu'au mercredi 12 - 20 k 30 **Bettina Jonic** chante Brecht et Dylan

> du 13 au 21 mai 2 spectacles de marionnettes

**Jacques Voyet** présentés par le Théâtre de l'Evénement

· 26 h 30 LA MORT BLANCHE (conte îcédit japonais) 22 b UNE MESSE POUR BARBE-BLEUE THEATRE D'ORSAY

7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

location théâtre - agences - Tuileries

ÉLITRE CULTUREL DO MARAIS CYCLE Françoise XENAKIS Récits présentés par Eléanore Hirt 10 mai - « Elle bri dirait dans l'île. »

12 mai · **= Ecente. >** 13 mai - « Et alors les morts plen-Terent rec Annie Bertin, Bernard Allouf, Gérard Berner, André Thorent, Alain-Joney

18 h. 30 auditorium-studio rue des Franci-Bourgeois 887, 96-30.

RECTIFICATIF

Vernissage BAUCHANT

Jeudi 13 Mai Galerie Kriegel Galerie Sapiro

MA

POURQUOI-COMMENT 9 - COMMUNICATION

MERCRED! 12 MAI 1976'à 20 h. 30 Musée d'art moderne - Salie de l'Arc 2 11, ayeque du Président-Wilson — Entrée libre

AL OLYMPIA (en chair et en os) A partir du 18 mai

**GAVEAU** 

Unique Concert 13 MAI, 20 h. 30

MERCREDI -

MERCRED

EPEDERIC DARD PIESRE VILLESON PAUL GEGAUFF GILA VON WEITERSHAUSEN D

943.

Ensemble instrumental ANDRÉE

COLSON DALL'ABACO - GAMPRA - HARNDEL - ROSSINI - ROUSSEL DARIUS MILHAUD

TOURISME S.N.C.F. Un événement musical et mondial:

CROISIÈRE WAGNÉRIENNE SUR LE RHIN

(avec la participation de Régine CRESPIN)

24, 25, 26 et 27 juillet, croisière musicale et romantique sur le Rhin. Départ de Strasbourg le 24 juillet. Arrivée à Amsterdam le 27 juillet. Nombre, de places limité. PRIX : de 1.790 à 2.370 F tous compris de Paris à Paris. Renseignements et inscriptions : Tourisme S.N.C.F. (L.A.V. 17 A), 127. Champs-Elysées, 16, boulevard des Capucines, principales gares S.R.C.F. de Paris, gares REE de Nanteure, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes : par correspondance : S.P. 130. 75023 PARIS CEDEX 01.

MARTIN SCORSESE avec ROBERT DE NIRO

. .

1. 1997年 1. 19<mark>20年 11. 17. 18</mark>44

### **SPECTACLES**

# théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Nana (bellet). Comédie-Française, 20 h. 30 : la Nuit

les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. 35 Cours d'initiation au cinéma (Fapin) ; 21 h. : Rass Mammelous (Fapin) ;

Les autres salles

Biothéatre, 20 h. 30 ; les Be Bouffes-Parisiens, 20 h. 25 ; la Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing Ecole normale supérieure, 20°h. 30 Peer Cynt.

Fontaine, 21 h.: Jacques Martin. Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne rie Jamais d'une femme qui tombe. Hachette, 20 h. 45: la Cantatrice chaive; la Leçon. Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache. Maison de l'Allemagne, 20 h. 30: Monsieur Mockinpott. Misson du Poète, 23 h.; le Journal d'un fou.

Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.

Plaisance, 20 h. 30 : l'Approche.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : las

Moutons de la nuit.

Montons de la nuit.
Théâtre Campagne-Fremière, 20 h. 30:
le Rictus de la haine; 22 h. 15:
l'Orchestre.
Théâtre d'Edgar, 22 h. 30: la Chose.
Théâtre du Manitout, 20 h. 30:
Ariequin poli par l'amour.

Théâtres de banlieue

Jony-en-Josas, HEC, 21 h.; Grand' peur et misère du III° Reinh. Malakoff, Théàtre 71, 21 h.; Mémol-res secrets.

l.es cafésthéâtres

An Sec fin, 21 h.; Nadine Mons; 22 h. Hommes et femmes; 24 h.: Electric Chair. An Yral Chie parinten, 20 h. 45 : Festival de la chanson incomnue; 22 h.: le Groupe Pieds-Joints. rock music. Blancs-Manteaux, 20 h. 15 : Growmann; 21 h. : las Jeannes; 22 h. 15 : Bes Tristan et Pascal Auberson.
Café d'Edgar, 1. 20 h. 45 : Cha-cha cha-clink; 22 h. 30 : Offen Flak Back. — II, 21 h.: Robert, attendanol; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30 : Néo-Cid; 23 h. 30 : Chut! ca commence.

commence.

Le Fanal. 20 h. 30 : l'Orchestre :
22 h. 15 : Lady Module.
Petit Casino, 22 h. : J.-C. Montella.
Splendid, 21 h. 30 : le Pot de tarre
contre le Pot de vin.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a le tunnel! tunnel | Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris | Dix-Heures, 22 h. : Valy, François. Georges et les autres.

Avant la création aux Etats-Unis,

20 dernières de « MAYFLOWER »

au Théâtre

FRANCO NERO • JEAN ROCHEFORT

STEFANIA SANDRELLI GERT FRÖBE

CLAUDE CHABROL

THE STATE OF THE S

1 4 192

11.

un film de

de la Porte Saint-Martin

L'ASSASSIN MUSICIEN (Pr.) : Le Beine. 5° (325-92-46) à partir de 15 b. 30. LES CHEMINS DE LA DROGUE (Fr.) : Le Seine, 5º (325-92-46), en soirée.

Cambroaue, 15: (734-42-96)
VERS UN DESTIN INSOLITE
SUR LES PLOTS BLEUS DE
L'ÉTE, film américain de L
Wertmuller (\*) (v.o.) U G C
Odéon, 6\* (325-71-91), Biarritz,
5\* (723-69-23); (v.l. Rotonde, 6\* (633-08-12), Cinemonde - Opèra, 2\* (770-01-90),
Magic - Oonvention, 15\* (82820-54), Murat, 16\* (288-99-75)

LE SECRET DE LA VIE (ILM EN Els 18 d'A Whitelaw (\*) (v.c.): Noctambules. 5\* (033-42-34), UGC Marbourt, 8\* (225-47-19). Olympic, 14\* (783-87-42)

(225-09-83).

UNE RIBLE ET UN FUSIL, film américain de 8. Millár (v.o.);

Danton, 8° (326-08-18). Napo-téon, 17° (380-41-46); (vf.).

Rex, 2° (238-83-95), U G C Gobelina, 13° 1331-06-19). Miramar, 14° (328-41-02). Mistral.

14 (349-52-43).
LA COURSE CONTRE L'ENFER.
(him américain de L. Prost (\*\*)
(\*\*): Parthéon. 5\* (03315-04). Prance - Elyades. 8\*
(723-71-11); (\*\*). : ABG. 2\*
(236-55-54). Cambronne. IS\*
(734-42-96). Cueby - Pathé. 18\*
(522-37-41).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Le music-hall Klysée-Montmartre, 20 b. 45 : His-toire dOsée.

Les concerts

Théatre Essaion, 20 h. 30 : Claude Burgos, violoncelle (Bach). Théatre Mouffetard, 20 h. 30 : Gui-tares, auches et percussions. Thésire de la Cité internationale, 21 h. : Diaphonie, variations audio-visuelles sur Bartok et Stravinski.

### cinémas

Les films marquès (\*) sont interdits aux moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : la Dernière Chevauchée; 22 h. 30 : la Fosse aux serpents.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.c.): U.G.C.-Odéon, & (325-71-08); Biarritz, & (723-69-23); v.f.: Gatmont-Elchellen, \*\* (233-65-70); Mostparnasse-83, & (544-14-27); Les Nations, 12\* (343-04-67); U.G.-Gobelins, 13\* (331-08-19); Murat, 18\* (238-99-73); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41) L'ALPAGUEUR (Pr.): Rez. 2º (228-82-83); Bretagne, 6º (222-57-97); Normandie, 8º (359-41-18); Liberté. 12º (343-91-59); Grand-Pavois, 15º (531-44-58).

(331-44-88].
L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2° (742-80-33); Gluny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 8° (359-18-08); Gaumout - Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Victor-Hugo 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumout - Gambetts, 20° (797-02-74).

NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.): Montparmass-83, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (339-92-82); Prançais. 9 (770-33-88); Pauvette. 13 (331-58-86); Boyal-Passy 16 (527-42-16).

APOCALYPSE 2024 (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-56-86); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

L'ARGENT DE POCHE (Fr.) Germain-Huchette, 5 (632-87-59); Concorde, 8 (339-82-84); Seint-Lazare - Pasquier, 8 (387-35-43); Mazéville, 9 (770-73-88); Diderot, 12 (343-19-29); Montparmasse-Pa-thé, 14 (328-85-13); Murat, 16 (288-99-75); Clichy-Pathè, 18 (288-99-75).

LES FILMS NOUVEAUX NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS, film Italien d'E Scola (v.o.): Quartier Latin, 5° (226-84-65). Elysèes - Lincoln, 8° (359-326-14); (v.i.): Marignan, 6° (359-326-14); (v.i.): Marignan, 6° (359-328-32). Gaumont-Théâ-tre, 2° (231-33-16). Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03). Les Nations, 12° (343-04-67). P.L.M. Saint-Jacques, 14° (588-58-42). Cambroone, 15° (734-42-96)

20-64), MUTEL 18\* (288-99-75)

\*\*COMME FAIRBANES, (IIM français de Maurice Dugowson Impérial, 2\* (742-72-52)\*, (a. partir du 5), Hautefeulla, 6\* (533-79-38), Elysées-Lincoin, 8\* (358-92-84), Montpartasse-Pathé, 14\* (328-65-13), Caumont-Convention, 15\* (826-42-27) Clicby-Pathé, 18\* (522-37-41) LE SECRET DE LA, VIE (IIM

97-42)
LE PONT DE SINGE, (ilm fran-cais de Harris et Sédouy Impéris). 2º (742-72-22) (à par-tir du 61, Quinteite 5º (033-35-40), Montparnasse 83, 6º (544-14-27), Monte - Carlog 8-(225-09-83).

Lundi 10 mai

COMMENT FLEONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-Sérerin 5° (033-50-91); Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-12): Studio Gil-ie-Cœur, 6° (326-33-25). 80-25).
LES CONQUISTADORES (Pr.) :
Cinoché Saint-Germain, 6 (633-

10-82).
LA DERNIERE FEWME (Fr.) (\*\*):
Dragon 6\* (548-54-74); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Collisée, 8\*
(359-29-46), Français, 9\* (77033-88); Montparnasse-Pathé 14\*
(326-65-13); Caravelle, 18\* (38750-78); Gaumont - Gambetts, 20\*
(797-02-74)

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:

O: Bailleux, orgue, et M. Henry,
hanthois (Cabezon, Prescobald.
Titalouze, Kreba).

59-70); Gaumont - Cambetta 20° (797-02-74)
L'ENIGRIÉ DE RASPAR HAUSER (All. v.o.) . Studio Galande. 5° (033-72-71) jours pairs
LA FERINIE DU DIMANCHE (IL. v.o.) : Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12); Normandie. 8° (339-41-18); vf. : Haussmann, 8° (770-47-55) : Mirsman, 14° (328-41-02)
LES FLEURS DU MIEL (Fr.) : 14-Juillet. 11° (357-90-81).
LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd. v.o.) : Vendôme. 2° (073-97-52).
GLORIA MUNDI (Fr.) °°) . Olympic. 14° (783-67-42)
HISTOIRE D'UN PÉCHÉ (Pol. v.o.) (°) Saint-Germain-Village. 5° (533-87-59)
L'HOMME QUI VOULL'I ETRE ROI (A. v.o.) : U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08); Elysées-Cinéma. 8° (225-37-99); vf. Paramount-Opera. 9° (073-34-57); U.G.C.-Odelins. 13° (331-98-19) ; Bienvenüe-Montparasses. 15° (544-23-425)

(073-34-57): U.G.C.-Cobelins, 13° (331-86-19); Blenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02).
L'IDOLE DES JEUNES (Fr.) Olympic, 14° (783-67-42).
JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.) (\*\*) Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

U.G.C.-Marbeut. 8\* (223-11-13).

B. TAIME. MOI NON PLUS (Fr.)

(\*\*) Saint-Lazars-Pasquier. 8\* (237-35-43).

JEUA DE CHATS (Hon. v.o.) Studie des Ursulines. 5\* (633-39-19).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.o.) Luxembourg. 6\* (633-67-77); Elysées - Point - Show. 8\* (225-67-29).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.): Capri. 2\* (508-11-89); Studio Alpha. 5\* (633-39-47); Bairse. 8\* (239-52-70); Paramount - Montparasse 1.5\* (325-22-17).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-EINA BLUM (All. v.o.): Hantefeuille. 6\* (633-79-38); Luxembourg. 6\* (633-97-71); Elysées-Point-Show. 8\* (225-67-29); V.F.: Saint-Lazarz-Pasquier. 8\* (237-35-43); 14-Juillet. 11\* (337-30-81); Gaumont-Sud. 14\* (331-51-16)

11. (337-80-81): Germont-Sud, 14. (331-51-16)
LUMIERE (Fr.): Bonaparte, 6. (32512-12): Biarritz, 8. (723-69-23).
MAMMA ROMA (IL., v.o.): Le Marais
4. (278-47-85): å 14 h. 18 h. 22 h.
LA MERILLEURE FAÇON DE MARCHEE (Fr.): Quintette, 5. (03333-40): Biarritz, 8. (723-69-23)
MICHAEL (A., v.o.) (\*\*). Le Maraia
4. (278-47-85). å 16 h. 30. 17 h. 50.
19 h. 10 et 20 h. 30.
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Studio Cujas, 5. (03389-22).
MORDS PAS ON TAIME (Fr.)

89-22).

MORDS PAS, ON TAIME (Pr.);

Mariyaur. 2° (742-83-90); Balzac,

8° (359-52-70); Paramount-Montparmases, 14° (328-22-17); Paramount-Orieans, 14° (540-45-91);

Paramount-Maillot, 17° (738-24-21);

Paramount-Montparmasse, 18° (80832-26.

34-25) LES ŒUFS BROUILLES (Pt.) LES GEOFS BROUILLES (Fr.) Studio de la Harpe, 5° (033-34-63); Mercury, 8° (225-75-90); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Liberté, 12° (347-01-50); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Secrétan. 19° (206-

(331-51-16): Secrétan. 19° (206-11-33).
L'ORDINATEUR DES POMPES
FUNEBRES (Pr.): Ermitage, 8° (359-15-71): Halder, 9° (70-11-24).
L'ODYSSEE DU HINDENBURG (A., v.o.) Ermitage, 8° (359-15-71): V.F. Rex. 2° (236-83-93): Bretagne. 6° (222-57-97): U.G.C.-Gobelina. 13° (331-06-19): Magic-Convention. 15° (828-20-64)
PINE FLAMINGOS (A., v.o.) (\*\*): Action Christine, 6° (325-85-78).
PINE SPLASH (Fr.): La Clef. 5° (337-90-80)

PINE SPLASE (Fr.) La Cief. 5(337-90-90)
POUSSE-POUSSE (Cam.) : JeanRenoir. 9- (874-40-75) : La Cief.
5- (337-90-90)
La PRIME (Sov. v.o.) : La Cief. 5(337-90-90)
POLICE PYTHON 357 (Fr.) ClunyPalace. 5- (C33-07-76) : Marignan.
6- (359-92-82) . George-v. 8- (22541-45) . Caméo. 9- (770-20-89) .
Athéna 12- (343-07-48) . Pauvette.
13- (331-56-86) . Gaumont-Sud.
14- (331-51-16) . Montparasse-Pathé. 14- (328-65-13) . Les Images.
18- (522-47-94) Maxéville 9- (77072-86)

LA ROUTE DE LA VIOLENCE (A VI) MEZÉVIIIE, 9° (770-72-88) LA SITUATION EST GRAVE, MAIS PAS DESERPIREE (Fr. Omnia, 2° (231-38-36); Baizac, 8° (359-52-70)

LE SOUPCON (IL. (.c.): 14-Jufflet, li\* (357-98): Saint-André-seg-Aris, 6\* (326-48-18) LA SPIRALE (Fr): Quintette, 5\*

LA SPIRALE (Fr) Guintette, 50 (023-25-60)

LA SUPPRISE DU CHEP (Fr.):
Hautefeutile, 60 (503-79-38); Gammont-Rive gauche, 60 (548-25-38);
Gaumont-Lumlère, 50 (770-84-54);
Marignan, 80 (359-92-52), Oanmont-Convention, 150 (328-93-27);
Clichy-Pathe, 180 (523-93-27);
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A. V.O.) (7); Linzembourg, 60 (523-97-77); Elytézs-Point-Show, 80 (225-67-29).

L'ULTIME GARÇONNIERE (A. 7.0.) Studio Médicis. 5º (633-

Carrie and a

Supplementary of the supplemen

The state of the s

21 157

lining s.

English and the second

FR New Brown

THE PROPERTY OF SAME المعادية ويسريه

BER I' I' GAT & HORSE SE

gent er traffe. 27 w

ing ing the second

THE NAME OF PERSONS ASSOCIATED IN

ees () in thinks, ware

In real fire server some bette

FEEDVALLES AND AND MARKET

mer er inter. 1944

THE RESERVE THE PARTY.

Maria Maria de Maria

I'm personal artifaction of the second SERVICE TO FOREST

Martin Charles (1 : manne

Em on title meren.

Particular partie aus definition

position of the property of

Dar it gebate fiebe gibe. man and the set taken

22 think to rem \$ Transfer of the Parks the same water rights min in the same of the same of intratistes preparate and

The Paris of Paris and

And the same of the same of

La branche (12 years) of the control

1 144 The Atlanta Disk for which 

134 20174 AND 15 FEB. P. CONTRACTOR PARTIES

The state of the s THE RESIDENCE

The state of the s

Design to the second

Marie Se or related pions

MINISTE W EARDONNIR

The state of

Entra Tam Cites

 $\mathbb{E}_{\{|\gamma| \leq m, |\alpha| \leq |\gamma| \leq m\}}$ 

つりせい 大会機会

A (\*\* 11472)

**高い かかきょ** 

स्थाप । संस्थान के प्रतिस्था है । सम्बद्धा The second secon

Digital the off of

Hart Charles British (1998) The second secon

18. FB. 5.8.

Marie 18 18 1

v.o.) Studio Médicis, 5° (632-25-97)
UNE FEMME SOUS INFLUENCE
(A. v.o) Quintetta, 5° (633-3540, Saint-Germain-Studio, 5° (633-42-72). Gaumont-Champs-Elysten,
8° (323-04-67). Mayfair, 10° (52327-06); v.f. les Nations, 12° (34304-67). Montes nations, 12° (34314-27). Gaumont-Opèra, 8° (973-9548). Gaumont-Convention, 15° (62842-27). 48), Gaumont-Convention is (32-42-27)
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU'COU (A v.o.) (\*): Boul'Mich, 5: (033-48-29). Paramount-Odéoa, 6: (325-59-83). Publicis-Champe Eysées, 8: (720-78-23). Publicis-Marignon, 8: (325-31-97): vf. Capr., 2: (508-11-69). Paramount-Opéra, 9: (073-34-37). Paramount-Bastille, 12: (707-13-28). Paramount-Gobellia, 13: (707-13-28). Paramount-Orléans, 14: (540-45-91). Paramount-Montparusse, 14: (326-22-17). Passy, 18: (228-23-4). Paramount-Maillot, 17: (758-24-24). Secrétan, 19: (206-71-33).

23). LE VOYAGE DE NOCES (Fr.): U.G.O. Odéon, 6° (325-71-08). Biarrits, 8-(723-69-23). Paramount-Opérs, 9-(073-34-37).

Les testivals

SEMAINE
DES CAHIERS DU CINEMA :
ARTISTIC-VOLTAIRE, 110
(700-19-15).

(709-19-13).

14 h.: in Mer cruelle, de K. Siddit (Kowelt); 18 h.: Procès St. de S. Abou Seif (Egypte), inédit; 18 h.: Gare centrale, d'Y. Chahine (Egypte), inédit; 20 h.: Sejnane, d'A. Ben Ammar (Tunisie), inédit; 22 h.: Débat organisé par la bureau de l'UCAC (Union de la critique srabe à Paris).

C. CHAPLIN (v.o.) Acacias, 17 (734-97-83) 13 h.: le Kid; 14 h 30; les Peux de la rampe; 17 h.: la Ruée vers l'or; 18 h 15 Monsieur verdoux; 20 h 30; les Temps modernes; 22 h : le Dictateur; 24 h: les Lumières de la ville.

PECKINPAH, PENN, POLLACK (v.o.), Action-La Fayette, 9 (878-80-50); Pat Garrett et Billy le Kid.

40 ANS 40 JOURS, 40 FILMS (v.o.), Action-La Payette, 9 (878-80-50); le Détective.

LES VIOLENTS D'HOLLYEOON

Action-La Payette, 9° (8;8-80-30):
le Détective.
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD
(7.0.). Olympic, 14° (783-67-22):
Michey one.
J NICHOLSON (v.o.). Boite à Filma,
17° (754-51-50), 13 h.: Ce plantir
qu'on dit charnel; 14 h 30: The
King of Marvin's garden; 16 h 15:
Five easy pieces. 18 h (sam. +
24 h): A safe place; 20 h (sam. +
24 h): ls Dernière Corvée: 22 h : la Dérmière Corvée : 22 h : 24 D): 18 Derniere Corves: 22 B:
Easy fider
VISCONTI (v.o.), Bofte & Films,
17° '754-51-50), 17 h 30: Mort &
Venise; 21 h 45: les Dammés, \*
PRESENCE DU CINEMA TCHEQUE
ET SLOVAQUE (v.o.), Studio Parnasse, 6° (326-58-00) non-stop de
12 h à 24 h.

Les séances spéciales

A CHEVAL SUR LE TIGRE (R. v.o.): Le Marsis, 4° (278-47-88), à 16 h. et 20 h.

AMBERICAN GRAFFITI (A. v.o.): Luxembourg, 6° (833-97-77), à 16 h.

L'AUTRE (A. °, v.o.): Châtelst-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h. et 16 h (sam + 24 h)

CE GAMIN, La (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h.

CRIS ET CHUCHOTEMIENTS (Suèd. v.o.): Châtelst-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h., 20 h. et 22 h

DELIVEANCE (A. °a, v.o.): La Cief. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LES DIABLES (Angl. °a, v.o.): La Cief. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

BAROLD EI MAIDE (A. °a, v.o.): 24 h HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg. 6\* (633-97-77). & 10h. 12 h et 24 h. INDIA SONG (Fr): Le Seine. 3\* (325-92-46). & 12 h 15, 14 h, 45 et 17 h 17 h
JEREMIAH JONESON (A., v.o.):
La Clef 5 (337-90-90), à 12 h et
24 h
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5
(325-92-48), à 12 h 30 (af dim.),
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
V.O.): LIVEMPROPER (\$27, 27) v.o.): Luxembourg et (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

UNE FEMME MARIEE (Pr.): Saint-André-des-Ariz, 6° (326-48-18), à 24 h.

### Petite/nouvelle/

M Gerard Montassier, directeur M Gérard Montassier, directeur de cabinet de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et M. Michel Crépeau, député M.ILG., maire de La Rochelle, ont signé la treixème charte cultureile proposée par le gouvernement. Ce document prévoit des subventions pour ache-ver la restauration des monuments de la ville et poursuivre les actions entreprises pour l'animation et la diffusion de la culture.

2 M. Augusto Rivière, adminis-trateur général du Théâtre du Capi-tole et sécrétaire général de la Réunion des théâtres lyriques municipaux de France, a reçu le prix Clémence-isaure : décerne par l'académie du Languedoc, ce priz récom-pense chaque année l'action d'une personnalité ayant apporté un a rayonnement exceptionnel » à Toulouse et au Languedoc.

E Le Grand Théâtre de la Cité universitaire présente du II au 15 mai « Chansons comme on vit ». un spectacle de chansons de Chris-

■ Le Centre dramatique national Nice-Côte d'Azur, en accord avec la direction règionale de la jeunesse et des sports, organise du 15 au 36 mai, au Théâtre de Nice, un festivai da theatre non professionnel regroupent seize troupes.

E La chanteuse américaine Patti Smith donners deux concerts à l'Elysée-Montmartre, le 13 mai, à 19 heures et à 22 heures.

■ Un spectacie de chansons et de auses antiliaises, animé par Gérard Laviny et des artistes guadeloupéens, sera présenté, du 16 au 31 mai, à l'Elysée-Montmartre, 72, boulevard de Rochechouart. Paris (18.).

E Cinq emplois de professeurs sont déciarés vacants au Conservatelre national supérieur de musique : opèrette et comédie musicale, prèparation aux concours centralisés plane, chant, sollège chanteurs. Les candidatures sont reçues au Conser-Vatoire (14, rue de Madrid, 75008 Paris) jusqu'au 14 mai inclus.

Area Her

que vous p

 $p_{ours}$ 

### Cinéma

14 SPIRALE (Fr)

(633-85-40)

La SURPRISE DI (11) | Heatefeuille 6 (621-7) | Heatefeuill

LE TERRE DE LA GRANDE NESSE (POL VO) SUY LA

State Pol. vo 1 State Paramone Christine State Paramone Christine State Paramone Christine State Paramone Christine State Paramone Christine State Christine Christine State Christian Christine Christian Chr

(A. vo) Quintette, 5. (A. vo) Quintette, 5. (A. vo) Quintette, 5. (A. vo); Saint-Germain-Studie Sec. (A. vo); Saint-Germain-Studie Sec. (A. vo); Saint-Germain-Studie Sec. (A. vo); Saint-Germain-Studie Sec. (A. vo); Saint-Germain-Sec. (A. vo); Vol. (A. vo

YOE AU-DESSUS D'UN NO

DES CAHIERS DI CIVENI.

GA Ben Ammur 22 K. Gegan bureau do LUCAL

Les festivals

FEMME SOUS INFLIENCE

osiniele ,

Control of the Contro

# des «Cahiers»

• « Il y a Godard et les autres» : cette affirmation d'un des rédacteurs des « Cahiers du cinéma » n'était pas lancée à la légère. Il suffit de regarder la liste des films programmés pour la « Semaine » organisée par la revue à l'occasion de son vingt-cinquièm anuiversaire : hien peu de films français, mais au cours des trois premières soirées ont été présentés les trois derniers films produits par Jean-Luc Godard et Anne-Marie Mieville : « Ici et Ailleurs », « Numéro deux » et « Comment ça va ? ».

Il y avait du monde, beaucoup de monde. Le prestige du mot inédit aidant, la salle vieillotte du civéma Artistic - Voltaire était plus que comble lors de la projection de « Comment ça va?», que l'auteur considère lui-même comme un essai imparfait, inachevé. Parce que l'auteur était là. Venu de Grenoble — hrève échappée d'un exil volontaire («On se sent parfois un peu seul là-bas», dit-il). Venu «pour sentir des garçons et des filles qui auraient en envie de voir ses films — « Ca fait plaisir, n'est-ce pas? > rd, s'il fait maintenant et à dessein -- des films pour vingt mille spectateurs, et non plus pour trente mille, Godard

• Et blen str. comme an cours de chaque débat, on a parlé de critique. « Godard n'a pas besoin de critique, dit-on aux « Cahiers », celle-ci devient inutile puisque aucun écran n'est necessaire pour lire ses œuvres nouvelles. puisqu'elles parlent d'elles-mêmes sans l'aide du médiateur, de ses références de cinéphile : « Godard donne à comprendre aux spectateurs,

» il leur demande de travailler > sur une matière première. > Selon Péquipe des « Cahiera du cinéma», s'interroger sur la fonction de la critique aujourd'hui, c'est dénoncer une attitue « polie » qui détourne le « signifiant » du cinéma, qui parle pour les spectateurs, à leur place : « On ment les films, on les mythifie des leur sortie. on ne leur donne pas la même chance. » Quand les catégories traditionnelles ne venlent plus rien dire, quand il n'y a plus «un» cinéma, mais «des» menter les images et les sons avec des références, esthétiques on techniques. On doit reconnaître le rôle social du cinéma. En un mot, toute critique. même la critique promotionnelle, devient politique.

♠ Les participants aux débats se sont accordés pour constater l'absence en France d'une véritable critique, pour regretter l'ancien rôle des «Cahiers du cinéma», « noutre maîtresse à l'origine de véritables polémiques ». Aucun critique, cependant, n'a vraiment parlé, les ionrnalistes présents, qui auralent pu exposer la manière de voir d'autres publications, se sont tus. Vain débat ?

L'affinence d'un public jeune prouve que cette expérience d'une programmation originale est non seulement possible, mais très bien accueillie. De nombreuses œuvres inédites ou non de cinéastes étrangers surfout ont pu être présentées. L'Artistic-Voltaire, salle un peu spéci-fique, mais non spécialisée, deviendra pour « les Cahiers du cinéma » un lieu, c'est-à-dire un moyen d'établir un contact différent, nouveau, avec le spectateur. En ne restant plus seulement une revue d'études théoriques sur le cinéma, mais mation des cinémas.

MATHILDE LA BARDONNIE. ★ Ce lundi, débat sur le cinéma arabe et la critique, avec Moham-med Bouamari, Behran Alaouie, Tewriq Salah, Youssef Chahme,

# Godard à la Semaine | « NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS », d'Ettore Scola

Dans l'Italie de l'immédiate après-guerre, ils étaient trois copains qui avaient lutté ensemble contre les nazis. Comme beaucoup d'hommes de ce temps-là. ils révaient d'un monde meilleur, d'une société plus juste et plus fraternelle, et se croyalent unis par la gealent. Déjà Gianni, l'avocat (Vittorio Gassman), se révélait entreprenant, ambilieux, prêt à saisir au voi les occasions qui lui étaient favorables (en l'occurrance la fille d'un promoteur immobilier qu'il va épouser eans amourê. Déjà Nicola (Stelano Satta Flores), le dans sa culture, sans comprendre qu'il ne suffit pas de formuler une vérité pour que cette vérité s'impose, tandis qu'Antonio, le prolétaire (Nino Manfredi), le plus humble, le plus pur des trois, le plus fidèle à ses convictions politiques, se lançait modestement à la

Trois destins et, à travers ces trois destins, les Illusions perdues d'une génération prise au piège d'un evatème politique et social que les trois amis avaient battre et qui, finalement, les avait entraînés dans son orbite ou avait eu raison d'eux. Cette lente dégradation d'un idéal, ce pourrissement de l'espérance. Ettore Scola en rend compte avec force dans - petits moments de vérilés -, qu'irrigue la vieille du néo-réalisme. Au côté des idées politiques, l'amour occupe naturellement une place importante dans le récit. L'amour qui, lui aussi, résiste mai aux tempêtes, aux échecs, qui évolue et finit par mourir ou par n'être plus qu'un souvenir fripé au fond du cœur. Gianni et Luciana (Stefania Sandrelli) se sont almés à la folie, mais Gianni a épousé son héritière et Luciana, de guerre lasse, le brave Antonio avec lequel maintenant elle est heureuse. Le réalisateur entrecroise les thèmes, passe en souplesse d'un personnage à un autre, provoque des rencontres, des séparations, et fait jouer au cinéma un rôle extrêmement intéressant de témpin et de révélateur.

à Vittorio De Sica en lui dédiant son film : il l'incorpore parmi ses personnages. Nicola, le cinéphile, qui a voué un cuite à De Sica, et qui, jadis, a perdu sa place de professeur, parce qu'il défendait le Voleur bicyclette, assiste à un meeting auquel prend part le cinéaste. Il l'écoute parier, l'applaudit, puis murmure : < Lui aussi a changé, lui aussi a dû faire des concessions. - Constatation qui, par-delà l'admiration et le respect, souligne l'étendue du désenchantement

ltallen, l'ampleur de la défaite. Ce recours au cinéma considéré comme un miroir de l'époque est une des constantes du film. C'est ainsi que l'on voit Fellini toumer une des scènes les plus fameuses de la Doice vita (celle de la fontaine de Travi) et que l'épouse de Glanni se donne bêtement la mort parce qu'elle s'est prise pour une héroine d'Antonioni... De Sica, Fellini, Antonioni : autant de points de repère qui jalonnent le cours du temps comme le jalonnent les événements de la vie privée des trois héros, jusqu'au jour où le hasard les ayent à nouveau réunis, ils comprennent qu'ils n'ont plus rien en commun, et qu'ils ont, à des degrés divers, trahl les réves de leurs vingt ans. - Notre génération a été lamentable ». fait remarquer Glanni, sans pour autant oser avouer à ses amis qu'il est devenu un

Ce film témoigne de l'extraordinaire fécondité du cinéma italien. Ettore Scola était pour nous presque un inconnu. Avec Nous nous sommes tant aimés, le vollà qui se hausse au niveau des meilleurs. Cette chronique-bilan de trente années et de trois existences aille la vivacité d'une comédie de mœurs à la gravité d'une réflexion politique et au charme nostalgique d'une fresque romanesque. Au fond ce n'est pas la vialliesse qui est un naufrage. C'est la vie qui, trop souvent, fait de nous des naufragés.

JEAN DE BARONCELLI.

\* Marignan, Elysées-Lincoln, Quartier-Latin (v.o.); Nation, Madeleine, Gaumont-Théâtre, P. L. M. Saint-Jacques, Cambroune (v. f.).

# « La vie est amère et rit d'elle-même »

« C'était au départ un film centré sur le personnage du petit professeur de province, dit Etiore Scola, un méridional comme moi. qui a fait des études humanistes. et qui a trouvé son chemin de bamas, le cinéma, en voyant le Voleur de bicyclette. A l'époque où il est sorti, le film de de Sica a été mal reçu par la critique, et de Gasperi l'a violemment critiqué au Parlement. Le personnage de ce professeur, donc, renonçait à son travail, à sa famille, à son milieu, et venait à Rome pour voir le cinéaste ; pendant les trente années qui suivaient, il devenalt sa manvaise conscience, dans tout ce qu'il faisait, et même lorsqu'il tournait des choses affreuses: il lui rappelait sans cesse son propos génèreux, les promesses qu'il avait faites à la société. A la fin, de Sica commençait à le craindre...

» Cette idée, cette fable, était comme un bilan de trente ans de démocratie chrétienne : de de democratic criedine de sica était le personnage embléma-tique de cette période, une sorte de symbole. Mais on a craint que ce film ne soit réservé aux ché-philes. Les personnages du bourgeois et du prolétaire sont venus s'ajouter ; ils élargissent le dis-

C'est un film sur la poli-tique qui parle de la vie ou un film sur la vie qui parle de la

— Je pense qu'on peut faire du cinéma politique en parlant de politique — et aussi en n'en parlant pas. Dans presque tous mes films, il s'agit de politique, quelle que soit la manière.

> Nous nous sommes tant aimės est fait d'étages où des personnages métaphoriques embarrassent de vastes secteurs de la société italienne : ils doivent parler explicitement de la situa-tion... L'intellectuel qui voit ses espoirs éludés identifie désespoir espoirs éludes identifie desespoir social et désespoir personnel ; il est toujours plus « à gauche » — et se retrouve à droite, — ce qui arrive à beaucoup d'intellectuels. Le bourgeois qui a nourri des illusions lors du boom des années 60 la société de consommation et — ia societe de consommation et tout le reste — retrouve sous son toit la vieille figure de la démo-cratie chrétienne qui dit qu'elle ne meurt pas : ce personnage. interprété par Gassmann, a raison de constater que sa génération est perque est perdue.

» L'unique personnage positif à mon sens est le prolétaire qui a toujours cru aux mêmes idées, même quand il était plus difficile de se dire communiste qu'aujour-d'hui : pour réussir socialement, il fallait être dans la clientèle des bonnes sœurs et des curés ; lui,

Mais voilà, avec trente ans de confiance dans la collectivité, il est le seul qui se sauve. Et à la dernière scène devant l'école, il dit qu'on peut toujours combattre en-semble, il a raison : nous avons eu le divorce, les élections régionales de 1975, et nous allons avoir les prochaines élections grâce à cette confiance. L'Italien indivi-duel, c'est affreux, mais la collec-tivité italienne va très blen.

- Et la femme ?

La femme elle-même pendant ces trente ans a suivi une dant ces trente ans a suivi une évolution précise : on commence en. Italie à se préoccuper de sa place dans la société. Le per-sonnage de Stefania Sandrelli part d'un propos petit-bourgeois: provinciale, elle veut suivre les modèles du succès bourgeois, devenir une « star ». Mais elle se laisse séduire par les trois amis, et, quand on la retrouve au terme de son expérience ciné-matographique ratée, elle a un fils, et un mari qu'elle estime... Au bout du voyage, elle a choisi elle-même son rôle. C'est une promesse de ce qui s'ouvre pour la femme italienne.

— Ce discours a-t-il été perçu en Italie ? Le succès public a été grand, pas seulement parce qu'on rit. C'est un peu une autobiographie du public, un film qui le regarde

du public, un film qui le regarde directement. C'est que notre cinéma est toujours mêlé aux faits de la société italienne, onus avons hérité cela du néo-réalisme : « Toujours suivre l'homme », Indiquait Zavattini. Même en changeant de langage, de style, je crois que le message est resté.

--- Pensez-vous qu'en Italie le cinéma ait contribué au

 Pas comme le personnage du critique le croit : lui attend du cinéma qu'il change le monde...
Je suis convaincu en revanche

suis convaincu en revanche que, si des films s'occupent di-rectement des problèmes de la société, ils l'aident à devenir plus juste, plus humain. Une enquête sociologique a montré, par exemple, que le cinéma a contribué au « oui » au réfé-rendum sur le divorce : on a vu sur l'écran tomber des tabous :

étaient auparavant intouchables.

» En Italie, d'autre part, le cinéma est l'unique média libre. La seule contrainte qui existe est celle de la production

dans le marché capitaliste. Mais comme le capitalisme est cyni-que, il est prét à faire des films contre soi-même pourvu qu'il ne perde pas d'argent. — Cela condamne au succès

de grand public.

 Il y a trois ans, j'ai fait un film sans producteur, sans distributeur : je n'ai pas réussi à le faire passer entre les mailles du réseau normal, et il a été pris du reseau norman en n a eue pris en charge par les universités, les collectivités, et Unitelefilm — l'équivalent italien d'Unicité. C'était un film joué par des ouvriers, et qui parlait de l'émigra-tion du Sud ; le scénario était écrit au jour le jour et selon les témoignages des participants; il s'achevait sur une prise de conscience qui permettait à l'émigrant de se libérer de cette condition... C'est un film selon moi très beau, mais je ne sais pas si un film militant est plus utile qu'un film spectaculaire. Il vaut sans doute mieux joindre vingt millions de spectateurs. Ma confiance va toujours à la collec-

— Et c'est pour ça que vous avez choisi : le rire, les lar-

— Swift a davantage fait pour l'Irlande que les commentateurs politiques de l'épque. D'autre part, la vie est amère et rit d'ellemème. Pourquoi ne devrait-on pas rire à un film qui représente la

— Mais le reflet de la complexité de la vie ne rend-il pas votre propos un peu complexe, à son tour?

— Dans Vilains, sales et mé-chants, le film que je présente à Caunes, il ne s'agit pas de dire que les bourgeois sont méchants et que les pauvres sont bons. C'est une question de classe : si les pauvres que je montre sont vi-lains, sales et méchants, c'est que la société ne leur autorise tucune autre manière d'être. »

MARTIN EVEN.

### Jazz

### Keith Jarrett à Pleyel

du matin, samedi, quand Keith Jarrett Bud Powell jusqu'à Bill Evans, — nous quitta Pleyel pour aller fèter au dehors l'avons rappelé. Il hui acrive d'aller doublement le 8 mai. Il naquit un d'une méthode à l'autre, mais il dépasse 8 mai, en effet, le jour même de 1945 où s'effondra officiellement le nezisme Keith Jarrett a eu le culot de s'es-

traire du courant de la mode où il fut plougé, un peu contre son gré, par Miles Davis. Il 2 en l'audace de renouveler le langage du piano acoustique, tandis que heaucoup d'autres, en cette époque de piano électrique, se croyaient plus la chose possible esthétiquement et surrout - socialement. Le triomphe de Jarren avec son quartette de jazz, à la Columne (Dewey Redman, Charlie Haden, contrebasse, Paul Motian, droms), c'est le triomphe de l'intelligence musicale sur la bêtise trop largement réguante, de la conviction personnelle sur les penchants monton-niers, du sythme pulsatif sur les chocs de marteaux-piqueurs. Autour de Jarrent sont des musiciens

qui firent le « free » svec Ornette (c'est le cas de Charlie Haden et Dewey Redman) on qui accompagnèrent avan et pendant cette révolution-là Oscar Pettiford, Lennie Tristano, Bill Evans les subtils (c'est le cas de Motian). Bill Evans, voilà un pianiste qui a marqué Jarrett plus que tout autre (qu'on se ne de Love, number one), mais qui ne l'a pas marqué seul, car Jarrett, qui vent unifier maintenant son action en concert, a caquiné, en disque, nons les styles : la new thing (Lore, number two), le gospel et le gente « barrel house » (Lore, number three), la tradition < honky tonk > (Pardon my rags), la pop music (All I wans), la manière européenne impressionniste (Sympathy) où la connaissance dassique du piano réapparaît de façon manifeste, comme chez Bill Evans, le cercle est

L'un des plus adroits rechniciens, des plus beaux virtuoses du piano aujourd'hui refuse, on le voir, de s'enfermer d'hui refuse, on le voir, de s'enfermer debors du talent de chaque musicien, il dans un système. Jamen a tout le jazz est bien difficile de tronver une couleur

toujours l'éclectisme parce qu'il repense le parconts qu'il emprunte, parce qu'il se jette dans l'entreprise avec sa sensi-bilité si reconnaissable, et son doigté si spécifique qui semble, parfois, comme on l'a dir, « voler au-dettet det tou-

regrettait-il, l'année dernière, il est plas difficile de remplir une grande salle que cale ne l'est été jadis. » Il n'avait pas encore conquis tout son public potentiel à Paris. Cette fois, c'est fait.

LUCIEN MALSON.

# Rock

### MANFRED MANN

Manfred Mann, célèbre et oublié, donasit un concert samedi à l'Olympia. Manfred Mann diriges, on le sait, sous son propre nom, l'un des premiers grands groupes anglais et connut dans les années 1964-1968 une série de succès. Mais il semble bien que Mana ne se satisfaisait pas lui-même de ses triomphes au « hit-parade » (Ha ba said the clown, etc.). aussi remuma-t-il, comme au temps de ses débuts, vers une cerpaine forme de jazz doot il com vue depuis quelques années.

Revenu su rock il y a deux ans, eprès avoir renouvelé complètement son groupe, Manfred Mann n'a pas encore vraiment réussi son retour. Ses musiciens sont rous de remarquables instrumentistes, et le rock qui se joue est riche, parfaitement élaboré, tout eu nuances. Mais cela manque trop d'éclat. Manfred Mann nons presente une formarion rock au goût du jour, mais, en dans sa mémoire, de Scott Joplin à l personnelle an groupe. - C. F.

### **fertival**

bouclé.

### Heureuse révolution musicale à Bordeaux

(Suite de la première page.)

Inaugurant le Mai avec une œuvre oussi pétillante de galeté que « l'Italienne à Alger » de Rossini, qui devrait s'adresser à un vaste public, il est dommage que le Grand Théatre de Bordeaux n'en Gageons que Bordeaux suivra bientôt l'exemple de Lyon, de Strasbourg et de Toulouse, qui présentent de six à dix séances de leurs spectacles.

Voilà une œuvre qui devrait en tout cas figurer régulièrement au répertoire, car il en est peu qui soient aussi étincelantes et pleines mort, et l'on reste stupéfoit qu'elle ait été écrite par un musicien de vingt et un ans. Le livret habile reprend un schéma connu qui a d'ailleurs une souche commune avec celui de « l'Enlèvement au sérail » : le bey d'Alger, excédé par l'arrogance de ses femmes, commande une Italienne à son corsaire favori, qui n'a aucune pe à en découvrir une ; mais celle-ci, à la recherche de son amoureux Lindor, qui est justement prisonnier à Alger, mènera un train si infer-nal que le bey, après avoir été fait « pappatici », au cours d'une cérémonie d'initiation analogue à celle du « Bourgeois gentilhomme », la verra finalement partir avec soulagement, heureux de retrouver sa

belle musulmane. Cette comédie sans mystère et sans suspense est pétrie de musique la plus savoureuse, la plus jaillissante, fusant des mots,

se développant en vocalises incessantes qui n'en ralentissent jamais le cours, en airs aussi charmants que drôles, en ensembles étourdissants avec ces fameux crescendos qui électrisent chanteurs, orchestres et spectateurs, et les laissent au bord des larmes... tant est irrésistible.

Sans atteindre à la perfection des représentations aixoises d'îl y a six ans, la production bordelais ne manaue pas d'atauts. La brillante direction de Pietro Wollny durcit peut-être cette musique qui demanderait plus d'enjouement, mais son rythme est endiablé à souhait, blen accordé à la mise en scène trépidante, pleine d'invention de Paolo Montarsolo, qui est lui-même un Mustafa énorme et savoureux. L'Italienne Gonzalez) a l'ample voix de controlto coloratur qui rend si difficile sa distribution, et une technique impeccable à défaut de la poésie rieuse de Jane Berbié à Aix, tandis que Bruce Brewer est un Lindor exquis avec ce beau timbre fruité de ténor au style délicat. Et Michel Trempont compase une nouvelle fois un Taddea réveur, noîf et ridicule, du plus réjouissant effet. On regrettera seulement qu'Elvire ait une voix aussi criarde.

Les costumes charmants d'Henry Delannoy et les décors habiles de Pierre Castex donnent un cadre agréable à cette bouffonnerie déli-

JACQUES LONCHAMPT.

11 MODELES 6 cylindres **ESSAI DE TOUTE LA GAMME** 

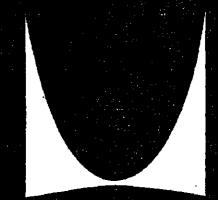
25, rue cardinet

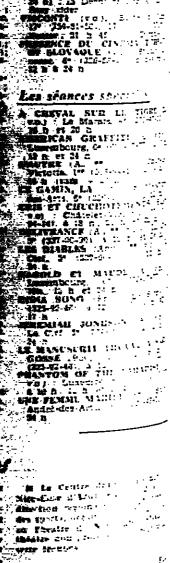


# **Herman Miller:**

"Les bureaux actuels dilapident l'espace que vous payez si cher".

Pourquoi? Que peut-on faire? Herman Miller s'explique dans le Monde du 17 mai.





Andth district Bentre et a f 1 Mortise:70114 Sees accesses to apprecia at their and PARES BUT THE TANK Condition of the Condit

👅 🗱 Bauffie 1

La ligne La ligne TeC OFFRES D'EMPLOI 42,03 36,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. 1 1MMOBILIER 26,00 30,35 Achal-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emploi/ régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux





Texas Instruments FRANCE

pour VILLENEUVE-LOUBET (06)

### INGÉNIEUR en **ORGANISATION**

Pour s'occuper des problèmes industriels Dans un premier temps, il sers charge du suivi d'un projet d'implantation de bureaux et d'en-

- rechercher des terrains ou des locaux; - négocier avec les entreprises et sociétés finan-

negueser avec prendre en charge le suivi de la construction ; s'occuper de l'aménagement.

INGÉNIEUR-GÉNÉRALISTE Exivences du poste :

– pratique de l'anglais courant et technique ; – expérience uns année génie civil ou mécanique générale ; — habitude de contacts avec l'administration. Ce poste pourrait toutefois convenir à un débutant.

### UN INGÉNIEUR DE PRODUCTION

d'une ligne de fabrication

to pouvant couvenir à : INGENIEUR ELECTRONICIEN, MECANICIEN DEBUTANT ou personne ayant assumé une fonc-tion similaire.

Exigences du poste : — Aptitudes au comm — Anglais souhaité.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., prétantions et date de disponibilité à Mme Leguet, Terre Instruments France, Bolte Postale 05, 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE EN EXPANSION

Département Lignes

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

CONFIRMÉ

Parfaitement bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS Expérience LIGNES B.T. - M.T. - et H.T. indispensable.

Etudier des projets de lignes;
 Négocier des contrats;
 Suivre les affaires en cours.

Déplacements fréquents. La rémunération sers fonction de l'expérience et des capacités.

Envoyer C.V. manuscrit, photo at prétentions à : PETITUEAN et Che - 510X - 10060 TROYES CEDEX.

**PLAYTEX France** 

pour son Usine d'ÉPINAL

UN INGÉNIEUR DES MÉTHODES

Il sera responsable essentiellement du contrôle des coûts, de l'étude, de l'application et du suivi des standards, de l'amélioration des méthodes, de la coordination des programmes, de l'amélioration des résultats et de l'analyse de la valeur. Le candidat devra possédar un diplôme d'INGE-NIEUE, avoir une connaissance complète et une solide expérience dans le domaine des méthodes

Anglais courant absolument indispen

Envoyer istire manuscrite à M. J. LABAUNE, Directeur des Relations Industrielles, PLAYTEX France - Z.I. (38116) LA TOUR-DU-PIN

Très important Groupe français recherche pour l'une de ses Sociétés

### **CADRE JURIDIQUE**

Rattaché au Chef du Service juridique et administratif, il participera aux études et mises au point des contrats internationaux en matière de transfert de rechnologie (franchising, engineering, licences, brevets, process).

Il assistera également les autres Directions et Services dans tous les problèmes spécifiques à l'entreprise : contrat de concession, réglementation économique, contentieux, prévention du contentieux. Les candidats de formation juridique sup

Les candidots de formation guraque superieure iminimum licence en droit privéj curront, de préférence, une bonne connaissance des questions posées par les communs interactionaux en matière de transfert de technologie, acquise ou cours d'une étaction au d'une grande entreprise.

Anglois et Aliemand souhalités.

Poste à pourvoir dans une grande ville de l'Est de la France. Adressez votre condidature avec c.v. détailé. rémunération actuelle et prétentione, saus référence 59044 à HAVAS CONTACT 156 Bd Haussmann 75008 Paris, qui transmettra.

FIRME SERVICE NATIONALE ALIMENTATION ANIMALE EN PLEINE EXPANSION

INGÉNIEUR AGRONOME

Queiques années expérience en alimentation ani-male pour suivre réseau de fabricants d'aliments du bétail.

Poste d'avenir. sente environ à mi-temps B.T.A. on B.T.S. débutant pour Travail Technique Bureau. Err. JD/168, HAVAS (B.P. 907), 78002 Rouen Cader.

### 📨 Data General

Constructeur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE cherche pour faire face au développement de son

agence de LYON

### ingénieur commercial

- un des leaders de la mini-informatique à la tête d'un parc de plus de 21.000 installations

- unique par notre croissance et notre

profitabilité. Vous êtes: - désireux de lier votre rémunération et votre carrière à vos résultats. - familier des techniques de la mini-

informatique - capable de vous exprimer dans l'anglais de la profession. Les stages aux U.S.A.

Ecrivez-moi : Jean-Claude DURGET Directeur Commercial DATA GENERAL FRANCE 77, rue de Sèvres - 92100 BOULOGNE

### SECRETAIRE GENERAL

La Société (800 p., 68 M CA) vient de s'installer dans une usine neuve où elle fabrique des tables et des sièges en grande série. Les relations sociales et les problèmes juridiques constituent les dominantes du poste. Le poste convient à un cadre de plus de 35 ans, de formation luridique et au de des la secondant de la cadre de plus de 35 ans, de formation de la cadre de plus de 35 ans, de formation de la cadre de plus de 35 ans, de formation de la cadre de juridique et possédant une expérience de relations so ciales. Lieu de travail : AURILLAC.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adres sera note d'information et dossier de candidature sur demande, Réf. 604 M.



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux



### ingénieur électronicien ou physicien

pour son Bureau de Coordination d'AEROSAT (ACO), actuellement situé aux Pays-Bas mais destiné à être transféré ultérieurement à Washington D.C. (Etats-Unis). AEROSAT est un programme International de satellite expérimental, qui a pour but de tester les possibilités offertes par les tech-niques spatiales pour les télécommunications aéronautiques.

Le titulaire du poste aura la responsabilité des plans, de la mise en œuvre et de l'assistance technique pour toute la partie télécommunications du Les candidats devront avoir une connaissance très approfondie des tech-

niques de télécommunication, de préférence dans le domaine de la naviga-tion aérienne et de l'équipement d'avionique. Une excellente connaissance de l'anglais est exigée.

Conditions de travail des organisations internationales, indemnité d'expa-triation et allocations familiales, bons régimes de sécurité sociale et de pension. Remboursement des frais de déménagement, etc. Adresser C.V. détaillé, sous référence 72/75.

au Chef du Personnel ESTEC Domeinweg, Noordwijk (Pays-Bas)

La Société Financière de Développement du Zaïre

directeur

SOFIDE est une bengasch développent prétéée en 1979 pour le financement, pagrests à groyen et long tenne et pagress de participation de tous investissement appropriéée de tous investissement appropriéée de tous investissement appropriéée de tous investissement appropriéée de la la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la participation de la la participation de la p

KINSHASA un

SOFIDE OF THE STATE SOCIETE INTERNATIONALE RECEIRCHE POUR PACIFIQUE

### VENDEUR REPRÉSENTANT PRODUITS ALIMENTAIRES

Dynamique, ayant expérience et sérieuses références pour CONTACTS GROSSISTES ET COLLECTI-VITES. Permis VI. Poste conviendr, de préférence à célibetaire ou marié sans enfant. Logem. assuré.

cr. avec C.V., certificats et photo à 11° 32.768, P.A. S.V.P., 37, rue Général-Foy, 75008 Paris.

### UNITÉ INDUSTRIELLE ET MINIÈRE

en AFRIQUE NOIRE francophone recherche, pour diriger la maintenance de son parc de matériel de T.P. (une centaine d'engins avec camions jusqu'à 70 tonnes), un

### CHEF DIVISION ENGINS

Il dispose de 1.800 m² d'atellers équipés, sous-traite l'usinage de pièces à l'ateller de mécanique générale et définit les besoins de rechanges aux magasins dépendants des approvisionnements. Il est assisté par un bureau d'études et des méthodes.

Le personne souhaitée sera

### INGÉN. FORMATION TYPE A.M.

Naura pes moins de 30 ans et aura uns expérience confirmée de la fonction, soit dans les mines, soit dans les T.P.

Contrat et avantages « expatriés ». Ses possible des enfants jusqu'en 3°.

Ecrire avec C.V. explicite as ref. DIV. ENGINE,

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL IMPLANTE DANS DE NOMBREUX PAYS

d'AFRIQUE NOIRE francophone

### **DEUX CHEFS COMPTABLES**

capables to prendre, spain one courte période d'adaptistique LA RESPONSABILITE DES SERVICES COMPTABLES d'une de ses vingt sociétés opérationnelles.

Les candidate devront étractitulaires du D.R.O.S. is de l'implies certificate sipérieurs de l'expertise ; lis devenue sainement avontacquis quelques années de rempériment de l'expertise ; lis devenue sainement avontacquis quelques années d'experiment de cette protession.

Le réminaration annuelle fruite se situers entre 5.00.000 et 6.300.000 F C.F.A. suivant les pays ; il s'y sulouters d'importants avventages annexes (logument complètement meublé et équipé, deux mois de songé par en miraite des sadres, etc.).

Parier des contents des sadres, etc.)

Parier des contents à Parier pendant lequel ils monstantisme selaire menuel de 5.700 F plus une indéminés de participation aux mais de adjour acts saint domicilés en provènce.

Envoyer C.V. détaillé p. 6.101,

Envoyer C.V. détaillé p. 6.101,

Envoyer C.V. détaillé p. 6.101,

Envoyer C.V. detaillé nº 6.101. KI-TP, 31; od Bonne-Rouvelle 73082 Paris Cedex 02.

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES A LUXEMBOURG

RECHERCHE

# JURISTE-LINGUISTE

CONDITIONS REQUISES:

— formation juridique sanctionnée par un diplôme universitaire ;

connaissance approfondie de la langue française

bonne connaissance de deux autres langues officielles des Communautés européennes. La connaissance d'autres langues officielles sera prise en considération.

- åge maximum : 35 ans ; être ressortissant d'un des Bizts membres des Communantés Européennes (Allemagne, Belgique, Danémark, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni).

Rémunération mensuelle nette pour un celibataire (après déduction de l'impôt sur les revenus et des cotisations au régime communautaire des assurances sociales): entre 52414 F.B. et 58.536 F.B. (environ \$.450 F.P. et 7.050 F.P.), en raison de l'age, des qualifications et de l'expérience Eventuellement indemnité de dépaysement de 16 % du traitement de base et allocations familiales.

Horaire : 40 heures par semaina.

Congé anguel minimum : 24 jours ouvrables,

L'acte de candidature peut être obtenu au Service du Personnel de la Cour de justice des Communautés Européennes, boîte postale 1406, Luxembourg, et doit être renvoyé. dûment rempli, avant le 6 juiu 1976.

IMPORTANT ETABLISSEMENT d'ENSEIGNEM. COMMERCIAL PRIVE recharche pour son école d'ABIDJAN

UN PROFESSEUR

UN PROFESSEUR de rechaiques administratives
(secrétariat).

Expér. professionnelle d'au
moins 2 ans.
Contret « Assistance technique » offert par l'Etat.
Env. C.V. complet et photo
sous n° 9,965 à PRO MULTIS.
47, rue des Tournelles.
75003 Paria, qui transmentra.

POUR OUTRE-MER

CONTROLEUR TRAVAUX Instaliat. Gectriq. (postes), expérience chantier indisp,

Envoyer C.V., en précisant prétentions et dissonibilité sa référence 1.208/M1 à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres 75015 Paris, qui transmettra.

CHEF DE\_PUBLICITÉ MAQUETTISTE exisée. Ecr. SOAP, Abidian (Côte-d'Ivoire

imple Société de Presse Cherche couple pour emploi

Groupe chimique international recherche pour sa filiale du

BRÉSIL

INGÉNIEUR COMMERCIAL pétrole

Diplâmé ENSPM ou grande école de CHIMIE

Ayant quelques années d'expérience dans la vente à l'industrie pétrolière ou dans le secteur production d'une société pétrolière.

POUR LA VENTE AUX SOCIÉTÉS DE PRODUCTION ET DE RAFFINAGE DE PETROLE AU BRÉSIL Excellente connaissance de l'anglais indispen-sable, connaissance du portugais souhaitée, résidence au Brésil.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé en précisant la rémunération souhaitée No 54,138 Contesse Publ., 20, av. Opéro, Paris-1er, qui tr.

em 🌣

Capiol/

DEW MENER

plein env

Man Maria

EW

FLTU

Contract of the same of the sa

The state of the s

Harrison Control of the State o

density of the second of the s

# ិះ ខេត្តចែវាតបអ្

# ata General

par notte croissance et notre

Different (1800 Claude DURGET Different Commercial DATA SENERAL FRANCE FF. 1994 Shares - 92/100 BOULOGNE

### SECRETAIRE GENERAL

Constitution of the CAI vient de s'installer en cai de CAI vient de s'installer en car de CAI vient de s'installer en car de CAI vient de stables et de proceso de cardon de car

### naleir internationaux

## NSTE DES COMMUNICS EUROPÉE ES

A Commence des Com es des Communication

the taprès destide le S du traiteant D

To possible 2106, Levers of the 1976

elle leternations

MORNING COMMERCIAL

一个一个

CONTRE AUX SOCIETES
LIGHT DE RAFFINAGE
LIGHT AU BRÉSIL
LIGHT DE l'anglais indisper
authorités

de l'anglais instru de portugais souhaites de portugais souhaites de portugais

avec CV Selection southantee

OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi"Placards encadrés' 38,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

42,03 8,00 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La figue T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 30,35 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

### emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Société d'instrumentation recherche

### UN JEUNE INGÉNIEUR

diplômé E.S.E. - I.E.G. - A.M.

ayant quelques années d'expériences technique et commerciale, désireux de prouver ses capacités, particulièrement intéressé par l'exportation et pouvant justifier dans ce domaine de résultats significatifs pour en faire son responsable des marches étrangers.

La société est jeune, bénéficiaire, exigeante. Elle s'appuie sur une technologie très spécifique et mondialement appréciée.

Le réussite du candidat retenu en fera un homme indépendant et très bien rémunéré.

Le poste est situé à ARRAS. Il implique de 30 à 40 % du temps en déplacement. Anglais indispensable.

Ecrire No 8794 « LE MONDE » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°).

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL en expension CONSTRUCTION MATERIEL ELECTRONIQUE PROFESSIONNEL TELECOMMUNICATION RADIOELECTRIQUE Région de NANCY
RECHERCHE pour développement
d'une nouvelle unité de production

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Grandes Ecoles (ESE - ENST - ENSERB ENSERG, etc.) position II/III. Pour prendre responsabilité des Services :

— Pabrication,

Adr. C.V. et niveau de rémunération ss nº 8.798, «LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DANS LE DOMAINE DU TEXTILE

LE CHEF DU PERSONNEL

pour chacune de ses deux usines situées dans l'EST et le SUD-EST Il devra assumer les responsabilités de recrutement, gestion administrative, relations sociales, services généraux, et être rompu aux techniques de la Direction par objectifs. Le candidat devm être âgé d'au moins 30 ans, avoir uns expérience très soilde dans les fonctions de personnel (licence en Droit ou DUT option per-sonnel souhaitable, connaissance de l'angiais appréciable).

Envoyer candidature, C.V. et prétent, à nº 56.418, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

SOCIETE DES AUTOROUTES DU NORD ET DE L'EST DE LA FRANCE RECHERCHE

### UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour diriger une équipe de quelques techniciens

- connaissances demandées en informatique :

  — spécialités souhaitées : péage, téléphone, électricité :

  — résidence METZ.

emplois internationaux

Très important groupe industriel automobile, dont la marque est connue dans

le monde entier, crée auprès de la Direction Générale de sa filiale ARGENTINE

cinq postes « staff » et recherche des ingénieurs AM ou de formation

équivalente pour intervenir dans les domaines suivants :

production

Deux îngénieurs avec une expérience respectivement : e usinage pièces brutes, e presses et emboutissage, e montage et assemblage, pour réaliser des missions d'étude et d'intervention à différents niveaux de la production.

Deux ingénieurs chargés d'analyser et d'améliorer le système total de production d'un groupe d'usines à départements multiples et d'intervenir dans le fonctionnement et la coordination des différentes phases du processus (approvisionnement, études, planning, lancement, ordonnancement, fabrications . . . ). Ces fonctions nécessitent l'expérience de l'organisation de la production d'un yaste ensemble lodistriel

transports et stockages

(gestion sur ordinateur), dans le choix des transporteurs, rétude des circuits et des negations entre les différentes Unités de production du groupe et capable d'intervenir avec ténacité dans l'application des procédures et des contrôles.

CONNAISSANCE DE L'ESPAGNOL SOUHAITEE. LES DEUX POSTES PRODUCTION SONT

A CORDOBA (800 kms de Buenos Aires) ; LES TROIS AUTRES A BUENOS AIRES.

Le groupe emploie en Argentine environ 15 000 personnes. Il offre à ses cadres des

rémunérations élevées, logement et voiture de fonction, indemnités de déménagement et retour, voyage de vacances annuel.

Envoyer curriculum vitae détaillé en indiquant la référence du poste choisi à

Plein emploi 10, rue du mail 75002 PARIS

Un spécialiste de l'ensemble des problèmes liés aux transports, stocka des matières et produits finis. A la fois compétent dans les méthodes

Adresser curriculum vitae manuscrit, photo à :
M. BARISEL - S.A.N.E.P.
I, rue Harelle, 5700 METZ.

### CALOR

**Groupe SEB** 

recharche pour sa DIVISION MARKETING à LYON

### **CHEF DE PRODUITS**

FRANCE

(HOMME ou FEMME) de formation supérieure, syant au moins 5 ans d'expérience dans entreprise orientée Marketing.

Il dépendra de la Direction Marketing rattachée à la Direction Générale et devra : a Direction Generale et devia :

- élaborer et proposer des plans marketing et contrôler leur application pour les gammes d'appareils dont il a la responsabilité (surtout produits grand public), mais, aussi bâtiment; :

- donner des orientations pour la recherche et suivre le développement des produits nouveaux, participer à leur lancement avec Direction des Ventes;

définir les plates-formes de campagnes publi-citaires et plans médias en collaboration avec l'agence.

Rémunération en rapport avec expérience.

Adresser candidature avec\_C.V. détaillé à CALOR, Service du Personnel, Place Ambroise-Courtois, 69371 LYON CEDEX 2.

### futur directeur administratif

La filiale commerciale française d'on groupe multi-national recherche en Chef Comptable qui sura pour mission de meltre sur pied et de gérer l'ensemble administratif de la Société: • à budgets, • compta-bilite. • trésorais. • information de gestion. • administration et secrétariet gésèrel. Il sera membre de l'équipe de Direction. La Société doit réaliser un plan de croissance embilieux.

Ca posta s'adresse à un jeune cadre comptable (niveau DECS) possedant une expérience de tous les aspects de la comptabilité d'une entreprise et capable de devour à court terme Directeur Administratif (Courroller). La rémovération de départ sera de l'ordre de 70 090 F.

Lieg de travail ORLEANS. Ecrire seas réf. 3854/M à l.C.A. qui transmettre à en Consultant garantissant réponse et discrétion absolue.

### I.C.A. International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

Recherchons pour région SUD-EST **CADRE COMMERCIAL** 

Formation HEC. RSSEC ou équivalent

Ce poste devrait déboucher sur celui de :

### DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce cadre aura la responsabilité de l'animation et de la formation commerciale des équipes de

Une expérience de quelques années de la promo-tion de biens de consommation durables d'esprit contemporain est indispensable.

Répondre s/N° 334.290 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. PARIS-2° qui transmettra.

### IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE **EST DE LA FRANCE**

e électroménager et électroi recherche d'URGENCE

pour l'une de ses usines (450 PERSONNES)

### INGÉNIEUR **ARTS ET MÉTIERS** I.C.A.M. OU SIMILAIRE

LE CANDIDAT : 10 ans d'expérience de production de série (appa-

10 ans d'experience de procession de la company de la comp

ur de son perso

LA FONCTION:

Responsabilité de l'ensemble des afeliers de pro-

Responsabilité de l'ensemble duction et du contrôle qualité. Autonomie importante.

L'AVENIR : tés d'évolution dans le groupe en Larges pos

RÉMUNÉRATION INTÉRESSANTE ET ÉVOLUTIVE Envoyer CV manuscrit avec rémunération actuelle + photo sous N° 62863 B

BUREAU D'ETUDES à VOCATION INTERNATIONALE recherche

**ingénieur** GÉNIE RURAL

CONFIRMÉ

ANGLAIS pécessaire.

Importante mtutelle d'assurance en pleine expansion rech, pr son siège à ROUEN

> UN TECHNICIEN DE L'ASSURANCE

dipièmé de l'enseignement supé-rieur et ayant de bnes connais-sances dans les risques d'en-treprise accident ou incendie (sens de l'appréciation des risques, tarification rédaction). Il participera à la mise en place du nouveau département des risques professionnels. Un intéressant profit de carrière lui est proposé.

Société Française d'Engins de MANUTENTION recherche

# des ventes

Secteur: 02 - 08 - 59 - 62 - 80. Résidence : Paris ou sur secteur.

le marché ainsi que la clientèle et ayant domaine de la manutention,

tible d'intéresser l'homme de valeur que nous recherchons.

actuel + photo s/référence 5129 G

egof 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

assistant (e) de service social D.E.;
 ayant expérience professionnelle et péda-

S'adresser : Mile FREYMANN, Ecole Régionale de Service Social - 17, rue du Jard, 51100 REIMS, Tél. (26) 47-68-55.

26, rue du 4-Septe 75002 Paris.

CABINET SOCIETES SUD-EST recherche

**GOLLABORATEUR** FISCAL

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche CHEF COMPTABLE

CONFIRMÉ B.P. - D.E.C.S.

Résidence ville agréable du CENTRE-OUEST

Env. C.V., photo (retournée) prét. Nº 56.852 Contesse Publ. 20, av. de l'Opére, Paris-1er, q.t

Centre de Recherche Nancy recrute

TECHNICIEN SUPÉRIEUR CHIMISTE

ormation DUT minimum pot travall en laboratoire et déplacements en entreprises industrielles, nécessitant la plse en œuvre de fechnique variées. Permis V.L. obligatoire, ombreux avantages sociaus

Adres. C.V. et prétentions à SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09, sous réf. 333, q. tr. Pour Industrie Sud-Ouest CONTROLEUR

# DE GESTION

budget. Contrôle et analyse écarts réalisation. Tenue tableau de bord. Contrôle gestion financière.

Formation demandée :

- Commerciale supérieure.

- Connaissances solides en comptabilité générale et analytique complabilité générale et analytique.
Connaissance moyens infor-matique en place.
Expérience dans service financier ou contrôle de gestion de quelques années. Qualités organisateur et méthode exigées.

Adresser lettre manuscrite C.V. noto et prétentions à : Agence Havas BAYONNE Nº 8,347, our son Asence de Lorraine Sté d'Ingénieurs Consells recherche UN

HYDRAULICIEN

GÉOMORPHOLOGUE

pour des études techniques diverses, notarment dans le domaine de l'hydraufique et de l'hydraviogie fitulaie. Le poste nécessite une disponibilité personnelle pour des déplacaments fréquents.

Allemand souhaité.
Les ingénieurs intéressés pervent adresser leur candidature (C.V. + photo + salaire) sous référence 642-104 à :

LTP 31 Bid, SQUARE MOUVELLE 75002 PARIS on transmitte

inspecteur

Le poste ne peut convenir qu'à un vendeur confirmé connaissant parfaitement

La rémunération dynamique est suscep-Envoyer C.V. manuscrit détaillé 4-salaire

L'ÉCOLE RÉGIONALE DE SERVICE SOCIAL DE REIMS DIRECTEUR on DIRECTRICE

Possibilité de travail en équipe au niveau régional. Convention Collective de l'Enfance Inadaptée 1966.

Importante Société
produits phytosanitaires
recherche
DELEGUES COMMERCIAUX
Expér. de préférence.
Libre rapidement
pour les régions Champagne et
Alsace - Lorraine, avec
localisation en Champagne
ou environ Nancy.
Adresser C.V., photo, perdue,
et prétentions :
UNIPRESSE no 2001
26, rue du 4-Septembre

IMPORTANT

Haut niveau ayant 5 ans au moins pratique de la fiscalité des sociétés. Ecr. Havas Lyon 5108 av. cur. vit. manuscrit. aux carrières sociales de Rennes, qui ouvrira le ler sept. 76, assurera la formation (Initiale) et continue; des professions :

mie familiale et sociale;
- D'EDUCATEUR spécialisé. L'institut rech. d'urg. pr la for-mation d'assist, de serv. soc., des cadres pédag. permanents.

Les candidats doivent remplir les canditions sulvantes :

— Formation à une profession de travalleur social;

— Exp. professionn. de 5 ans;

— Exp. psychopédagogique.

INGÉNIEURS GDES ÉCOLES INSTRICTES SUP: CLUES
débutants ou avec qualques années d'expérience pour travaux
théoriques et expérimentauv ai
le domaine de la mécanique,
l'électronique et l'Informatique
appliquée aux systèmes. Adresser curriculum vitae et prétent.
à nº 8 732, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

# DES MASSEURS-

produits phylosalinaires recharche LTURE EN CULTURE EXPÉR pour la Gironde et départements limitrophes. Lieu de résidence souhaité région Bordeaux. Adresser C.V., photo, perdue t prétentions sous référence no 2002 UNIPRESSE 76 rue du 4-5eotembre 26. rue du 4-Septembre 75002 Peris, qui transmettra.

### D'AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

d'étude de la commercialisa-tion des prolets de lotissement dans la région Chamaeane-Ardennes. Lieu de travail : Châtons-sur-Marne, Rémunération : fixe et propor-tionnelle aux ventes

# Ponteucteur des crainsteurs Michael ECLIPSE charche pour fairs face Michaeloppement de son

# a sence de LYON

inalius de la mini-informatique à de parc de plus de 21.000 instal-

ex de lier votre rémunération et infére à une résultais de des techniques de la miniité de vous exprimer dans l'anglais profession. Les stages aux U.S.A.

270 700 100 100 100

# 

RECHE **ELINGUISTE** 

petrole Grande écolo de CHIMIE

troller ou des la service de l

### 75001 PARIS gal transmitte

Pour lui confier des missions de conseils à l'étranger une Société d'Ingénierie recherche UN

INGÉNIEUR

HYDRAULICIEN

ayant acquis dans les pays d'outre-mer une expérience d'une dizaina d'années en

**AMÉNAGEMENT** 

DES EAUX

Il doit être rompu aux études hydrauliques fluviales, de di-mensionnement d'ouvrages de franchissement de cours d'eau et al possible d'aménagements hydroapricoles. Les personna-

ser leur candidature (C.V. -photo + sal.) ss réf. 632/109 ;

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

### JEUNE INGÉNIEUR FUTUR DIRECTEUR USINE

Groupe industriel multinational recherche pour l'une de ses unités en Afrique Noire un jeune dipidmé : A.M. - E.N.S.I. - I.D.N... ayant si possible un an d'experience professionnelle, de préférence dans l'industrie mécanique.

Le candidat retenu sera préparé par des stages pratiques et des intérims aux fonctions de responsable de production. Il accédera à la Direction de la filiale vers l'âge de 30 ans.

### Ecrire avec C.V. explicite sous référence SICA à CETACES 20, AVENUE AMIRAL LEMONNUER 78150

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages

d'emplois.

# emplois internationaux

d'annonces le lundi et le mardi.

### SOCIÉTÉ EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

recherche

(réf. 10.586 A)

INGÉNIEURS DES VENTES (ALGÉRIE) Dépendant de la Direction Commerciale, ses responsabilités couvriront tous les aspects commerciaux, administratifs et gestion liés au développement des Marchés ALGERIE (+ TU-NISIE et MAROC) à moyen terme

Basé en France, ce poste concerne UN Jeune Ingénieur avant une expér, de 3-4 ans dans la Vente d'Equipements Industriels et souhaitant étendre industriels et souhaitant étendre le champ de ses activités grâce à ses qualités d'autono-mie, d'organisation et

Les candidats intéressés enverront C.V. détaillé avec indication de leur rémunération
actuelle sous n° 5.253 à :
SIPEP 7.5002 PARIS
Totale discrétion assurée.
Importante Société de Presse
Africaine cherc, couple pr empl.
Chef de publicité et maquetitste.
Expérience exigée. Ecr. SOAP,
SP 1.253, Abidjan (Côte d'Ivoire).

# 

apte à prendre en charge la direction d'études de profets d'irrigation et de leur réalisation. L'ingénieur retenu sera disponible pour des missions outre-mer. Anglais nécessaire. Espanol souhaité.
Les ingénieurs intérassés peuvent adrasser leur candidature (C.V. + photo + saialre) sous référence 647-106 à :

Adr. votre C.V. manusc. détaillé à M. SOUBEYROUX, MATMUT, n= 20-21 X, 76040 Rouen CEDEX.

CHEFS SCE **ACHATS** 35 ans minim. Form. INGENIEUR ouvert à la gestion INFORMATIQUE INFORMATIQUE
I négocie par an
150 MILLIONS EN
FORGÉ
FONDERIE
SOUS-TRAITANCE
DIVERS...
Il justifie d'une
EXPERIENCE
Allemand indiso.

60 KMS LYON
Notre société emploie
2 500 PERSONNES
et est spécialisée
EN MECANIQUE
DE PRECISION
Nous recherctions

CRES.

- D'ANIMAT. ÉDUCATEUR; - D'ASSISTANT de serv. soc.; - DE CONSEILLER en écono

Priorité sera donné aux candid.
Iltul. du dipl. d'Etat d'assistant
de service social Convention
collect. de l'anfance inadaptée.
Adresser les Candidatures
[Issau'au 29 mai à :
Direction de l'I.F.C.S.
2, av. du Bois-Labbé, B.P. 1301
RENNES-VILLEJEAN
30016 RENNES CEDEX.
Sté d'Eludes et de Recherche
implantée en province embauche
IMACHIFIER CAPC ÉFORE

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE BOURBONNE-LES-BAINS RECRUTE

KINÉSITHÉRAPEUTES Possiblité de logement, même pour un couple. Tél. (27) 90-07-20. Importante Societé produits phylosatinais

Figure Entreprise T.P. (C.A. 40.006.000 F) EXPANSION IMMOBILIERE DE CHAMPAGNE

Adresser C.V. et prétentions à E.I.C., B.P. 1.959, 51002 Châlons-sur-Marne.

### PARIS F110000+

Une société fizaçaise spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits de grande consumution (CA F 35 m, 136 personnes, 1 usine) restructure ses opérations et crée le ooste de Controller. Spendair directement du Directeur Général et

isant partie du Conité de Direction il ra activement aux décisions de gestion énérale de l'emmerise. Supervisair une équipe de 16 personnes, il sera responsable des opérations comptables, financières et hadgéraires

de la société : conception et mise en place de procédures de contrôle interne et budgéraires, amélioration de la comptabilité analytique, préparation du reporting mensuel. Il sera personnellement chargé des problèmes de gestion ; et prévious de résistement le confider sura une

et prévision de trésorerie.

Agé de 30 ans mainum, le cambidat aum une
solide formation comptable et budgéraire complétée
par une empérience de supervision d'équipe d'an
moins 5 ans dans une société de moyenne
importance. Une expérience de société anglosanonne ou de cabinet d'audit sera un arout La connaissance de l'informatique est souhaitable.



Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

### Pour s'intégrer dans la FORCE DE VENTE de notre Groupe commercial

le plus actif

### Nous recherchous:

— Jeunes, 23 aus au moins. Exeptail de forma-tion : Bac à Sup de Co, Essec, etc.

Nous offrons: • Des responsabilités en contact direct avec la

● La maîtrise des techniques propres aux produits financiers et immobiliers

● Le choix des secteurs de perfection une évolution rapide.

• Une titularisation rapide

fonction directe des résultats. Nous exigeons:

● Le sens de l'efficacité.

 Du caractère et de la combativité. ■ Le goût de la veate.

Earlie BANCE PUB Nº 415

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS AÉRONAUTIQUES nale emploitant et déreloppent le plus grand réseau civil mondial dennéer et de communicion de messagen è l'unspe carionif des c e, dans le cadre de l'enpannion de ses activités et services :

### Ingénieur spécialiste réseaux transmission de données ھ 🖘 ,

Au sein d'une équipe du spécialistes travaillant sur la définition du réseau futur, cel bujénieur sera chargé d'écués: de foimbilité et de la définition de protocoles de travantizion, de procédures de contrôle de flux et de routage et de procédures de gestion des termineur.

Ce poste conviendrait à un ingédicter grugules écoles ayant up moites 5 aux d'expérience en prasmission de données et hiformatique temps réal, commissance inchaîque de commutation per paquest appreciée.

Ce poste demande à la fole des aptitudes à la recharche, un exprit créatif et des qualités de synthèse pour adapter des techniques de pointe à la solution de problèmes concrets de transmission de données.

### Ingénieurs d'exploitation (MON2)

Au sein d'une équipe en plein développément, ces ingénieurs seront churzés de la supervision de l'exploitation du réseau SITA et de la mine en-ienvre opérationnelle des projets. Ces postes s'ado à des jeunes highéleurs suchant jaire preuve d'éntilative et d'esprit de décision et possédant, si pouse expérience préalable de l'exploitation des réseaux et grands ensembles informatiques.

### Ingénieur organisation et méthodes d'exploitation (#10N3)

An sein d'une équipe de spécialistes, cei ingénieur sura chargé de définir l'organisation et les méthodes à mettre en curve pour l'exploitation du réseau. Ce poste peut convenir à un ingénieur Grandes Ecoles ayant une bonne expérience des techniques de télénformatique et une expérience approfondle de l'organisation et des méthodes d'exploitation des réseaux de télécommunications et grands ensembles informatiques.

### Ingénieur (\*\* 08)

Au sein d'une équipe en cours de création, cet ingénieur sera responsable de l'étude, du développement et de la réalisation d'un système intégré de contrôle et de supervision appliqué au réseau mondial de télécommunications SITA. Ce poste peut convenir è un ingénieur Grandes Ecoles (ENST, ESE, Mines, ECP) syant 3 à 3 aux d'expérieure en sélétujor sagique et, plus particulièrement, dans le domain de l'étude et de la mise en œuvre de réseaux de communication automatique de messages.

### Adjoint technique du directeur régional au no

### GESTIONNAIRE

SERIEUSES REFERENCES EXIGEES Ecriro nº T 086.971 M. REGIE-PRESSE, s, ruo Réanmur, 75002 PARIS, qui tran IMPORTANTE SOCIETE DISTRIBUTION

### ANALYSTE PROGRAMMEUR

Formation LU.T. on équivalent.
 Expérience de la programmation évolué.
 Disponibilité à court terme.

Avantages sociaux — Restaurant d'entreprise. 13° mois - Cinquième semaine congé. 2 cr. OPF (n° 1916), 2, r. de Sèze, 75009 Paris, qui tr.

Filiale de MODCOMP CORP., l'un des premiers constructeurs de "MINIS" cherche pour rentioner

# 3 ingénieurs de maintenance

Leurs interventions s'effectueront en clientèle et porteront aussi bien sur les unités centrales que sur les périphériques.

ils auront 28 ans minimum et une expérience tels confirmée dans le domaine du dépannage de sys-Deux d'entre eux seront basés à PARIS et le troisième qui devra très bien parler anglais travaillers d'abordan CERN à GENEVE et pourra ensuite poursuivre se

carrière au sein du Groupe. Ecrivez sous réf. M3912 à Hélène REFREGIER

SERTI

SELECTION 49, Avenue de l'Opéra

GROUPE PRIVE D'ASSURANCES I.A.R.D.

### **Adjoint** au responsable d'un département technique

Le poste, à la fois fonctionnel et opérationnel, offre l'opportunité — pour un slément de valeur — d'accéder rapidement à des responsabilités importat 32 aus minimum, le caudidat justifie d'une formation supérieure et d'une expérience solide de l'Assurance.

Devant animer une équipe companant une trentaine de collaborations, il auna une personnalité affirmée, les qualités d'un animateur, le sens de l'organisation.

Adnesser CV manuscrit, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 5554 à O 70 rganisation et publicité

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN TRES FORTE EXPANSION

### DES INGENIEURS OÙ DES UNIVERSITAIRES (DOCTORAT)

POUR L'EVALUATION DE LA SURETE DES SYSTEMES FLUIDES, ELECTRIQUES

Plusieurs postes sont créés au sein d'une équipe pluridisciplinaire: Développement de l'interface entre, d'une part, les exigences des autorités de sûreté et d'autre part la conception, la réalisation et

de la sûreté de l'installation. Une connaissance de la réglementation nucléaire serait un atout important dans ces fonctions (Regulatory Guides, normes IEEE,

l'installation des systèmes : il s'agit donc de l'évaluation globale

Développement de la fonction fiabilité : vous connaissez bien les méthodes de calcul probabiliste et vous avez une expérience des analyses de fiabilité.

Les missions que nous vous proposons seront essentiellement : - l'évaluation de la sûreté des systèmes par les techniques de fiabilité,

- la coordination de l'analyse probabiliste des accidents.

Pour prendre en charge ces différentes fonctions une expérience professionnelle de plusieurs années dans le domaine nucléaire et/ou de procédés est nécessaire.

Nous vous demandons d'écrire en précisant le poste qui vous intéresse à No 56282, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

# Cadre

Exigences du poste : la candidat devra être âcé exogences du poste : la canquar devra erre age de 30 ans minimum, possèder une bonne formation générale et une grande facilité de contact. Il devra savoir vendre, aimer vendre et pouvoir faire vendre. Qualités d'animateur - Méthodique et organisé - Entregent et grande capacité de travail - Pouvant se déplacer fréquemment - Evorégere du secteur bétiment equipaire. Expérience du secteur bétiment souhaitée.

Avantages du poste : après période de formation et de familiarisation avec le produit et la clientèle, prise de responsabilité progressive de l'équipe de vente et accession au poste de

### Chef des ventes

Directement rattachée à la Direction Générale. cette fonction doit permettre une excellente évolution de carrière si quelités requises.

Anglais parlé couramment indispensable. Adresser C.V. détaillé + photo et niveau de ré-munération actuel sous référence 76.11.05 à **VELUX-FRANCE** 

Direction Générale - Marketing B.P. 12, 5, avenue Ferdinand de Lesseps, 91420 MORANGIS.

(toutes les candidatures resterant confidentielles)

ies de télé-

### FILIALE GROUPE ÉTRANGER pleine expansion

# **CADRE HORS CLASSE**

pour assurer les fonctions de représentant de la Banque à CARACAS.
Ce poste demande : • une expérience bancaire approfondle, • une très bonne connaissance de l'Espagnol, • une bonne connaissance de l'Angleis, • une bonne aptitude à la négociation. (Rét. M 501)

**IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE** 

### CADRE CLASSE VII ou VIII

pour son service émission à Paris. Ce poste demande : • une formation supérieure, • une bonne expérience bancaire, • une expérience d'au moins deux ans dans le domaine des émissions d'actions et d'obligations. (Réf. M 502)

### CADRE CLASSE VI ou qu-dessus

pour assurer les fonctions de responsable du commerce extérieur de l'agence de Rungés. Ce poste demande : • une excellente connaissance des opérations evec l'étranger au sens large du terme, • une bonne connaissance des opérations de crédit, • l'aptitude et le goût de la démarche commerciale à un haut niveau, • une très bonne connaissance de l'Anglals, • de préférence la connaissance d'autres langues étrangères européennes. (Réf.M 503)

### CADRE CLASSE V

pour occuper les fonctions de Fondé de Pouvoir clientèle de son agence de Roubaix. Ce poste demande : • plusieurs années d'expérience bancaire, • une expérience particulière en matière d'opérations sur titres et de gestion de fortune.

(Réf. M 504)

### CADRE CLASSE V

pour occuper les fonctions de Gérant de Fortune à PARIS.: (Réf. M 505)

Adresser photo, candidature manuscrite, C.V. et prétentions, en précisant la réf. du poste, à Direction des Carrières, BP 70408 - 75361 Paris Cedex 08.

### BANQUE PRIVEE recherche peur

### CONTRÔLE DE GESTION UN DIPLÔMĒ

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE GESTION-OU FORMATION EQUIVALENTE

essairement expérience professionnelle de acquise dans la fonction au sein d'une banque. Qualités exigées d'analyse et de synthèse e Goût des contacts

La rémunération ne sera pas inférieure à 75.000F Adresser C.V. détaillé + photo sous référence 76-09 à :

EMGEY CONSEIL

12,bd JeonMERMOZ,92200 NEULLY

### CHEF DES SERVICES TECHNIQUES

Sera responsable de l'adaptation des produits au marché français et des febrications ou sous-traitances qui peuvent en résulter, de l'animation du service après-vente, de l'assistance technique suprésure de dissillantes au réseau de distribution.

FILIALE FRANÇÂISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL nents élection

Souhaitons INGENIEUR ELEC-TRONICIEN DIPLOME ayant expérience de fabrication et connais-sance des micro processar.

Adresser CV et prét, ref. 121 M 853



### Directeur administratif et des relations humaines

2° fabricant mondial de transfert pour arts graphiques et électroniques mecanorma (6 filiales à l'étranger).

mecanorma

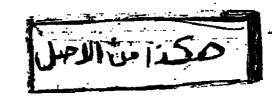
Rattaché à la Direction Générale du groupe et basé au siège de la société (35 km

Ouest de Paris), il s'intégrera dans une équipe de direction efficace (âge moyen 37 ans).

De formation supérieure, il devra justifier d'une expérience confirmée dans les fonctions personnel, gestion financière et administrative au sein d'entreprises de taille moyenne. • Sur le plan français (200 personnes), il supervisera la comptabilité, la trésorerie, l'informatique en liaison avec les autres sarvices. • Horonte de contact, rompu aux techniques de gestion de parsonnel, il mettra en œuvre une politique dynamique de relations humaines qui sera facilitée à l'intérieur par un acquit social avancé, à l'extérieur par une excellente image.

La rémunération, de hon niveau, sera fonction de l'expérience du candidat.

DOCUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNES Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Balaire actuel et photo (retournée) sous référence 805 44114 54, rue des Petites Écuries, 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDAT



Groupe Hachette

Court of the last

Faris nord ownst

IN INGEN LECTRONIC

RESPONSABLE COMMERCIAL

Astronomy and the second

MEENIEUR D'AFFAIRES EXP THE RESERVE

The state of the s

offres d'emploi

Mineralous s'effectueront en clientie :

printiques.

Interprintiques.

M. M3912 à Hélène REFREGE confidentiellement votre candidate

49, Avenue de l'Oper 75002 PARIS

**GROUPE PRIVE** D'ASSURANCES LA.R.D.

### Adjoint au responsable an département **technique**

in mich. I la fisis fractionnel et op-stiennel, effic l'opportunité – par m liques de saleur – d'accéler repis-tent à des assentabilités impartante. Ante shiptones le candidat junife case famelles superieure et d'un configure milde de l'Assurance. Derind names une équipe compresses parties de collaborateurs, il any parties de collaborateurs, il any parties de collaborateurs, il any parties de collaborateurs, il any parties de collaborateurs de collaborat

Adams ( ) septembre photo et priming Tagansation et publica

### PORTAGE BARBOR PRIVÉE

神学な

¥ .

IJIR.

de de la Banque à CARACAS. 

mirciantèle de :

Similaria printes d'experient

QV. et prétention.

### administratif as relations humaine

estate pro- at graphques et sistant

ne at head an siège de la sociale (35 la the best on singe de la società da de la descrita efficació (ago mecan a final en continue dans el descrita dans el descrita de la descrita dans el descrita de la descrita de la descrita de la descrita de la continue at metire en œuvie

Les Maries de l'ampérience du Canadal

AN ANYSITES CIV CASBITE. THE AUX CANDIDATE

offres d'emploi

CHEF DES VENTES

Notre client fabrique et commercialise des produits destinés à l'industrie du bâtiment de

second œuvre. Le taux de croissance est de 25%

per an. Le Chaf des Ventes, collaborateur direct du Directeur Commercial, sera le maître

d'œuvre de la politique commerciale. Le candi-dat retenu âgé de 28 ans minimum aura acquis

une première expérience de 3 à 5 ans de la

vente dans le milieu bâtiment-travaux publics.

Diplomé d'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, ESC, ETP, Ecole d'Ingénieur...),

il bénéficiera de la plus large initiative. Il saura animer avec précision et méthode le réseau de

représentants. Adresser un C.V. à Michel Soyer,

6, avenue Marceau, 75008 Paris sous la réfé-rence D652. La plus grande confidentialité est

**Groupe Hachette** 

pour sa DIRECTION FINANCIERE

Assistant de Gestion

analyser les flux de trésorerle et les besoins de financement:

construire les plans de trésorerie en veillant à l'équilibre des structures financières;

constituer les dossiers nécessaires à l'obtention des concours financiers, et participer à la négociation des conditions de banque;

contrôler la gestion de la trésorerie et organiser la circulation des capitaux.

Il devra donc posséder à fond les techniques d'analyse financière et de gestion de trésorerie indispensables à ce poste, et avoir le goût du trai-tement de données quantitatives qu'elles exigent.

Il sera de formation supérieure (E.S.C. ou équiv.). et aura une expérience de 3 à 5 ans dans une Direction Pinsucière de grande Entreprise ou dans une Banque.

Envoyer C.V. et prétentions, sous réf. 4.578, au Service de l'Emploi, 79, bd St-Germain, 75006 Paris.

GENERAL ( ELECTRIC

recherche pour son département

COMMANDE HUMÉRIQUE

UN INGÉNIEUR

**ELECTRONICIEN** 

DESCRIPTION DU POSTE : 50 % : préparation et conduite d'un cours de formation sur la commande numérique de machines-outils.

49 %: support technique pour service commerc Lieu de travail : proche Banlieue Sud Paris. Déplacem peu nombreux en France métropolitaine.

expérience dans la commande de machines-outlis;
 notions de mécanique;
 connaissances de l'italien.

CATIONS INDISPENSABLES : bonnes connaissances en électronique ; aptitudes à l'enseignement ; bonne maitrise de la langue anglaise.

Oune formation complète en Allemagne et aux Etats-Unis;
un travail sur des équipements de technologie avancée;
une intégration dans une équipe dyna-

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions au Service du Personnel, 42, AVENUE MONTAIGNE, 75008 PARIS.

RESPONSABLE COMMERCIAL

La Société FRANCE-CADRES répond par une formu-le originale au problème du recrutement des cadres dans les petites et moyennes entraprises de province. Pour

les petites et moyames entraphes de province. Tour continuer notre développement nous recherchons un Cadre Commercial de haut niveau, de formation supérieure, syant plus de 35 ans. Par ses contacts personnels avec nos prescripteurs, il sera chargé de promoupir nos services auprès de la clientèle et de «vendre l'intervention de nos consultants». Ce poste implique de fréquents déplacements en France et est assortiure de l'intervention très intéressante.

Erarres 26 rueMarbeuf 75008 Paris vous adres-sera note d'information et dossier de candidature sur demande. Réf. 699M

ENTREPRISE VENTE BIENS EQUIPEMENT MATERIELS ELECTRIQUES

recherche

INGÉNIEUR D'AFFAIRES EXPORT

- Technicien et administratif rigoureux

Formstion A et M., LE.G., VIOLET, BREGUET Expérience concrète ETUDE et CONSTRUCTION Lignes Distribution BT, MT;

Sera charge, de son poste en FRANCE, de répondre aux appeis d'offres internationaux de fourniture de matériels électriques et de suivi des commandes correspondantes :

Disposera services bureaux Etudes, Logistique, Achat, Finance;

 Anglais courant et technique indispensable. Envoyer C.V., références, prétentions as D- 333.976, REGIE-PRESSE - 85 bis, r Réaumur, Paris-2\*, q. tr.

d'une remunération très intéressante.

on complète en Allemagne et

QUALIFICATIONS INDISPENSABLES :

QUALIFICATIONS SOURAITEES :

LA SOCIETE OFFRE :

SON ROLE ESSENTIEL:

FF. 85,000 +

Paris nord ouest

### offres d'emploi

Très importante société dans le cadre de son développement

### 100 jeunes diplômés

6 mois de stage rémunéré àPARIS ou dans les GRANDES VILLES DE PROVINCE

dans le cadre des nouveaux contrats Emploi - Formation Le stage comportera : formation théorique / formation pratique / travaux d'application.

pour leur permettre de faire connaissance, de l'intérieur, avec la vie d'une grande entreprise et pour nous permettre de choisir nos futurs cadres. Les candidats, hommes du femmes, seront diplômés de grandes écoles scientifiques, techniques, commerciales ou de gestion, ou diplômés d'Études supérieures universitaires (maîtrise minimum) dans les disciplines suivantes :

 Sciences Economiques, Gestion, Marketing,
 Sciences, Automatismes, Asservissements, calcul technique ou scientifique.

Les candidats seront : agés de moins de 25 ans, dégagés d'obligations militaires, libres des maintenant, et n'auront pas encore occupé de fonction salariée.

Si vous êtes intéressé par cette possibilité, appelez le service INFORMATION-CARRIERE SVP 11-11. Information Carrière

SVP 11-11

Ge 9 heures à 18 heures, de 9 heures à 18 heures, personnellement toutes incommented as un notre société et le fonction envisagée et il organisare notre rencontre.

65 avenue de Wagram 75017 PARIS



Texas Instruments FRANCE

Leader mondial dans la fabrication 🚆 des semi-conducteurs . recherche POUR OCCUPER LES FONCTIONS

### d'INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DÉBU-TANTS OU AYANT DEJA UNE EXPÉRIENCE DE QUELQUES ANNÉES DE LABORATOIRE OU **D'ÉTUDES** 

lls seront responsables:

- de la conduite et de l'aboutissement des négo-

clations:

— de la promotion et de la définition des nouveaux produits;

— des stratégies à développer dans le cadre des marchés dont «lis ont la responsabilité;

— des prévisions à court et moyen terme.

Ces postes conviendralent à des candidate ambi-tieux, capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucleux de promouvoir leur développement sur des critères d'efficacité. CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., pretent. et date de disponibilité, à Mnne LEGUET. Texas Instruments France - Botte Postale 05, 06270 VILLENEUVE - LOUBET.

Tarangan da manananan manananan da manananan da Tarangan da mananan da mananan da mananan da mananan da manana

### SOCIETE D'INGENIERIE D'OUVRAGES MARITIMES ET FLUVIAUX

recherche pour son BUREAU D'ETUDES (70 personnes)

### ingénieurs d'études Réf. 130M

CONFIRMES pour conception de structures métalliques «offshore» et choix de leurs équipements. Connaissances en architecture navale ap-

Bon anglais rédactionnel et parlé exigé.

### **8** dessinateurs projeteurs dessinateurs d'exécution

Connaissant charpente métallique et grosse mécanique. Goût pour l'architecture industrielle. Expérience coffshore» souhaitée.

Lieu de travail : 92 BOULOGNE. Envoyer lettre de candidature manuscrite avec C.V., photo et prétentions en rappelant la référence du poste à : PRO/JETS

37 rue de Ponthieu 75008 PARIS.

### IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE

les problèmes posés par ses FILIALES et succursales à l'ETRANGER

### JEUNE CADRE

iuridique

titulaire do D.E.S. de DROIT FISCAL CONNAISSANCES COMPTABLES

CONNAISSANCES COMPTABLES ET CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS APPRECIEES Adresser lettre manuscrite. C.V. détaillé et rémuné-ration souhaitée, ss réf. 225 à Créations Damphine, 41, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

### offres d'emploi

**GROUPE INDUSTRIEL** (1 MILLIARD C.A.)

assurant la conception, la construction et le montage de grands équipements pour les industries de base

### L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR **D'EXPLOITATION**

Il aura pour mission d'assister ce dernier dans : la direction et le contrôle de 3 usines (2 000 personnes) notamment en ce qui concerne la charge et les prix de revient.

CE POSTE CONVIENDRAIT A UN CE PUSTE CUNVIENURAIT A UN JEUNE INGENIEUR D'UNE GRANDE ECOLE (X. MINES, CENTRALE) ayant de prétérence quelques années (3 à 5) d'expérience de la production, acquise chez un constructeur de biens d'équipements (fabrication sur devis).

Ce poste peut être une étape vers un poste de responsabilités plus opérationnel et plus large

Lieu de travail : PARIS

### (Ret B) INGÉNIEUR DE CHANTIER

pour sa filiale Marocaine

Après une année de formation en métropole dans distribution montage, il se verra confiar le poste d'ADJOINT AU CHEF DU SERVICE MONTAGE de cette fillale, et il aura pour responsabilités la préparation et le conduite des travaux sur site, d'installations industrielles lourdes (usines sidérurgiques, cimenterie, exploitation de mine

Ce poste requiert une FORMATION D'INGENIEUR à dominante mécanique (A.M. - I.C.A.M.), une excellente sauté, une bonne aptitude à la conduite des hommes, la volonté et le désir d'assumer de de réciles responsabilités techniques et économi-ques avec une grande autonomie.

La conneissance de la langue anglaise et une expé-rience de chantlers seront appréciées.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent., en précisant la référ. du poste, sous numéo 1.922, à PUBLICITES REUNIES,

112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS, qui transm.

# 

LE LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES. offre, pour renforcer ses équipes d'INGE-NIEURS travaillant sur les systèmes inertiels de navigation et de guidage et sur les satellites, dans les spécialités suivantes 4 POSTES POUR

# ingénieurs débutants

 Mécanique fine de précision et servoméca-nismes (I.N.S.A. - E.N.I.C.A....) Ŏ 

Maîtrisel ●Théorie des automatismes et méthodes modernes de filtrage (Supl. Aéro - Sup. Elec et E.C.P....) Optoélectronique et traitement numérique (Sup. Aéro - Sup. Elec - E.C.P ....)

Travail dans un cadre agréable à 80 km de Paris, ambiance jeune et dynamique.

POSSIBILITE DE LOGEMENT Ecrire au Service du Personnel avec C.V. 5

000000000

### **ENSI, INSA** ou équivalent...

# débutants

Nous sommes un groupe privé d'assurances. Nous recherchons 2 jeunes ingénieurs, libérés O.M., qui seront chargée de l'évaluation des risques industriels ; l'un au sein de la branche "incendie" ; l'autre au sein de la branche "Vol". branche "Vol". Cette mission d'expertise permet d'élaborer la tarification du contrat.

la tarification du contrat.

Elle comporte deux aspects:

- conseil en sécurité auprès du client

- conseiller technique auprès du chef de produit de la branche.

Ces deux postes demandent:

- un goût et un sens des contacts à tous niveaux (peties et grandes entreprises, courtiers d'assurances, etc.)

- la faculté de concilier, l'autorité et la diplomatie dans les contacts à la rigueur du techniclen.

Fonctions basées à Paris. Fréquents déplacements en Province. Si vous êtes intéressé, envoyez-nous votre C.V. en précisant le niveau de rémunération souhaité.



Madame A. WALLET LA PREȘERVATRICE 18, rue de Londres 75439 - Paris Cedex 09

Formation technique à l'assurance prévue par un programme de stages dens l'entreprise

# CONTROLEUR FINANCIER

### Paris ovest

### Ingénierie.

FF. 120,000

Notre client, une société multinationale d'ingénierie recherche le Contrôleur Financier de sa filiale française, pour lui confier la respon-sabilité des activités comptables et l'élaboration des tableaux de bord destinés à la société mêne aux U.S.A. Diplômé de l'enseignement supérieur, âgé au minimum de 28 ans, le candidat naur, age au minimum de 26 aus, le calulost idéal devra posséder une connaissance et une pratique approfondies des systèmes comptables et budgétaires anglo-saxon et français. Une bonne maîtrise de la langue anglaise est per ailleurs indispensable. Ce poste offre des possibilités de développement de carrière excellentes pour un homme compétent et de forte personnalité. Ecrire à Michel Soyer, 6 avenue Marceau, 75008 Paris sous la réfé-rence M651. La plus grande confidentialité est

### SOCIÉTÉ DE GONSEIL en management marketing et organisation PARIS

Collaborateurs MEME DEBUTANTS, S'ORIENTANT VERS ETUDÉS MARKETING ET ORGANISATION. DEPLACE-MENTS FREQUENTS.

Profil désiré

Diplômes grandes écoles ou universités. Esprit scientifique. Alment contacts. Facilités d'adaptation au concret.

- Langues vivantes. Formation méthodes de notre société assurée par Salaire + intéressement aux résultats après înté-gration à l'équipe.

### Responsable

DES SERVICES ADMINISTRATIFS D'UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE CHARGE: de diriger et coordonner les services communs.

d'assurer le contact au siège entre les services centraux et les professionnels.

Profil désiré Autorité, goût et sens de l'organisation.
Qualités de contact et de diplomatie.
Capacité de s'adapter à des problèmes de fond variés.

- Langues étrangères, dont anglais.

### **Documentaliste** responsable des archives et de la docu-mentation d'un syndicat professionnel.

Profil désiré

Sachant constituer et suivre un dossier.
 Sachant rédiger des notes d'informations à l'usage de négociateurs.
 Possibilité d'assurer l'assistance technique pour réunions niveau national et international.
 Langues étrangères, dont anglais.

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo à : Mme BREULEUX, 39, rua Godot-de-Mauroy, 79009 PARIS.

# **Groupe**

C.G.E. ose à Romainvilla (93)

# LE POSTE

### responsable développement COMMERCIAL INTERNATIONAL

il sera chargé d'organiser vers la grande exportation, la prospection d'une clientèle de niveau élevé.

de niveau élevé.

Il conduirs les études commerciales en vue de proposer les politiques relatives à une gamme complète de piles et accus spéciaux.

Pour réussir, il faut :
- apporter une expérience éprouvée (5 ans minimum) acquise en majorité dans les ventes internationales de produits industriels. ventes internationales de produits in-dustriels. possèder une très solide formation de pré-férence technique complétée par la pratique du marketing industriel.

SI vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémuné-ration souhaitée sous référence S 3.18.

DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prdt Wilson 92300 LEVALLOIS-PERRET.

> Important groups industrial contrôlant plusieurs filiales

### DOCTEUR EN DROIT spécialiste en droit des sociétés

recherche

préparation et suivi des conseils et assemblées;
 représentation de ses intérêts dans certaines de ses participations;
 pégociation et rédaction d'accords financiers

Expérience de plusieurs années dans poste sem-blable nécessaire.

Adresser C.V., no 56.353, CONTESSE Publ., 29, av. Opéra, Paris (1°r), qui tr.

SOCIÉTÉ JEUNIE ET SOUTENUE ORACE A LA OUALITÉ DE SES - DE SON SERVICE -

RECHERCHE

### Ingénieur technico-commercial pour EST de PARIS et région EST

eUn travail stable et verié. eUne grande indépendance, eUn salaire élevé.

«De réelies possibilités de promotion en France et

Si vous êtes intéressés par la vente d'équipements industriels et que vous ayez des aptitudes en mécanique et électricité, le maîtrise de l'anglais, une bonne culture générale.

> Pour un premier entretien tâl. à : NORDSON-FRANCE S.A. 93, avenue de Strasbourg 93130 NOISY-LE-SEC Tél.: 844.34.64 - 844.01.86

### asturienne penamet

la Compagnie Royale Asturienne des Mines, la Société Minière et Métallurgique de Penarroya Nous sommes un des plus importants négociants français en métaux non farreux, sanitaires, robi-netterie, chauffage, canalisations, etc.

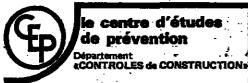
### **2 FUTURS RESPONSABLES** pour nos Agences ou Dépôts

Diplômés ECOLE SUPERIEURS DE COMMERCE ou similaire.

Expérience professionnelle minimum ; 2 ans. Qualités souhaitées : travaffleur, sens des respon-sabilités, aptitudes pour la vente, et la gestion, bonne présentation.

Excellentes perspectives de carrière pour candidata de valeur qui accepteront de faire leurs preuves. La connaissance du milieu du bâtiment serait un atout supplémentaire.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite + photo à : ASTURIENNE-PENAMET
AP/DI/02-REC - 42, svenue Gebriel, 75008 PARIS.



le centre d'études de prévention

offre

dans sa Direction Technique et ses Services operationnels (Paris - Province - Etranger), Situation d'avenis à

### INGENIEURS GRANDES ECOLES

très bonne formation technique dans les activités du bâtiment et/ou des Travaux Publics indispensable, ayant - soit une spécialisation poussée (béton ayms, béton précontraint, charpente métal-lique, techniques du gros ceuvre et du except ceuvre de deux de la contrait de la co second ocuvre).
soit des connaissances générales approfondies

Les postes à pourvoir nécessitent des apti-tudes aux relations humaines; des qualités d'animateur dans les actions de formation, en particulier, sont souhaitées pour certains postes.

Adresser C.V. détaillé et préten-tions au Sérvice du Personnel du C.E.P. - sous référence : DCC 34, rue Rennequin - 75017 PARIS Discrétion assurés.

TRES IMPORTANTE FILIALS D'UN GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS recherche

### CHEF DE PRODUITS NATIONAL ET EXPORTATION

des ACHATS auprès des fournisseurs français

et évangers;
de la PROMOTION et de l'EXPORTATION
auprès des fillales africaines;
de la DISTRIBUTION, auprès des revendeurs
et utilisateurs en France et dans le monde;
de la COORDINATION de la gestion et de
l'organisation des magazins dans les filiales;
de la GESTION du stock central en France,

Ce poste, en créatien conviendrait particulière-ment à un professionnel de la restion de stock plèces de rechange, ayant une expérience similaire ou proche, de formation supérieure, disponible pour voyager et paraitement abilingue français -suglais.

Adr. O.V. detema, photo et pret seus nº 2130 à 21 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, dul transmettra

### consultant

(H ou F)

Califert, es. Recratement, et. Graffer, de Parteurof-Califer pricteurofe poir conflicter son femine, delle partemente, si Constitut, poer lei conflet, priorinalisabile, Part-graffié des escientions, de recretaments, de contact clientile se suici des decises.

o ten profine for relations à lang abress, tens formation ampédieur 2 triannes han gerites » mainting, o une aminting de la languise. Partonne es Caldier es «s Entoprise. Adresser latins Adresser leitre messecthe + C.V. at politonime & B. DURAND, Direction.

CONSEIL EN RECRUTEMENT

CNPG 105, av. V.-Hape - 75116 Paris

### Importante Compagnie d'ASSURANCES située à LA DÉFENSE

recherche pour son Département Informatique

### ANALYSTES-**PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS**

Les Analystes Programments seront diplômés IUT ou BTS informatique et aurout 2 ans d'expérience professionnelle. Les Programments auront le niveau BAC et 3 ans d'expérience professionnelle.

ence approf. du COBOL et du JCL 379 OS. Adresser C.V., photo et prétentions N° 58.612, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui izansm.

**JEUNES GENS** 

diplômés l'UT ou D'UT niveau licence de Math od sciences économiques Un important groupe de Sociétés vous offre d'acquerir une expérience de premier ordre

INFORMATIQUE.

Le Centre de Traftement Ordinateur est Formation (ou complément formation) assurée et rémunérée.

invoyer lettre manuscrite à No 56.068

CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES région Ouest Paris

DIRECTION DU PERSONNEL

### SON RESPONSABLE DU SERVICE FORMATION

(PERSONNEL OUVRIERS, EMPLOYES, CADRES) Diplôme de l'enseignement supérieur. proceder à l'élaboration du plan de formation à l'ensemble de sa gestion (organisation des lagas, suivi budgétaire.). Il animera une petits quipe et verra son poste évoluer en fonction du ynamisme qu'il saura lui donner.

Vous êtes intéressé par ce poste, adressez-nous un courrier convaincant. Prière mentionner prétention salaire, discrétion absolue et réponse assurée

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr



ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe international de produits CHOCOLATERIS CONFISERIE (Smarties, CONFISERIE (Smartles, Nuts, After Eight)... recrute

### **ASSISTANT** PROMOTION DES VENTES

Rattaché au Directeur de la Promotion, il définira, organisma, sulvra, en lisison avec les chefs de pro-duits et la Direction Commerciale, les promotions circuit court et circuit long de l'ensemble de la gamme.
Il devra faire preuve de créativité et de méthode et aimer travailler en équipe.
Ce poste convient à un homme ou une femme d'environ 27 aus, de formation du type ESCAE ou.
ICT TECH. de CO., ayant une supérience vécue.
ICT TECH. de CO., ayant une supérience vécue.
Pratique de l'Anglais souhatée.
Lieu de trav. : Ville nouvelle MARNE-LA-VALLEE

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à Direction du personnel ROWNTREE MACKINTOSE B.P. 12 - NOISIEL (77420) CHAMPS-SUR-MARNE

société spécialisée dens les études d'urbenismes de transport et de circulation d'implantation réces

### gertionnaire admini/tratif et financier

Il aura une bonne formation di de gestion (ECS et/ou DECS).



### ARMENENT MARITIME **VOCATION WITERNATIONALE** recherche pour Service d'Exploitation Commerciale

JEUNE CADRE DÉBUTANT

diplôme HEC ou ESSEC.

sptible d'effectuer des déplicament
EUROPE et OUTRE-MER
ANGLAIS PARLE INDISPENSABLE
seconde langua argénéra.

seconde langue appréciée.

Ecrire C.V. et prétentions à Mone EDEL,
Tour Winterthur - Ceder 18

\$2085 LA DEFENSE.

offres d'emploi

A.C. NIELSEN COMPANY Société Internationale d'Etudes de Marché et de Marketing

recherche dans le cadre de son important déve-loppement :

- UN INGENIEUR débutant Grandes Zenles (Centrale, Mines, Sup Aéro...) intèressé par projets développement d'études marketing et de bases de données à caractère national et international. Lieu de travail : Paris-15.

— UN CHARGE D'ETUDES de marché ad hoc, 1 ou 2 ans d'expér. dans études qualitatives et cuantifa-tives. Bon. comais, statistiques et apritude mise au point de questionnaires. Niv. licence ou maitrise. Lieu de travail : Paris-15°

-- PROGRAMMEURS nivesu LU.T. début on quelq. années d'expét, pour divers projets :

— Applications de gestion comptable et adminis-trative. (COBOL, FL 1...).

 Utilisation software spécifique de traitement es données. Possibil. évolution rapide vers l'encadrement d'une équipe. Lieu de travail : Paris-15 et Cergy-Pontoise. Envoyer C.V., photo et prétent. à Mile LOUISET 28, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE recherche

### ÉCONOMISTE

Licenció en Sc.-Eco., syant plusieurs années d'ex-périence dans la réalisation d'études à caractère

Rigneur et précision dans l'expression écrite indis-pensables. De bonnes comnaissances dans le domaine de la fiscalité seront appréciées.

Envoyer lettre manuscrite. C.V. -- photo et nivezu rémunération, sous référ. SEL BAC, 27, avenus Pierre-I''-de-Serbie, 75116 PARIS.

CROUPE PRIVE D'ASSURANCES

### REDACTEURS (TRICES) PRODUCTION

2 à 3 ans d'expérience suffisent, ces postes ouvrant des possibilités d'évolution.

Adresser lettre de candidature avec C.V. et prêt, sous le numéro 1.530, à : PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS, qui transm.

SERVICE DE LA PRODUCTION AÉRONAUTIQUE 4, avenue de la Porte-d'Issy, 75015 PARIS

### racharcha INGÉNIEUR

irimenté restion de stocks de plèces de rechangs. Posts d'ANIMATEUR-COORDONATEUR. Expérience gestion informatisée soubaltée. Semaine contractée - Choix congés - Cantine.

Adresser C.V. à l'adresse ci-dessus qui convoquera.

Piliale d'un groupe de taille internationale, une des pramières entreprises régionales de BATIMENT T.P. recherche

### DEUX MGÉNIEURS TRAVAUX

ECP. - RTP. lls prennent sur chantier des responsabilités réelles (techniques, gestion et coordination). Leur évolution les amène à devenir « Travaux », « Commercial » ou responsable de secteur d'activité, Bâtiment ou Génie Civil.

La taille da l'entreprise et du groupe, son potentiel, facilitent une évolution de carrière conforme aux aspirations et possibilités indivi-duelles, en France comme à l'étranger.

Lieu de travail : ville universitaire nord de Paris. Envoyer C.V., photo et prétentions à ROUET, JD/179, HAVAS, 136, avenue Charles-de-Gaulle, 22522 NEUILLY-SUR-SEINE

### SOCIETE D'INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET DE LABORATOIRE, basés à PARIS recherche pour son service ASSISTANCE TECHNIQUE EN ALGERIE. JEUNE TECHNICIEN

NIVEAU B.T.S. Connaissances et qualités requises :

Klectromécanique-Electronique.
 Bonnes élocution et présentation.

• Anglais nécessaire.

VOITURE ET LOGEMENT FOURNIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions N° T. 86.974 M.

REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

### SYNDICAT PROFESSIONNEL cherche à temps partiel son (sa)

# SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

habitant région Paris et possédant télépho Niveau universitaire et sérieuses connaissar juridiques, fiscales et sociales. Libre 2 à 3 après-midi par semaint. L'essentiel du travail se faisant à domicile. Ecrire avec C.V. et prétentions sous référ. 6.942 à

P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063.
PARIS CEDEX 02 qui tr.

### CADRE CONTENTIEUX

pour être le collaborateur confirmé au secteur « CONTENTIEUX GENERAL ET PROCEDURES » du département juridique et fiscal d'un important établissement financier,

établissement financier.

Pormation Licence en Droit.

Expérience minimum de 5 ans acquise.
chez un Agréé, un Avoné, un Administration judiciaire ou un Syndic et/ou
au sain d'un contentieur bancaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à N° 6.247
COFAP, 40, rue de Chabrol, 75810 PARIS qui tr.

offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL LEADER SUR SON MARCHÉ - SECTEUR MÉCANIQUE (C.A. 140 millions - 600 personnes)

recherche pour son siège de Neuilly

### DIRECTEUR FINANCIER

RATTACHE AU DIRECTEUR GENERAL

Il supervisera les services :
comptabilité générale, prix de revient, pale,
gestion financière et fiscalité, assurances. Ce perfer convient à un contrôleur (on adjoint) syant quelques années d'expérience dans une société angio-savonne. Formation supérieure (H.E.C., Sup. de Co., E.S.F.C.), très bonne pratique de l'angiais.

Adresser C.V., photo sous référence 5.434 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 PARIS CEDEX 09, cui transmettra.

LE DÉPARTEMENT AGENCE IMMOBILIÈRE D'UN IMPORTANT GROUPE DE PROMOTION recherche

### **NÉGOCIATEURS (TRICES)**

jeunes, motivés (ées) et actifs (ives), ayant acquis une première expérience de la négociation en agence ou bureau de vente.

 l'intégration dans une équipe dynamique; - une formation avancée aux techniques de

--- des produits immobiliers exclusifs et réputés; contrat de travail impliquant STATUT CADRE

Adr. C.V., lettre manusc. et photo sous n° 56.716 à CONTESSE Publ., 20, 2v. Opéra, Paris (1°), qui tr.

### IMPORT. SOCIETE GROUPE INTERNATIONAL MATÉRIEL OUTILLAGE BATIMENT recherche POUR REGION PARISIENNE

CONTROLEUR ADMINISTRATIF 32 ans minimum Formation Ecole SUP, de CO ou équivalent.

Four contrôle des procédures administratives,
gestion du personnel, vénicules, stock.

Organisation, coordination inter-agences et
siège, six agences de vente, 45 personnes, liaisons
mensuelles, siège province.

Position cadre. nunération annuelle non inférieure à

 DIRECTEMENT RESPONSABLE DEVANT DIRECTION COMMERCIALE SINGE. Il cosgira étroitement avec Directeur régional des ventes en vue harmonisation méthodes et des ventes en vue harmor efficacité service clientèle.

Adresser curriculum vitae manuscrit et photo à : EAVAS - 136-140, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE - № 5.915, qui tranggi

ETABL FINANCIER. PROGRAMMEUR ASSEM-IBM 270-135, OS-V.S. Min. 1 an expér. 5x8X13, primes et inté-ressements restaurant d'entreessements, restaurant d'entre-rise. Env. C.V. et prét., à Chef du personnel, B.P. 72008, 75361 Paris-cedex 08

GROUPE FRANC. SPECIALISE
AGRO ALIMENTAIRES
Pecherche cadre export. ayant
expérience dans l'électromècanigue, pour prospection des pays
du Moyen-Orient.
Déplac. tréq., durée 3 semaines
minim., situal. Paris. Anglais
cour. exigé. Env. curricutam vil.
manusc. en anglais et joindre
photo à Promařex, 11, boutevard
Pereire, 75017 PARIS.

Sté Pétrolière rech, pr gestion Importante Station service sit. à 100 kms Paris : UN COLLABORATEUR

ayt connaiss, wente,
comptabilité direction du
personnel. Sér. référ. edg.
Envoy. C.V. détaillé et photo
J.D./180, HAVAS (B.P. 907)
76002 ROUEN Codex

PROF. D'INFORMATIQUE recherché par Cours Privé pour septembre. Ecr. avec réf. et prétentions à C.M.I., 67, rue St-Jacques (5º). IMPORT. BUREAU D'ETUDES PARIS-13°, recherche DESSINATEUR B.A. 2° éch. ou PROJETEUR B.A. 10° éch. Ecr. OPF, n° 1915, 2, rue de Sèze, 75009 PARIS qui transm.

Sèze, 75009 PARIS qui transm.

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
129, rue de Toiblac, Paris-13cherche
Laborastiae ou infirmière D.E.
pour service examens fonctionnels, remplacement 3 à 4 mois
à partir du fer juin : 8 h. × 5,
week-end libre. Se préenter du
10 h. à 12 h. ou tél. pour R.-V.

707-07-39, poste 407.

Mouvement coopérails d'habitation d'envergure nationalerech. HOMME EXPERIMENTE
Promotion immobilière.
Formation supérieure ou autodidacts pour conception, suivi
et éventuellement reprise de
programmes Province - Paris.
Adres. C.V. Camucicoop, 76, av.
de Saint-Mandé, PARIS-129,
IMPT ETABLISSEMENT
PUBLIC NATIONAL DE PARIS
IL FAUT:

IMPT ETABLISSEMENT
PUBLIC NATIONAL DE PARIS
récherche
UN TECHNICIEN SUPERIEUR
appelé à seconder le responsable de la documentation scientifique et administrative. Ce poste exige une formation de premier cycle universitaire ou un dipiome I.U.T. option gestion.

Il comporte après staye, une stabilité d'amploi, avec possibilité de développem, de carrière.

iouvement cooperatif d'habita-tion d'envergure nationale recherche CADRE HOMME Comptabilité et Révision ormation supérieure ou auto-dacte nouvement de la con-dacte nouvement de la ormation supérieure ou auto-iléacte pour assurer direction comptable et missions de controle. Adresser C.V. Cabinet REVICOMPTA, 4, rue Copenhague, 7508 Paris.

Groupe ALSER recherche U : Insémieur Arts et u : Insémieur Arts et u : Insémieur Arts et u : Dur Prendra directechnico-comm, du départe : Industrie. Téléph. pour Ame PETIT, 602-50-15.

recherche
1 AIDE-COMPTABLE
QUALIFIEE
dactylo, hillingue franç, angleis.

TEL : 727-30-42 Ets ROSE, fabricant écries, ch. pour son dépôt du Merais :

1) Vendeur (se) av. responsab.
2) Manufent.-vendeur (se).
Se prés. 11, rue Portefoin, av. Centre internat. jeunes cherch RESPONSABLE DE NUIT Conviendraft à retratit enseignement, S. N.C.F., etc. TEL: 236-88-18.

ENTREP. TRAVX PUBLICS MARITIMES et FLUVIAUX à vocation internationale recherche 1. GÉOMÈTRE D.P.L.G. ayant expér. implantation Port maritime et sondages.

2. INGÉNIEURS MÉCANICIENS pour gestion et contrôle matériel de T.P.

3. INGÉNIEURS CHANTIERS pouvant justifier d'une expér. de chantiers impts.

La situation géographique des charifers étant variable, nous exigeons une grande isponibilité pr les déplace Lettre av. C.V. très complet et prétentions de départ à : E.M.C.C. - B.P. 501, 94150 RUNGIS.

IL FAUT:

Des professionnels de la vente dont les résultats proveront une compétence indiscutable;

Avoir une personnalité autonome et le goût des responsabilités. NOUS OFFRONS

 Une remunérat. Importante;

 Un statut cadre;

 Une colleboration motivante;

 Un portefeuille d'affaires
existant. Env. C.V. manuscrit à nº 56,891 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1°s, qui tr.

Association stationale pour l'information sur le Logement-Paris recrute

CADRE MASCULIN Min. 30 ans, conseiller technique chargé de la formation, niveau universitaire, bonnes consaissac-ces milieu logenent, expérience pédagogique, disponibilité néces.

Adr. C.V. det., photo et pretent. ANIL, 2, boulevard Salm Martin 75010 Paris.

حكدا ماالاص

7 3

190

ET.

12.43

E and

17.4

स्

20 10 10 20 11 12 14

er e

-30 -- 1 - 1-1 -- 1--

17.

Table of the same 
Diving.

III .

The second of th

Military and all

----

**BIRBIED** 

16:37

VO.

General A.

MY i Armini

A Park Control of \*\* Table EXCELLE

a grant an

200

### -47-es à emploi

BASICAISE D'UN IMPORTANT FENATIONAL LEADER SUR SON
FESTEHR MÉCANIQUE
600 personnes)
FESTEHR MÉCANIQUE
600 personnes)

PERMIT.

**≒** 5 €

10 To 10 To

THE WALL

Nº MAR

and the second

See.

OUE

### TEUR FINANCIER AU DIRECTEUR GENERAL

de services : posses giudenie, prix de revient, sale de l'institute et fiscalité, assurance de l'institute et fiscalité, assurance estable et fiscalité, assurante proportion à un contrôleur au contrôleur au contrôleur de la contrôleur de l A rue Richer, 75441 PARIS

> RTEMENT AGENCE RE D'UN IMPORTANT E DE PROMOTION

### CLATEURS (TRICES)

Med et actifs (ives), ayant acque expérience de la négociation en

ista dans une équipe dynamique prison avancée oux techniques de

lites immobiliers exclusifs et réputés de trovail impliquent STATUT CADRE

inter manusc of photo sous to 56.78; a paid, if av. Opera, Paris (if), qui c 

CROUPE INTERNATIONS ENGLY OUTLIAGE BATIMENT techerche

### GLEVR ADMINISTRATIF

Business Step, de CO ou équivalent de procédures administrates procédures administrates de procédures, atom, goordination internacion de personnes, personnes de and the control of th

CONTROL OF THE PONSABLE DETERMINED AND DESCRIPTION OF THE PONSABLE DETERMINED AND DESCRIPTION OF THE PONSABLE DETERMINED AND DESCRIPTION OF THE PONSABLE DESCRIPTION OF THE PONSABLE DESCRIPTION OF THE PONSABLE DESCRIPTION OF THE PONSABLE DESCRIPTION OF THE PONSABLE DESCRIPTION OF THE PONSABLE DETERMINED AND TH

The manuscrit et phinistre Charles-de-Cauche Charles-de-Cauche Charles-de-Cauche Charles-de-Cauche Charles - 34 5515, qui tra

4

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PE

1 AIDE-COMPTISES
QUALIFIES
dactyle, blingue motor
Avantopes corda
TEL : 100-64 Ets ROSE, fact care of a pour son dept in the in the in the in the in the interest in the inte

RESPONSABLE DE KO

ENTREP, TRAIN FLETA MARKITAMES AT FLETAM A VOCADION (TECTORIS) FECTORIS 1. GEOMETRE DOLLA

> 2. INSENIEURS MÉCARICIENS material 22

> > 3. INCEMIEURS CHARTIERS

BOUVARY TO THE STATE OF THE STA

Lettre av. C.V. the commit

EATTUENTS INDUSTRIALISES INGERHEURS

COMMERCIALLY

PARIS - PARIS devent is devent

Des protestes de la constant de la companya de la c HOUS OFFROMS

White the Control of t

Les fonctions s'exerceront sur 2 axes : - RECRUTEMENT : 

Env. C.V. défaillé manus \_photo et prétentions : photo et prétentions:

Permanence Européenne
13, boul. Maganta, 73010 PARIS.
Centre form. Anim. Soc. Cutt.
Ecole d'Action Sociale. - CNAF.
Form. 3 ans: tech. théo, prat.
Ilen avec projet DAPASSE.
Prom. 75 (lib. Jain). Etud. tte
proposit. d'emplois. S'adresser
Commission emploi, Ecole d'Action Sociale, 36, rue Lisbonne,
Paris-8'. - 522-24-68 - 337-83-06. Ecole SECONDAIRE charche COMPTABLE experiment, temps portiel. Ecr. Ecole Ch.-Peguy, 54, av. République, PARIS-11\*.

### offres d'emploi

(ORGANISME D'ETAT) INGÉNIEURS

ELECTRONICIEN

KLÉBER-COLOMBES

recherche

1) Pour son Centre d'essais
Route de MIRAMAS (13)

TECHNICIEN

UNDERFUE (NON DEBUTANT) D.U.T. mesures physiques appliquées à la mécanique pour mise au point des mesures des propriétés fonctionnelles

2) pour Siège Social PARIS 16\* pour usine de COLOMBES pour sa direction de zone

de TOULOUSE

AGENTS

TECHNICO-COMMERCIAUX

niveau Bac Techniques de commercialisation Bonne comaissance de l'Alternand ou de l'Anglais xpér. des problèmes comme claux et administratifs de vente France et Export Postes sédentaires.

Adr. C.V. détail et prétent. à Mme FINET, Service du Personnel, Bolle post. 9-16 75784 Paris Cédex 16

A.T. DE LANCEMENT

Mécanique générale ELMECO 273, rue Gabriel-Péri à Colom bes. Téléphone : 782-14-50

ses. Téléchone : 782-14-5

SOCIETE LUWA

SAN Joinville la-Pont
rech. pour son Département
GENIE CHIMIQUE
1 Jeune INGENIEUR
(AM ou ENSAIS)

syant délà une expérience
ndustrielle et parient allemant
pour un positionant

**THIOLDA'D** 

TECHNICO-COMMERCIAL

TECHNICO-COMMERCIAL
Fonctions: avec le clientèle
Coordination avec les
Services techniques;
Préparation des projets e
suivi des affaires,
Envoyer C.V. détaillé avec
préparations, à L.T.P.
sous référ. S.139,
31, bd Borne-Nouvette
75062 Paris Codex 02

INGÉNIEUR

INFORMATICIEN

5 ans d'expérience minimum,
Mission d'encadrement et de réalisation, Connaissances 404 SIEMENS appréciées, Téléphoner au 589-92-16

SURMELEC Groupe THOMSON-BRANDT

Adjoint au Responsable

SERVICE ÉTUDES

Adjoint au Responsable

SERVICE QUALITÉ

Déplacements à l'étranger à prévoir.

Envoyer C.V., photo et prétentions au Service du Personnel, rue du-Surmelin, Paris-20-.

CENTRE D'ETUDES BANLIEUE OUEST

recherche pour travailler sur la conception et la mise au point de systèmes exploitation du pétrole en me

E.N.S.T.A.)

Ayant quelques années de pratique de la méthode, des éléments finis dans la domaine des calculs de structures.

Env. C.V. et prétentions à n° 56372 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1\*r, qui to

Sté spécialisée IMPORT articles textiles Extrême-Orien recherche

J. F. RESPONSABLE Formalités IMPORT

ADJOINTE DIRECTION

ADJUMIE VIKELIUM sera chargée de rapports avec banques, transitaires et douane. La comanissance de l'anglais est indispensable. Situation intéressante comport. responsab. et sal. très important EC. Nº 1.939 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 73011 Paris.

IMPORTANT GROUPE

rech. pour département SCHRIBER - EUROPE

1 AGENT TECHNIQUE

niveau IV ou V (2° ou 3° catégorie) qui sera responsable service pièces de rechanç Anglais exige.

Connaissances machines à imprimer en continu souhaitées.

Lieu de travail : Versailles Env. C.V. et photo à : J.-P. MEININGER, Sté MARINONI B.P. 22 - 60160 MONTATAIRE

CLAUDE BOURG recherche pour PARIS (10\*)

minimum 25 aas COLLABORATEUR

RESPONSABLE

Centrale

INGÉNITUR GRANDE ECOLE (Ponts et chaussées, Ca E.N.S.T.A.)

Avant o

Diplâmé école superieure possédant bonne connaissan des systèmes de navigation et de localisation pour évaluation et expérimentati de système èmes de navigation en cours de développement

INFORMATICIEN

INGÉNIEUR OPTICIEN

ÉLECTRONICIEN pour contrôla et suivi techniques de marchés d'éludes de viseurs confié l'industrie. Compétences a l'industrie. Compétences en stabilisation et asservissement de pièces optiques vivement souhaitées Ecr. avec c.V. et prétentions Service du Personnel Fort-d'issy 18, rue du Dr Zamenhoff 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Poursuivant son expansion la Société
FIAT ALLIS FRANCE
Matériel Travaux Publics
ST-DENIS (Carrefour Pieyel)
recherche

INGÉNIEURS T.P. ou similaire **VENDEURS** HAUTE QUALIFICATION

Grandes Entreprises. Tél. pr R-VS, Service du Personnel, 820-61-65 Traiteur Parls recherche ATTACHÉ DIRECTION poste responsabilités, esprit initiative, bonne présentation expérience souhaitée. Tél. 704-60-85, pour R.-Vs.

CAISSE REGIONALE
D'ASSURANCE MALADIE
DE PARIS
recherche
pour son centre de calcul 5 PERFOREURS **ENCODEURS** iyant au moins un an d'expe Salaire annuel brut

de début : de 25.000 F à 26.500 F. Adresser candidature et C.V. i Mme le Chef du Personnel 17-19, rue de Flandre 75935 Paris Cédex 19. Avent le 20 mai 1976.

### offres d'emploi

SOCIETE FINANCIERE recherche

Pour son service Juridique

à ROUEN LICENCIÉ EN DROIT

âgé de 30 ans min., ayant 5 ans min. expér. professionnelle dans — droit des Sociétés — prises de garanties - contentteux,
 droit de construction, Écrire avec curriculum vitae à SOCIETE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE NORMANDIE 57, r. Saini-Maur, 76000 ROUEN

MPTE STE D'ELECTRONIQUI REGION PARISIENNE, rech, Pour developper son SCE INFORMATIQUE 3 INGÉRIEURS PROGRAM, DEBUTANTS OU CONFIRMES connaissants MIN1 ORDINAT. ASSEMBLEUR et TEMPS REEL

UN TECHNOLOGUE SPECIALISTE en COMPOSANTS Ecr. CODER 61, av. République 73011 PARIS ou téléph. à M. de COIGNAC 277-81-01 pr. RV

### représent. offre

IMPORTANTE FIRME
CAOUTCHOUC
INDUSTRIEL
et PLASTIQUES REPRÉSENTANT

TOUTES INDUSTRIES vant prouver chiffre d' Ecrire avec C.V. et référ. AMCO, 39, rue de Paris, 92112 CLICHY.

Fabricant matériel chirurgio Orthopédie et traumatologie recherche PROMOTEURS

DES VENTES

Rég. COTE-D'OR - Morvau
JURA. Basé Dijos/Châlos.
Régios SUD-OUEST. Basé
Bordeaux/Torlotte. Region SUD-OUEST. Base
Bordeaux/Toxfouste.
Jeunes, 24 ans minimum, dynamiques, vendeurs, compréhension technique, anglais souhaité.
OFFRONS:
Salaire fixe + primes mens.
sur objectifs + 13ª mols;
Frais de route + volt. sté;
Formation assurée.
Adr. C.V. man., 10. bd de l'Europe - 1380 WAYRE (Belgique).

### travail à domicile

Demande

J.F., 10 a. expér. Sténodact., anglais courant. ch. ts fraveux secrétar. Tél. : 824-84-64 Dactylo IBM électr. sphère, ch. tous travaux dom. - 226-13-79

### secrétaires

Secrétaires de direction

Importante Société industrielle PONT DE NEUILLY

Secrétaire de Direction EXPERIMENTEE - 30 ans minimum.

- bonne connaissance de l'anglais ; - potions d'espagnol seraient appréciées. Errire avec C.V., photo et prét. sous réf. 5.551 à :

Offorganisation et publicité

Secrétaire

IMPORTANTE SOCIÉTE recherche Secrétaires Bilingues yant 1 à 3 ans d'expérien Travail en anglais pour personnel multinational.

Formation : baccalauréat ou équivalent **EXCELLENT** 

NIVEAU EN ANGLAIS

Horaire flexible. Avantages sociaux.

Ecrira avac C.V. nº 86684 CONTESSE Publicité, 20 av. Spéra, Paris-1⊂ qui transmettra.

Firme allemande recherche pour bureau Paris JEUNE SECRETAIRE STENODACTYLO bilingue français-allemand. Libre rapildement. Ecriro avec C.V.: Sté LONY, 5, rue Roy 75008 Paris. ou Tel.: 522-31-16. Le Département CREATION

McCANN-ERICKSON rechercie SA SECRETAIRE

Si vous êtes ieune
Si vous êtes
— organisée
— dynamique
— RAPIDE sténodactylo
— parfaitement bilingus
français/anglais.
Si vous almez le travail en
équipe en Agenca de Pub.

Adressez C.V. + photo. à : Mine Pierre McCam-Eritson Tour Maine-Momparnasse 33, avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15 Rech. SECRETAIRE bonnes Rech. SECRETAIRE bombs références, perm. de conduire. Bonne présentation, poste à responsabilités et initiative pour gestion immobilière. Tél. pour rendez-vous : 976-30-02.

Société Transports maritin Secteur ETOILE recherche SECRETAIRE STENODACTYLO

Filiale Française d'un Groupe Pharmaceutique International

SECRÉTAIRE HAUT NIVEAU parfaitement bilingue

- partamento prinque allemand. - Age minimum : 25 ans, - Facilité contacts humains, Expérience domaine médical appréciée, Disponible rapidement.

Adresser C.V., photo et prétentions à Boehringer Mannheim France S.A., Direction tentifique, 7, boulevard de Madeleine - Paris-I=

La Filiale françeise d'une importante Sté multinational de vins et spiritueux, implantée près d'Orly recherche SECRÉTAIRE
STENODACTYLO
Expérimentée. De lengue
maternelle anglaise ou
sarfaitement bilingue anglais
Horaire fiotrant.
Restaurant entreprise.
iombreux avantages sociaux

Env. C.V. et prét. s/réf. 3.251, à P. LICHAU S.A., 10, r. Lou-vois, 75063 Peris Cedex 02, q. fr.

**BUREAU SERVICE** 

SECRÉTAIRES STÉNOD.
BILINGUES ANGLAIS
Formation sur matériel
RANK 800 assurée.

- 14, rue du Dr-Zamenhof, 92 RUEIL - 33, bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE - 27, bd Henri-Barbusse, 78 HOUILLES - 968-29-20.

MARC PHILIPPE RECRUTE pour emploi stable 1 secrétaire sténodactylo billingue anglais, stêno dans les 2 langues, 1 secrétaire sténodactylo confirmée excellente présentation exigée. Se présenter 12, av. Mac-Mahon mêtro ETOILE
Téléph.: 380-55-91 et 380-74-26.

2 SECRÉT. Sténodac STENODACTYLO

Pair. bilingue français-anglals.
EXCELLENTE TELEXISTE.
Situation avenir pour candidate haut niveau professionnel.
TEL: 727-30-62.

STENODACTYLO

qualifiées sérieuses réf.
Libres de sulte vacances août.
Tél. 261-33-04 ou se prés.
C.S., 38, rue Crobx-des-Petits-Champs, PARIS-14.

### demandes d'emploi

### CADRE SUPÉRIEUR AUTODIDACTE, 49 ans

connaissances théoriques:
I.C.G., C.N.A.M., C.U.C.E.S., C.E.S.I...
EXPERIENCE PRATIQUE:

— 8 ans services techniques:
— 8 ans services commerciaux;
— 10 ans gestion, direction
jusqu'à niveau direction générale moyenne entreprise.

cherche
POSTE ACTIF ET A GRANDE RESPONSABILITE
REGION PARISIENNE Ecrire No 2.167 < le Monde > Publicité, rue des Italiens, 75427 PARIS-9c, qui transm.

CADRE COMMERCIAL 34 ans, licencié en droit privé, 8 ans et demi d'expérience appliquée au niveau de Sociétés industrielles et commerciales dans la banque; expérience financière, commerciale et du marke (LN.M.), sens de la négociation et du con cherche poste de responsabilité dans èquipe de direction

DIRECTEUR COMMERCIAL
DE MARKETING OU SECRETARIAT GENERAL dans société de produits grande distribution industrielle ou alimentaire, de service. Préférence région Strasbourg, Paris. Disposé à résider quelques années à l'étranger, maîtrise de la langue allemande. Offres 103.538 HAVAS STRASBOURG.

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- 44 ANS, DIPLOME. EXCELLENTES REFERENCES GRANDE ENTREPRISE (+ 3 000) ET P.M.I., EXPERIENCE ANGLO - SAXONNE, AUDIT, CONTROLE DE GESTION, FINANCE, BILANS, FISCALITE, GESTION DU PERSONNEL,

— BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND, — EXCELLENTES CONNAISSANCES 1.F.G. 72-73. Etudierait toutes propositions sérieuses Paris, province, étranger.

Ecrire à No 1.934 PUBLICITES REUNIES. 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

FEMME CADRE ADMIN. ET JURIDIQUE EXPERIENCE:

— 3 ans Administration communale.

 15 ans Gestion administr., Education nationale.
 10 ans Administratif, juridique, fiscal, promotion immobilière. cherche poste:
ATTACHE DIRECTION ou
CHEP SERVICES ADMINISTRATIFS
ou AUTRES - SECTEUR INDIFFERENT. Prétentions: MINIMUM 6 866 F x 13.

Ecrire sous numéro T 88.882 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur — 75002 PARIS.

### SPECIALISTE GESTION HYDUSTRIELLE

- orienté vers l'informatique appliquée à la ges-tion des P.M.E. et Entreprises décentralisées.
- 50 ans 20 ans d'expérience. - Niveau : Conseiller de Direction
- Disponible Paris et (ou) Sud-Ouest. Ouvert à toute forme de collaboration adaptée aux besoins : salarié temps plein, temps partiel, ou sous contrat.
- Ecrire sous le numéro 2.165, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens 75427 PARIS-9«.

ORGANISATION - GESTION ING. MINES + SC. ECONOMIQUES 8 ans expérience ingénieur conseil puis directeur adjoint entreprise moyanne. Contrôle de gestion.
 Economie d'entreprise.

Organization commert.
Informatique de gestion rc., achata, product. cherche place cabinet conseil ou adjoint direction entreprise moyenne. Préférence province ou étranger proche.

Ecrire No 2.175 « la Monda » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS-9«.

### DIRECTEUR COMMERCIAL ET EXPORTATION

H.E.C. TECHNIQUE - LANGUE
Solide pratique de direction dans les domaines
« Commercial - Exportation - Vente et animation
Technique - Marketing et Gestion >
Sérieuse expérience de Direction Générale.
Cherche rapidement situation dans société en
développement.
Excellent contact humain. Aémant trav. en équipe.

# Scrire nº 2.150 « la Monde » Publicité. 5, rue des Italians, 75427 PARIS-9°.

### **CHEFS D'ENTREPRISE** L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

INGENIEUR - 27 ans - E.C.P. (option génie chimique) expér. responsable atelier de transformation polyuréthanes - Anglais, al-lemand lu.

RECHERCHE: poste engineering (sec-CADRE COMMERCIAL - Expér. adm. des ventes, marketing, relations hum., négociations dans domaine instrumentation - Conn. allemand, notions anglais.

RECHERCHE: posta équivalent. CADRE IMMOBILIER - 40 ans - Sciences Po (Ero.-Fi.) - Anglais courant - Expér. mise au point, commercialisation immeu-bles, bureaux, entrepôts auprès clientèle haut niveau.

RECHERCHE: poste à responsabilités dans le secteur immobilier d'une entreprise ou d'une banque.

INGENIEUR - 29 ans (ENSCI Rennes) spé-cialité traitement des eaux - Expér. forma-tion de technicieus - Ingénieur d'affaires -

Traitement des eaux - Anglais. RECHERCHE : situation similaire.

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi

Directeur technique Ingénieur E.S.M.E. 32 ans, chef de service technique d'un département d'une entreprise multinationale, ayant cinq ans d'expérience de direction, organisation et gestion de son service comportant : bureau d'études, ataliers et service naintenance, cherche poste de direction technique d'une entreprise à Paris.

Ecrire sous No 2.184 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9•.

Homme 34 ans.
Formation: Mathématiques, Economie, I.A.E. 5 ans expérience

### CONTROLE DE GESTION

et TRESORERIE grande banque privée cherche responsabilités dans service budget. Contrôle de gestion ou direction financière.

Ecrire No 2.176 « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9-.

VENTE, MARKETING, EXPORT

Ingénieur diplômé ESFTE d'Epinal.

Is ans expérience vente, marketing, export marchés internationaux (Europe, U.S.A., Extrême-Orient).

Orient). Très bon négociateur. Angiais, Allemand, Chinois. Références à disposition. Cherche poste direction commerciale ou technico-commerciale.

Ecrire sous N° 208 à REGIE-PRESSE GmbH, Rathenauplatz 1a, D-6000 Frankfurt, qui tr.

JURISTE, 28 ans

Expérience de l'Administration, habitué contacts haut niveau, cherche poste à responsabilités dans organisation professionnelle. Ecrire nº 2.170, < LE MONDE > Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

Brésillen possédant grande exp. contentieux et problèmes financiers, étud. toutes propositions de caract. Cal. Portug. angl., franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, franç. arobe, fersi, écr. et parl, post stable. Ecrire no 56.637, contessa Publicité. 20, av. de sec.), suis acuellement SECR. BIL. ANGL. autoris d'un directeur technique et le recherche un poste de VERITABLE SECRET-COLLAB. avec possibilités contests. Responsabilités. Voyages. Ecrire in 2.073, « le Monde » Publicité, for content post d'adaptation, autorité naturelle, post l'altitude de suite, recherche poste acliressementing B.E. ou Eni. G. 12 a. exp. Libr. soite. Ecrire : husuenin, 60, r. Citchy, Parls-9-6, H.E.C. J. F. 28 ans, spécial, études de marketing, expérience opérationnelle et contents. Prix : 366-334, à partir de 20 heures.

H.E.C. J. F. 28 ans, spécial, eludes de marketing, expér, dipl. Cribre de Commerce britannique + aléen. rech. poste à responseb, cctal ou administratif. Rég. LIMOGES. Ecritre REGIE-PRESSE, nº T 40.800 M, 85 bis, r. Résumur, Paris-2°. Cinquant, Officier marine mar-chande en retraile, posséd ta les permis de conduire des navires de platsance, ch. place valet, chauffeur et patron de yacht à volle ou à moteur. Faire offre à :

HAVAS LE HAVRE nº 980 J. F. H.E.C. disponible at 1-7-76, cherche emploi sur la Côte. Tempor. ou autre. Angl Allem. Ecr. HAVAS NICE 0540

Anem. Ecr. HAVAS NICE 0540.

INGENIEUR mécanique génér.
46 ans. Libre de sults.
8 ans ingénieur d'affaires (Recherches et développem.)
3 a. ingénieur de coordination (aéronautique), 3 ans Directeur technique (accessoires automobiles)

Três blen introdsit

Marché européen et pavs de l'Est : racherche
Poste responsabilités
région indifférente.

Tél.: 680-28-44.

J. F.,10 a. d'expérience

J. F.,10 a. d'expérience an U.S.A., sérieuses référ. ccellente prisentation, cherche doste secrétaire direction. Disponible immédiatement. Ecrire : Mile GORDILLO, 70, rue de la Falsanderie, 75116 PARIS.

Dipl. des Hautes Endes Clales, Docteur en sestion, expér. de hauf niveau informatique, orga-nisation, personnel et clai, ch. poste à responsabilités rés. Sud-est. Ecr. nº 56.184, CONTESSE Publ. 20, av. Opére, Paris-l°s, qui transmettra.

QUI Fransmerra.

ING. ENI +IAE

2 ans expér, fech.-commercial.
Bilingue françals-elemand, ch.
pl. lagén, fechu-call, affeire,
organ., sestion, fravaux neuf...
Obligat. résion STRASBOURG.
Ecr. nº 2,895, de Monde » Pub.,
5, r. des Nallens, 7507 Paris-9. J.F., 21 ans, Bac. DUT, Docu-mentation. ch. poste. Ecrire Mile GAUDIN, 51, rue St-Michel, 56800 PLOERMEL.

5600 PLOERMEL.

ETUD. TRANSPORTS, H. 38 a. DOCT. MATH. APPLI. 5 a. ens. 8 a. transp. prévis, R.C.B., mod. Adm. Bur. Et. ORGAN. INTER. Ecr., no 2147 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Parts-9 H. 31 a. Guadeloup, ch. de s. pl. chef de Sce comm. ou agt. admin., dép. prod. alim. ou aut. P. de R., imp., exp., not. angl. payes, fisc., gest. shock, fret, trans. doua, transp. 3.800XJ, M. Piocosie 13, aliée Honegger, Sercelles (95): Tél. 986-23. Sarcelles (95): Tél. 986-43-12

J.H. anglais, 25 a., diplômes,
exp. bur., ag. de voy. et journ.
parl. franç. et ital., not. esp.
dactylo, ch. emplol stable Intéragent voyages, transit, bur., professeur, vendeur, hôtel, etc.
A. Mancini, chez Larmoyer, 42,
avenue Grande-Armée, 7s.

avenue Grande-Armee, 7-.

J.H., 28 ans français-anglaisalternand-espagnol, diptômé EDC
expér. barque 2 a., export 2 a.,
CREATION et sulvi RESEAU
VENTE, souhaite s'intég. à/ou
créer vot. serv. export. Ecrire
nº 56.480, Contessa Publicité,
20, av. Opéra, Paris-I°r, qui tr. H. SUP. DE CO. 33 ans 7 eyr, b, to, 3 dis 7 eyr, ds stés multinat, englais écrit, rech. poste resp. région PAU. Ecr. N° 2.075 « le Monde » Pub. 5, r, des Italiens, 75427 Paris-7.

Kelly Girl Travali temporaire dispose de plusieurs secrétaires, dactylos, standardistes et télexites billogues, Libre immédialement

STATISTICIEN Spécialiste enquêtes et dépoulllements informatiques, ch. temps partiel, conseils ou traveux. Cambaji, 10, r. J.-P.-Timbaud, 75011 Paris. 700-78-47.

### demandes d'emploi

INTERPR. TECHNIQUE RUSSE Travallieur Indépendant R (av. 10 h.), 387-55-67, Licenciée Droit privé, 23 ans, ch. poste service juridique av. contact. Ec. nº 41,026 M, Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur (2°)

Jne Allemand, 22 a., Bac. apprentissage i semestre à l'université, Sc. économiques, rech. emoloi à long terme à Paris, Ecrire sous le no 209, à Régle-Pressa GmbH, Raitenausiatz la, D-6000 Francturi qui transmettra.

### capitaux ou

Pour affaire leune et asine ch. Fonds minim. \$0.000 F. Ecrire uniquement: PRC, 53, r. N.-D., de-Nazereth, 7500 Paris Fabrication SUISSE d'accessoires pour machines outilis, récurée mondialement, délà introduire sur le marché français, recharche société pour REPRESENTATION EXCLUS. possédant un réseau ceial. Ecr. par 1 86, 953 M. Régle-Presse, possédant un réseau ocial. Ecr. nº T 86. 953 M. Régle-Presse, 85 bis, rus Réaumur, Paris-20 Sté franc. leune et dynamique disposant capitaux importants, ch. nouvx débouchés et étudie, raît ties propos, J. BOIVIN, Ré-sidence du Parc, 95380 Louvres.

### autos-vente

Particuler : 227-208

Particuler vend
FORD ESCORT 1300 GT
1969. Très bon état. Prix 4,000 F.
Téléph. (H. bur.) : 270-10-19,
M. DESGRANGES, 4J, av. Foch,
93220 HERBLAY

FIAT 127 1974 marron. Prix Argus. Téi. 974-77-76, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h.

JAGUAR 3,4
1959 note, intérieur duir rouge,
bon état général, mot. 2,4 l.
Frein à revoir. Curieux s'abst.
Tél. 974-51-25, après 20 h.

locations

meublées

Demande

# L'immobilier

### locations non meublées

Paris JOHN ARTHUR ET TIFFEN A SÉLECTIONNÉ

STUDIOS

- 6°, r. da Cherche-Midi, 34 m2, culs. équipée, tél., 900 F + Ch.
- 11°, rue de Charone, 30 m2 av. parking, 620 F + charges.
- 13°, « les Olympiades », 40 m2 cueusament équipé, culs. équipée, tél., park. 1.100 F + Ch.

2 PIECES

- 15°, « Front de Seine», de 47
à 60 m2, cuis. équipée, tél.,
park., 1.400-1.500 F + charges.
- 15°, rue d'Allaray, 44 m2, 1°s
occupat, cuis. équipée, park.,
tél., 1.200 F + charges.
- 16°, av. Théophile-Gautier, pr.
ORTF, 38 m2, cuis. équipée,
tél., park. 1.250 F + charges.

924-93-33.

PARIS-11e
SANS COMMISSION
Immerable tout contort
Studio 35 m2 769 F.
charges 137 F.
5 Poss 100 m2 loy. 1.975 F.
charges 382 F, parkg 112
51 bis, å 61 av, Parmenti
Tél. 305-73-83 Tél. 805-73-88

RUE DE FLANDRE

3 p., culs., S. de bains, w.-c.
débarras, carve, chauff. centra
individuel, 72 m2, 3º étage.
Net menspel 1,200 F. 824-61-21

Net mensoel 1,300 F. 534-51-20
WAGRAM, 754-9-35
LUXUEUX LIV. + CHBRE
TEL. Cb. serv. 2,200 F.
16 SQUARE AV. FOCH. Beau
4 pièces, confort, 110 m2
environ, 4,000 F. - TAI. 77-35.

Région parisienne

environ, 4.000 F. - TAI. 77-35

PARIS-12\*

SANS COMMISSION
Importante Société loue dans
immeuble neuf, bon standing
STUDIO, 36 m2, loyer 804 F.

4 PCES, 85 m2, loyer 1-589 F.
charges 400 F. parking 132 F.
4 PCES, 39 m2, loyer 1-276 F.
Charges 438 F. parking 132 F.
S'adresser : 220, rue du FgSaint-Antoine. - Tél. 345-17-22. Yile - Me Bac - Immeuble entier 1.550 m2 - 10 appts occupés + 11 appts libres + 250 m2 cour, Prix : 7.000.000 F. M. CHANTELOT - 278-32-23.

LA DEFENSE 5' R.E.R. SANS COMMISSION 4 P. neuf 1.750 F + ch. 774-53-93 - 11/19 h. EMPLACEMENT 1 ORDRE CARREFOUR CHATEAUDUN AGENCE VOYAGE POSSIBLE OU COMMERCE DE LUXE. 5.800 F/an - TRU, 87-61, maño FONTENAY-AUX-ROSES beau 5 p., cuis., S. de bains, w.-c., 110 m2, 3° ét. mensuei 1,300 + charges. 824-61-28 PUTEAUX, PRES GARE, grand Studio, cuisine, salle de bairs. Calme, Solell. Sol F + charges. Tél. 961-97-29, après 17 heures.

proposit. com.

# Offre .

Paris INTERNATIONAL HOUSE cherche 2 à 6 p. pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES 551-22-66 - 556-17-49

locations non meublées Demande Paris

> Rech. ss agce 3 à 5 Pces PARIS on PAVILLON BANL, OUEST, 742-36-18 Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE par a PLURI-CONTACT » OFFICE DES LOCATAIRES IF, r. la Michodiffe, Mª Opéra 84, rue d'Alésia, Mª Alésia,

hôtels-partic. PIACE PEREIRE - 600 m2 pour bureaux ou tous usages. Concours agence demandé. - Tél. 755-84-74.

VILLA MOLITOR
BEL HOTEL PARTICULIER
Réception + 45 chbres, 2 bains,
RAVISSANT JARDIN 350 m2.
Appart, gardiens, Garage.
FRANK ARTHUR - 924-07-49. immeubles

# Boutiques

locaux indust. Calme. Solell.

Tél. 761-77-29, après 17 heures.
Sté européenne cherche villas pavillens pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-92 poste 1.

HILLY Bei immessie 5 p. CARAGE 80 m2, ATELIER 20 m2 à 100 km Peris, 15 km de Pithiviers (Loiret). 420.000 F.

TT CFT. 2.800 F. - 266-92-15.

> Voir la suite de notre immobilier en page 34

Association nationals
pour l'intermation
ser le Longmontpani

CADRE MASCULIN

Min. 20 ans.
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charge de 13
Charg

2

*5*.

A CONTRACTOR

J.E.E.

FACE LUXEMBOURG

BOULOGNE PRES

Etranger

neuves

CHATOU-RER

sponibles septembr ACHE - 924-24-87

### appartements vente RUE DES CANETTES 3º étage, studio 28 m², cft, pires cheminée, Charme, 165,000 Frs 4º étage, STUDIO 35 m², conf. 165,000 P — Téléph. : E74-78-47 Paris Rive droite SQUARE CLICHANCOURT asc., balc., soleil, gram LIVING DBLE, 2 chbres is, rue Guynemer (6°), parti-rend appartement de 200° Visible de 11 hres à 15 h mardi - jeudi samedi, it cft, chambre service, impecc. Exclusivité Étode ORDENER, 186 bis, rue Ordener, Paris-18\* ST-GERMAIN-DES-PRES 37-GERMAIN-DES-PRES 30, rise des Saints-Pères, propr, vend au 2- et. sur rue et gde cour caime, divie liv. + 1 ch., cuis., w.<.. bailas mod., chif. centr., téléph., 91 mZ. Crédit poss. Voir propriétaire : fandi, mard de 14 h. 30 & 19 heures. one. Bei krameuble, 1 99.000 F - 531-85-56 Terrasse - Piein ciel, ascens. 40 m2, sé). + loggia - ODE, 95-16 Raspail - Montpernasse, luxe. DAMREMONT, 4/3 p., gde cols., ent., wc, bns. penderle, déberr., ch. centr. Etat Impec. 430.000 F. 255-66-18 MAINE-MONTPARNASSE Placement de 142 ordre ch. centr. Eter impec. 48.000 F. 255-6-18 R. LAMARCK - Grand 3 pièces Belle salle de bains, entrée, vr., grande cusine. bel immemble pletre de taille ETAT IMPECCABLE 20,000 F - URGENT. 255-6-18 RUE OCTAVE-FEUILLET 3 et é fâges Ensemble ou sépartement 2 Appls superposés: chacum de 8 pièces, 265 m2, cft. Poss. prof. libérale - 263-35-47 RUE DE TURENNE Bel Insm. P. de T. et briques, 3 p. ff. cft. Prix : 145,000 F, evec 35,000 F - 507-27-13 30 URGENT. Immemble récent, 125.000 COLOMBES Imm. récest, calme, soleil. 2-3 p. cuis., bris., pos., gar. Marcil 15-19 h. : 23, bd de FINLANDE os 387-37-60. URGENT. Immeuble récent, STUDIO, II cft, 1= étage, 38 m2, Téléph. : £14-70-47 NATION 2 pces 11 conft. 1 stage, bon immble. Calme. Solell. 428-55-69 PASSY-RAYNOUARD ASNIERES Bord de Seine imm. récent, stand. 4 p., 85 m2+balc., entrée, gou crisc., box. 400.000. Per. 13-67 LUCURUX duplex moderne 4 p. 140 m2 9 et. Terrasses. MICHEL et REYL : 265-90-05 NEULLY prox. Métro Sablons Sei appartement ancien 125 m2 Séi; 42 m2, 3 cit.+ch, de bonne, bains, cab. tollette, gde entrée 220,000 F., RHODES : 934-19-28 16- NORD - 5 p. 149 m2, r.-de-ch., it cft, solell, imm. stands, 2 entrées. Partait prof. libérale, 553-34-24, mat., 231-94-16, ap.-m. NEUILLY - SAGLONS Près ETOILE, Bd Haussmann appt stand. 145 m2, chère de Serv., gar., solell, 1.100.000 F F.G.F. - 227-07-46 7 P. 4 chbres), 2 sanitaires, tt confort. Chbre service. Pri 1,200,000 F. VERNEL, 526-01-51 ILE ST-LOUIS Extraordinaire appart, living + 2 chembres Tel, confl. Restauré luce 4 NEUILLY - Exceptionnel 120 m2 + 120 m2 de terrasse. 785.900 F. Urgent 388-64-8; 785.900 F. Urgent 388-64-8; CLICHY, resid, quartier place République, ds inno. 69, stdg, ir beau 2 pces, culs. embersen, aménagé. Téléph. 700-02-9; du lundi au vendredi, 10 à 12 hres. Grande et belie GAMBETTA. Agreable appart. GAM liv. dble, 3 ch. tt ct., Immr. ricent, 4 strue et jardin. PX 260.00 CF. comp. 364-374. PEPORT. EXCEPTIONNEL ds immr. réc., 5 p. tt cft. 5 et. sar rue et jardin. Prix: 280.000 F. 625-77-48. AVI Exceptioenel av. de Versailles appts occupés + 1 gde e + combles libres, 410 720.000 F. Tél. : 278-33-56. CHAMBERY An pled des STATIONS et cures thermales, VENDS: 9d studio, nt. 22 m2, uc. aménag, tél., balcon, de résid. gd stand, avec piscine et ternis Télépi. 16-76 43-67-72. MARAIS 3 PIECES POS. Profes. TEL. CARACT. 385.000 F. 272-66-M. F stage, plem Soleii, 220 m2, tr. belle recept 3 chambres, 3 service, confor 775-01-77. Mardi 11-17 b 121 BIS, AV. D'IENA XVIº MURAT 3 PIECES, cuisine bains MOQUETTE CHAUFF, CENTR. CALME E SOLEIL EXCEPTIONNEL ments. Renseignent. et vente : IMATEC S.A., Condémines 36 CH-1991 Sion/VS. - 027/22/65 87 PRIX 307.500 F Me voir, or jour, 14 h & 18 h: 173-175 BOUL MURAT ou Tel. 723-9-05 constructions AV. HENRI-MARTIN - Appart. AV. de réception 230 m2. téléph., 3 chambres de service. KIJOXSON - LAB. 13-09 TERNES 160 m2, 2 sanitaires, park., tel. 750,000 F. SEG. 36-17 15, av. Général-Sarrai Gds 4 pièces dans peti imm. 3 étages standing

2 APPARTEMENTS
Exceptionnels à lear PRIX
FIOIL (tout près, sur
FIOIL (tout près, sur
FIOIL (tout près, sur
Contra près (tout près)
280 m2, 3 récaptions, 4 chispes
MONCEAU Part, 160 m2,
élégant, go conft. PASTEYER
PANTEQUIPRE en impressibles
PANTEQUIPRE en impressibles
266-35-94, LE MATIN. ABBESSES 1 PIECE 300 F. Tél.: 567-75-80 NATION - Imm. P. de T., rav beau séjour-salon, entrée, cuis MONTMARTRE Paris

STUDIOS, 2 ET 3 P. Rive gauche J-SUL PICE 118 M2 S/ VERDURE 4/5 P. Etat parialt. ZANNETTACCI 260-22-26 et 260-34-88. Pres BD SAURT-GERMAN Os bel mmit de curactère S/Cour Jard, Calme, TRES BEAUX STUDIOS + ATELIER EN DUPLEX. Entièreme Refait neuf. 723-38-74.

5 P. BIR-HAKEIM

5 P. Installat, raffines

CHBRES SUR VERDURE:

633-29-17 et 577-38-39, SAINT-PLACIDE 6 P., 4 CHBRES, Spanie

ORPI 257-46-10 ALESIA - Studio, tt cft, love 6.400 an. Px 64.000 F - 337-49-59. HUCHETTE - Splendide Studio 40 m2. A saisir - Tél. 227-19-75. COUR DE ROHAN DUPLEX, 4 ch. poss., 230 m2 + 3 TERRASSES - Tel. 603-29-43 QUARTIER LATIN Prop. yand 188,000 F, GD STUD. par verddre, 92, rue Broca (5°). Mardi, mercrafi 14-18 hourss. PUE DE YERNEUIL Prox. ODE OF THE ODE YEARS OF THE YEARS OF THE ODE YEARS OF THE YEARS O r, 2 P.

A LOUER

BUREAUX GRAND STANDING Dernier étage du « Forum ».

6, boulevard Jean-Pain, 38000 GRENORLE. Surface : 286 m2. Prestations luxueuses.
Climatisation.

bureaux

Implantation des cloisons suivant désir du locataire
(délai de mise à disposition : I mois).

- Possibilité d'utilisation de la salle de réunion
(avec traduction simultanée) de ballleur.

- Location de parking possible. Ecrire à : PUBLISCOPE, Service Forum, 11, rue Royale, 75008 PARIS.

ETOILE - 3,000 m2 Immeuble belle qualité VENTE du LOCATION. BAL 86-85/43-56 1 20 BURX TS QUARTIERS. Locations SS PAS-DE-PORTE. AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE

R. FBG-SAINT-HONORÉ - TEL. 120,000 et 250,000 F.

locaux commerciaux

**A CÉDER** PAS-DE-PORTE **TOUS COMMERCES** sur bd SAINT-GEBMAIN

> (Carrefour de l'Odéon) 1.300 m<sup>2</sup>

Tél.: 225-04-52

Parti vd rée. Sod. 20' Paris. A l. ds 20NE INDUSTRIELLE très belle Propriété à usage S'IUCKAIGE (ent. Metz et Thio ville). LOCAL 25mb ts usage fessionnel, habit, gd standg-850,000 F - Tél.: 901-27-78 prox. autor. Tél.: (87)

villas

PAYS BASQUE

TERRAINS - VILLAS

ACCESSION A LA PROPRIETE Agence AGUR - 64210 BIDART.

pavillons 77 - CLAYE-SOUILLY

Téléph\_ propriétaire : 645-34-31. PAVILL meulière, séjour 32 m2, 3 chambres + grenier aménage, état exceptionnet. Proche centre. Prix 380.000 F. AGENCE REGNIER 254, sv. Pierre-Brossolette, 94 LE PERREUX. Tél. 324-17-63.

maisons de

campagne

Vendez aux meill. conditions
FONCIAL 26 ans de référence
Expertise gratifie
19. bool. Malesherbes 266-32-3:

pensions

2 et 3 P. livrables eta 76 Visites sur place:
2, rue Aumont-Thiéville
angle 25 bis, bd Gouvien-St-Cyr
Tous les jours (sauf mardi),
10 h 30-19 h. T. 307-55-09; p. 250. viagers

CAULAINCOURT JUNOT ATELIER ARTISTE, 95 m2. LIBRE A LA VENTE. comptant 30,000 F, rente 2,400 F 1 18ts — 874-78-47. A PRIX NON REVISABLES V. SAINT-MICHEL Studios et 2 pièces. Livrables 2º trimestre 77. VIAGER: LIBRE (RARE)
Marcel-Sembat; 2 p., ci XI - M. NATION - Studios, 2 et 3 pièces ; Studios, 31 m2 : 167,000 l Livrables mai 1976. de ons, w.c., cave, tel. 1 tete 4 ans. 30.000 F + rente 1.170 F 2, rue Rienx - BOULOGNE

XV° - DUPLEX
Studeties + terrasse,
Prix : 170,000 F.
23 et 5 pièces.
Livrables 2° trimestre 77. Libre. Me Alesia, Imm. recent, Joan 2 p., it cft, 1 title, 65 ars. Cpt 20.000. Rente mens. 1.500 F. IE VIAGER 120, role Rivoll. XVIII M. J.JOFFRIN Chambons: 84.000 Fs Studios: 123.500 F; 2-3 et 4 pièces. Libre SEVRES, stand, 5 pces, balcon, gar. Calme, enspirillé. 100EL, 85, boulevard Voltaire. 761, 709-00-99. n 1st trimestre 77. 197 - 34 P. TT. CPT, ASC. 197 - 34 P. TT. CPT, ASC. 10.000 + 2.500 F. Occupé 70 and F (RUZ 8, rus La Boélie 246-19-00 AMOBILIERE FRIEDLAND

appartem.

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTATRE Achiele breant direct. 2-3 pces pref. 50, 60, 70, 14, 15, 16, 12 - 273-23-55 DISPOSE PALEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE Achete urgent directement, 1-2 p. Parist, pres, rive gauche. Ecr. LAGACHE, 16, avenue Dame Stanche 9 - Fontinary-cous Bois.

Recherche PARIS-12, 2 arre or bons clients, applis the surf of immerbles. PAIEM, COMPT of immediate, PAIEM, COMPT. Ecr.; Jean. FEUILLADE, S. r. A-Bartholdi (151) . [14] . [35,1342] [RGT ach. & particul. Solida, 2 ou. 3 pièces colone fains cft Paris. Paie comptant. 244-65.01.

appartements occupés

propriétés

RECH, URG, PROPRIETE entr 500,000 et 1,500,000 F suivan état, de 29 km à 89 km quesi Ecr. CORNU-DUGUESNE, ru Henri-Griset 78630 · ORGEVA AAISO rurale parial: etat.

Sur cave volthèe, cuis., sé). avec
pourtes et chemin., it confit.

Ingerie, wc. 1 etage:
3 chores, wc., douche, s. de bs.,
rangt. Garage atten, buander,
ateliar, terrasse, cour privée.

Brillage valaisan, au
a célèbre Demi-Bianmi). Achetiz votre
mi). Achetiz votre
mi). Achetiz votre
mi). Achetiz votre
chi dans ce merveli.
C H A I. E T S LES
Studios et apparia2 selles de bains - 520.000 F.
2 sulvant

Sur cave volthèe, cuis., sé). avec
tetat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat.
etat. de 29 km à 28 km ouest
tetat. de 29 km à 28 k EURE, PART. CEDE BELLE DEMEURE NORMANDE, 7 p., 9d cft, pari. ét. Parc. 530,800 F Rens. : kundl à jeudi. 387-54-98 accès par autoroute nent à Ambassade SAVEG, 524-46-88.

LUBERÓN - Bean MAS pierre, tt ctt, gd sejour, 5 ch., 3 s.d.B., cheminee, pourtes, olscine - un hect, boisé. Belle vue, Prix : 750.000 F. Ag. ARONE, 8400 :CAVAHLDN (spécialista).
Tél. (30) 78-10-68. Tél. (90) 75-10-68.

Collectivité locale recherche grande propriété à louer à l'année pour les vacances de son personnel et ses enfants. Jens la rég. Normandle ou Bretagne Prendre contact avec. 48. BAU:
DRU directeur général des services techniques; mairie de mantes la John.
Tél. 477-49-00 poste 294.

CROISSY 15' R.E.R. PROPRIETE moderne réceptions not l'action de mar. 4 chores, 2 bains, tou confort. Beau jardin 1.500 m/s. AGENCE DE LA TERRASSE Orpi, Le Vasinet - 976-05-90. COTEAU (SLE-ADAM

Rèsidence tradit., stand., const en L., 200 m2 habit. plain-pied. PARC 6,200 M2. PISCINE. SITE EXCEPT Px 890 000 F 961-33-97 terrains

VdS 11 ha de terre. 49 km Paris bord RN 1. Faire offre au 2.185 « le Monde » Pub... 5, rue des Italiens — 7542 - Paris (9°). vendre : 25 km Paris-Olies CRESPIERES (Yvelines) agnifique terrain boisé 8 ha exposition plain Midi. exposition plain Midi.

Vis imprenable.

Possibilité construire
une propriété importante.

crire : EUDICO, référ. 306/
rue Bourdaloue - 75009 Paris

vendre : 25 km Paris-Quest ORGEVAL (Yvelhes) I Magnifique TERRAIN 3 km ntouré bots, Vue imprenable. Permis de construire une maison de 250 m2. Crire : EUDICO, référ. 3080, rue Bourdaloge - 75009 Paris. VERBIER (Salsse)

Logements de vacances 4 à 10 lifs. Libres en été, durés à convenir. BURNIER, GALLAND et CIE, Saint-Pierre 2, CH-1023 GIRONDE, 20 km. mer, pa Trand personnes autes, p Lausstone, Tél.: 1941 21/20-69-01 les lamonces classées du

\* sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Monde

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

LES DÉCLARATIONS DE M. ANDRÉ FOSSET A STRASBOURG

# Les juristes découvrent le droit de l'environnement

Strasbourg. -- Cent cinquante juristes ont participé, du 6 au 8 mai, à Strasbourg. au premier congrès de la Société française pour le droit à l'environnement (1). Le dernier jour, M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, a tenu à clôturer leurs travaux.

Après avoir pénétré le monde de la politique, de la science et de la technique, après avoir efde la technique, après avoir efficuré celui de l'économie, voici que les préoccupations écologiques font irruption dans celui du droit. Le discours sur la justice et l'environnement que pronomçait en janvier demier M. Lecanuet, garde des sceaux, le congrès de Strasbourg, la présence et les propos de M. André Fosset, l'organisation du 28 mai au 2 juin prochain par l'Association des juristes de langue française de journées elles aussi consacrées au droit et à l'environnement, en droit et à l'environnement, en témoignent. Après des années de silence (le ministère de l'environ-nement existe depuis 1971!), c'est presque la pléthore. Il n'était

Comme le rappelait M. Leca-nuet, « la justice ne peut rester indifférente aux agressions que inaijfarente duit dy fessions que rhomene subit du fait des nui-sances ». Et la qualité de la vie pose des problèmes dont la solu-tion nécessite de plus en plus le recours aux juristes.

Les membres de la Société fran-çaise pour le droit à l'environnement, fondée il y 2 dix-huit mois, pensent en tout cas avec leur président, M. Michel Prieur, professeur à Strasbourg, que la protection de la nature est « une ardente obligation ». Ils viennent de lancer la première publication spécialisée : la Revue juridique de l'environnement. A Strasbourg. ils ont tenté de dresser le bilan de ce qui est acquis et de ce qui reste à faire.

Dans l'acquis, il faut ranger bien sur l'impressionnant arsenal de lois qui viennent d'être votées de lois qui vienneut d'etre voices ou qui sont en train de l'être : loi sur les déchets, sur le permis de chasser, sur les incinérations, sur les immersions en mer, sur les établissements classés, sur l'urbanisme, sur la protection de la na-ture. Les instruments juridiques ne manqueront pas. A la demande

- A PROPOS DE...

LE ROLE DES ASSOCIATIONS D'HABITANTS

Non au néo-corporatisme

d'usagers et reconnaître officiellement le rôle qu'elles

penvent jouer dans la vie locale ? A cette question, les

députés ont répondu très différemment suivant qu'il s'agis-

sait de protection de la nature ou d'urbanisme. Beaucoup

d'élus redoutaient de donner trop de poids à des associa-

tions dont ils contestent la représentativité et dont ils

de l'équipement (1), M. Robert Galley rappelle sa position.

Dans une interview publiée par la revue du ministère

subissent quotidiennement l'action contestataire.

L'aménagement et l'urba-

nisme ne peuvent plus être lais-

sés entre les seules mains des

tachniciens ou des - penseurs -.

aussi compétents et intelligents

solent-ils. Ils concernent trop

pour que l'on neglige de pren-

dre et même de susciter leur

M. Galley, je na cesse de recom-

'mander à l'administration qu'elle

soit en permanence à l'écoute

du public et des besoins des

usagers, La tâche n'est pas si

facile, car il y a une forte tradi-

tion de secret, et de repliement

vement est maintenant lancé.

à plusieurs reprises, M. Galley

sation > des associations de

détense et se reluse à les laire

sièger systématiquement dans les

organismes officiels. On a d'all-

leurs noté au cours de la dis-

cussion de la loi sur l'urbanisme à l'Assemblée nationale que

M. Galley avait refusé que les

représentants des associations

siègent dans les groupes de tra-

vali qui préparent les plans d'oc-

cupation des sois. Il voulait, en

revanche, permettre aux asso-

ciations déclarées depuis plus

de cinq ans de se porter partie civile devant les tribunaux tors-

qu'ils constatent des intractions

aux règles d'urbanisme. Les dé-

putés ne l'on pas suivi sur ce

terrain et ont limité ce droit

nouvest aux (rates) associations

Aux craintes des élus, la

réponse de M. Galley apparaîtra

comme un apaisement. « Il faut

que le public et les associations

puissent dire leur mot... mais lis

(1) Equipment, logement, transports, numbro special sur-is: vills, mars 1976, 32, avenue breatdent-Kennedy, 75016

déclarées d'utilité publique.

est hostile à l'a institutionnali

Comme il l'avait déjà affirmé

avis. C'est pourquoi, déclare

Faut-il accorder des droits nouveaux aux associations

De notre envoyé spécial

du président de la République, on du président de la République, on s'efforce depuis un an de les grouper en un code de l'environnement. « Il jaut accélérer son élaboration », a dit M. Fosset.

Par leurs arrêts, les juges contribuent aussi à dire le droit.

Dans le domaine pénal, il est proposition de la domaine penal, il est proposition de la contribuent aussi à dire le droit. aujourd'hui admis que le non-res-pect des règles protectrices de l'environnement constitue un comportement social dangereux. Pour la première fois dans notre histoire judiciaire, deux directeurs d'usines polluantes ont connu. cette année, la prison : l'un dans les Côtes-du-Nord, l'autre dans le Val-d'Oise.

Le trouble de voisinage

Les tribunaux civils reconnais-Les tribunaux civils reconnais-sent de plus en plus fréquemment que le trouble de voisinage donne droit à réparation même s'il n'y a pas de faute de la part du créa-teur de nuisances. Des compa-gnies aériennes ont été condam-nées à indemniser les riverains de l'aéroport d'Orly alors qu'elles n'ont commis aucune infraction. Il est également admis que les causes d'une activité préjudiciable à l'environnement doivent cesser. D'où les jugements ordonnant la cessation de déversements de produits polluants. D'où aussi les démolitions d'immeubles édifiés an mépris des règlements.

Les tribunaux administratifs n'hésitent pas à donner raison n'hésitent pas à donner raison aux associations è cologiques contre l'administration. On a rappelé à Strasbourg que les juges administratifs avaient, par exemple, annulé l'arrêté du préfet du Bas-Rhin déciarant d'utilité publique la zone industrielle de Marckolsheim. Le Conseil d'Etat, de son côté, s'est prononcé en faveur des protecteurs des oiseaux en annulant un arrêté du secrétaire d'Etat à l'environnement autorisant les chasseurs gironautorisant les chasseurs girondins à tirer les tourterelles au mois de mai.
Comme l'a souligné M. André

Fosset, « le concept de dommage écologique s'élargit au-delà du préjudice direct, actuel et certain auquel notre droit se cramponnait jusqu'ici ». Mais les congressistes de Stras-

bourg n'ont pas manque de rele-ver nombre de points sur lesquels

ле doivent se substituer nl aux

élus locaux ni à l'Etat . Et

M. Galley souligne les dangers

courus - si l'on sulvait la pente

1) < On trait à l'encontre même

du but recherché : connaître les

à peu, les associations appelées

à siéger dans les organismes

publics perdraient une certaine

spontaneité. Elles ne rellete

raient plus assez les préoccu-

pations concrètes des habitants.

En outre, ces associations insti-

tutionnalisées seraient, à coup

sûr, contestées par les autres associations écartées, qui les

considéreraient comme « récu-

général pourrait être compro-

mise. D'une part, les associa-

tions ne sont pas toutes désin-

téressées. Nous connaissons

des cas où, derrière des buts

apparemment gánéreux, se

cachent des intérêts financiers.

D'autre part, les associations,

mēme desintéressées, expriment

malgré tout un point de vue

partiel II peut y avoir d'autres

points de vue à prandre en

considération : par exemple,

celul de l'emploi, celul du déve-

loppement économique ou encore celui de la défense

3) - Les fondements de notre

démocratie pourraient être mis

en cause. En France, ce sont les

élus nationaux ou locaux, dési-

gnés, par le suffrage universel.

qui gouvernent le pays ou la

commune. C'est à eux d'arbitrer

entre les différents intérèts et à

faire prévaloir l'intérêt général.

Si l'on ne respecte plus ce prin-

cipe, je crains que l'on n'assiste

au développement d'un néo-

corporatisme, qui, sous le couvert de la défense du cadre de

vie, freine en définitive la démo-

nationale ;

cratie\_ -

2) - La défense de l'intérêt

vrais besoins des habitants. Peu

de l'institutionnalisation - :

notre régiementation demoure in-certaine, voire incohérente. Pins d'une demi-douzaine de redevances et de taxes parafiscales sant préevées au titre de la pro-tection de l'environnement. Le spécialistes de la fiscalité ou suggéré qu'elles soient regroupées ou au moins versées à un fonds général Le droit reconnu à containes associations de demander des dommages et intérêts est inscrit dans quatre lois votées es dernières années ou en cours de discussion. Mais chacune assorit ce droit de conditions différentes : tantôt l'association doit être re. .c. Marn

connue d'utilité publique tambit elle doit être agréée. Il faudrait au minimum que les législateurs accordent leurs violons. Quant aux tribunaux, fis hésitent encore à prendre leurs res-ponsabilités. Lorsqu'un permis de construire est contesté, ils se refusent le plus souvent à faire interrompre les travaux en attendant le jugement. On se trouve ensuite devant un fait accompti un « coup parti » sur lequel il est blen difficile de revenir.

### De vastés lacemes

Il y a aussi de vastes lacune dans le droit de la nature et de l'environnement. M. Fosset a convenu que des vides juridiques existent dans la protection de la mer et des océans ainsi que dans la lutte contre le bruit. Les congressistes ont souligné que en dépit des textes existant, le droit des animaux domestiques et sau-

des animaux domestaques et san-rages était encore bien insuf-fisant en France.

Beaucoup reste à faire, et le ministre de la qualité de la vie n'a pas caché qu'il avait a plei-nement conscience des limites et des carences de la création juri-dique des constant des des carences de la creation juri-dique » dans son domaine. Ce sont davantage des questions que des affirmations qu'il a forma-les devant les juristes rémis à Strasbourg en leur demandant leur assistance. Faut-fl, par exemple, des règles alsément applicables mair un contrôle sèapplicables, mais un contrôle très strict ou, au contraîre, une règiementation draconienne et un contrôle souple? Pour une large part, le droit de l'environnement reste à creer, et à conquerir.

Il n'empêche que les textes et la jurisprudence semblent s'orienter irrésistiblement vers un nou-veau droit, dont M. Leccinet disait en janvier dernier que par son caractère vital, inalièrasse et imprescriptible il s'apparentait aux droits fondamentaux de la personne : le droit à la qualité de la vie. C'est en 1972, dans les déclarations finales de la conférence de Stockholm, que cette notion avait été énoncée chârement, pour la première fete le la conférence pour la première fete le la conférence de la conférence ment pour la première fois. En quatre ans. elle a fait son chemin. Les Yougoslaves ont modifié leur Constitution pour y insérar le droit de l'homme à un environnement de qualité. Les Allemands et les Suisses songent à en faire autant. Ches nous le partire pour la cheman de les suisses songent à en faire autant. faire autant. Chez nous la piu-part des partis politiques l'ont inscrit dans leur programme. Tôt ou tard, le droit à la qualité de la vie figurera dans notre Consti-

Bi. M'er gereram

- P > - - -

**'**: ∸ ::

~ =:

Later Company

1444

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Université des sciences juri-diques, place d'Athènes, 67084 Stras-bourg Cedex.

### Corse

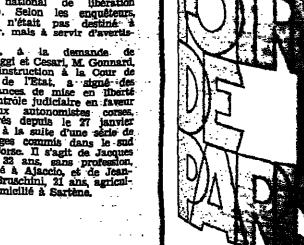
### **DEUX AUTONOMISTES** SONT MIS EN LIBERTÉ

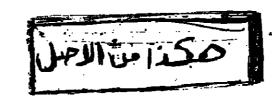
Un attentat à l'explosif a été commis le samedi soir 8 mai, près de l'usine à gaz de Bastia. Les dégâts matériels sont importants. La charge, évaluée à environ 1 kilo, avait été déposée à une trentaine de mêtres des ouves métalliques renfermant le gaz. Cependant, une explosion n'aurait pu se produire, le gaz stoché étant pu se produire, le gaz stocké étant

liquéfié.

D'autre part, une forte charge d'explosif, formée de sept bâtons de T.N.T. de 100 grammes, correctement montée mais non amorcée, a été déposée, le vendredi soir 7 mai, dans le jardin de la sous-préfecture de Corte, où étaient logés le président du étaient logés le président du directoire de l'université de Corte. M. Pascal Arrighi, er le président du comité économique et social de la Corse, M. Emile Arrighi de Cananova. Cette charge était enveloppée d'un tract du nouvez au mouveznent sépargaiste alla destinance. séparatiste clandestin corse, le Front national de libération (F.N.L.). Selon les enquêteurs, l'engin n'était pas destiné à exploser, mais à servir d'avertis-Sement.

Enfin, à la demande de Me Biaggi et Cesari, M. Gonnard, juge d'instruction à la Cour de sureté de l'Etat, a signé des ordonnances de mise en liberté sous controle judiciaire en faveur de deux autonomistes corses, incarcérés depuis le 27 janvier incarceres depuis le 77 janvier dernier à la suite d'une série de plasticages commis dans le sud de la Coise. Il s'agit de Jacques Pinelli, 32 ans, sans profession, domicilié à Ajaccio, et de Jean-Maria Bruschini, 21 ens syricul-Marie Bruschini, 21 ans agricul-teur, domicilié à Sartène.





COSSET A STRASBOURG

notre réglementation demente cortaine, voire incohérente processione, voire incohérente processione de mi-douzaine de processione de l'environnement processione de l'environnement processione de l'environnement processione de la fiscalité e la fiscalité de condition de l'environne d'utilité publique de la fiscalité d

accordent leurs violons.

Chant aux tribunaux is le ponsabilités. Lorsqu'un penus constaulre est contesté in refusent le plus souvent à le internompre les travaux en archant le jugement. On se travaux devant un fait acong est bien difficile de revenu.

De vastés lacunes

il y a aussi de vaster la diname le droit de la naure a Penvironnement. Il Poste

expression que des vides jurille estate des océans auns que des vides jurille mer et des océans auns que des protection à la lutte contre le brut des textes entre le brut des textes entre de la lutte en proces des la lutte en prince.

Bancoup reste a fare e

dipus s dans son dans sont dayant

des affirmations distributed the

emaple, des sous se

part, le droit de l'entres-rent à creer... ci l'innere la mempeche que le re-

in hatterudence sen bir in hattstiblemen in wash drait, dont in disalt en janvier demi-

son caractère utal, inte

rence de Stockholm.

ment pour la premer de quare ans elle 2 mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes le la mes

mande et les Suppositions feire aufant Ches nou be

MARC AMBROISE-RENDU

Corse

DEUX AUTONOMISTE

SONT MIS EN LIBERTE

ent dans leur n

(f) Entvergite au

commis le camen de l'usine a gan a

**kta intalie**ties

を確認的語言。formus 確定性N.T 。 L 180

Meteries.

Rectoire de la Parcel ATT

etional Selon

erdonnacioni de si moth controls :::d.c.

plasticages commis de la Corse. ". "1

Pinelli, 32 355 demically 3 A

topales 4 in suite

477. PT.

pursonne : le droit à

n vie C'est en

**dictions** finales

n'a pas cache qu'il ...

die carences de

**MEU**r: Massistance.

de l'environnemen

# La région parisienne

Dans le Val-de-Marne

# LA PISCINE FAIT DES VAGUES

de-Marne) que la construcdiablement le charme d'un

Trois volées d'escaliers, et le tumulte on pont de Johnville s'évanouit. Le visiteur de l'île Fanac a l'impression de descendre dans un autre monde. Plus de tintamarre automobile, mals la Marne paisible ; plus de banlieue, mais de petites malsons d'autrefois enfouies dans la verdure. Un chemin qui serpente le long de la berge où quelques canots attendent, sous les saules, le pêcheur ; un tennis, des cris d'enfants et loin, très loin, la rumeur de la ville.

Toute l'île - une cinquantaine de familles — se bat depuis des lustres contre les projets sportlfs que la municipalité de Joinville a décidé de réaliser chez elle. L'af-faire remonte à 1962 lorsque M. Georges Defert, maire (modéré), propose de construire sur l'île Fanac une maison des jeunes, un centre d'aviron, des piscines, des tennis et un gymnase. Les habitants parviennent, en 1965, à faire classer leur île plus le calme et la verdure, ce comme site « verdovant et de caractère pitioresque ».

Après plusieurs modifications, les plans de la mairie sont rejetés, en 1966, par les services de l'équipement, qui jugent la densitė trop élevée. Un nouveau proiet obtient, en 1971, l'accord de toutes les parties intéressées le général Billotte, député U.D.R. de la circonscription, la commission des sites. l'équipement — à l'exception, bien sûr, des habitants de l'ile qui refusent toujours la piscine et ses trois bassins de 25 mètres, le gymnase et les courts de tennis annoncés. Les procédures d'enquête et de déclaration d'utilité publique sulvent leur cours parallèlement à l'acquisition à l'amiable ou par voie d'ex-propriation — de 2 hectares situés près du pont de Joinville dans le sud de l'île.

### Mobilisation générale

Il y a quelques semaines, une grue autoportée est débarquée. L'abattage d'arbres et la demolition de deux pavillons préparent la construction d'un rampe qui permettra aux véhicules de sécurité de descendre du pont de Joinville sur l'île. Le comité de défense décrète la mobilisation générale : démarches auprès des autorités, tracts sur le marché. etc. Les travaux sont suspendus. A la mairie, M. Jean-Pierre

Garchery (C.N.L.), qui a succèdé à M. Defert, décédé à la fin de l'an dernier, se déclare tout à fait à l'aise dans cette affaire : « Joinville, la cité des sports, n'aurait pas de piscine? Cc serait un peu jort de cajé. Nous comptons vinot mille habitants, quatrevingt-neuf classes, et nous sommes contraints de louer dix heures par semaine de piscine aux communes voisines de Saint-Mandé, de Nogent, de Charenton, de Champigny, ainsi qu'à l'Institut national des sports. Nous ne pouvons construire cette piscine que sur l'île Fanac. Pourquoi? Parce que celle-ci est un trait d'union entre le Joinville d'en haut et le Joinville d'en bas. Parce que, si nous voulons bénéficier d'une plage d'ensoleillement et d'un bassin en plein air, nous ne pouvons les installer au coin d'une rue, continue en s'indignant

» Par un réflexe passéiste, que je ne comprends pas, les habitants

E comité de désense de de l'île rejusent ce projet, qui l'île Fanac a organisé, améliorera leur sort. Ils ne sont le dimanche 9 mai, une desservis que par un escalier. Ils journée - portes ouvertes - ne disposent pas du tout-à-l'égout pour convaincre la popula-tion de Joinville-le-Pont (Val-la Marne. Ils pourraient honnétement reconnaître que, dans chation d'une piscine municipale cun de ces domaines, nous leur dans l'île détruirait irrémé- apporterons des améliorations incontestables. En tout état de cause, notre décision est irréver-

> De l'autre côté de l'eau, on recolt cette canonnade avec humour. M. Michel Dabout et M, Pierre Cuesta, respectivement président et membre du comité de défense, disposent eux aussi de munitions : « D'abord, cet équipement sportif n'a rien à faire dans l'île, où il vient bouleverser notre cadre de vie, disentils. Ensuite, ces terrains sont inondables, et le coût de la construction va être exorbitant pour de petits bassins de 25 mètres : il atteindra 2 ou 3 milliards d'anciens france si l'on ajoute à la piscine la rampe d'accès, le toutà-l'égout, la réparation des berges. Et pour faire quoi? Un bain de pied. D'autre part, il est faux de dire que nous jetons à la Marne nos ordures, et tous nos pavillons possèdent une josse sentioue... »

Passéistes, les Iliens? Certes, mais, au moment où les banlieusards réclament de plus en serait plutôt une qualité.

ALAIN FAUJAS.

UNE CAPITALE TROP ENCOMBRÉE

# L'administration pourra s'opposer à la vente des garages privés

ES automobilistes parisiens sont chaque année plus nombreux. Comment éviter qu'ils ne circulent chaque année plus mal? Et, au-delà, comment leur permetire de garer leur véhicule? Les projets de l'administra-tion : multiplier les parcmètres et, éventuellement, utiliser son droit de préemption pour éviter la disparition des garages privés.

La pose d'ici à l'été de 5 000 nouveoux parcmètres, décidée par le Conseil de Paris en décembre 1975 et autorisée récemment par le préfet de Paris, portera à 26 600 le nombre de places de stationnement payant dans la capitale. Des appareils supplémentaires seront vraisemblablement installés l'année prochaine. La commission mixte Etat-Ville, « l'automobile et la cité », réunie à l'Hôtel de Ville en 1975, a estimé, en effet, qu'il serait souhaitable de jalonner les rues de la capitale au total de 50 000 parc-

Le stationnement payant institué en 1971 par le Conseil de Paris est destiné à améliorer la circulation. Il représente aussi une source de revenus non négligeable pour la Ville. Selon l'administration, les parcmètres parisiens rapporteront, en 1976, 67 millions de francs. Mais le bénéfice net ne sera que de 10 millions. Car 57 millions sont notamment nécessaires pour assurer le traitement des personnels et le fonctionnement des apDeux autres suiets intéressant les auto-

Alors que se met en place le nouveau statut de la capitale, qui entrera en vigueur en mars 1977, la discussion sur la répartition des responsabilités entre l'Etat et la Ville pour les recettes et les dépenses concer les infractions de stationnement et de circuiation sera serrée. Les contraventions payées dans l'ensemble de la capitale rappor-tent 360 millions à l'Etat, qui reverse 10 mil-llons à la Ville. Or 60 % des procès-verbaux sont dressés par les contractuelles rémunérées par la Ville. C'est-à-dire que celles-ci « rapportent » vingt fois plus à l'État qu'à la Ville qui les paie.

### Les trottoirs aux piétons

Le souhoit de l'administration de « reconquérir les trottoirs pour les piétons > nécessitera, d'autre part, d'élaborer une nouvelle politique pour les parcs de stationnement. Il 'existe actuellement à Paris quarante-cinq parcs souterrains représentant quarante-deux mille places. Ces parcs, dont la construction a nécessité des investissements de plus de 1 milliard, ont été concédés à des sociétés privées qui versent à la collectivité locale % de leurs recettes. Le nombre de places mis à la disposition des usagers est insuffisant. Car dans le même temps de nombreux garages ont disparu dans la capitale : 150 000 places en 1968, 90 000 en 1976. < Les agrages sont, les uns après les autres rachetés par des promoteurs qui construisent des immeubles, et ceux qui logaient leurs voitures se trouvent mis à la rue », expliquait M. Pierre Lépine, conseiller de Paris, centriste, au cours de la demière session du

Comment stopper cette hémorragie ? « II faut créer des parcs pour résidents, qui pourront leur être loués ou vendus à des tarifs roisonnables », déclare M. Robert Dussart, directeur de la voirie, qui précise : « Soit la Ville gérera elle-même ces parcs, soit elle les confiera à une société d'économie mixte. » M. Dussart affirme enfin que, comme la loi le permet, la Ville pourra exercer un droit de préemption sur la vente des garages. C'est un début. Il faut mointenant donner à la localité les moyens d'agir plus efficacement en mettant en place de nouvelles structures juridiques ».

L'étude de ces nouvelles structures juridiques pourrait coîncider avec l'entrée à l'Hôtel de Ville du maire de Paris élu après les élections municipales de mars 1977. Car il est bien évident que les possibilités de stationnement offertes aux citadins et la manière dont on circulera dans la capitale — un plan de circulation est à l'étude seront parmi les pièces maîtresses du dossier sur lequel les Parisiens jugeront la politique de leurs nouveaux responsables.

JEAN PERRIN.

### POINT DE VUE

E projet de réorganisation de la région parisienne qui s'appellera heureusement « l'e-determe avec le vote du Parlement du 29 avril. Ainsi nous savons que les pouvoirs du Comité économique et social seront confirmés et que le pourcentage des effectifs des différents collèges qui composent ce comité seront également maintenus à l'identique de ce qu'ils le sont nomique et social de la région de Paris (C.C.E.S.).

Cette mesure est sage, car l'expérience de plus de dix ans de fonctionnement du C.C.E.S. a prouvé qu'un travail sérieux et fécond pouvait être effectué par une assemblée composée salon una répartition en quatre collèges de forces éce miques, sociales et culturelles véritablement représentatives.

Lieu de concertation, d'échanges de réflexions, le C.C.E.S. ne s'est jamais senti diminué parce qu'il n'était que consultatif ; au contraire, cette assemblée, originale dans sa forme et sa constitution, a su donner au caractère consultatif de ses trayaux une dynamique propre, non seulement par la qualité de ses avis et rapports, mais aussi par le caractère représentatif des organismes, institutions et personnalités desquels ses avis et rapports procédaient.

La consultation préalable à la décision dont le pouvoir doit appartenir aux élus — surtout dans le domaine budgétaire - fait partie intégrante de la décision elle-même. En cela la dislectique entre le Comité économique et social et le conseil régional composé d'élus est sains du prétet de région, à dégager les principes d'une véritable politique d'aménagement et d'équipement de notre région.

L'assemblée politique, quant à elle, va se trouver considérablement modifiée. Très différent de l'actuel conseil d'administration du district, tant par l'importance de ses composition et sa représentativité, le conseil régional apparaît comme une

# Quel président pour l'Île-de-France?

par ANDRÉ CHAUDIÈRES (\*)

nu'alla na devienne une tribune où l'ensemble « lie-de-France » et de s'affronteraient diverses familles idéologiques dans des joutes exclusivement partisanes. est sûr que les réflexions qui

s'y développeront et les décisions qui y seront prises auront un caractère « politique » au sens étymologique du mot, mais il conviendra que solt évité tout élargissement exagéré des débats qui pourrait en définitive nuire à la clarté des décisions à prendre et compromettre leur effi-

Dès lors, il est incontestable que cette assemblée gagnera beaucoup à disposer d'un véritable meneur de ieu. à la fois pondérateur-et incitateur. C'est à son président qu'il reviendra de jouer un tel rôle. N'étant personnellement concerné en rien, l'auteur de cet article peut utiliser son expérience pour tenter la description - en creux - d'un président tériser par quatre traits principaux :

1) Il devrait être un élu de la

couronne plutôt qu'un élu de la

Ville de Paris. Plusieurs raisons militent en ce sens : Paris, qui désignera son maire quelques mois plus important. Dans 'un souel d'équillbre entre les poids respec-tifs des différentes collectivités de région, il apparaît préférable que Paris ne monopolise pas les deux fonctions essentielles de maire et de président du conseil régional. En outre, la Ville de Paris qui, certes, participe largement au budget régional, compte en fait moins d'un quart de la population régionale, et cette proportion est appelée à dilutions démographiques respectives de la capitale et de la périphérie. il est donc conforme à la logique de la représentativité que le président - du moins le premier - soit de la région.

Toutefois, compte tenu de la

son rôle financier évoqué ci-dessus. il conviendra que le nouveau président du consell de région ait la fréquente avec le maire et les représentants élus de Paris, nombre des décisions à prendre au niveau de l'assemblée régionale devant s'imposer par leurs effets à la capitale comme aux départements de

2) Compte tenu des résultats des environ les deux tiers du conseil régional. La minorité d'opposition comptera cinquante à soixante membres. Le premier président appartiendra donc à coup sûr à la maiorité présidentielle. Il devra en être un représentant confirmé plutôt

qu'apparaître comme le militant « fer de lance - de telle ou telle des forimage devrait être celle d'un « rassembleur », d'un homme d'ouver-ture capable de dépasser les querelles partisanes, le rôle d'un préaident étent de veiller à la dignité des débats pour une mailleure efficacité du travail de l'assemblée. Il lui faudra, pour cela, susciler au tant que possible la considération de l'opposition et lui permettre de 3) Ce président sera confronté à

des tâches ardues: le domaine régional n'est pas simple. Pour traiter avec compétence les dossiers les plus divers qu'il devra examiner en matière de transports, d'emplois, d'équipements collectifs, de financecertain s'il a déjà une expérience suffisante — et suffisamment récente - des problèmes techniques, économiques et politiques de la région parisienne. En effet, si les Institutions et les

hommes sont appelés à changer, les problèmes, eux, seront demain les mêmes qu'aujourd'hui, l'objectif essentiel du conseil régional demeurant celul qu'a toujours poursuivi le District : améliorer les conditions de vie des habitants en disposant cette

nouvelle aura besoin d'avoir à sa tête un homme neuf, tant par l'âge que par le style. Les évolutions récentes de la situation politique ont montré que la population souhaitait, dans bien des cas, renouveler les Peut-être serait-il préférable que le

premier président du conseil régional

ne soit pas choisi parmi les parle mentaires, à la fols pour satisfaire cette exigence de nouveauté et pour crer à sa tâche de coordonateu régional, car c'est le rôle fondamenqui doit être le sien. Il lui reviendra, en effet, de démontrer une aptitude à s'élever au-dessus des particularismes locaux et à Inciter ses partenaires de l'assemblée régionale à dépasser leurs inclinations naturelles pour telle commune ou tel département. Pour mener à bien cette régionale, le nouveau président ne peut donc être le défenseur reconnu d'intérêls géographiquement loca-

(\*) Ancien président du comité consultatif économique et social de

### CORRESPONDANCE

On reloge en bout de piste Après l'article publié dans Monde du 4 mai et intitulé « Le maire reloge en bout de piste », M. Maxime Kalinsky, maire communiste de Villeneuvele-Roi, nous apporte les préci-sions suivantes :

1) Les cinq familles relogées, comprenant trente personnes, dont dix-neuf enfants, habitaient dans un immeuble en situation de péril, pour lequel M. le préfet du Val-de-Marne avait signé hui-manne un artité directubenté. lui-même un arrêté d'insalubrité en septembre 1974. 2) Ce bâtiment en péril était

situé en zone de bruit A, ce qui signifie qu'il n'y a donc eu pour ces familles qu'un transfert sans changement notable sur les ques-

'ANIMATION des villes es à la fois le thème et le titre d'un ouvrage, préfacé par M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat. qui l'a présenté à la presse mardi

Ce livre, qui fait partie de la collection - Dossier ouvert -, a été tiré à 8 000 exemplaires et sera distribué en librairie au orba de 40 francs. Il relate les travaux de deux journées d'études qui, en octobre 1975, avaient rassemblé plus de cinq cents personnes. fonctionnaires, assistants techlocaux, promoteurs, responsables du petit et moyen commerce, animateurs culturels, constructeurs, publicitaires.

« Outil de travall pour tous ceux qui s'intéressent à la ville ». ce livre rassemble une cinquantaine d'expériences concrètes d'animation, dans des centres commerciaux comme dans des rues piétonnes, dans des métropoles régionales comme dans de très petites villes, expériences organisées par un magasin de grande surface ou par une union de petits commercants. Les repports entre l'animation culturelle et l'animation commerciale v sont largement évoqués, sans que soi entièrement levée une ambiguité traditionnalle. La Fédération des associations

commerciales de France, qui regroupe les unions commerciales. a. elle aussi, consacré une lournée de son congrès organisé à Paris du 26 au 28 avril à ce même sujet : son ambition est d'amener les commerçants locaux « fêtes promotionnelles », mais aussi aux fêtes municipales, aux manilestations sportives, dans le but avoué de laire des commercants les - spécialistes de l'organisation de la fête », ce qui leur dans la vie politique et culturelle de la cité et de mieux participer aux décisions d'aménagement du centre des villes.



PAS DE DOUANE

POUR LE SHOPPING A L'ÉTRANGER

# **EXPOSITION** DES NATIONS ÉTRANGÈRES

pour rendre la vie plus gaie

1er-16 MAI 1976 Porte de Versailles Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30

Un cadeau original, un souvenir authentique, un objet couleur locale... Pour la première fois en 1976, La FOIRE DE PARIS présente « ARTISANS DU MONDE » Accueillis par l'EXPOSITION DES NATIONS ÉTRANGÈRES, plus de 50 pays présenteront leurs réalisations: poteries, cuirs, bijoux, tissus et sculptures et vous permettront de découvrir les multiples usages de l'artisanat à travers le monde.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### COLLOQUES ET CONGRÈS

### Les assises nationales du patronat chrétien sont favorables à des expériences de réforme de l'entreprise des «Lip» ont connu un vif succès

Grenoble. — Les assises nationales du C.F.P.C. (Centre chrétien des patrons et des dirigeants d'entreprises français), qui a ras-. semblé les 7, 8 et 9 mai, à Grenoble, cinq cents dirigeants d'entreprises, ne se sont pas achevées

sur des décisions spectaculaires. Certains tra vailleurs et syndicalistes chrétiens qui affron-tent quotidiennement la réalité économique dans leur entreprise s'attristeront peut être de ce que ces trois journées n'ont pas permis de dégager de propositions très concrètes.

Il est juste cependant de rap-peler que le C.F.P.C. a mené une recherche très active sur le thème de la transformation de l'entreprise lors de ses précédentes assi-ses à Caen en 1974 et à Angoulème en 1972. Les positions que l'alle chrétienne du patronat français avaient adoptées furent générale-ment considérées comme très en pointe par rapport à celles rete-nues par l'ensemble de l'organisation patronale.

Evoquant ce rôle moteur du C.F.P.C., M. François Ceyrac, venu rendre visite aux congressistes, le compare à un « morceau de levain dans la pâte paironale ». Les pro-positions retenues par le C.F.P.C. n'ont sans doute pas trouvé l'écho qu'elles méritalent dans le projet de réforme préparé par le gouver-nement à partir du rapport Su-dreau. A cet égard, certains seront fondés à considérer que, si le levain existait bien, la pâte, elle,

Sur un texte de réforme qui, peut-on penser, ne leur donne pas satisfaction, les patrons chrétiens ne se sont guère attardés au cours ne se sont guere attardes au cours des débats de Grenoble. Les conclusions d'un « carrefour » à ce propos relèvent que les possibi-lités d'expérimentation que repré-sente le projet gouvernémental (...) « doivent être utilisées dans toute la mesure du possible ».

Ces assises, qui correspondent avec l'année du cinquantième an-

### De notre correspondant

Dans une société en crise, quel rôle les patrons chrétiens peuvent-ils jouer? « Ils constatent d'abord que la seule solution qui est offerte est marxiste. Cette neur d'une « philosophie aux antipeur d'une « philosophie aux anti-podes de la nôtre » a été pré-sente dans le débat engagé à Grenoble. « La force du marxisme réside dans l'analyse économique et sociale qu'il fait des évène-ments. Si contestable que soit son diamostic en accitic entratit par ments. Si contestable que soit son diagnostic, en partie contredit par les faits, il donne une clé pour expliquer les dérèglements de notre société. La lutte des classes et l'appropriation privée des moyens de production expliquent, d'après lui, les malheurs de la société industrielle. Les remèdes, aper ce sons dictours du prolé-

### Silence sur le partage du pouvoir de décision

Face à cet adversaire, l'Eglise est-elle « opérationnelle » ? « Elle renvoie dos à dos capitalisme *libéral et marxisme* », à déclaré M. Aumonier, qui estime par ailleurs qu'on ne peut nier la « dimension sociale » de l'ensei-gnement de l'Eglise « On ne comprendrait pas aujourd'hui les pru-dences excessives et les tiédeurs alors que l'humanité aspire à une autre vie ». Les patrons chrétiens peuvent-ils avancer seuls dans cette direction? Le président du C.F.P.C. pense qu'ils doivent être solidaires « des chrétiens syndicalistes », des « intellectuels chré-tiens » et des hammes politiques « qui cherchent eux aussi à traduite leur joi (...). Le démarch

### AGRICULTURE

LA FÉDÉRATION DES EXPLOITANTS PROTESTE CONTRE L'AUGMENTATON DU PRIX DES ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

La Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) proteste contre certaines firmes d'aliments contre certaines firmes d'aliments du bétafi qui ont augmenté de 15 à 20 % le prix des tourteaux. La F.N.S.E.A. a demandé aux agri-cutteurs de n'accepter de payer qu'une augmentation de 3,5 % et de déposer auprès des directions départementales des prix les fac-tures comportant des hausses exa-gérées.

Le « conflit » a pour origine les mesures adoptées par la C.E.E. pour réduire les excédents de poudre de lait. Les importateurs de soja doivent venser une caution de 25 à 45 unités de compte par tonne (de 130 à 230 F) qui leur est remboursée en cas d'a

Or pintôt que d'acquérir de la pondre de lait, certaines firmes ont préféré continuer leurs achais de soja et de répercuter aux agriculteurs les augmentations que leur facturent les importa-

Seion le ministère de l'agricul-ture, l'incorporation de la poudre de lait dans les aliments du bétail entraîne une augmentation de 3 % du prix à laquelle s'ajoute une hausse de 4 % autorisée par le gouvernement, pour tenir compte de la hausse des charges des fabricants et des frais de stockage des céréales.

● LE FONDS MONETAIRE IN-TERNATIONAL (FML) a ac-cordá à l'Egypte un prêt de 300 millions de dollars, dont le versement sera effectué en trois ans, à raison de 100 mil-lions par synée, apponents lions par année, annonce sa-medi 8 mai l'hebdomadaire

niversaire de l'association, se vou-laient donc tournées vers la réflexion bien plus que vers l'ac-tion. Le thème « Recherche chrétion. Le thème « Recherche chrè-tienne sur le rôle de l'entreprise dans la société » ne manquit pas-d'ambition. Il invitait les chefs d'entreprises à engager une ré-flexion globale sur la société, « à redécouvrir les principes de cette vie en société », selon l'expression de M. André Aumonier, président du C.F.P.C.

avec ou sans dictature du prolé-tariat, apparaissent en cohérence avec l'analyse », a observé M. Au-monier dans sa déclaration finale.

politique? « Notre réflexion doit se situer en amont du programme commun de la gauche comme du programme de la majorité présidentielle. Les choix politiques sont libres et multiples », précise M. Aumonier. M. Aumonier.

Mais en ce qui concerne le C.F.P.C., son choix n'est-il pas déjà fait dès lors qu'il refuse ce qu'il appelle la «stratégie de rupture» qui a, selon lui, ses références « dans le dirigisme totalitaire, le socialisme autogestionnaire ou encore l'anarchisme ».

Ne marque-t-il pas sa préférence pour la « société libérule », attendant seulement pour juger davantage cette philosophie politique, que la « direction » ini soit précisée par le gouvernement. Comment, dans ce contexte, l'entreprise, « véritable cellule de civilisation », peut-elle offrir à l'homme des possibilités réelles de promotion.

possimilités réelles de promotion, d'uccomplissement personnel »? Les intentions les plus généreuses ont été affirmées dans les diffé-tront à beaucoup comme un cata-logue de vœux plus que comme un programme d'action. « Les mesures concrètes viendroni ultérieu rement » affirme le président du C.F.P.C.

Le chômage et sa réduction res-tent naturellement l'un des prin-cipaux objectifs de la mission de l'entreprise. Sur ce point, le CF.P.C. estime qu'auns solution globale ne pourra résulter que d'une transformation profonde des objectifs de la croissance et d'une objectifs de la croissance et d'une rémunération de services actuel-lement assurés par le seul béné-

Le C.F.P.C. réaffirme également son souci de voir se constituer des a unités de production à l'échelle humaine »; il recommande la création d'équipes autonomes. C'est pour le patronat chrétien l'un des moyens de développer «les responsabilités et la solidarité (...) au nineau des échelons d'exécution ». C'est sans doute un pas vers la préparation des décisions en commun. Un petit pas seulement.

Quant au partage du pouvoir de décision, il n'est pas évoqué. Comment pourrait - il en être autrement? Les militants du C.F.P.C., qui s'étaient pourtant montrés très favorables à l'idée de la co-surveillance, n'ont pas réagi aux monos teints d'innie que la co-surveillance, n'ont pas réagi aux propos teints d'ironie que M. Ceyrac a tenus sur ce sujet : « Bonne chance à la co-surveil-lance à la française ! » a souhaité le patron des patrons, montrant ainsi au passage qu'il n'attendait rien d'un projet que son organisa-tion a contribué à vider de toute signification sérieuse.

BERNARD ELIE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

# Les journées «portes ouvertes»

De notre correspondant

Besançon. — Les membres du comité d'entreprise de Lip sont venus, ce lundi 10 mal, à Paris, pour entendre les syndicats de la firme leur signifier le licenciement collectif résultant du jugement de liquidation des biens prononcé une semaine auparavant Une délégation d'ouvriers devait être reçue, en fin d'après-midi, par M. Mitterrand au siège du parti socialiste, place du

Les journées « portes ouvertes » organisées durant le week-end à l'usine de Palente et attendues par les « Lip» comme un test de popularité ont rencontre, le soleil aidant, un vif succès. La manifestation a dépassé en ampieur toutes les estimations. Selon les organisateurs, quinze mille entrées ont été enregistrées, chiffre qu'il faut majorer d'environ 10 % si l'on veut tenir compte des personnes qui ont pénetré dans le parc mais n'ont pas visité les installations.

Au nombre des visiteurs figuraient notamment MM. Boulloche, député, maire (socialiste) de Montbéliard, Chevènement, député (socialiste) de Belfort, Alain Krivine, et une délégation locale du parti communiste.

Les «Lip» ont mis à profit ces journées pour recevoir des délégations des mouvements étudiants, ainsi que des représenmille entrées ont été enreg

diants, ainsi que des représen-tants de diverses entreprises en lutte, dont celles du *Parisien* libéré, de Griffet (Marselle), de Gambin (Annemasse) et de Rhône-Pouleno-Textiles, qui avaient installé des stands dans le péri-mètre de l'usine. Les «Lip» et les délégués de ces entreprises ont

publié un texte commun prélude à des relations plus étroites. L'Intersyndicale a adopte par atileurs un communique, proposé par les cadres de l'usine, qui assure les horlogers détaillants de la continuité du service après-rente. — Cl. F.

### A Saint-Etienne

### DÉBRAYAGES A L'USINE CREUSOT-LOIRE

Saint-Etienne. — A l'usine Creusot-Loire du Marais à Saint-Creusot-Loire du marais à same ettenne, qui emplois quelque mile sept cents salariés, les deux cent cinquante ouvriers de l'actérie débraient deux heures par jour depuis le 6 avril pour obtenir notamment des augmentations de salaires et la réduction du temps. de travail. Le mouvement s'est étendu aux différents services du blooming, où travaillent deux cents ouvriers.

Au Havre

### LES GRÉVISTES DE LA RÉPARATION NAVALE IMMOBILISENT UN PETROLIER

Nos proposit

PAN

And the second

EXALIA: IA:

E TO

LE TAUX DUNTERET DES

1 11

C ::: - :

escition de concil

(De notre correspondant.)

Le Havre. — La crise qui affecte le secteur de la réparation navale au Havre connaît actuellement une nouvelle poussée de fièvre. Depuis vendredi ? mai, les employés des Chantiers de Normandie sont en grève pour réclamer une augmentation mensuelle de 200 F sur la base de quarante heures par semaine. Or la direction n'aurait accepté qu'une augmentation de 2,7 % su mois de mars et de 40 F au mois de juin.

Pour appuyer leur action, les

Pour appuyer leur action, les deux cent cinquante grévistes ont décidé d'occuper la « forme 7 », la plus grande forme de radoub du Havre. De ce fait, l'Irish Star, un pétrolier irlandais qui avait fait l'objet de travaux dans cette forme et qui était prêt à reprendre la mer, se trouve immobilisé dans le nort dans le port.

 REPRISE DU TRAVAIL
AUX ETABLISSEMENTS LEGRAND. — Après la concinsion d'un accord comportant
notamment une indexation des alaires sur la hausse des prix à partir de 2 % et l'attribution d'une prime mensuelle qui atteindra 450 francs d'ici à la fin de 1976. les ouvriers des établissements Legrand (appa-reillages électriques) ont reptis le travail à Limoges (Haute-Vienne).

### ACCIDENTS DU TRAVAIL

CONDAMNÉ PAR UN TRIBUNAL

### Un patron ferme son entreprise durant deux jours

Un ouvrier de la société Sachau (plomberie, zinguerie, chanffagel ayant fait une chute de 6 mètres d'une toiture, le gérant de cette entreprise, M. Georges Oudin, quarante ans, a été condamné par le tribunal de grande instance de Saint-Etienne à quatre amendes de 500 francs chacune, les trois premières pour infraction au code du travail, la dernière, avec sursis, pour blessures involontaires.

M. Oudin, en signe de protes-tation, a lock-outé ses onze ouvriers, en maintenant toutefois

intégralement leur salaire.

plus. il a démissionné de ses fonctions de gérant « pour ne pas courir le risque d'une seconde

Trois autres responsables d'entreprise ont été condamnés, le 7 mai, pour homicide et blessures involontaires et contravention aux règles de sécurité du travail.

M. Elie Granero, patron d'une entreprise de ravalement d'Aul-nay - sous - Bois (Seine - Saint -Denis) a été condamne à trois mols de prison avec sursis et 1000 francs d'amende. Le 17 avril 1972, un de ses ouvriers, M. Francois Deverisse, avait trouvé la mort dans l'effondrement d'un échafaudage.

M. Henry Dubreuil, commis de chantier à l'Entreprise générale de peinture (E.G.P.), a été condamné à deux mois de prison avec sursis et 2400 francs d'amende, à la suite de la mort d'un jeune ouvrier, M. Jean Prima, le 19 juin 1973, après une chute de sept mètres.

Enfin, M. Michel Besse, chef de chantier à l'entreprise Devide chantier à l'entreprise Devi-lette-Chissadon, a été condamné à deux mois de prison avec sur-sis et 1 400 francs d'amende. L'un de ses maçons, M. Lakdar Dini, avait fait une chute, le 25 juin 1970, à la suite de l'effondre-ment de l'échafaudage sur lequel il travaillait.

### IMMIGRATION

### A Strasbourg

### LA SONACOTRA S'ENGAGE A FACILITER LE TRAVAIL DES COMITÉS DE RÉSIDENTS

'Un accord est intervenu, le samedi 8 mai, dans deux foyers samedi 8 mai, dans deux foyens.
d'immigres de la Sonacotra, à
Strasbourg. Le protocole, signé
après sept mois de grève entre le
délégue régional de la Sonacotra, la Confédération nationale
du logement — qui avait offert
ses bons offices, à la demande des
locataires — et les comités de
résidents des foyers, comporte la
reconnaissance de ces comités. reconnaissance de ces comités. dont la Sonacotra s' a faciliter le travail ».

Les pertes de salaire résultant de l'accomplissement du mandat de délègue seront remboursées sur le budget social géré par la société. Celle-ci participera à l'élaboration des statuts d'un comité de coordination régional des comités de résidents qui dolt être créé prochainement. Enfin,

# une agence de publicité heureuse.

A Edip, nous pratiquons notre métier en artisans, simplement, mais totalement. C'est sans doute pourquoi, depuis notre création, nous n'avons cessé de grandir, calmement, sans tapage, avec nos clients de toujours et avec de nouveaux clients également, qui avaient entendu parler de nous... . par les premiers.

Artisan, c'est un beau mot, c'est une grande ambition aussi. Nous avons cette chance à Edip de n'être rien d'autre que des artisans associés, conscients de leurs responsabilités, heureux de les exercer.

Pour nous, telle est la dynamique d'une agence de publicité. La confiance et l'exceptionnelle fidélité de nos clients semblent nous donner raison.

20 rue des Capucines 75002 Paris Tél. 26: 58.73 et 76 + Télex 220438

Chrysel - Pokoh, Clan, Cointreau, Ferodo, Flarter, Helic Vee Cauwenberghe, Jean Patou, Max Factor, Norton, Office du Tourisme Sud-Africain, Pantas Radial, Sodiema, South African Airways, Strand Hotels, Thermo King, TWA,

la redevance journalière est ar-rètée à 6 F pour les petites chambres et à 7 F pour les grandes. Toute augmentation de ces tarifs devra être négociée par les signataires, et aucun arrière ne sera réclamé aux résidents n'ayant pas payé de loyer depuis novembre dernier. (Bien qu'il alt été obtenu sous la

pression constante d'une menace d'expulsion des délégués, l'accord intervenu à Strasbourg apparaîtra comme une victoire des comités de résidents de la Sonacotra dans cette ville. Les membres du conseil des résidents s'étaient efforcés, en effet, d'opposer à la direction — dont la stratégie visait essentiellement à obtenir la reprise des palements — des revendications nou-velles portant sur la protection de leurs délégués, après les raties et les expulsions opérées récemment dans la région parisienne. Ils ont obtenu gain de cause.]

un sujet d'actualité

**L'AMELIORATION** DES CONDITIONS DE TRAVAIL six expériences vécues

dossier

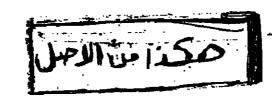
trenrises dans la mise en place de nouvelles formes d'organisation da travail, le groupe AVA a édité un dossier susceptible d'intéresser tous les dirigeants d'entreprises, responsables d'organisations

Ayant assisté

professionnelles et syndicales, fonctionnaires et univer-sitaires que préoccupe l'amélioration des conditions de Un recueil de réflexions et compte rendu d'expériences qui permettent de faire bilan et d'en dégager les élé-

Les conditions de travail 82,00 F.

AVA.233 rue du Fg. St. Honoré 75008 PARIS-924.78.63



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### COOPÉRATION

UNE DÉCLARATION DE M. FOURCADE AU «MONDE» A PROPOS DE LA CNUCED

### «Nos propositions sur les matières premières constituent une solution de conciliation entre le tiers-monde et les pays industrialisés»

et Fourcade. - CNUCED 4 - est entrée

Après les déclarations d'intention faites la semaine dernière, à Nairobi, devant la quatrième conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, par le président philippin Marcos, pour le groupe du tiers-monde, et par plusieurs personnalités du monde industrialise, notamment MM. Kissinger

« La CNUCED a abordé lundi sa deuxième phase, celle

des travaux en commissions. Quelles sont, monsieur le mi-

nistre, vos premières impres-sions sur le lancement de la

La conférence démarre plu-tôt bien. Après la déclaration de

Manille et l'intervention fracas-sante du président Marcos, jeudi dernier, on aurait pu s'attendre à

une atmosphère de confrontation, à des exigences et à une position

— Sur ce double point, les matières premières et la dette

du tiers-monde, pourriez-vous expliquer la nature des nou-

relles propositions françaises?

— Sur le pian financier, dans le double objectif de stabiliser les relations monétaires internatio-

nales et d'aider les pays en déve-loppement, nous proposons d'or-ganiser les flux de liquidités internationales esentiellement à base de pétrodollars vers des pro-

jets rentables dans les pays en développement, par la création

soit dans le cadre de la Banque mondiale soit dans un autre, d'un organisme multilatéral de

» En ce qui concerne les ma-

du tout ou rien de la part du sur les matières premièr tiers-monde. M. Thorn a fait le problème de la dette.

Un « fonds parapluie »

pour régulariser les cours »

contérence?

dans sa seconde phase, celle des négociations en commission sur les princinaux thèmes de l'ordre du jour. Dans l'interview qu'on lira ci-dessous M. Fourcade fait le point des travaux et précise à notre correspondant Jean-Claude Pomonti la signification de sa

dien ou moi-même. Un certain

nombre de représentants du groupe des « 77 » y ont trouvé des éléments positifs. J'ai dé-duit de mes entrettens avec M. Corèa le secrétaire général de

la CNUCED, et ses collaborateurs

qu'ils chercheront des formules de compromis pour établir, pour la fin de la conférence, une sorte

de a Package Deal » qui com prendra évidemment quelque chose sur les matières premières et sur

ducteurs et les consommateurs de chaque marché. Il faut attaquer

la discussion cas par cas et établir un fonds spécifique pour

chacun de ces accords. Dès lors qu'il y aura quatre ou cinq fonds spécifiques — il en existe déjà deux — on pourrait, pour accè-lèrer la procédure, créer un fonds

central qui sera alimenté, d'une part, par les excédents de tréso-rerie des fonds spécifiques et, d'autre part, par des prêts de la Banque mondiale ou du F.M.L.

Ce fonds central pourra égale-ment émettre des obligations sur

le marché II sera, en quelque sorte, un « fonds paraplule ». Mais, j'insiste bien, la responsa-

bilité de l'organisation et de l'en-

proposition sur le financement de fonds

spécifiques et d'un fonds commun - dit parapluie - — destinés à régulariser les cours des matières premières. Le ministre français est optimiste sur l'is-sue des travaux de Nairobi et espère voir triompher une - solution de conci-

quelques ouvertures, comme pas casser le dynamisme de l'éco-M. Kissinger, mon collègue cana-dien ou moi-même. Un certain intégré les inquiète et leur fait d'un calendrier et nous mettre d'accord sur le principe de la nécessité d'un organisme de coorcraindre que le fonds unique ne soit en fait une sorte de banque des matières premières. Dans la mesure où nous proposons de corriger des fluctuations errati-

> est un bon compromis. — Quels échos avez-vous recuellis à la suite de voire initiative ?

ques, je pense que notre système

 D'une façon générale, le secrétariat général de la CNUCED et les autres délégués que j'ai rencontrés considèrent nos pro-positions sur les matières premières comme un pas en avant. Si nous arrivions, dans les prochaines semaines, a un accord sur le principe de la responsabilité conjointe des producteurs et des consommateurs pour organiser le marché, si nous pouvions décider nécessité d'un organisme de coor-dination, dès lors que les fonds spécifiques auront été créés, je crois que nous aurons fait un très grand pas. - Et du côté de la C.E.E. ?

— De la part des vieux pays donneurs d'aide, il y a une très grande crainte des propositions du groupe des « 77 » concernant la globalisation de la dette, car cela se traduira pour eux par une opération budgétaire très importante. D'un autre côté — ce n'est un secret pour personne — il y a trois positions au sein de la C.E.E. Les uns acceptent, telle C.E.E. Les uns acceptent, telle quelle, l'approche intégrée et d'autres pays sont très réticents devant le principe même de l'organisation du marché des ma-tières premières. Nous avançons une solution de conciliation.

### Nécessité de la participation des pays socialistes

- Quelles sont, à votre avis. les conditions d'un bon jonc-tionnement du marché des matières premières?

Depuis dix ans, on assiste soit à des variations totalement erratiques des prix du marché— par exemple, le cuivre, ces cinq dernières années— qui ne s'ex-pliquent pas par l'évolution globale du marché, soit une muta-tion brusque de certains prix le cas du pétrole, avec les consé-quences économiques connues, la récession, le chômage..., — soit à recession, le chomage..., — soit à des prix imposés, il faut le reconnaître, par des consommateurs à des producteurs, au-dessous des prix de revient, contrariant ainsi le développement 
normal de ces derniers. Il faut 
donc généraliser la méthode déjà 
contracted. employée pour le café, pour l'étain et pour le cacao, avec, dans ce dernier cas, quelques corrections car les prix sont trop

bas.

» Mais pour que ce système marche bien, il faut obtenir la participation des pays socialistes. Jai été frappé de constater la présence à Nairobi d'un très important membre du gouvernement soviétique. C'est de bon augure. D'un autre côté, la liste des produits concernés doit être un peu plus longue que celle de la CNUCED. Il faudrait y ajouter, par exemple, le bois, les oléagineux et la viande. A la conférence de Manille, un certain nombre de pays domi-nants du groupe des « 77 » ont

imposé leurs vues. — Comment se présente la liaison entre CNUCED 4 et le dialogue Nord-Sud à la confé-

- Certains excités n'ont pas supporté la conférence de Paris et seralent assez heureux de démontrer qu'elle ne sert à rien. J'ai vu ici les deux coprésidents

de la conférence de Paris et je pense que la liaison va être assurée dans de bonnes condi-tions. Mais c'est un problème. J'ai l'impression que les « 77 » ont mis, à l'avant de toute autre préoc-cupation, le problème de leur unité. Par conséquent, dans le système actuel, ils pourraient faire des difficultés et rejeter le

— Quel est votre pronostic pour la suite du déroulement de CNUCED 4?

- Les problèmes politiques ne peuvent pas être absents, surtout d'une conférence qui est une annexe des Nations unies. Jusqu'à maintenant, me semble-t-il ce sont plutôt les pays modérés qui ont donné le ton. Mais on reste toujours à la merci d'un incident politique.

»En ce auico: des pays en voie de développe ment, je ne vois pas très bien une solution. Je pense que cette affaire va prendre de l'impor-tance au fur et à mesure que la conférence va progresser. C'est sur le problème des matières premières qu'un compromis semble le plus probable. Il y aura peut-être un jeu de la part de certains et il m'a semblé commencer à voir des manœuvres qui consisteraient à lier la question de la

> Propos recueillis par JEAN-CLAUDE POMONTI.

ÉNERGIE

### LA COMMISSION DES ENTENTES **EXAMINE L'ATTITUDE** DES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES

DEPUIS MARS 1973

La commission des ententes vient de se repencher sur le cas des compagnies pétrolières opé-rant sur le territoire français. A son ordre du jour : l'attitude des compagnies depuis mars 1973. L'avis qu'elle va rendre la semaine prochaine résulte d'une procédure

En février 1973, la commission avait conclu à une évidente concertation de l'industrie pétro-lière. Approuvé par le ministre de l'économie et des finances de l'époque — M. Valèry Giscard d'Estaing, — son avis prévoyait la signature entre la profession et l'Etat d'un protocole — sorte de code de ce qui serait permis ou interdit — tenant compte, tout a la fois, de la législation sur la libre concurrence et de la loi de 1928 réglementant le marché pétrolier. Une délai probatoire de deux ans était fixé par la commission, au terme duquel elle examinerait de nouveau le comportement des compagnies.

Ce délai de deux ans étant expiré, la commission devait donc faire le point. A priori, elle n'a rien relevé de répréhensible. Il est vral que le marché pétroller a été, depuis le mois de mars 1973, totalement bouleversé : l'administration est intervenue de manière très dirigiest tent pour manière très dirigiste, tant pour le rationnement (fuel domestique) que pour la fixation des prix. Dans ces conditions, les « entorses» à la libre concurrence qui auraient pu être faites l'ont été sous la pression des circonstances... et des pouvoirs publics.

Il est inexact d'écrire comme l'ont fait *le Nouveau Journal* (du 8 mai) et *l'AGEFI* (du 10 mai) que les compagnies sont « blan-chies définitivement ». En effet, l'avis de la Commission des ententes ne porte que sur la période commençait en mars 1973. Pour les infractions précédentes,

elles n'avait pas à se prononcer.

La fusion Elf-Aguitaine

### M. GOSNAT : nous évaluons à 45 milliards de francs le transfert d'actifs.

Répondant aux questions d'Yvan Leval sur Europe No 1. à propos des attaques du parti communiste contre les compa-gnies pétrolières, M. Georges Gosnat, député communiste du Val-de-Marne, a déclaré, ce lundi 10 mai :

a I ne jaut pas conjondre agresseurs et agressés. Les peuples des pays producteurs qui ont été pillés pendant si longtemps et les consommateurs français qui ont été durement exploités par les consommateurs français qui ont été durement exploités par les consommateurs et con l'Est par les ete durement exploites par les compagnies et par l'Etat sont des victimes. Les compagnies pétrolières sont les vrais agresseurs. » M. Gosnat a ensuite dénoncé les llens qui « unissent » le pouvoir et les compagnies pétrollères : « Elles n'ont rien à craindre du convergement sui est leur des des compagnies qui est leur des des convergements qui est leur dre du gouvernement, qui est leur complice. » C'est pourquoi a-t-il ajouté, on refuse de créer la com-mission parlementaire d'enquête mission parlementaire d'enquête sur les opérations financières des sociétés et sur les pots-de-vin que le parti communiste réclame. En ce qui concerne la « dénationalisation » qu'amènerait la fusion entre Elf et Aquitaine, M. Gosnat a déclaré : « Nous apparente de déclaré : « Nous apparente de de la Miliarde de avons évalué à 45 milliards de francs le transfert d'actifs qui serait opéré à cette occasion au profit d'une compagnie contrôlée par les monopoles capitalistes. »

● 500 MILLIONS DE TONNES DE PETROLE EXTRAITES EN U.R.S. EN 1976, tel serait le record auquel on s'attendrait à Moscou grâce aux résultats élevés enregistrés au cours du premier trimestre dans diverses régions petro-lières, et surtout en Sibérie.

 ACCORD ENTRE LA GULF OIL ET LE VENEZUELA. —
La compagnie pétrolière amé-ricaine Gulf Oil vient de conclure avec le Venezuela un accord de deux ans portant sur l'achat de 126 000 barils par jour de pétrole brut et pro-duits pétroliers (6.3 millions de tonnes par an). Cet accord

IMMIGRATION

Au Havre

LES GRÉVISTES

DE LA RÉPARATION NAVAIL

HAMOBILISENT UN PETROLIR

(De notre correspondant)

Le Heure. — La crise qui gi
statale au Havre connait acte.

Le exteur de la réparaise
de la réparaise de la réparaise de la réparaise de la réparaise de la réparaise de connait acte.

Le employés des Chantiers de employés des Chantiers de employés des Chantiers de moissant une augmentation ne la bage de prima direction n'aurait des de de la chiert de la chiert de la consideration de co

Four appuyer leur action ke désidé d'occuper la viorne la plus grande forme de table da Bavre. De ce fait, l'Irish Sur pétroller irlandais qui ave forme et qui était prèt à representation de mer, se trouve immète dans le port.

REPRISE DU TRAVEL
AUX ETABLISSEMENTS E
GRAND — Après la concomporte de la control de

solutionent une indexation e salutres sur la hause de ma a partir de 2 G et l'attracte mensuelle prime mensuelle salutione de 1976, les curriers e displisacionents Learned a salutione electriques in the lattice de l'attracte de l'attr

\$ 4 c

entreprise

a dis

A Strasbourg

EA-SONACOTE A STENGAGE THACILITER LE TRAVAIL COMITES DE RESIDENT

Bo accord en Infilment --

**ider le l**'acci. Les pertes de .... Pactomplissement delicant serent con-delicant social etion des

omité de coordina. de coordina. A 6 F pour 

Dien qu'il ait etc wan a Strasber ?? distant une victore de distante de la Sentie ville. Les membres de in steatenta s'efa.ent (1997) ittes, Copposer mint a obtente la re-Mais diligues, apres la manifesta operes apres la manifesta operes a manifesta de cause.

TAMELIOR ATION TRANS DE TRANSIL

Ayant assisted plusieurs (22) treprises dans mine en marchae nomelles forms d'organisation tennil, le groupe All entible d'intéresser miles d'organi-s'illas dectionnaires et uniter destion des conditions de

et d'en degager les de Amerik 82,00 F.

MALE MOKEL LA 75008 PARIS-924.78.68

tières premières, la thèse de la cadrement d'un marché donné France est depuis longtemps l'or-ganisation conjointe par les pro-et aux producteurs de ce produit.

vos réticences à l'égard du a programme intégré » avance par le secrétaire général de la : CNUCED avec l'appui du groupe des « 77 » ?

- Le programme intégré est seul de nature à répondre aux trois grands problèmes : les ma-tières premières, l'aide au déve-

Un bon compromis fonds unique, avec un capital de 1 milliard de dollars, va poser à tous les pays industrialisés un problème de comptabilité budgetaire. Par conséquent, la discus-sion sur la libération du capital, les modalités, etc., va durer des

» Deuxième inconvenient : un certain nombre de pays — ils l'ont dit à la conférence — sont tout nations les plus défavorisées. Mais à fait opposés à une organisation braquer le projecteur sur la mise planifiée du marché des matières braquer le projecteur sur la mise en place immédiate d'un grand premières, et pensent qu'il ne faut

# A L'ÉTRANGER

Confirmation de la reprise aux États-Unis

L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE A CRÉÉ 700 000 EMPLOIS EN AVRIL

Le taux de chômage est resté sta tionnaire aux Etats-Unis en avril. se maintenant à 7,5 % de la popu-lation active. Cette stabilisation était attendue par les experts après cinq mols de balsse à un rythme plus rapide que prévu (novembre 1975 à lévrier 1976). Elle s'est produite en dépit d'une augmentation de sept cent mille personnes (après ajustement saisonnier) de la popu-lation active. Le fait que sept cent mille per-sonnes aient trouvé un emploi en

avril confirme le net redressement de la situation économique aux Etats-Unis. Les consommateurs américains sont la « locomotive » de la reprise, mais il n'y a pas lieu de redonter, pour autant, que l'écond mie solt sur je a seull d'une nou velle spirale inflationniste », esti-ment les experts de la City Bank L'Agefi, qui rapporte ce juge-ment, ajoute que la progression des dépenses de consommation paraît Irrésistible. Le mouvement est en courage et stimulé par l'accroisse ment des revenus et la libéralisation

D'autre part, les investissements productifs des entreprises améri-caines devralent croftre de 13 % en valeur (soit 4 % environ en volume) cette année, indique McGraw-Hill. Depuis l'automne dernier, les entreprises américaines ont majoré de 4 milliards de dollars leurs projets nour 1976. Dix-neuf des vingt cinq principanx secteurs industriels ont révisé dans le sens de la hausse leurs programmes initiaux.

En Italie

**NOUVELLES MESURES** 

Les antorités monétaires ita-liennes, après avoir entrepris de « réduire la demande » spéculative de devises en imposant le dépôt non rémunéré de 50 % du montant des importations pendant quatre-vint-dix jours, viennent de prendre des mesures pour « aceroitre l'offre » de devises sur les marchés de la péninsule. Les détenteurs de ces devises devront les céder au bout de sept jours et pour plus qui pres lours les pour plus qui pres lours les pour plus qui pres lours les pour plus qui pres lours les pour plus qui pres lours les pours les qui pres lours les pours les qui pres lours les qui pres de les qui pres les qui pres de les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres de les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres les qui pres qui pres les qui pres on plus quinze jours. De plus, les exportations à paiement dif-fèré (dans une limite de cent vingt jours à partir des opérations douanières) sont desormais assorties de l'obligation d'un finan-cement bancaire en devises égal à 30 % de la valeur de la marchandise. A partir du 14 mai, les opérations achat-vente de lires à palement différé de deux à sept jours seront considérées comme des opérations à terme et donc soumises à un plafond.

● EN GRANDE-BRETAGNE, le nombre des faillies a été, au cours du premier trimestre de

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollare		Deutsch	ęmarks	Prages	ruisses
48 bears I mols 3 mols	5 1/8 5 3/8 5	5/8 5 2/8 7/8 1/2	2 7/8 3 1/8 3 3/8 3 5/8	3 7/8 3 5/8 3 7/8 4 1/8	1/4 7/8 1 1/4 1 3/4	1 1/4 1 3/8 1 3/4 2 1/4

POUR SOUTENIR LA LIRE

Affaires

L'institut central des statistiques vient par ailleurs de publier l'indice de la production indus-trielle qui, au premier trimestre 1976, a augmenté de 2,4 % (après correction des variations saisonnières) par rapport au dernier trimestre 1975.

1976, le plus élevé depuis seize ans. portant sur 1530 sociétés (+ 5 % par rapport au dernier trimestre et 16 % par rapport aux trois premiers mois de 1975). — (APP)

# FAITS ET CHIFFRES

a LE GROUPE FRANÇAIS PE-CHINEY-UGINE-KUHLMANN ET LA SOCIETE ARMOUR. filiale de la firme pharmaceu-tique américaine Greyhound, viennent de créer une filiale commune en Allemagne fédé-rale. Dénommée Armour-Pharmuka (Pharmuka est la raison sociale adoptée par la division pharmaceutique de PUK), cette firme sera chargée dans un premier temps de commercialiser outre-Rhin un médicament traitant l'ostéoporose, la Calcitonine, mis au point par Armour. Pharmuka et Armour sont déjà associés en France à égalité dans le laboratoire Armour Montagu.

LE GROUPE PETROLIER BELGE PETROFINA ET LA FIRME CHIMIQUE ITA-LIENNE MONTEDISON ONT décidé de s'associer à parts égales pour construire à Feluy (Belgique) une unité de poly-propylène d'une capacité de 150 000 tonnes par an en deux lignes dont les démarrages sont respectivement prévus vers le milieu de 1978 et à la mi-1979. Il s'agit, annonce le communiqué commun. d'une première étape dans la réalisation d'un complexe pétrochimique appelé à prendre une grande extension. Le polypropylène est une matière plastique jeune en plein développement en Europe continentale et qui, moulé ou extrudé, trouve son emploi dans l'industrie automobile. l'équipement ménager, l'emballage, l'isolation électrique. De nombreuses unités de polypropylène sont en cours de construction, dont celle de Shell-chimie, numéro un mondial dans cette spécialité, à

**Immigration** 

● M. GEORGES SEGUY, secrétaire général de la C.G.T., a demandé à rencontrer d'urgence le premier ministre au sujet de « la nouvelle série d'expulsions » qui frappe des immigrès. Il s'agit en fatt de la menace d'expulsion adressée par la Sonacotra à certains des pensionnaires de ses foyers qui continuent à faire la grève

M Séguy note dans sa lettre au premier ministre que les mesures d'expulsion du terri-toire intervenues récemment « provoquent une vive émotion a protoquent une vive emission parmi les populations des cités ouvrières ». Il accuse la Sonacotra de porter «l'entière responsabilité de la situation ».

Rappelant les revendications des résidents d'un foyer de Saint-Denis — qui, appuyés par la C.G.T., avaient signé un protocole d'accord avec la Sonacotra, — M. Séguy précise que « la C.G.T. n'a rien de commun avec les groupes rresponsables et douteux qui cherchent à exploiter cette situation dans le but de dévoyer l'action légitime des tra-

VOIX **EXPRESSION** 

parier avec assance. convaincre, décider Tous renseignements: CBSDBL. de 14 h. 30 d 19 h. 24, rue Henri-Borbusse - 75005 Téléph. : 325-18-10 — 326-15-42

### (Publicité) RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

PROJET DE FORMATION DE PERSONNEL HOTELIER

Construction d'une Ecole Hôtelière et d'un Hôtel d'Application à Hammamet et à Sousse

### AVIS DE PRÉSÉLECTION

I. — INDICATIONS GÉNÉRALES :

Dans le cadre du Projet de Formation de Personnel Hôtelier, l'Office National du Tourisme Tunisien envisagé de sélectionner les Entreprises susceptibles de participer aux Appeis d'Offres restreints pour l'exécution des travaux indiqués ci-après : A) - Lot nº 1:

Construction d'une Ecole Hôtellère et d'un Hôtel d'appli-cation à HAMMAMET, B) - Lot nº 2:

Construction d'une Ecole Hôtelière et d'un Hôtel d'appli-Chacun de ces lots comprend les sous-lots suivants :

a) - Gros-œuvres;
b) - Chauffage et conditionnement;
c) - Electricité et transformateurs;
d) - Equipement; cuisine, chambres froides, buanderie. Les traveux sont financés avec le concours de la Banque mon-diale (BIRD). Leur réalisation est prévue pour 1976-1977. Le montant de chacun des lots précités est estimé à la somme de 1 200 000 dinars tunisiens, soit environ 2 700 000 dollars U.S.

II. - QUALIFICATION:

((a) Seuls seront autorisés à participer à ces Appels d'Offres les reprises ou Groupement d'Entreprises qualifiés des pays membres la Banque internationale de reconstruction et de développement

(b) Les Entreprises qualifiées peuvent se faire agréer pour un ou deux, ou la totalité des sous-lots ; et cecl que ce soit pour un ou

(c) Les Entreprises désirant participer à ces Appels d'Offres vront faire acte de candidature avant le 30 juin 1976 auprès de le Directeur Général de l'Office national du tourisme tunisien, avenue Mohamed-V - TUNIS.

Elles devront envoyer un dossier de présélection rédigé en langue française, comprenant les pièces sulvantes :

1º) Déclaration d'intention précisant le (ou) les lot (s) et le (ou) les sous-lot (s) au (x) quel (s) l'Entreprise désire soumissionner.
2º) Renseignements sur les Statuts de l'Entreprise et son chiffre d'affaires au cours des cinq dernières années.

37) Références en matières de travaux analogues à ceux demandés

et detant de moins de cinq ens.
4°) Liste du matériel et du personnel.

### III. — ORGANISATION DE LA PRÉSÉLECTION

L'Office National du Tourisme Tunisien avisera les Entreprises agréées de leur présélection et leur précisera les conditions dans lesquelles elles pourront se procurer le dossier d'appel d'offres.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu à la Direction des infrastructures Touristiques de l'O.N.T.T., 28, r. de l'inde, TUNIS.

# SOCIÉTÉS

### JACQUES BOREL INTERNATIONAL

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 6 MAI 1976 CHANGEMENT DE CAP - DIVIDENDE AUGMENTE

C'est dans l'hôtel Sofitel-Paris, à la Porte de Sèvres, que Jacques Borel International avait choisi de tenir son assemblée. Cet hôtel est l'un des trois établissements, prestigieux de Paris du Groupe Sofitel-Jacques Borel (avec celul de Charles-de-Gaulle-Aéroport et le Sofitel Bourbon) qui est rappelons-le, la première chaîne quatre étoiles d'Europe continentale.

Les invités (actionnaires et non actionnaires) ont assisté encore cette année à une brillante réunion qui a fait une large place aux exposés des directeurs génératre du groupe sur les aujets intéressant l'avenir de la sociéé et la stratégie d'accélération de la rentabilité de l'ensemble bâti en 1975 par :

sa: :
La création du groupe hôteller Sofitel-Jacques Borel (trente-deux quatre étoiles, quatre mills quatre cent douze chambres);
L'alliance avec GB inno BM et Brasseries Artois, en Belgique;
La reprise des activités de restauration du groupe anglais Sutcliffe, smagne, en Belgique, en Hollande.

en Allemagne, en Belgique, en Hollande.

Le chiffre d'affaires de 1975 a dépassé 1 milliard de francs, en augmentation de 26.1 % sur 1974.

Le bénéfice d'exploitation a atteint 40,1 millions de francs (+ 22.8 %) et le bénéfice net 20,1 millions de francs (+ 24.4 %).

Le dividende distribué à 1.233.785 actions (non compris les actions émises en échange des actions Soffiel et Compagnie des hôtels Jacques Borel qui ont jouissancs à partir du 1° juillet 1976), est de 6 F par action (9 F avec avoir fiscal). Le total distribué est en augmentation de 31 % sur 1974.

Le développement de marché étant achevé l'ère est maintenant entamée :

— De gestion du patrimoine et de rentabilité ;

— D'exploitation du capital acquis en ingéniérie et en gestion hôtelière qui constituent un produit d'exportation.

Flusieurs contrats sont déjà conclus ou sur le point de se faire :

— A Moscou : 1.892 chambres ;

— An Marco : 6 hôtels - 800 chambres ;

— En Egypte : 8 hôtels - 1.500 chambres ;

— En Iran : 5 hôtels - 1.500 chambres ;

— En Iran : 5 hôtels - 1.500 chambres ;

— Des projets en Amérique Latine se précisent favorablement.

Le risque principal en 1976 est le rique hôtels. Mais, sprès une perte de 28 millions de francs en 1975, l'ensemble de la chalne Sofitel Jacques Borel devrait réduire cette perte à 14 millions de francs en 1976 et faire un l'éger bénéfice en 1977 (environ 1.5 million de francs).

Dans ces conditions le bénéfice net du groupe pourra croître de plus de 50 % par an à partir de 1977.

M. Bernard Westercamp. Directeur général, a annoncé au cours de la réunion une nouvelle importante : is prise de contrôle en Allemagne d'un groups de quatorse restaurante publics situés dans les principales villes, à l'euseigne CHURRASCO.

Cette alliance s'inscrit dans la politique annoncée par M. Bernard Westercamp dans les sept conférences de presse à travers l'Europe en mars dernier de remonter les risques de la Méditerrande vars la Mer du Nord. La croissance du groupe se poursuivra donc sur le marché alismand, premier marché européen de la restauration et de l'hôtelierie.

FRANCE	ÉPARGNE
(SIC	CAY)
_	<b>—</b> :

ACTIP NET	31/12/7 MP 22.93	5 31/3/76 MF 22.54
Repartition :	2	
THE PERSON .	_70	<b>%</b>
- Actions françaises	27.8	31,7
- Actions étrangères	21.6	23.3
<ul> <li>Obligat, françaises</li> </ul>		
<ul><li>convertibles</li></ul>	8.2	8,8
e autres	26,5	28,9
- Obligat. strang	8,6	6,4
— Liquidités	7,3	0,9
Nombra d'actions en		100
circulation	100 200	198 010

Valeur de l'action F 114 93 120 43(1)

BANCA

NAZIONALE

**DEL LAVORO** 

	1/12/7 MF .27,52 %	5 31/3/76 MD 27,72 % 19.2
<ul> <li>Actions étrangères</li> </ul>	31,6	41
Obligat françaises     convertibles     surres     Obligat étrang	8 13 12.3	9.7 21 3.8
- Liquidités	11,1	5.3
-	100	100

Au cours de sa réunion du 29 avril 1976, le conseil d'administration de

Après avoir évoqué les conditions d'instabilité du milieu dans lequel la banque a exercé son activité en 1975, ainsi que les principales vicissitudes monétaires en Italie et à l'étranger, le rapport du directeur général indique que la politique du groupe B.N.L. - Sections a cherché à faciliter la reprise de la production nationale et à intensifier les activités d'intermédiation à l'étranger, et cela dans les limites imposées par la poursuite d'un objectif

L'ensemble des dépôts de la clientèle et des correspondants à augmenté

au cours de cette année de 24 % et se monte ainsi à plus de 94 milliards

de francs. Les emplois ont connu une expansion de 22 %, dépassant ainsi

délibérément réduit par rapport à l'exercice précédent; par ailleurs, on a

On a assisté à une intensification des rapports de collaboration avec les autres

banques européennes, membres de l'ABECOR (Associated Banks of Europe) et avec d'autres banques étrangères de premier ordre, surtout dans le cadre d'organismes tels que la B.S.F.E. (Banque de la Société Financière Européenne), l'EULABANK (Euro-Latinamerican Bank Ltd.) et l'A.E.F.C. (Australian European

viendra s'ajouter à la succursale de New-York et au bureau de représentation

BUREAU DE LA REPRESENTATION A PARIS 23, rue de la Paix

ment des bénéfices d'intermédiation.

L'action de soutien en faveur des opérateurs économiques nationaux a été poursuivie, notamment pour ce qui a trait ou financement des exportations,

Notre réseau étranger s'est enrichi ultérieurement : en effet, notre bureau de représentation de Téhéran a atteint so pleine activité. De plus, il a été décidé d'établir, aux Etats-Unis, un bureau de représentation à Chicago qui

Nos succursales de New-York, Londres et Madrid ont poursuivi le développement de leur activité, de même que nos filiales de Zurich et de Curação.

la Banca Nazionale del Lavoro, après avoir écouté le rapport du directeur

général, professeur Alberto Ferrari, et celui des commissaires aux comptes, a

FRANCE CROISSANCE

Nombre d'actions en circulation ...... 218 661 210 447 Valeur de l'action F 125.68 131.95(1) (1) Après détachement d'un cou-pon le 31 mars 1976 de 3,34 F assor-ti d'un crédit d'impôt de 0,49 F.

approuvé le bilan pour l'exercice 1975.

les 64 milliards de francs.

PRINCIPALES DONNÉES DU BILAN

(en millions de françs)\*

Groupe B.N.L. - Sections

ACTIF

courants de cliants,

PASSIF

(\*) Contre-valeur des montants en lires italiennes au cours du change officiel à la fin de l'année.

enregistré un accroiss

Finance Corporation Ltd.).

### SUCCES COMMERCIAL DES CONSTRUCTIONS

MÉTALLIQUES DE PROVENCE EN U.R.S.S.

Les C.M.P. ont signé avec la cen-trale d'achais Techmashimport un contrat de l'ordre de 370 millions de francs pour la réalisation cié en main d'une usine d'épichlorhydrine (matière première pour les résines Epoxy) près du lac Baïkal en U.R.S.S. Cette usine utilisera le procédé de U.R.S.S.
Cette usine utilisera le procédé de fabrication de la société Solvay.
Mise en service avant les années

### PIPER - HEIDSIECK Ancienne Maison Heidsieck fondée en 1875

MAINTIEN DU DIVIDENDE

L'activité de la société en 1975 a été influencée par la conjoncture, en particulier à l'exportation sur les marchés italien et anglata.

Toutefois le recul global a pu être modère, puisque le chiffre d'affaires a atteint 51,7 millions, contre 70,1 millions en 1975 (— 12 %).

Le résultat brut d'exploitation ressort à 2570 000 F. Après tous amortissements, provisions pour déprétissements, provisions pour dépré-cistion de titres et provisions pour hausse de prix, le résultat compta-ble aboutit à un déficit « 3 mil-

nausse de prix, is resultat de 3 millions 652 000 P.
Ce chiffre traduit, en fait, l'effort
réalisé par Piper-Heidrieck pour assurer le démartage de la commercialisation de ses nouveaux produits,
principalement le Sabiant brut, élaboré par Vivency S.A., société affiliée au groupe.
Le conseil d'administration, au vu
de l'amélioration très sensible des
expéditions du groupe au cours du
premier trimestre 1976 (+ 95 % par
rapport à 1975) et aux perspectives
favorables de l'exercice en cours, a
décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire un dividende égal
à ceiul de l'exercice précédent, dout
le montant sera intégralement prélevé sur le report à nouveau.

### UFIMEG

précédant.

L'investissement des fonds propres de la soniété dans de nouvelles opérations a par contre entrainé une forte baisse des produits accessoires qui sont passés de 4450 000 F lors du premier semestre de l'exercice 1974 - 1975 à 2 030 000 F pour l'exercice en cours.

Si l'on ajoute les 12.108 millions de francs de crédits non par caisse,

le total des crédits par caisse et non

par coisse s'élève à 76.273 millions de francs (24 % de plus qu'en

décembre 1974). Les titres de pro-

priété ant atteint une valeur de

Le total du bilan en fin d'année était de 198.956 millions de francs. Le bénéfice net a été de 117,8 mil-lions de francs; il y a lieu de noter

qu'au cours de l'exercice 1975, le

coût des crédits à la clientèle a été

DE REPRESENTATION :

Armeiles, Buenos-Aires, Caracas, Chicago, Franc-fort-s/M., Kuala-Lumpur, Londrea, Los Angales, Maxico, Montrial, Paris, Rio-de-laneiro, Sao-Paulo, Singaport, Sudney 744.

19.523 millions de francs (Bons du Trésor Ordinaire inclus), c'est-à-dire enviran 6.527 millions de francs de plus par rapport à la fin de 1974.

### CREDITEL

SOCIETE DE FINANCEMENT PAR CREDIT-BAIL POUR LES TELECOMMUNICATIONS

L'assemblée générale ordinalre du 4 mai 1975, réunie sous la présidence de M. Pierre Chatenet, a approuvé les comptes de l'azercice clos la 31 décembre 1975.

31 décembre 1975.
An cours de cet exercice, la société a poursulvi son développement tout en renforçant ses moyens de financement à long terme, en aug-mentant son capital de 100 millions de francs à 400 millions de francs par émission d'actions dans le pu-blic et en émettant deux emprunts obligataures

obligateures

Le chiffre d'affaires a dépassé
171 millions de francs en 1975, soit
plus du double de celui réalisé en
1974, La part des loyers (109,6 milllous de franca) représente 64 % de

lious de franca; represente sa 1,5 de ce montant

Agrès déduction des frais généraux, de frais financiers et d'une dotation de 17,9 millions de franca aux amortissements, le bénérice net de l'exercice ressort à 25,4 millions de francs contre 10,2 millions de francs pour l'exercice 1974. Compte tenu du report à nouveau de 0,8 million de francs de l'exercice précèdent, le total disponible s'élère à 25,3 millions de francs.

Sur la proposition du conseil d'ad-Sur la proposition du conseil d'ad-ministration l'assemblée a décidé la

Dotation à la réserve

Le dividende global porte sur 90,8 % des résultats, proportion conforme à l'obligation faite aux sociétés de financement des télécommunications de distribuer au moins 85 % de leurs bénéfices. Il représente 9,35 P par action nouvelle, jouissance 22 juillet 1975 et sera mis en palement le 14 mai 1976.

L'assemblée générale a. en outre, autorisé le conseil à émettre des obligations pour un montant de 1,5 milliard de francs au maximum. Bien qu'il soit encore trop tôt pour prévoir ce que acront les résultats de l'exercicé en cours, une progression du bénéfice par action peut être raisonnablement envisagée en 1976 sur un capital de 400 millions de francs en aunés pleine.

### CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE Le conseil d'administration, réuni

Le conseil d'administration, reuni le 23 avril 1976 sous la présidence de M. Pierre Loygue, a arrêté les comptes de l'exercice 1975 'La société a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 2 039 millions de france soit une augmentation de 20 % sur 1974 (1 707 millions de france).

Après amortissements de 106,5 millions de francs (contre 89,7 millions de francs en 1974), participation des salariés de 18.4 millions de francs (contre 17.1 millions de francs en 1974), impôt sur les sociétés de 104.4 millions de francs (contre 103.8 millions de francs en 1974) et le jeu des diverses provisions, le bénéfice net de l'exercice ressort à 43 345 616 F (contre 37 885 388 F en 1974).
Le conseil d'administration propo-

Le conseil d'administration propo-Le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée générale, convo-quée pour le 2 juin, la mise en dis-tribution à partir du 22 juin d'un dividende de 20 F par action, auquel sera attaché un avoir fiscal de 16 F, soit au total 30 F contre 26.25 F l'an-née précédente.

Le montant du dividende s'élève ainsi à 18 400 800 F.

Le conseil proposera également à l'assemblée d'affecter le soide du bénéfice disponible comme suit :

l'assemblée d'affecter le solde du bénéfice disponible comme suit : 20 millions de france à la réserve pour éventralités diverses et 4 millions 94 818 P au report à nouveau, qui atteindra ainsi 16 489 722 F.
La divisiou Mécanique, malgré une conjoncture difficile, a enregistré un montant de commandes supérieur de 20 % à celui de l'année précèdente, laquelle avait cependant déjà marqué une augmentation de 80 % sur l'année 1973. L'orientation a été spécialement marquée dans la secteur des centrales énegétiques terspécialement marquée dans le sec-teur des centrales énergétiques terrestres, où 'e nouveau moteur semi-rapide de grande puissance (PC 4) s pleinement répondu aux espoirs

rapide de grande puissance (PC4) a pleinement répondu aux espoirs fondés sur lui.

La division Construction navale a consolidé son carnet de commandes en enregistrant la commande de 7 porte-con-eneurs de moyennes dimensions en remplacement de 2 pétroliers de 430 600 tour réalliés, et en négociant avec la société Arab Maritime Petroleum Transport Company la substitution aix 2 pétroliers de 278 000 tonnes commandés antériscurement par cet armateur de 2 navires iransportsurs de 222 de 76 700 m3, équivalents en chiffre d'affaires et en emploi. Cette négociation a été marquée par le désir de l'armateur de contribuer à l'assainissement du marché pétroller sana en faire porter les conséquences sur le constructeur.

### FONCIER INVESTISSEMENT

Au 31 mars 1976, le capital de la Société était de 75 489 600 F et la valeur liquidative de l'action de 287,41 P. 287.41 P.

La répartition de l'actif net qui s'élevait à cette date à 108 481 503.01 P était la suivante : obligations françaises (29.9 %), actions françaises (47.9 %), obligations étrangères (2.2 %), actions étrangères (12.2 %), actions étrangères (12.2 %), billiets de mobilisations de créances hypothécaires (1 %), liquidités (6.8 %).

(6.8 %).

Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hauteur de 55.6 % (soit 23.4 % de l'actif net) d'actions de sociétés foncières et immobilières. Les autres actions étaient réparties entre les établissements de crédit immobilier (11.4 % de l'actif net) et divers autres secteurs (8.2 % de l'actif net).

Pour les vacances, louez la voiture qu'il vous faut chez

europcar

# De Dietrich

Le conse'l d'administration, réuni le 5 mai 1978, a fixé l'ordre du jour de l'assemblée générale controquée pour bilan de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires, hors taxes, de l'exercice a atteint 621,3 millions de francs, en progression de 21 °; Les ventes à l'exportation, en augmentation de 36 °; s'élèvent à 161,2 millions de francs et représentent 23 °; du chifre d'affaires total du groupe.

Le bénéfice d'exploitation du groupe De Dietrich, après déduction de 26 millions d'amortissements, contre 1911 millions en 1974, ressort à 37.5 millions l'année précédente.

En l'absence au cours de cet exercice de prélèvement exceptionnel, qui s'était monté à 4 millions de francs en 1974, le bénéfice net du groupe a écé arrêté à 14 millions de francs contre 11.676 millions de francs contre 11.676 millions de francs contre 11.676 millions de francs contre 11.676 millions de francs contre 11.676 millions de francs pour l'exercice précédent.

Division Foulnement Ménager Division Equipements Thermiques
Division Equipement Chimique
Division Ferroviaire et Mécanique

Les ventes à l'exportation s'élèvent au cours de ce trimestre à 49.274.000 F et secusent une progression de 50 % sur la même période de 1975.

taine reprise de l'activité écono-mique, d'ailleurs différente suivant les secteurs, les taux de progression de rroat être appréciés face au recui de l'activité du premier semestre de l'année 1975 pour les blens de consommation durables. La restruc-turation de la profession s'inscrit par ailleurs farorablement pour la divi-sion des équipements thermiques.

Si ces chiffres confirment une cer-

La division ferroviaire et méca-nique a lancé en fabrication fin 1974 et début 1975 d'importants mar-

Ce résultat a été obtenu après in constitution de la provision pour impôt sur les sociétés de 18.275 milimpot sur les societes de 18,275 millions, d'un complément de provision pour hausse de prix de 2,534 millions de francs, de la participation des salariés aux fruits de l'expansion de 2,836 millions de francs, et de d'tresses autres provisions pour 3,539 millions de francs.

La société a poursulvi en 1975 ser La societe à poursité en 1973 ses investissements qui ont attein 27 millions de francs, portant ainsi à 109 millions le total des investisse-ments réalisés au cours des trois derniers exercices.

Le conseil proposera la distribution d'un dividende de 26,70 P (dont 8,90 F d'avoir fiscal) contre 23,25 P en 1975.

A fin mars 1976, le chiffre d'at-faires hors taxes totalise 247.549,000 p et se répartit comme suit :

47.922.000 26.760.000 247,540,000

chès de matériel et de bogies, Les premières sorties des chaînes de montage ne sont intervenues que progressivement à partir du deuxième trimestre 1975 avec une augmentation de trimestre en trimestre des cadences. De ce fait, cette division avait enregistré un fort recul du

avait enregistré un fort recul du chiffre d'affaires au cours du premier trimestre 1975.

Le taux de progression rappelé ci-dessus s'explique par la comparaison du chiffre d'affaires élevé du premier trimestre 1976 avec celui extremement faible de 1975. Une juste appréciation de la progression des livraisons de cette division en 1976 devrait se situer pour l'ensemble de l'exercice autour de 25 %.

# FINEXTEL

Les actionnaires de la société Fi-nextel, réunis le 6 mai 1976 en as-semblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Guillaume Guindey, présidence de M. Guillaume Guindes, ont approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui font apparaitre, après dotation aux amortissements pour 123 675 085 F. un résultat de 103 millions 436 089 F. en progression de 20.3 S. sur celui de l'exercice précédent. Ils ont décidé l'attribution d'un dividende de 11.20 F (contre 10 F en 1975) à chacune des huit millions d'actions constituant le capital social.

Le conseil d'administration a décidé de mettre en palement le dividende à compter du 17 mai 1976, en échange du coupon no 7.

L'assemblée a renouvelé les mandats d'administrateur de M. Guindey et du Crédit lyonnais, ainsi que le mandat du collège des commissaires aux comptes.

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI

26, bd d'Italie, Monte-Carlo

La situation comptable arrêtée au 31 mars 1976 fait ressortir les élé-ments sulvants :

Total du blian .... 518 640 599.45
Total du portefeuille
teffets et prélévements d'office) ... 500 599 955.58
Le portefeuille en capital est gamuti par hypothèquea premier rang
ou privilèges de vendeur.
Dépôts à terme de la
cilentèle y compris
les intérêts résuveatis
des comptes d'Epargne SOB1 .... 237 855 214.79

Le prochain avis financier parai-tra dans le courant du mois d'août

### LES PILES WONDER

La société Les Piles Wonder a réa-lisé, au cours du premier semestre de l'exercice social 1973-1976 (1° oc-tobre 1975 au 31 mars 1976), un chiffre d'affaires, hors tarse, de 196.2 millions de francs, en progres-sion de 4.8 © par rapport à la même période de l'exercice précédent. Le dividerde de l'exercice 1974-1975, mis en paiement depuis le 6 mai, s'élère à 13 F (19,50 P avec l'avoir fiscal), en hausse de 3,3 ©, par rapport aux 12 F distribués en par rapport aux 12 F distribués

par rapport aux 12 F distribués en 1975.

Les perspectives pour le second semestre de l'exercice s'annoncant favorables pour la société qui vient notamment d'obtenir l'autorisation d'augmenter ses prix d'environ 5 %. Par ailleurs, le développement des filiales industrielles africafines se poursuit de façon satisfatiaine et celle du Mai entrera en production au cours de l'été prochain.

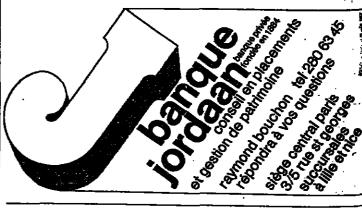
### SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET AGRICOLE FRANCE - MÉDITERRANÉE

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 28 avril 1976 a arrêté les comptes de l'exercice 1975.

Les résultats font apparaître un bénéfice net de 554 974 F après augmentation des provisions pour riques dont le total s'élève à 1028 711 F.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire prévue pour le mardi 22 juin 1976 la distribution d'un dividende de 4,66 F par action de 50 F, ce qui, avec l'impôt déjà payé au Trésor, assurers un revenu giobal par titre de 6,99 F en augmentation de 2,38 % sur celui de l'exercice écoulé.

L'assemblée générale sera également appelée à renouveler les mandats d'administrateurs de MM. Tyes Duconge et Gaston Ruess.



(PUBLICITE)

DANS LE CADRE DE SON IMPLANTATION EUROPEENNE, LA BANK SANAYE IRAN A LE PLAISIR DE VOUS INFORMER DE L'OUVER-TURE DE SA SUCCURSALE PARISIENNE, LE LUNDI 10 MAI 1976. 44. CHAMPS-ELYSERS, 75008 PARIS. - TEL. : 225-05-82. DIRECTEUR : HENRY GUTTRIDGE.

# Nos petits groupes luxueux de 15 personnes vous permettent de découvrir en profondeur L'INDONÉSIE Java-Bali-Bornéo-

Célèbes - Singapour 24 j. 8.590F LES PHILIPPINES 7.107 iles 20 j. 7.695 F

AIR ALLIANCE 4. rue de l'Échelle - 75001 Paris Tél.: 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25 où chez votre agerit de voyages

Code Posta

désire recevoir gratuitement votre brochure. Lic. A Llc. A 744

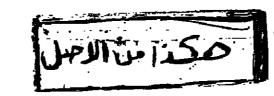
Titalie, à Londres, Ma-drid et New-York, Fillales, à L'ETRANGER Lavoro Bank A'É. Zirrichi; Lavoro Bank Oversses M.V. Goração; T.L.E.C.; The Italian Fondania Con-

eto, 119 - A

poration, New-York. SIEGE CENTRAL :

ımle Cor-

Viá "semo



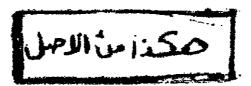
KURSE DE PARIS

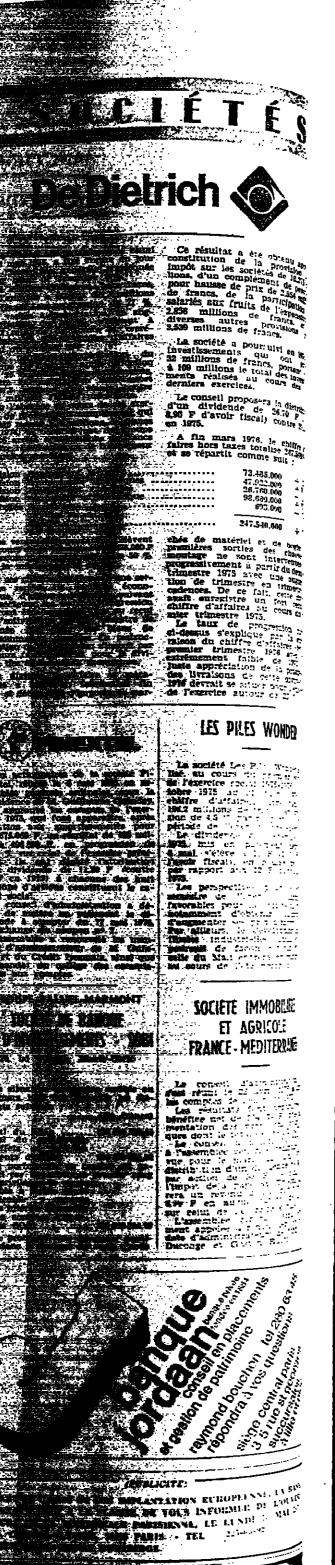
#\* 25<u>1</u> 7 or 8 (6)

T. BIRT

E VIEW

11 at 14 at





# 🕮 विशा<mark>वदंग -</mark>

### LES MARCHÉS FINANCIERS LONDRES B. A. L. O. Cours des principaux marchés du 7 mai 1976

Le plus grand calme règne jundi matin à l'ouverture sur le marché loudonien, où les cours de main-tiennent au voisinage immédiat de leurs niveaux procédents. Le seul fait saillant aux industrielles est la forte reprise de Guest Keen. Nou-veaux progrès des mines d'or.

METAUX. -- Londres (en sterling comptant, 858 (836,50) à trois mois, OR (ouverture) (dollars) : 128 25 contre (27 90 par todne): culvre Wirebars)
885,50 (884): étain comptant 4115
(3 887); à trois mois 4 225 (4 005);
plomb, 278 (262); zinc, 444 (429,50). - New-York (en cents par livre) : e uivre (premier terme). 71,60
(70): aluminium (lingots). incb.
44 (41); fermille, cours moyen (en dollars par tonne). 85 (89,17); mercure (par boutelile de 76 lbs), 130-135 (inch.).

Way Laan 3 1/2 %...
Beeccham...
British Petraleum...
Skell...
Vickers ....
Upperial Chemical...
Cautanids ....
Beeccham...

British Petraleum...
Cautanids ....
Upperial Chemical...
Cautanids ....
Beeccham...

(Les cours entre parenthèses : ceux de la semains précèdente.)

— Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs), I 126 (1 099). TEXTILES. — New-York (en conts par livre) : coton, juillet, 65,35 (63,20); 65,80 octobre (63,50); laine suint, 178,50 juillet (174,50); octobre 179 (174).

- Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), 202 (212) ; jute (en sterling par tonne), Pakistan. White grade C,

- Roubaix (en francs par kilo ) laine, 22,20 (22,50). - Calcutta (en rouples par maund) de 82 lbs) ; jute, 500 (515).

CAGUTCHOUC. — Londres (en nou-veaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 48 (45/49). Singapour (en nouveaux cents des — Singapolir (en nouveaux cents des Détroits par kilo): 207,75 (195,25). DENREES. — New-York (en cents par lb): cacao, juillet 86,10 (79,30); septembre, 81,25 (74,40); sucre

dispon., 14,80 (13,90); juillet, 15,30 - Londres (en livres par tonne) Lordies (en livres par forme); sucre, août, 199 (186,70); octobre, 202,50 (186,70); café, juillet 1 455 (1 320); septembre, 1 453 (1 320); cacao, juillet, 1 044 (990); septembre. 984 (933).

— Paris (en francs par quintal) : cacao, juillet, 880 (inch.) : septem-bre, 887 (836) ; café, juillet, 1190 (1 147); septembre, 1 181 (1 148); sucre (en francs par tonne), juillet, 1 640 (1 620); août, 1 689 (1 635). CEREALES. — Chicago (en cents par bolssean) : blé, juillet, 243 1/2 (343 3/4); septembre, 351 (351 3/4); mais, juillet, 278 1/2 (272 1/2); septembre, 271 (270 1/2).

YALEURS

VALEURS

COURS CLOTURE 10/6

7:5 438 1.2 193 ... 395 ... 156 ... 248 1/2 19 3/8 233 1/2 25 7/8 395 . 156 . 249 . 19 . 233 . De Beers.. De Beers....

\*Western Holdings...

Rio Tinto Zinc Corp...

\*West Briefontelu ...

(\*) En livres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS PARIS-FRANCE. — L'exercice 1975, d'une durée exceptionnelle de seize mois, s'est soldé par un bénéfice net de 8,31 millions de francs. Divinet de 8.31 millions de francs. Dividende global inchangé à 7.80 F.

DE DIETRICH. — En 1975, le groupe a réalisé un bénéfice net de 14 millions de francs contre 11.67 millions, sur un chiffre d'affaires en progression de 21 % à 691.3 millions de francs. Dividende global : 26,70 F contre 23,25 F.

AGENCE HAVAS. — Au 31 décembre 1975, la élituation provisoire fait apparaître un bénéfice net de 62,66 millions de plus-values nettes, contribuid de plus-values nettes, contribuid millions de france dans la 15,16 millions de francs dans la situation provisoire au 31 décem-bre 1974.

A.B.G.-SEMCA. — Bénéfice net pour 1975 : 2,13 millions de francs contre une perte en 1974 de 0,76 mil-lion de francs. Dividende global : 1,87 F.

ROGER BELLON. — Dividende glo-

COURS

ROGER BELLON. — Dividende global: 18.90 F (inchangé).

SAULNES et GORCY. — Dividende global: 16.50 F (inchangé).

VINIPRIX. — Dividende global: 19.50 F (inchangé).

PRETABAIL SICOMI. — Dividende global: 25.76 F contre 21.24 F.

ROUSSELOT S.A. — Bénétice pour 1975: 39.9 militons de francs contre 34.32 militons. Cette amélioration, tandis que les résultats consolidés sont en baisse, provient de l'encaissement d'importants dividendes en provenancs des fillales (14.9 millions) de francs contre 2.7 militons). Dividende global de 45 F inchangé. Les actions au porteur seront échangées contre des actions nominales de même valeur à partir du le septembra prochain. **BOURSE DE PARIS -**COMPTANT 7 MAI

YALEURS

				. 1		•	1	E MONDE	_	11 n	nai 1976 -	— Ра	ge 39
F	INANCIERS	VALEURS	Cours précéd.	COSTS Detraiet	YALEURS	Cours précéd,	Dernier cours	YALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	YALEURS	Cours précéd.	Demier Cons
jundi tarché main- lat de seul est la	B. A. L. O.  Le numéro du 10 mai publie notamment les insertions autvantes :  Comptoir des entrepreneurs.  Emission de 300 000 obligations de	Paternelle [La] Providence S.A Revillos (Hy) Sade Santa-Fe Soffo Sofinex	423  46  78  260	129 . 188 428 147 . 71 79 70 250	Duc-Lanothe LLM. Leblanc Lrnault-Somna Facom Forges Strasbour (1) F.B.M. ch. fer Franke! Huard-U.C.F.		290 580 56 80 109 90 604 129 20	Rotesselat S.A Soutre Récules Synthelabu Thann et Mulh Ufficer S.M.D Agnebe-Willot Filès Fourmiss	552 . 185 25 215 . 61 50 75 62	215 61 110 50 75 24 20	Grace and Co Pfizer Inc Procter Gambio	18 40 134 35 132 132 10	C136 35 132 133 40 429 50
Nou- 127 90 OURS 10/6	1 000 F. Intérêt de 10.80 % jouls- sance 20 mai 1976, amortisables au pair en douze ans, à partir de 1979. Sociétés de crédit-bail du groupe de la Société pénérale. — Les socié- tés Sofinabail. Sogebalt et Sogelim procedent à l'émission d'un emprunt g r o u p é contracté conjointement, mais sans solidarité entre elles,	Clause Indo-Héréas Madag, Agr. Ind (M.) Mimot Padang Salins du Midi	0 72 40 39 24 20 193	4 43 400 70 35 25 62 60	laeger laz. Luchaire Manurhto Métal Déployé Nadella Nodel-Gongis Peugoot (ac. cot.) Ressorts-Nord.	123 178 29 127 230 59 60 157 80 150	124 - 179 - 129 58 228 - 58 - 156 - 148 -	Lainière-Rothaix. Roudière. Saint Frères. M. Chambon Delmas-Vielgenx. Messag. Marit. Mat. Havigatien. Navale Worms.	74 10 375 27 10 126 50 195 76	362 27 19 125 50 4171 83 60 77 29 185 50	HORS	82 12 40 34 10	12 50 113 50 82 10 71 12 50 32 60
16 1 8 55 18 1,2 13 15 56 68 1/2 19 3/8	représenté par 300 000 obligations, de 1 000 F. Intérêt de 10.20 fc. Jouissance 23 mai 1976, amortissables au pair en dix ans à partir de 1976.  Banque hypothécaire européenne.  Emission au pair de 140 000 obligations de 1 000 F. Intérêt de 10.80 fc. Jouissance du 4 mai 1976, amortissables en treize ans à partir du	Aliment, Essent, Alighroge, Bananio, Fromage Bel Berthier Savete, Cédis, (M) Chambourry, Compt. Modernes Docks France, Economats Centr,	44 50 171 235 88 500 . 598 . 194 237 50 247 50 351	45 171 236 500 671 194 234 50 247 60 346	Reffe. S.A.F.A.A., Ap. Aut Sicit Soudure Actog. S.P.E.I.G.H.I.M. Stokvie Trailor Virax	15 45 89 28 24 50 225 188 81 20 445 78 50	24 28 95 · 225 · 188 · 80 50 442 76 50	Saga Transat (Cle Sie) S.C.A.C Stemi Tr. C.L.T.R.A.M Transport indust	53 50 130 72 270 68 100 125	131 71 18	Alser Cellulose Pin Coparex Ecco Euratrep Francerep Intertechnique Métall Minière Promptia	292 . 430 870 99 282	785 135 282 430 855 98 58 281
13 1/2 25 7/8 ES 1975, seize néfice Divi-	4 mai 1978.  Société des Acièries de Paris et d'Outreau. — Emission. à partir du 30 072 000 F représenté par 429 600 obligations de 70 F, convertibles en actions à tout moment à partir du 10° janvier 1978. à raison d'une action de 50 F pour une obligation. La souscription de ces obligations.	Epargue. Fr. Paul-Renard. Générale-Aliment. Genvrain Goulet-Turpin. Lesieur (Cie fin.). Martell. Gr. Mooil. Corbeil. Gr. Mooil. Paris.	82	379 220 85 185 125 250 492 	Chant. Atlantique At. Ch. Loire France-Dunkerque Ent. Gares Frig Indus. Maritime.! Mag. gds. Paris	44 94 88	230 . 44 . 94 80	(Li) Balgnoi-Farj. Bis S.A. Bis S.A. La Brosse Cigarattes Indo Degrament Ocog-Tries Ocog-Tries Ocog-Tries Forrailles C.F.F. Forrailles C.F.F.	371 136 4 80 60 126 290 660	361 186 83 122 310 177 290 860 380	Sab. Mer. Cer S.P.R Uthnex Oce v. Gristen Rerento NV SIC. Plac. Institut, 121 1 ** catégoria.   101	6185 131  AV	327 . 219 90
7. 5. le et de 11.67 faires	à intèrêt de 10 %, jouissance du ler juin 1976, amortissables en dix ans à partir du ler janvier 1981, est réservée aux actionnaires (deux obligations pour sopt actions). A	Nicolas Piper-Heidsleck Potin Rochefortaise Roquefort	295 380 385 150 226	150 220 ·	Cercle de Mouaco Estez Vichy Grand Hötel	48 50 315	40 25 313 1800 .	Hayas Lecatel G. Maguant Kovater Publicis	130 296 0 45 58 283 111	285 - 285 - 45 58 285 28 115 - 183 28	10/6	Emis size frais factor	Backet ant
cem- fait 62,65 mil- ontre is la cem-	partir du 1ººº juin 1978, les obliga- tions non souscrites par les action- naires seront offertes au public. Société générale alsacienne de banque, Sogenal. — Emission à 160 F de 50 000 actions de 125 F, une nouvelle pour neuf anciannes, jouis- sance 1ºº janvier 1976. Le capital sera porté de 67.5 millions de francs à 75 millions de francs. Etablissements économiques du Casino-Guichard-Perrachon et Cie.	Sup. Marché Doc. Taittinger  * Unipol		198 123 281 20 126  300 360 361 194 79 20 155 50	Sofftel. Vichy (Formière). Vittel. Aussadat-Rey. Barblay S.A. Diato-Bottin. imp. B. Lang. (B.)Pap-Gascogne. La Risle. Rochette Cenna.	67 90 87 70 165 176 99	67 37 70 163 14 85 175	Selfier-Leblanc Waterman S.A Waterman S.A Brass. do Maroc. Brass. Ovest-Afr Eit-Gabon (B.) Min. et Métal. C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprant Young Not. Mederlanden. Not. Mederlanden.	271 145 325	270 285 103 60 384 470 164 164	Actinas Salec Aedificandi Agfimo ALT.O America-Valor Assurances Plac. Bearse-Investiss. B.T.P. Valeurs Coll.P Convertibles Couvertinate Drougt Invest	143 57 273 09 117 40 128 05 129 21 262 11 108 67 125 52 158 03	250 71 112 03 120 34 124 85 256 23 184 78 119 23 150 85
rancs mil- bal : glo- dende bal :	— Attribution gratuite. à partir du 8 juin 1976, de 215 889 actions de 100 F (une pour cinq ), jouissance du 1er janvier 1976.  Le capital est porté de 107 934 800 F à 129 521 700 F.  INDICES QUOTIDIENS	Sogepal Union Brasseries. Slamna Secr. Benchon Sucr. Solssonnais	235 50 (0	235 · 45 60 203 132 10	A. Thiery-Sigrand. Bon-Marche Bon-Marche Mars Medagasc. Matrel et Prom. Optorg. Palals Nouveanté. Prismic. Uniprix	160 32 10; 39 38 115 170 304 42 19 50 10	161 20 32 18 39 10 114 98 169 68 300 .	Algemene Bank Bco Pop. Español. B. N. Mexique B. règl. intern Bowring C.L Commerzbank	*560 220 48 5180 6 20 362	555 230 48 5140 6 363 18 95	TURCALLE 1,,,	250 47 159 91 131 68 259 85 172 81 283 65 128 88	(61 26   516 56 239   (   152 86   125 61 248 97 164 97 270 78 106 58
jende pour ontre tion, olidés icais-	(INSEE Base 100 : 31 déc. 1975.) 6 mai 7 mai Valeurs françaises 99,4 97,9 Valeurs étrangères 108 107,7 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 74 73,6	Berliet Chansson (Us.). Motobécane Savien S.E.V. Marchal Bois Der, Océan	95 . 58 50 55 18	57 30 47 18	Cronzet Europ Accounii Ind. P.(C.I.P.E.L.) Lampes Merin-Gerin Océanic	135 . 308 4 83 20 109 156 . 46 10	133 308 4 85 80 196 50 159 . 45 30	Cle Bour. Lambert Gén. Beigique. Latonia. Rolleco Roheco Covenham Lynns (J.) Pirelli	279 90 256 40 335 11 50 9 78 104 90	278   18   255 50   340 28   12   9 70   102 89   4 40	France-Ereissanc. France-Egargne. France-Earantie. France-Ereist. Laffite-Rend. Laffite-Tekyo. Neov. France-Obl. France Placement Gestion Rendem.	205 58 129 93 113 40	129 48 122 54 201 46 124 04 108 26 148 29 144 47 183 13
s en illons Divi- . Les ngées s de sep-	COURS DU DOLLAR A TOKYO  7:5   19/5  1 dollar (en yens)   298 675   298 53  Toux du marché monétaire  Effets privés 7 3.4 %	Cochery	1 84 58 101 19 135 222 20 80	85 (0 (0) 135 10 222 20 76 80 95	Paris-Rabbas Pile Wonder Radiologie SAFT. Act., fixes Schneider Radio. SEB S.A S.I.N.T.R.A	140 160 10 367 368 1050 530	367 . 368 1028 149 <b>88</b> 530 . 549	I.H.C	42 152 30 230 8 20 225 21 35	41 . 6 30 151 54 227 90 48 50 8 80 171 225 21 35	Parities Gestion Pierre Investiss	145 \$5 139 172 66 146 73 132 93 198 37 108 50	139 25 132 65 164 83 140 88 126 90 131 74
Com	I VALMET I I	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est Herlieg. Jéna Industries. Lambert Frères. Lerny (Ets G.). Origny-Deswroisa. Porcher. Rongler.	43 55 50 119 130 .	226 . 43 58 50 115 50 134 . 218 .	Carnaud S.A	59 4! 340 247 30 60 46 10 81 05	59 50 39 58 340 · 267 · 31 70 81 · 46 10	E.M.I	295 . 10 78 224 98 225	3 10 201 . 18 20 294 . 220 18 248 40 501 .	Rothschild-Exp Sålection Mondial Sålaction-Read S.F.1. FR. et ETR Silvafrance Silvare Silvarete Silvarete	265 68 517 97 114 67 128 72 157 46 161 75 118 27 150 40	244 09 494 49 109 47 122 88 156 52 154 42 111 89 143 58
it 280 q. 256 178 ie 82 172	615 50 6282 4cier Investiss 108 50 102 173 Gestion Sélect 188 50 196 50 80 22 90 Invest. et Gest 194 194 195 195 195 185 185 185 185 185 185	Rottière Colas. Sablières Seine. S.A.C.E.R. Savoisiene. Schwartz-Hantm. Spie-Batignolles. Unide! Voyer S.A	46 133 53 55 158 80	163 45 135 61 57 20 158 70 .	Tissmåtal Vincey-Bourget Huaren Kinta Mekta	70 10 50 50 127 . 280 50 149	76 50 80 125 26 230 148 80	Cockeril-Ougrée. Flusider		93 - 685 139 30 238 - 28 13 38 14 50	Segepargue Segevar Soleil-Investiss U.A.P. Investiss Unifocier Unifocier Unifocier Unifocier	272 31 312 70 189 73 126 81 279 [3 173 58 1357 68	266 47 166 71 305 46 299 96
198 178 178 126 tu 574 574 642 le 920 232	198 50   Sofragi   212   218 50   115   173 80   177   Abellie (Cle Ind.)   213   C213   123   Applic, Hydraul   840   835   576   Arthis   90 40 90 48   100   Centeu. Blanzy   338   330   C42   C. Roussel-Nabel   215   215 50   525   (hy) Centrest   148   139   240   (ny) Campex   138   139   139	Domlop Safic-Alcau Comiphos S.M.A.C. Caumont Pathé-Cinéma	481	189 . 115	Aerrep G	220 . 152 179 58 221 50 252 18 64 .	222 155 . 179 60 221 . 252 10	General Mining Hartsbeest Johannesburg Middle Witwat President Steys Stilfentaln Vaal Reefc West Rand	195 19 11 70 85 58 16 90	110 50 78 20 105 13 52 48 70 11 25 55 18 20	Worms Investiss 10/5 Actigest Credinter Croissance-Imm Epargne-Unie Ento-Croissance Financière privée	218 47 119 83 136 27 134 277 49 131 98 317 51	185 80 130 09 127 92
548 610 171 126		Pathé-Marconi Tour Elffel Air-Industrie Applic, Mécan	98 40	122 78 102	Délajando S.A Finaleus FIPP (Ly) Gerland	28g 42 58 40 256	282 - 44 - 40 - 250 - 308 -	Alcan Alum Anax Comisco Finoutremer Minerals Resourc Noranda Vieille Mentagne	255 182 118 11 55 178 50	265 (0   84   18 60   1 65   179 .   486	Fructidor Gestien Mobilitare Mondiale Invest. Ohlisem Optima Pianister Sicavimuo S. L. Est.	191 02 178 19 122 50 139 21 276 03	182 36 170 11 122 70 132 98

			Dennere le contracte	. 110	113	Fonc. Lyonnaise.	-32		CENTER DISTRACT.	555	1 335 -: 1				<b>(</b>	,	ı	[ A221] RGBUC" "
EURS	Cours	Dernier	Coffica	80 . 84 58	81 82 En	Fooc. Lyonnaise Immoh. Marceille	642 970 .	64 <u>2</u> .	C. Roussel-Nebel	215 ··   148 ··	215 60	Gaurmont	421	400 En		1 '	ļ	West Rand
LUKS	précéd.		I GCENTEI (2006 11.1.)	LUB	106	LUUY12	43Z	. 290	I LOY LOZIOUEX	1 138 -	1 103	n rawe-chiemo	102		LLANDON B-LOT	95 .	94 50	Alcan Alum
1	·	<u></u> i	Créd. gén. Jadust.	178 .	178 .	Midî	540	<b>536</b>	Charg. Réun. (p.).	3100	3010 .	Pathé-Marconi	121	122	Defalande S.A	280	282	Amax
	1		(M) Crédit Med)	68 90	68 50	Repta foncière	610 .	610 .	1 Coffmer	i 103 30	1 183 LD	Tour Elffel	77	78	Figaleos	42 5P	44	Cominco
parts 1958	.[ 432	438	Financière Sefal .	209	209 _	SINVIM	171 90	i 171 90	f (Lt) Dev. R. Nord.	ío165	167.	1			FIPP,			Figurtremer.
parts 1959		438 . I	Fleertel	ו פלו	123	Voitures à Paris		250 IO	† Electro-Fluanc	225	1 282 56 I	1		ı	(T.v) Gerland	250	950	Minerals Res
sce 3 %	132	(31 20	Fr. Cr. et B. (Cie).	[	69 .	Cogifi	126 .	126 20	Fin. Bretague	56 IO	[ 55 LG	Air-Indastrie	9B 40	1 162 .	6évalot	n308	1030R .	Moranda
-1.6.A.R.D ,	,] 425	427	France-Bail	244	744 50	Fogeiga	JJ	118 20	Gaz et Eaux	374	i 366 i	Applic. Mécas	112 .	112	} Grande-Paroisse	94	92	Vicille Monta
(Yie)	. 238	↓ <b>238</b>	Rydre-Energie	- 1	37	Gr. Flu. Censtr	118 70	119	i La Mure	47 50	47	Arbel	126 50	13L	Hailes &. et dér '	i 112	1118 .	
Sté Centr.,	)} 38f	i 383 [	lmmehai! B.T.P	127 90	127 90	lmmindo	120 10	120 20	l Lebon et Cie	102 20	i 103 J	Ateliers G.S.P	46 BD	46 .	Lorilleax-Lefranc	lo187	n167	1
. Paris Yie	1142	11125	l ismobacose	177 5a	177 50	Imminvest	89 SO	90 10	} (Ny) Lordex	1 128 60	129	Av. Dass-Bromet.	180 50	1d187 50	Xovacel	94 46	97 98	Am. Petrofina
Œ8 <i></i> .	.  252	! 255 I	lamefice	[32 20]	133	Cie Lyon Imm	185	106 30	l Cie Marocaine	30 50	í 30 í	Bernard-Moteurs.	s 46 50	in 46 50	Parcer	223	22E	British Patrol
8 France	. 267 .	250 .	Interbail	159 SD	159 £n1	DFIXEG	<b>83 50</b>	83 50	I D.Y.A.I.M	· 58 90	) 59 I	B. S. L	235 .	238 18	Quartz et Silice		43 20	Golf Oil Canar
. I.A.R.D.,	[]2	IQS . Ł	Locatail (mmobil.)	170	170 LÕ	U.G.I.M.D	118 70	118 50	I OPB Parities	! 87 SO	87 GB	l C. M. P (	300	1 288 i	Reti	158	150	Petrofine Cau
@ (VIE)	245 5B	245 50	Locafinancière	149 50	148 .	Union Habit	152	152 .	Paris-Oriéans	83	2 ! 58	De Dietrick	455	460 .	Ripofin-Georget	1 2	55 20	Sbell Tr. (pari
													<del></del>		<del></del>		<u> </u>	
te tean de	la briè	vetá do d	Maj qui nors est	importi	nour DR	hiler is cete	_				_					hambra r	emdiests	a décidé. à
ète dans	nas de	reières é	altiens, des erre		mont as	fois figurer	- 50	A D	I PC :	4 5		1 TE			entati			yest felt l'obj
les cours.	. Elles s	cot corri	izées la landemak	dane !	2 DESIGN	ière édition.	-	7						TE S				one white con

compli	kte dans nas	: derziż	res édit	leas, de	as erreur	S Deuve	ur publier la at parfois fig promière édi	:Urer			A F	RC	HE	_ <b>A</b>	. 7	E	RI	VI E	<b>프</b> (4	station d	es valer	us ayent	talt ('obj	iet de tra	efrinental, d insactions ex partitude des	tro 14 b. 18	5 et 14 i	b. 30. Pg	our cett
Compes sation	KILL SIESE	Pr <b>içid.</b> ci <b>ëtura</b>	Premier Cours	Cours Cours	Compt. premier cours	Compe	VATERIBE	Précéd. ciôture	Premia	contra Contra	Compt. premier cours	Compen setion	TO A DESIGNATION OF THE PERSON	Précéé. ciólara	Promier overs	Despiles cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premie cours	Derzier court	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEUR	Prácád, P	Pressier coars	Dernier cours	Compl
560 1370	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Afrique Occ Air liquide	1491 375	372	365	370	645 460 229 58	Cla Gle Eaux. Eng. Matra. E. J. Lefebyre Esso S.A.F.	469 50 224 62 10	22! . 61 80	221 61 SD	22D (0 60 60	185 . 85 .	Olida-Caby Opti-Paribas .	174 85	175 50 84 30	175 20 84 30	175 50 85	738 . (2) . 888 .	T.R.T Tél. Elect — (chl.) Tél. Ericsson	762   123 5ê   701   .	542 752 123 58 685 .	[23 58] 700	517 . 741 . 121 60 685 .	255 325 15 24	See, Electric Sen. Motors Soldfields A Harm. So	15 45 23 50	242 333 15 65 24 20	24 15	(5 4 23 7
380 74 290 67 70	Als. Part. Ind. Als. Superm Aisthom Antar P. Atl Applicat. gaz	278 66 .	368 . 77 05 279 . 66 71 35 C168 50	279	360 76 50 274 50 65 05 71	181 350	Eurafrance Europe No 1 .	180 347	174 50 345	174 · 345 · .	173 IG 345	111 86 188 53 255	Paris-France. Pechefhronn. P.U.X Penarroya Penhoët	J97 . 51 80	58 SQ	106 36 50 68	196 24 80 198 . 50 58 255 18	69 225 258 195 295 285	Terres Rong. Thomson - Br. — (obl.) U.I.S. U.G.B. Va. Fr. Banes	266 199 98 281 50	68 50 219 252 198 58 281 284	68 50 216 10 225 28 198 60 281 262	218 . 260 .	315 34 112 1229 159 128	Hoschst Akti Imp. Cham. Imperial Oil. I.B.M. Inco Limited	34 05 111 1701	161	34 110 90 1181 168 80	1163
	Aquitaine certif ArlumPriou. Ass. &r. Paris Aux. Entrepr. Aux. Navig.	339 67 50 136 284	337 67 135 282 50	236 56 67 135 283 50	17! 50 335 65 10 138 283 50 231 19	176 66 71 123	Ferodo Flo. Paris PB Fio. Vo. Eor . Fraissinet Fr. Pétroles . — (Certific.)	85 10 73 125	176 65 71 124 29	177 50 65 71 125	65 71 . 124 29	405 107 70 275 . 348 .	Persod-Ric Perrier Pétroles B.P. Pasgeot (chl.). Pierre Auby.	415 118 50 83 40 252 346 90	410 28 116 20 82 20 291 345	416 10 116 10 81 90 284 345 78	415 115 81 50 285 50 346	70 70 123 183	U.T.A. Uslaor — (chl.) Vallourec V. Cliquot-P.: Viniprix	70 06 74 40 123 185 28 451	70 50	70 50	71 .	279 6300 215 4 29 625 58	I.T.T	2/3 6 6418 6 217 4 95 628 54 50	5 15 5 15 5 23 5 40	274 6478 . 225 10 5 65 621 . 52 50	271 8450 225 8 5 0 814
88 . 170 . 180 152 90	Babe-Fives Bail-Equip Bail-Invest B.C.T Bazar HV	92 166 58 191 50 148 50 91 50	94 167 193 142 91 50	94 50 187 . 192 90 142 91 60	83 165 60 182 50 142	150   176   181   220	Galeries Laf, Gle d'entr Gle Fonderie. Générale Occ Gr. Trav. Mar.	181 90 180 50 220	173 180 50 215 50	181 - 220 -	149 80 171 177 212	230 180	P.L.M Poclain Pollet et Ch	329	329	80 50 320 168		265 18 120 172 245	Amer. Tel Ang. Am. C Angold Astur. Mines B. Ottoman	18 35 123 172 70 245	125 172 250	17 70 125 171 30 261	268 39 C 17 40 125 171 39 248	295 £9 32 .	Prés. Brand . Quilmès & Randfond Rand. Selec.	78 38 290 10 88 34 30	79 90 298 50 91 34 39	81 28 284 . 95 50 34 29	98 34 3
98 668 380 640 2018	Beghin-Say Bic Boaygnes B.S.KC.D Castefour	389 29 526	602		98 50 657 378 10 690	167 168 109 620	Guyenne-Gas. Hachette Hutch. Maps. Imetal Inst. Mérieux	167 162 50 113 90	165 162 .	620	165 160	90 53 189 300	Pompey P.M. Labinal. Présatal Presses Cité. Prétabail Si.	53 200 303 20	52 20 197 303 50	88 . 94 !6 92 49 196 10 305	200 303 80	54  4 .  38 440	BASF (Akt) Bayer Buffelsfont Charter Chase Manh G.F. FrCan	254 70 55 60 13 56 131 80 449	66 80 13 50 131 30 430	252 58 57 99 13 55 131 38 430	56 . 13 48 130 60 430 .	260 26 550	Royal Dutch. Rio Tinto Zino St-Halena Schlumberg. Shell Tr. (S.) Siemens A.G.	90 50 90 50 355 20 37 78	20 90 50 355 37 58 528	355 50 37 65 523	19 7 90 1 355 37 5 621
299 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	— (Ohl.). Casino C.D.C Cetelem Char. Rém	285 1374 277 78 223	285 1370 .	285 1355 278	285 1370 275 76 58 221 182	430 95 80 82 220	J. Borel Int Jeumont Ind . Kali Ste Th Kiéber-Col	420 . 93 50	416 92 50 79 50	416 92 50 79 60 60 93	416 94 20 79	160	Pricel Primagaz Printemps Radar S.A — (pb).).	159 187 90 56	68 411	158 10 185 50 58 10 411 488	157 187 50 57 - 405 - 482 -	14 . 585 187 718 548	De Beers (S.) Deuts. Bank. Dome Mines. Dv Poet Hom. East. Kodak . East Rand	14 35 564 195 20 693 487 17 10	13 35 556 198 50 795 487 17 30	556 199 701 489	C (3 30 ) 560 . 195 10 692 . 488 .	42  4  25  20  45	Sony	41 75 13 70 217 21 18	43 49 13 55 217 28	43 25 13 55 217 28 146 70	42 7 13 8 215 6 C 19 7 146 6
87 148 128 189 127	ChatComm Chiers Chies. Rost Clm. Franc — (Obl.)	67 !46 \$27 98 107 26 124 89	66 40 148 50 125 30 107 40 125	88 80 147 . 125 20 107 48 125	65 29 146 125 30 196 70 124 60	205 280 345 1800 210	Lab. Beflen., Lafarge — {ehlig.} La Hénin Legrand Locabail	205 10 278 69 358 . 1824 213 70	204 278 80 362 1825 216 50	203 80 278 40 363 1818 212 20	201 . 276 18 365 . 1824 . 212 29	525 98 129	Radioteck	97 20 125	97	557 . 98 122 .	561 96   B 120   O	229 445 280	Eriesson Exxoa Corp Ford Motor Free State	225 448 270 88 .	225 455 271 90 [8	225 20 455 271 . 91 50	222 . 450 . 266 . 98 .	68 - 115 1 76	West Deep West Hold Zambla Cop	55 112 1 73	[13 50 [ 70	113 .	66 j
58 510 240	C.J.T. Alcatel Citroën Club Méditer C.M. Industr. Cofimeg	54 490 219	52 50 480 228	475 . 220 .	1400 53 50 488 220	3188 310	Locafrance Locindus, L'Oréal — gbj. conv. Lycon. Eaux.	938 3156	131 275 950 3160 505	272 50 940 3160 3	128 40 271 50 950 . 3135 .	96 200	Redoute Rhône-Poul RoussUclaf. Rue Impérial	96 20 201 . 433 .	96 198 80 433	632 85 50 199 50 433	95 198 80 431			apon déi ié. Il y	a eu c	d : dem cotation	ande; * o onlove, p	dreit déta cortée da	os la coloni	18 = <b>d</b> erzie 19 = derzie	remier ( er cour	S >.	
 2\$5	Cotradei Cia Bancaira	305 301	305 298	385 390 .	300 298 .	37	Mach, Bull.	37  5	37 15	37 15	35 85	57 575 138	Sacilor Sagem Salpt-Gebain		13D		663 138	CO	TE DES	<del></del>	~~~		") écha	#1 <b>62</b> 11	MARCI	<u> 1É LIB</u>			
		124 28 77 80	77 80	121 ID 77 60	76 IQ	1880 186 61	Mais. Phénix Mar. Wendel. Mar. Ch. Rén	106 90 59 90	105 50 59 50	105 50 59 50	<del>5</del> 0 .	114	S.A.T Saulnes Saunier-Duv.	141	140 50 115	140 50 114 10		MAR	CHE OFFICIE		URS (	7/5	de gré entre b	a gré	MGKOKAJES E	T DEVISES		ides	COURS 7/5
178 325 125 132 335	Cr. Com. Fr — (Obl.) Créd. fonc C.F. Imm Créd. indest. Créd. Nat C. Nerd V.P.	331 124 18 134 90 344	G132	321 124 10 132 330	177 20 330 · 124 129 40 330	1920 65 125 1310 560 505	Mat. Télépb. M.E.C.I. Mét. Norm Michella B — oblig Moét.Hen ,	55 88 122 1309 546 58 517	1820 65 123 1281 548 508	65 123 1276 547 569	810 - 64 55 120 60 285 - 548 - 508 - 851 -	112 185 258 290	Schueider SCOA Sefimeg Seichimé S.I:A.S. Sign. E. El S.I.L.1.C.	77 90 112 50 104 10 255	77 . 112 (0 188 255 10	105 255 . 283 .	174 76 80 112 10 103 10 258 292 50	Canada Allemagi Belgique Danemar	s (\$ 1) \$ can. 1) e (180 DM). (180 F) k (180 krd.).	184 127	057 728	4 679 4 777 84 550 12 049 77 670	184 184 177	14 15	Or fin (kilo e Or fin (kilo e Pièce françal Pièce françal	m lingut) se (20 fr.). se (10 fr.).	1918 23	15   19 18 1 50	2200 1190 . 237 10 170 10
135 200	Cressof-Loire C.S.F	147 200 20	145 90 198 50	157	198	250 250 410 370	Mot. Leroy-S. Mooilaex Mumm Nat. Invest Navig. Mixte.	276 465 365 109 96	\$57 275 407 363	274 98 407 363	271 400 10 363	122 98 1770 73	Simco S.I.M.N.O.R Sk. Rossignol Sogerap Sonamer-All	125 50 90 60 1798 I 72	125 50 90 10 1770 1 71 55	125 50 90 (0 1755 . 72 .	255 126 . 89 . 1770 . 70 80 538 .	Italie (1 Norvège Pays-Bas	(100 pes.) retagne (£ 1) 000 lires) (100 k.) (100 fl.) (100 esc.)	85 174	310	6 936 8 542 5 410 85 776 74 090 15 758	6 5 8 6 8 6 174 2	57 25	Pièce suisse Union latine Suaverala Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 5	dollars	29 95	7 48 10 14 40 13 60	197 10 189 56 280 38 858 49 419 80
144 57	Penain-KE Delius-Mieg. Dumez	147 18 55	145 20 58	145 20 56	145 38 55 90 722	103	Nobel-Bazel. Nord Noovel. Gal	105 10	104 50	104 50 25 35 90		255	Seez Taics-Luz	257	253	256 50		Saèda (1	00 krs.) 100 fr.)	197	158	87 070 88 475	106	25	Pièce de 50 Pièce de 10	peses	78	4 50	794 58 292 48

2 5 50 9 50 3 .	640 95 198 80 431	a. : offert : c. : compor	n détaché ; d. :	e dêmai	nde ; * drait dé	ONS FERNES SEULEMENT tacké Lorsqu'um a pred taus la cofenne a dernier	aler cours : cours >.	> n'est
7 20 8 -	663 138	COTE DES	CHANG	ES		MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
7 . 0 50	535 137 70 112 70	MARCHE OFFICIEL			échange de gré à gré entre banques	MONHALES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 7/5
9 8 50 5 5 50 6 50 6 50	174 76 80 112 10 103 19 258 292 50 256 126 1770 78 80 538	Etata-Unis (\$ 1). Canada (\$ can. 1). Allemagne (100 UM). Belgique (100 F. Danemark (100 krd.). Expagne (100 pes.). Grande-Bretagne (\$ 1). Italie (1 000 lires) Norvège (100 k.). Pays-Bas (100 fl.). Poringal (100 esc.) Suède (100 krs.). Suisse (100 fr.).	4 772 4 184 895 124 12 057 124 77 728 77 8 941 6 8 515 8 5 255 5 85 859 85 174 316 174 15 770 15	679 777 560 049 670 936 542 410 776 090 758 070	4 58 4 74 184 - 11 75 77 50 6 90 8 90 4 57 86 174 25 14 25 106 25	Or fin (idlo en barre) Or fin (kilo en lingot) Pièce française (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Union latine (20 fr.) Pièce de 20 dollars Pièce de 20 dollars Pièce de 50 pesses Pièce de 50 pesses Pièce de 10 flurins	19185 238 171 50 192 80 187 48 200 954 40 473 60 340 784 50	19200 19150 . 237 Ie 170 19 197 10 189 50 280 30 858 40 419 30 784 50

| 158 | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines | Sogines

136 . 37 .

UN JOUR

2-3. EUROPE

4-5. ASIE

- ESPAGNE : les affronts

interdit l'iestallation de

gladesh » (II), par Gérard Viratelle.

POINT DE VUE : - Et si

les Chinois avaient raison? »,

tique et libertés, responsabi-

lités », par Jacques G. Mai-

par François Missoffe.

- POINT DE VUE : - Informa

— Garantir la qualité des soins

- CONSEIL D'ETAT : le

contrôle des autorisations de

- CHINE : Pékin va demander à Singapour de souscrire à la clause anti-hégémonie ».

entre carlistes.

3. DIPLOMATIE

4. PROCHE-ORIENT

site iordanien

R. AMERICATES

7. AFRIQUE

8 à 10. POLITIQUE

12-13. SOCIÉTÉ

11. BEFENSE

13. RELIGION

14. MÉDECINE

15. CATASTROPHES

licenciement.

LE MONDE DE L'ECONOMIE

PAGES 17 A 22

— Les monnales sans le Fonds

- Le moratoire des dettes du

tiers-monde : un problème financier devenu politique.

Le dirigisme petroller de la France continuera-t-li à favo-

France continuera-t-li à favo-riser les grandes compagnies?

Les constructeurs japonais

d'automobiles regardent de plus en plus vers l'extérieur.

- RUGBY : Béziers et Agen

- JUDO : la France champion

tant aimés, d'Eltore Scola Godard à la semaine des

26-27. ARTS ET SPECTACLES

36-37. LA VIE ECCNOMIQUE

ET SOCIALE

patronat chrétien.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces clarades (28 à 24); Aujourd'hui (25); Carnet (23); a Journal officiel a (25); Météo-rologie (25); Mots croisés (25); Bourse (39).

Le numéro du « Monde daté 9-10 mai 1976 a été tiré :

— CINÉMA : Nous 110us :

34. EQUIPEMENT ET REGIONS QUALITÉ DE LA VIE : tm colloque à Strasbourg sur le

droit de l'environnen 35. LA RÉGION PARISIENNE Une capitale trop encombrés l'administration pourra s'op poser à la vente des garage

COLLOQUES ET CONGRÈS

les assises nationales de

finale du championnat de

14-15. EDUCATION

538 551 exemplaires.

 Nouveaux tissus Jacquard Toiles et chintz, imprimés anglais,

américains, suédois, italiens. ■ Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges.

 Mouveaux famoas et tapisseries de style. de 28f à 175f le mêtre

(tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÈLYSÉES - PARIS

A B C

### M. Chirac annonce les grandes lignes DANS LE MONDE d'une « action nationale de revulorisation » de l'artisanat

« Le gouvernement a l'inten-tion de poursuivre une action de revalorisation de l'artisanal au niveau national (...) au moment où les artisans et les commercui tes artisans et les commer-cunts en France sont inquiets et s'interrogent sur leur apenir et sur la volonté de l'administration de comprendre leurs problèmes », a affirmé M. Jacques Chirac, premier ministre, dimanche 9 mai à Tulle, au cours de l'assem-plée générale de l'Association

mal à Tulle, au cours de l'assemblée générale de l'Association pour le développement de l'artissanat dans le Massif Central, à laquelle il assistait en compagnie de M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat.

Le premier ministre a expliqué la « finalité profonde » de la politique gouvernementale en faveur de l'artisanat, précisant que « le secteur des métiers apparaît aujourd'hui beaucoup plus qu'hier comme un élément essentiel de notre équilibre social au même titre (...) que le monde agricole ». M. Chiras, après avoir noté que « les mythes de la concentration urbaine et de la production industrielle standardisée ont pu faire croire à certains que notre société pouvait se passer de corre de mémers apparentes en la motre société pouvait se passer de corre de métierne problèmes. que notre société pouvait se pas-ser de corps de métiers nombreux et heureux n, a insisté sur les et heureux », a insisté sur les a deux valeurs fondamentales » sur lesquelles repose « l'impor-iance de l'artisanat dans notre pays : la responsabilité et la liberté ». Il a ajouté que « seule une société libérale peut fournir à l'artisanat un cadre pour son épanouissement, car seule elle reconnait l'éminente dignité de l'œuvre et de la responsabilité personnelle ».

personnelle v. M. Chirac a ensuite précisé les grandes lignes de la politique gouvernementale en faveur de l'artisanat. Le gouvernement, at-il déclaré, appliquera dans les délais impartis la loi d'orientadeias imparts la loi d'orienta-tion du commerce et de l'artisa-nat, et poursuivre les elforts en-trepris en matière de crédits en s'engageant « à mettre à la dis-

petits patrons, les artisans font l'objet, pour la première fois, de la sollicitude publique du premier

ministre. C'est devant un échan-tillon de ces a classes moyennes »,

parjois frondeuses, mais farou-chement attachées aux valeurs de stabilité, d'ordre, de libéralisme, que, dimanche à Tulle, M. Chirac a fait de nouvelles promesses aux

artisans. Le franc succès qu'il a remporté en présentant les grandes lignes d'une « a ction

genérale de revalorisation » de ce groupe social montre que la cible est bonne. Les vi/s applandisse-

ments qui ont salué les allusions aux etracasseries fiscales » dont

est victime ce corps de métiers montrent aussi que le laxisme sur les impôts n'a rien perdu de son pouvoir de séduction auprès de cet auditoire. Nécessité électorale fait loi.

fait loi.

Bien qu'il représente deux millions de personnes actives, soit 10 % de la population active nationale, l'artisanat est resté pendant longtemps le parent peutre de l'industrie. Le premier a ministère du commerce et de l'artisanat » n'a été créé qu'en 1572, et jusqu'à cette dute les

1972, et. jusqu'à cette date les

statistiques concernant le sec-teur des métiers sont restées

pratiquement inexistentes — on commence à peine à évaluer approximativement le nombre des

entreprises artisanales. La loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, dite « loi Royer », a

tatissanat, aute et los Royer n, de tratissapé en partie les lacunes de la politique gouvernementale à l'égard de ce secleur. Reste que l'artisanat demaure encore la plupart du temps ignoré des grandes décisions de politique industrielle et qu'il en a. plus que tout autre secteur, souffert.

Les décisions risant à revalori-

ser l'apprentissage et à moderni-ser les structures en encourageant

notamment les nouvelles installa-tions sont en majeure partie inc-dites et ront dans le bon sens.

Pour une soudure...

PAS DE TRANSPORTS

EN COMMUN DANS LA RÉGION

DE SAINT-ETIENNE

Saint-Etienne. — Petite cause, grands effets: parce qu'un agent de la compagnie C.F.V.E. (Chemin de fer à voie étroite) a été surpris dans un atelier à effec-

surpris dans un ateller a effec-tuer sans autorisation un travail personnel, en l'occurrence une soudure au chalumeau, tout Saint-Etienne et six communes voisines (trols cent mille habi-tants au total) sont privées de-puis quatre jours de transports en commun.

Les sept cents traminots ont. en effet, cessé le travall jeudi soir 6 mai, à l'appel de la C.G.T. et de la F.N.C.R. (Fédération na-tionale des chauffeurs-routiers et

solaries de France): ils n'admet-tent pas la sanction — qu'ils ju-gent excessive — de vingt et un jeurs de mise à pied qui a été infligée à cet agent, père de deux enfants. Aucun des cent quatre-vingts véhicules de la CF.VE.

position de l'artisanat des préts sur ressources du FDES. (1) à un niveau au moins équivalent » à celui atteint en 1976, soit 500 millions de francs « pendant toute la durée du VII° Plan ».

Le gouvernement financera également une enquête sur les créations d'emplois dans l'artisanat et revalorisera l'apprentissage. M. Chirac a précisé à ce sujet qu'il avait « chargé le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, en étroite liaison avec le ministre du commerce et de l'artisanat de (lui) présenter des propositions » en ce sens, et qu'il présiderait bientôt un comité interministèriel « pour les arrêter définitivement ».

Les mesures auront notamment pour but, a-t-il dit, d'apporter une e simplification radicale des formulaires et des contraintes administratives », à « revoir la procédure d'agrément des maitres d'apprentissage » et à « accroître les capacités d'accuell des centres de formation d'apprentis ».

définitinement >

Le premier ministre, rappelant que « les artisans se sont parfois plaints de ce qu'ils pensent être des tracasseries fiscales », a enfin annoncé que M. Fourcade, ministre de l'économie et des firances a décidé de « poursuivre avec la plus grande énergie » (...) un effort « permanent et tenace visaries d'une administration qui a ses contraintes » afin de « simplifier les relations entre l'administration des finances et les intéressés ». « Il est indiscutable qu'une administration compétents et dévouée a parfois pour con sé que n ce de créer des contraintes mai adaptées, a-Le premier ministre, rappelant consequence de creer des contraintes mal a da ptées, a t-il ajouté. Nous prenons actuel-lement un certain nombre de dispositions pour adopter les exigences de la tile en société et la nécessité de l'épanouissement des P.M.I., notamment dans le do-maine de la fiscalité et des contrôles fiscaux.

(1) Ponds de développement économique et social.

Celles, moins nouvelles, qui visent à alièger les « tracasseries fiscales » seront sans doute les plus appréciées des intéressés, exaspérés par les contrôles fiscaux, pourtant souvent justifiés, qui leur sont imposés. L'intérêt national semble ici céder le pas à un souci électoral évident. On parle beaucoup ces temps-ci dans les ballées du nouvoir de « politisation.

Un souci électoral évident

Après les agriculteurs et les Celles moins nouvelles, qui visent

### Après un affentat

### « CHANTONS SOUS L'OCCUPATION » EST RETIRÉ DE L'AFFICHE

par lettre recommandée, mais sans son accord pour un retrait général, étudieralt les possibilités de reprendre la projection du film sur certains écrans parisiens. M. Dauman envisage de poursuivre les exploitants en justice pour rupture de contrat. La Société des réalisateurs de films apoulerait sa reouète. puierait sa requête.

contre a les Bérets verts n avec John Wayne n'avalent pas provoqué un tel retrait, il y a quelques salsons; la projection de « la Bandera », es revanche, a été interrompue par un commando, lois du dernier Festival

# COLIS FAMILIAUX

**HUILE D'OLIVE** VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID

et clarifiée par simple décantation et filtration. FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite Nº 9 à la :

# DU CIRCUIT PARAFRANCE

Chantons sous l'occupation, le film d'André Hallmi (le Monde du 30 avril) a été retiré de l'affiche des huit salles parisiennes où il était projeté à la suite de la découverte d'un hombe fumigène au cinéma Le Capri.

L'auteur de Chantons sous l'occupation se déclare pessimiste sur les possibilités de faire projeter à nouvean son film par les grands circuits de distribution et s'inquiète de la trop grande prudence de ces derniers, ainsi que des conséquences que pourrait avoir sur la liberté d'expression le fait qu'il suffise d'une alerte à la bombe pour retirer un film de l'affiche. Taffiche

La société exploitante Para-france, qui a retiré Chantons sous l'occupation après avoir avisé son producteur, M. Anstole Dauman, par lettre recommandée, mais

[Rappelons que le retrait du film d'André Halimi Intervient après celui de α Gloria Mundi » (α le Monde » du 14 avril) : à la suite de diverses interventions, la projection de ce dernier long métrage a repris, depuis le 28 avril, au cinéma Entrepôt, à Paris. Des manifestations analognes

# A LA VEILLE DU DÉBAT

### SUR LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

### MM. Ceyrac et Bergeron défendent des thèses contraires sur les élections professionnelles

A la veille de la déclaration du ministre sur la réforme de l'entreprise et du débat général qui doit sulvre sur ce sujet mardi 11 mai à l'Assemblée nationale, le problème des candidatures syndicales aux elections professionnelles a été soulevé très vivement par M. Ceyrac, présisecrétaire général de F.O., qui a mis en garde le patronat et l'opinion

Devant le patronet chrétien (voir page 36), M. Ceyrac à critiqué à Grenoble le monopole des organisations syndicales pour le dépôt nisatoris syndicales pour le depot des candidatures au premier tour des élections professionnelles. Il a plaidé pour le représentation des non-syndiqués, qui « na sont pas moins estimebles que les eutres devraient avoir droit à la paroie » Auch, où il participait à une rencontre syndicale, M. André Bergeron a « solennellement mis en garde ceux

qui voudraient mettre en cause le monopole syndical ». « Je veux rappeler très fem a précisé M. Bergaron, qu'il s'agit la d'un principe intengible de notre droi: syndical que la République française a prociamé depuis plus de trente ans. Nous n'accepterons jamais, sous aucun prétexte, qu'on

la mette en cause de quelque manière que ce solt Je voudrals que ceux qui contestent la réglemen tation actuelle se rendent compte

### En Argentine

### ÉPURATION A L'UNIVERSITÉ

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Depuis le coup d'État, militaire du 24 mars dernier, une quarantaine de professeurs d'université, dont l'ancien ministre péroniste de l'économie, M. Antoine Cafiero, ont été limomé à Prance Alvas et gintaire. gés à Buenos-Aires, et vingt-six autres à La Plata. En novembre, autres à la Plata. En novembre, vingt-neuf en seignants, qui avaient été suspendus à l'arrivée des péronistes au pouvoir en 1973, ont été réintégrés dans leur poste universitaire. Parmi eux, figurent l'actuel ministre de l'économie, M. José Martinez de Hoz, et tous les nouveaux membres de la cour suprème.

D'autre part, la direction de la police provinciale de Mendozs décrèté que tous les documents d'identité comportant une photo où leur titulaire apparaît barbu perdront leur validité à la fin du mois de mai. De nouveaux documents ne seront fournis qu'aux personnes imberbes et portant les

personnes imperbes et portant les cheveux courts.

Enfin, le gouvernement militaire a annoncé une augmentation générale des salaires, d'un montant de 15 %, à partir du 1s' juin prochain. Le salaire minimum garanti s'élève actuellement à 10 000 pesos (environ 200 F) par mois

qu'ils ouvriront la voie à toutes les

- Meis il y a plus grave, a ajouté M. André Bergeron. Une telle orien-tation, al ella devalt se concrétiser, porterait un coup fatal aux relations contractuelles qui ont permis d'un côté d'améliorer les salaires et les ne de travall, mais aussi que vive un aspect fondamental de la

### A Paris

### LES PAYS DE L'OPEP CHOISISSENT LES BÉNÉFICIAIRES DE LEUR AIDE

Les ministres des finances des treize pays membres (1) de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP) se réu-nissent, ce lundi 10 mai, pour nissent, ce lundi 10 mai, pour trois jours à Paris, au Centre international de conférences de l'avenue Kléber. Comme il y a trois mois (le Monde des 27 et 29 janvier), d'importantes forces de police, en tenue et en civil, veilleront sur la session pour éviter toute répétition de l'attentat commis lors d'une réunion de l'OPEP à Vienne, en décembre dernier, on onze ministres avalent été gardés vingt-quatre heures en otages.

en otages.

A l'ordre du jour de la présente session (blen qu'aucun document officiel n'ait été publié pour des raisons de sécurité), fipour des raisons de sécurité), figurent les modalités de l'aide au
tiers-monde, décidée par l'OPEP
en janvier. De 1 milliard de dollars prévus initialement, le mentant de cette aide (sous forme
de prêts à long terme sans intérêt) avait été ramené à 800 millions de dollars, l'Indonésie et
l'Equateur n'ayant pu y participer, et le Gabon n'allouant que
1 million de dollars. Il s'agirait
maintenant de confirmer le monnillon de dollars. Il s'agirait maintenant de confirmer le montant des diversés contributions et de préciser aussi bien le nom des pays bénériciaires que le montant des sommes qui leur seraient distribuées. On n'exclut pas que les pays de l'OPEP fassent un geste supplémentaire de générosité.

(1) Algérie, Equateur, Gabon, Indonésie, Iran, Irak, Koweit, Libye, Nigeris, Qatar, Emirate arabes unis, Arabis Saondite, Venezuela.



ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Etablissement prive d'enseignement technique supérieur

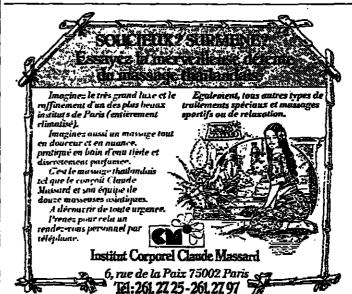
PREPARATION 'AIR'X' DIRECTAT

BESTION - COMPTABILITE - MARKETI

une annonce sans texte,...

... parce ou'un proiet pédagogique sérieux ne se définit pas en quelques mots

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande



# allées du pouvoir de « politisation des services fiscaux ». Cela n'an-STEPROVENÇALE OLEICOLE nonce-t-il pas l'intention d'a espapetits artisans et commerçants? je ne veux pas bronzer idiot, je vais en Tunisie au FESTIVAL DE TABARKA.



A Tabarka, on change les vecances. Tabarka. ce n'est pas un club, c'est la vie et la fête d'un vrai village de pêcheurs tunisiens Le festival de Tabarka vous offrira cet été en même temps que les plus arandes vedettes. internationales une foule de spectacles tunisiens dont vous ne soupçonniez même pos l'existence. Il vous restera bien du temps

pour les virées en mer, les balades à pled, à cheval ou à vélo dans les forèts des Kroumirs... et même pour bronzer idiot sur la grande plage de sable.

Extroit du programme du 4º festival Vous durez à chosir chaque soir parmi

3 ou 4 speciades différents. DES VEDETTES : Keith Jorrett, Art Blokey, Gerry Mungan, Jo Janes, Mit Buckner,

Movema La Forestier, Henri Tochan, Anna Sylvescre, Faco Ibonez ...

DU CINEJIA : 150 lilms dont un festival Lowder Haming...

DU THEATRE ET DES BALLETS : Troupe notionale tunisienne, le Grand Magic Circus, Troupe du Kef, il Piccolo, Tayeb Saddiki, Ibn Rachia, Powder Trienter... DES CONCERTS : folk et musique dossique.



DES ATELERS : potaria, tissaga, danse, photo...

DES ATELERS : poterie, tissoge,
DES SPORTS : équitation, voie...
UN FESTIVAL ENFANTS : UNE UNIVERSITE D'ETE : Introduction à la civilisation crobe et cours intensfs de langue crobe. 2 semaines PARIS/PARIS: 1278 F. Départe de Lyon, Totalouse et bla Avion, transfert, logement, spectacles et ateliers compris

RANDES **ACANCES** 1. rue du Louvre. Paris 1ª

(metro Louvre) Tél.: 260.34.35 et dans toutes les agences de VOYAGE CONSEL (CREDIT AGRICOLE)

En Belgique : Top Travel, 23 A nue du Lombaid, 1000 Brusellee, tél. 512:60:15 En Suisse : Voyage Avy Box 508, 1002 (Eusanne, tél. 021:20:48:45 En collaboration avec l'Office National du Tourisme Tunisien Je désire recevoir le programme du festival de Tabarka